

Annexes

**Thèse de doctorat en Sciences de L'Education
Université du Luxembourg**

Melissa Bellesi – 28 septembre 2023

Table des matières

| | |
|---|------------|
| I. Grilles de travail (entretiens, enquête...) | 3 |
| II. Liste des nomenclatures | 10 |
| III. Données complètes de l'enquête écrite | 12 |
| IV. Entretiens avec les architectes | 163 |
| V. Entretiens réalisés dans le cadre des études de cas | 182 |
| VI. Entretiens issus d'autres établissements visités | 192 |

I. Grilles de travail (entretiens, enquête...)

Grilles préparatoire des entretiens avec les architectes

1. *Comment procédez-vous habituellement face à un projet d'architecture scolaire ?*
2. *Avez-vous une approche particulière dans votre démarche lorsqu'il s'agit de projets scolaires ? Si oui, laquelle ?*
3. *Que pensez-vous des programmations ?*
4. *Que pensez-vous de l'architecture scolaire d'aujourd'hui ? Indépendamment de votre pratique propre, mais vous pouvez l'inclure dans votre propos.*
5. *Qu'est-ce qui, selon vous, est le plus important dans un projet d'architecture scolaire ?*
6. *Qu'est-ce qui, d'après vous, est le plus difficile à obtenir/mettre en place dans ces espaces ?*
7. *Quelle place a généralement la pédagogie dans ces projets (indépendamment de votre souhait ou de ce que vous feriez vous-même si vous aviez toute la liberté pour ce faire) ?*
8. *Qu'est ce qui, selon vous, est le plus difficile dans un projet d'école¹ ?*
9. *Quelle place estimez-vous qu'elle doit tenir dans ces projets ?*
10. *Avez-vous participé à des projets de co-création concernant des espaces scolaires ?*
11. *Comment cela s'est-il déroulé ? Quelle expérience en gardez-vous ?*
12. *Quelles sont, pour vous, les trois qualités que doit posséder une école aujourd'hui ?*
13. *D'après-vous, vers quoi nous dirigeons-nous en termes d'espaces d'enseignement ?*
14. *À quoi ressemble votre école idéale ? Si vous aviez carte blanche pour la réaliser...*
15. *Avez-vous quelque chose à ajouter ?*

Grilles de l'enquête écrite en ligne

Enquête écrite catégorie « Elèves »

Bonjour, dis-m'en un peu plus sur toi. Qui es-tu, en quelques mots (sans me révéler ton nom bien sûr !)? D'où viens-tu ? Qu'aimes-tu ?

A/Nous allons parler de l'école et de ton ressenti AVANT la pandémie actuelle. Pense à avant, ne pense pas à aujourd'hui...

1. *Quelles matières préfères-tu ? Pourquoi ? Et celle que tu aimes le moins ? Pourquoi ?*
2. *Y a-t-il des enseignants que tu préfères ? Pourquoi ?*

¹ Le terme est ici employé dans un cadre de concepteur. Il aurait une autre acceptation dans un cadre d'entretien avec les enseignants.

3. *De manière générale, à quoi te fait penser ton école (tu peux parler de référence artistique, architecturale, de sentiments qu'elle fait émerger, d'une image qui te parle...) ? Pourquoi ?*
4. *Comment te sens-tu lorsque tu dois te rendre à l'école ?*
5. *Comment te sens-tu une fois dans ton école ?*
6. *Quels lieux ont ta préférence dans ton école ? Pourquoi ?*
7. *Quels lieux aimes-tu le moins dans ton école ? Pourquoi ?*
8. *Chez toi, à la maison, comment et où fais-tu tes devoirs ? (Assis à ton bureau dans ta chambre, ailleurs, couché, assis...)*
9. *Qu'est ce qui te paraît être le plus fastidieux (le plus pénible) dans ta journée d'école ?*
10. *Aimes-tu ta/tes salles de classe ? La/lesquelles a/ont ta préférence ? Pourquoi ?*
11. *Comment toi tu aimerais apprendre ? Par quels moyens ? Où ?*
12. *Qu'est-ce que tu changerais dans ta classe, ton école... ?*
13. *Pourrais-tu me raconter quelle serait ton école idéale ? L'école qui serait parfaite selon toi. Décris-moi un peu ses espaces, à quoi elle ressemble. Et aussi, comment elle fonctionne, comment on y apprend.*
14. *Qu'est-ce que tu trouves vraiment bien dans ton école ? Particulièrement beau ou agréable ?*

B/Maintenant, revenons à aujourd'hui, à cette période pandémique. Pense à aujourd'hui, actuellement.

1. *Qu'est ce que la COVID a changé pour toi vis-à-vis de l'école ?*
2. *Comment as-tu appris pendant les confinements ?*
3. *As-tu trouvé cela difficile ? Pourquoi ?*
4. *Quelque chose de l'école t'a-t-il manqué ? Si oui, quoi ? Pourquoi ?*
5. *Quelque chose de l'école qui, au contraire, ne t'as pas du tout manqué pendant les confinements ? Pourquoi ?*
6. *Concernant les apprentissages, qu'est-ce que tu as aimé dans ce qui a été mis en place ? Pourquoi ?*
7. *Concernant les apprentissages toujours, qu'est-ce qui a été mis en place et que tu n'as pas aimé ? Pourquoi ?*
8. *Etais-tu content.e de retrouver ton école ?*

Tu peux m'en dire plus concernant tout ce qui te paraît intéressant d'être dit, ici :

Et tu peux, si tu as envie, me déposer un dessin en pièce-jointe (fais-toi aider par tes parents si besoin). Sur ce dessin, tu peux soit me dessiner ton école, ou un lieu précis de celle-ci, soit me dessiner ton école rêvée, ou un mélange de chaque. Tu peux l'annoter, pour que je le comprenne bien ;-).

Je te remercie beaucoup pour cette participation!

Enquête écrite destinée aux équipes pédagogiques

Période Pré-COVID (merci de vous remettre dans la perspective de l'enseignement pré-pandémie, même si ce n'est pas évident)

1. *Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler dans la pédagogie ?*
2. *Qu'aimez-vous le plus dans votre métier ?*
3. *Quels aspects de votre métier vous semblent les plus complexes ?*
4. *Et les plus contraignants ?*
5. *Quel statut avez-vous (professeur/e des écoles, ATSEM, AESH, éducateur/trice, enseignant/e, chef/fe de travaux, directeur/trice) ?*

A/ Pour les enseignants (sinon, passer directement à la session B) :

1. *Donnez-moi trois mots qui définissent votre/vos salle/s de classe (vous pouvez donner trois mots par salle de classe si vous opérez dans plusieurs).*
2. *Comment exercez-vous votre métier ? Quelles méthodes employez-vous ?*
3. *Comment aimez-vous travailler ?*
4. *Qu'aimez-vous le plus dans votre établissement (au niveau spatial) ? Pourquoi ?*
5. *Qu'aimez-vous le moins ? Pourquoi ?*
6. *Comment pratiquez-vous l'espace ?*
7. *Comment vous sentez-vous dans l'architecture de votre établissement ?*
8. *Comment vous sentez-vous dans votre équipe de travail ?*
9. *Donnez-moi trois mots qualifient le mieux votre établissement de travail.*
10. *Que pensez-vous des espaces communs de votre établissement ?*
11. *Vous êtes-vous appropriés des espaces ? Si oui, lesquels ?*
12. *Pouvez-vous m'expliquer plus en détails votre manière d'enseigner ? Comment fonctionnez-vous ? Quelles sont vos méthodes ? Pourquoi ?*
13. *Et votre vision de l'enseignement ?*
14. *Si vous pouviez changer une seule chose, spatialement parlant, dans votre établissement, ce serait quoi ?*
15. *Quelque chose que vous aimeriez faire en termes de pratiques spatiales mais qui ne vous est pas permis ?*
16. *Dans votre parcours spatial, au fil des établissements dans lesquels vous avez travaillé, quelles ont été les éléments qui vous ont le plus plu et pourquoi ?*
17. *Et quels éléments vous ont le moins satisfait ?*

18. *Y a-t-il un établissement scolaire fétiche qui, selon vous, rassemble les qualités spatiales indéniablement nécessaires à une bonne pratique enseignante ?*
19. *Avez-vous des aspirations pédagogiques que vous ne pouvez pas réaliser ? Si oui, lesquelles ? Et pourquoi ne pouvez-vous pas les mettre en pratique ?*
20. *Selon, y a-t-il des éléments spatiaux qui peuvent freiner vos pratiques pédagogiques ?*
21. *Selon vous, spatialement, qu'est ce qui pourrait au contraire vous aider ?*
22. *Voyez-vous des freins à la diversité pédagogique (pas uniquement spatialement) ?*
23. *Voyez-vous des freins, autres que spatiaux, à vos propres pratiques ?*
24. *Et si vous pouviez me raconter en quelques phrases/mots votre établissement scolaire idéal ?*
25. *Pouvez-vous me citer trois éléments/qualités que l'espace scolaire doit favoriser à tout prix d'après vous ?*
26. *Que proposeriez-vous pour améliorer globalement le parc des établissements scolaires existant ?*
27. *Que proposeriez-vous pour concevoir des écoles plus adaptées ?*
28. *Avez-vous déjà participé à un processus de co-création concernant un établissement scolaire ? Si oui, dites-m'en davantage : comment cela s'est-il mis en place ? Qu'avez-vous aimé ? Qu'est ce qui ne vous a pas satisfait ? Qu'avez-vous pensé du résultat ?*

Période pandémique

1. *Comment vivez-vous cette période ?*
2. *Qu'est-ce qui, pour vous, humainement, est le plus difficile ?*
3. *Qu'est-ce qui, pour vous, professionnellement, est le plus difficile ?*
4. *Depuis la pandémie, qu'est ce qui a changé pour vous professionnellement ?*
5. *Quels mécanismes avez-vous mis en place dans ce contexte délicats ?*
6. *Comment travaillez-vous désormais ?*
7. *Qu'est ce qui, selon vous, n'a pas fonctionné dans ce qui a été mise en place (ou ne fonctionne toujours pas) et pourquoi ?*
8. *Qu'est ce qui, selon vous, fonctionnait dans ce qui a été mise en place (ou fonctionne toujours) et pourquoi ?*
9. *Si vous aviez carte blanche, comment organiseriez-vous les choses dans ce contexte ?*
10. *Qu'est-ce que, selon vous, spatialement, aurait pu aider davantage durant cette période ?*
11. *Comment sont les relations à vos collègues dans ce contexte ?*
12. *Comment sont les relations à vos élèves, dans ce contexte ?*
13. *Et les relations aux parents ?*
14. *Et vos relations avec votre hiérarchie par rapport à l'avant COVID ?*

15. Avez-vous eu des dé clics ou des envies nouvelles durant ce contexte pour la suite de votre pratique professionnelle ? Si oui, quoi et pourquoi ?
16. Certains éléments, certains déroulés durant cette période vous ont-ils surpris ?
17. Que pensez-vous du numérique en temps normal dans l'enseignement ?
Que pensez-vous du numérique en période pandémique ?
18. Pensez-vous que votre pratique numérique post-COVID sera différente d'avant ? Si oui, pourquoi ?
19. De votre établissement, qu'est-ce qui vous a manqué durant les confinements ?
20. Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?
21. Du fonctionnement habituel qu'est ce qui vous a manqué ?
22. Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?
23. De votre pratique habituelle, qu'est ce qui vous a manqué ?
24. Y a-t-il des pratiques que vous n'aurez plus au retour « à la normale » ? Si oui, pourquoi ?
25. Y a-t-il des pratiques nouvelles que vous prévoyez ? Si oui, pourquoi ?
26. Comment voyez-vous l'après-COVID ?

B/ Équipe pédagogique autre qu'enseignants

1. Parlez-moi de votre travail. Quelles sont vos tâches, vos responsabilités ?
2. En termes de pédagogie, quand et comment la mettez-vous en place ?
3. Comment fonctionnez-vous ?
4. Y a-t-il des méthodes ou des activités pédagogiques que vous aimeriez mettre en place et que vous ne pouvez pas ? Si oui, pourquoi ?
5. Spatialement, dans votre/vos établissement.s actuel.s qu'est ce qui, selon vous, vous freine dans vos pratiques quotidiennes ? Pourquoi ?
6. Spatialement, qu'est-ce qui vous aide ?
7. De l'espace, qu'est-ce que vous changeriez, là où vous pratiquer ?
8. De ce que vous observez, au travers de votre propre expérience, qu'est ce qui, selon vous ne fonctionne pas (dans les pratiques et spatialement) autour de vous ? Pourquoi ?
9. Qu'est ce qui, d'après votre expérience et vos observations, fonctionne plutôt bien, spatialement et dans les pratiques ?
10. Si vous pouviez choisir de concevoir l'espace idéal à votre pratique, comment serait-il ?
Détaillez-le moi...
11. De quoi auriez-vous besoin, autre que spatialement, pour travailler mieux ?
12. Quel moment préférez-vous dans votre journée de travail ?
13. Quels lieux de votre lieu de pratique préférez-vous ?
14. Quels espaces vous appropriez-vous ?

Durant la pandémie

1. *Comment vivez-vous cette période ?*
2. *Qu'est-ce qui, pour vous, humainement, est le plus difficile ?*
3. *Qu'est-ce qui, pour vous, professionnellement, est le plus difficile ?*
4. *Depuis la pandémie, qu'est ce qui a changé pour vous professionnellement ?*
5. *Quels mécanismes avez-vous mis en place dans ce contexte délicats ?*
6. *Comment travaillez-vous désormais ?*
7. *Qu'est ce qui, selon vous, n'a pas fonctionné dans ce qui a été mise en place (ou ne fonctionne toujours pas) et pourquoi ?*
8. *Qu'est ce qui, selon vous, fonctionnait dans ce qui a été mise en place (ou fonctionne toujours) et pourquoi ?*
9. *Si vous aviez carte blanche, comment organiseriez-vous les choses dans ce contexte ?*
10. *Qu'est-ce qui, selon vous, spatialement, aurait pu aider davantage durant cette période ?*
11. *Comment sont les relations à vos collègues dans ce contexte ?*
12. *Comment sont les relations aux enfants, dans ce contexte ?*
13. *Et les relations aux parents ?*
14. *Et vos relations avec votre hiérarchie par rapport à l'avant COVID ?*
15. *Avez-vous eu des dé clics ou des envies nouvelles durant ce contexte pour la suite de votre pratique professionnelle ? Si oui, quoi et pourquoi ?*
16. *Certains éléments, certains déroulés durant cette période vous ont-ils surpris ?*
17. *Que pensez-vous du numérique en temps normal dans l'enseignement ?*
18. *Que pensez-vous du numérique en période pandémique ?*
19. *De votre établissement, qu'est-ce qui vous a manqué durant les confinements ?*
20. *Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?*
21. *Du fonctionnement habituel qu'est-ce qui vous a manqué ?*
22. *Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?*
23. *De votre pratique habituelle, qu'est-ce qui vous a manqué ?*
24. *Y a-t-il des pratiques que vous n'aurez plus au retour « à la normale » ? Si oui, pourquoi ?*
25. *Y a-t-il des pratiques nouvelles que vous prévoyez ? Si oui, pourquoi ?*
26. *Comment voyez-vous l'après-COVID ?*

C/ Pour tous

N'hésitez-pas à commenter ici tout ce qui vous semble pertinent d'être dit, qui n'a pas été évoqué ou pu être abordé au fil des questions.

Merci beaucoup pour votre participation!

Enquête écrite destinée aux parents d'élèves

Dites-m'en davantage sur vous (sans me donner votre nom) : combien d'enfants avez-vous ? Quels âges ont-ils ? Que faites-vous dans la vie par exemple ? Qu'est-ce que vous aimez faire ?

1. *Quelle est votre souvenir concernant votre propre scolarité ?*
2. *Quel rapport avez-vous à l'école ? Pourquoi ?*
3. *Quel parent êtes-vous vis-à-vis de la scolarité de votre/vos enfant/s ?*
4. *Si vous pouviez décrire en quelques mots l'image mentale que vous avez de l'école ?*
5. *Votre/vos enfant(s) est/sont-il(s) scolarisé(s) dans le public ou privé ? Pourquoi ?*
6. *S'agit-il d'établissement(s) de votre périphérie ou bien avez-vous demandé une dérogation ? Si oui, pourquoi ?*
7. *Que pensez-vous de(s) l'établissement(s) scolaire(s) de votre/vos enfant(s) ? Au niveau des espaces et du fonctionnement (vous pouvez détailler un par un si vos enfants fréquentent des établissements différents).*
8. *Comment pensez-vous que votre/vos enfant(s) vive(nt) son/leur quotidien au sein de l'école ?*
9. *Avez-vous des échanges fréquents – hors rapports institués trimestriels - avec les équipes pédagogiques ? Pourquoi ?*
10. *Pensez-vous que les enfants sont en sécurité lorsqu'ils sont à l'école ? Pourquoi ?*
11. *Êtes-vous satisfaits de l'équipe pédagogique de votre/vos enfant(s) ? Pourquoi ?*
12. *Y a-t-il des enseignants que vous préférez ? Pourquoi ?*
13. *Qu'est-ce qui, selon vous, devrait changer, spatialement parlant ? Pourquoi ?*
14. *Qu'est-ce qui, selon vous, devrait être changé dans le fonctionnement ? Pourquoi ?*
15. *Avez-vous déjà participé à un processus de conception participative avec des équipes enseignante, conceptrices et la commune pour un édifice scolaire ? Si oui, comment cela s'est-il déroulé ?*
16. *D'après vous, à quoi ressemble l'école idéale, en termes d'espaces et de fonctionnement ?*

Période pandémique

1. *Comment avez-vous vécu cette période ?*
2. *Avez-vous exercé votre profession durant le confinement ?*
3. *Comment avez-vous vécu cette période au regard de la scolarité de votre/vos enfant(s) ?*
4. *Qu'est ce qui a été le plus complexe pour vous ?*
5. *Et pour votre/vos enfant/s ?*
6. *Certains éléments vous ont-ils amené des satisfactions ?*
7. *D'après-vous, qu'est-ce qui a bien fonctionné en termes d'apprentissages à distance, et pourquoi ?*

8. *Y a-t-il quelque chose qui n'a pas fonctionné dans l'enseignement alternatif mis en place durant cette période ? Pourquoi ?*
 9. *Que pensez-vous du numérique dans l'enseignement en général ?*
 10. *Concernant cet outil, le voyez-vous différemment depuis la pandémie ? Pourquoi ?*
 11. *Avez-vous changé de point de vue concernant l'école depuis la pandémie ? Pourquoi ?*
- N'hésitez pas à ajouter ici tout ce qui vous semble devoir l'être :*

Merci beaucoup de votre participation !

- **Répertoire des consultations recueillies via la plateforme :**

| Nomenclature enquête plateforme | |
|--|---------------------------------------|
| <i>Enseignants</i> | <i>Parents d'élèves au Luxembourg</i> |
| EN-P41F-01 | PL49F-01 |
| EN-S39F-02 | PL44F-02 |
| EN-S49F-03 | PL35F-03 |
| EN-P31F-04 | PL39M-04 |
| EN-P54F-05 | PL35F-05 |
| EN-S41M-06 | PL43M-06 |
| EN-P36F-07 | PL34F-07 |
| ENL-P32F-08 | PL42F-09 |
| EN-S38F-09 | <i>Elèves scolarisés en France</i> |
| EN-P33M-10 | EF13M-01 |
| EN-S29F-11 | EF11F-01 |
| ENL-S47F-12 | EF6F-03 |
| EN-S27F-13 | EF8M-04 |
| EN-P37F-14 | EF9M-05 |
| EN-P43F-15 | EF17M-06 |
| EN-S51F-16 | EF15F-06 |
| EN-S30F-17 | EF7F-07 |
| EN-S29F-18 | EF10M-08 |
| EN-P35F-19 | EF11F-09 |
| EN-S35F-20 | EF4F-10 |
| EN-S40F-21 | EF5M-11 |
| EN-P45F-22 | EF13F-12 |
| EN-P35F-23 | EF16M-13 |
| EN-S36F-24 | EF11M-14 |
| <i>Autres membres des équipes pédagogiques</i> | EF12F-15 |
| AM-AESH34F | EF9F-16 |
| AM-ATSEM43F-01 | <i>Parents d'élèves</i> |
| AM-ATSEM39F-02 | P41M-01 |
| AM-AVS27M-01 | P43F-02 |
| AM-AVS26F-02 | P31F-03 |

| | |
|--|---------|
| AM-AVS29F-03 | P49F-04 |
| AM-AVS30F-04 | P39M-05 |
| AM-Prov57F-01 | P35F-06 |
| AM-Prov-47F-02 | P51F-07 |
| AM-Psy40F | P34F-08 |
| <i>Elèves scolarisés au Luxembourg</i> | P47F-09 |
| EL9F-01 | P54F-10 |
| EL11M-02 | P54M-11 |
| EL14M-03 | P27M-12 |
| EL12F-04 | P38F-13 |
| EL8F-05 | P34F-14 |
| EL12M-06 | P39F-15 |
| EL9F-07 | |
| EL10M-08 | |
| EL7F-09 | |
| EL4M-10 | |

Enquête écrite

Catégorie « Enseignants »

Détail des matricules : EN (ENseignant) - P(Primaire) ou S (Secondaire) Âge F (sexe féminin) ou M (sexe masculin) – numéro d’attribution de la consultation écrite.

Pour EN-P41F-01 = Enseignant – niveau primaire, 41 ans, sexe féminin – numéro de la consultation : 01

EN-P41F-01

Période Pré-COVID (merci de vous remettre dans la perspective de l’enseignement pré-pandémie, même si ce n’est pas évident)

6. *Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler dans la pédagogie ?*

J’ai toujours aimé jouer à la maîtresse, j’aime transmettre, partager, et j’adore les enfants.

7. *Qu'aimez-vous le plus dans votre métier ?*

Tout sauf les contraintes administratives et bureaucratiques, mon espace de travail aussi mériterait un coup de rajeunissement...

8. *Quels aspects de votre métier vous semblent les plus complexes ?*

Les mesures mises en place pour le suivi des élèves à particularité : la plupart des dispositifs ne servent en plus à rien, on manque d’AESH, et de temps à consacrer à ces enfants puisque les classes sont pleines à craquer.

9. *Et les plus contraignants ?*

Toujours les contraintes administratives, et les histoires d’heures de réunion obligatoires qui finissent en café klatch et qui nous privent de temps que l’on pourrait consacrer à notre vrai travail.

10. *Quel statut avez-vous (professeur/e des écoles, ATSEM, AESH, éducateur/trice, enseignant/e, cheffe de travaux, directeur/trice) ?*

PE en maternelle.

A/ Pour les enseignants (sinon, passer directement à la session B) :

29. *Donnez-moi trois mots qui définissent votre/vos salle/s de classe (vous pouvez donner trois mots par salle de classe si vous opérez dans plusieurs).*

Petite, encombrée et vieillissante.

30. *Comment exercez-vous votre métier ? Quelles méthodes employez-vous ?*

Je prépare trois à quatre ateliers pour la journée, les enfants tournent dans chaque atelier. Il y a des temps communs, ceux des rituels le matin en arrivant et en fin de matinée, en début d’après-midi. L’après-midi je donne des activités collégiales autour d’un thème.

31. *Comment aimez-vous travailler ?*

Je suis dynamique, j’aimerais être toujours partout, mais je ne peux pas. J’aimerais aussi prendre le temps parfois mais ce n’est pas possible.

32. *Qu'aimez-vous le plus dans votre établissement (au niveau spatial) ? Pourquoi ?*

Je ne sais pas... L’arbre (le seul) dans la cour peut-être. On est au bord de la route, les voitures passent en continuation, et il y a un arbre.

33. *Qu'aimez-vous le moins ? Pourquoi ?*

Les espaces sont vieux. Les salles sont trop petites pour le nombre d’élèves que nous avons (entre 26 et 29). Le carrelage est vieux et moche. Les toilettes fêtent leur quatrième décennie je crois. Les tables d’école et les meubles ont aussi écoulé leur temps...

34. *Comment pratiquez-vous l'espace ?*

Je ne peux pas faire grand-chose. Les tables sont en îlots de 4 à 5 élèves au centre de la classe. Il y a un pan occupé par les casiers de rangement des élèves. Tous les pans sont surinvestis en rangements et j’ai aménagé comme j’ai pu un coin bibliothèque et un coin construction. Ce sont vraiment des coins. Devant le tableau il y a les bancs pour se retrouver lors des rituels.

35. Comment vous sentez-vous dans l'architecture de votre établissement ?

Pas très bien.

36. Comment vous sentez-vous dans votre équipe de travail ?

Il y a des hauts et des bas, dans l'ensemble ça peut aller.

37. Donnez-moi trois mots qualifiant le mieux votre établissement de travail.

Vieux, triste, contraignant.

38. Que pensez-vous des espaces communs de votre établissement ?

Ils sont quelconques et vieux. Des couloirs lambda.

39. Vous êtes-vous appropriés des espaces ? Si oui, lesquels ?

Non, il n'y a pas de créneau pour ça.

40. Pouvez-vous m'expliquer plus en détails votre manière d'enseigner ? Comment fonctionnez-vous ?

Quelles sont vos méthodes ? Pourquoi ?

Je suis les programmes : je passe par le jeu autour d'ateliers, comme préconisé. Tous les éléments essentiels et les notions qui doivent être apprises cette année sont accessibles en affichage. Je laisse les élèves les plus avancés se débrouiller seuls au maximum, pour pouvoir aider les autres, mais ce n'est pas assez. Beaucoup ne parlent pas la langue. Ils ont besoin de plus que de quelques minutes avec moi ou l'ATSEM.

41. Et votre vision de l'enseignement ?

Je veux accompagner les enfants pour les amener le plus loin possible dans les programmes.

42. Si vous pouviez changer une seule chose, spatialement parlant, dans votre établissement, ce serait quoi ?

Tout mais je commencerai égoïstement par ma classe.

43. Quelque chose que vous aimeriez faire en termes de pratiques spatiales mais qui ne vous est pas permis ?

J'aimerais pouvoir tout changer pour avoir une salle plus grande et des rangements intégrés.

44. Dans votre parcours spatial, au fil des établissements dans lesquels vous avez travaillé, quelles ont été les éléments qui vous ont le plus plu et pourquoi ?

J'ai aimé le tout premier établissement où j'étais, je remplaçais une enseignante. Il y avait une salle assez grande, agréable, lumineuse, et une salle annexe pour le rangement. J'avais vu sur la végétation.

45. Et quels éléments vous ont le moins satisfait ?

La plupart des établissements ont des salles plus grandes qu'ici quand même. Les cours d'école sont généralement identiques : asphaltées et tristounes.

46. Y a-t-il un établissement scolaire fétiche qui, selon vous, rassemble les qualités spatiales indéniablement nécessaires à une bonne pratique enseignante ?

Je ne sais pas. Mais s'il existe je veux bien y aller !

47. Avez-vous des aspirations pédagogiques que vous ne pouvez pas réaliser ? Si oui, lesquelles ? Et pourquoi ne pouvez-vous pas les mettre en pratique ?

Je fonctionne assez bien avec les programmes actuels, je les trouve bien. Si je pouvais, peut-être que je proposerai plus d'ateliers, plus originaux, mais je n'ai ni l'espace ni le temps.

48. Selon, y a-t-il des éléments spatiaux qui peuvent freiner vos pratiques pédagogiques ?

La dimension des espaces, le manque de rangements.

49. Selon vous, spatialement, qu'est ce qui pourrait au contraire vous aider ?

Plus de place, et pourquoi pas un espace extérieur pour y travailler quand il fait beau.

50. Voyez-vous des freins à la diversité pédagogique (pas uniquement spatialement) ?

Je ne saurais dire, les programmes de certains niveaux peut-être ? Sinon les cases à cocher pour les enfants à besoins particuliers qui laissent peu d'espace à un peu de créativité...

51. Voyez-vous des freins, autres que spatiaux, à vos propres pratiques ?

Non, je ne crois pas. Peut-être l'équipe fait beaucoup et l'entente, notamment pour élaborer des projets plus importants, plus originaux et complexes qui requièrent de la collaboration.

52. Et si vous pouviez me raconter en quelques phrases/mots votre établissement scolaire idéal ?

Une jolie salle, spacieuse, reposante, apaisante, avec vue sur des arbres ou des fleurs, avec du mobilier neuf et plus ergonomique, des rangements intégrés pour aérer l'espace, des grandes fenêtres mais pas au sud, et une terrasse avec de la végétation pour sortir dehors avec les enfants. Et une bonne température car parfois en hiver il fait frais dans la salle. Les enfants collés aux chauffages ont trop chauds mais ceux un peu plus loin ont froid.

53. Pouvez-vous me citer trois éléments/qualités que l'espace scolaire doit favoriser à tout prix d'après vous ?

La bonne humeur, le bien-être, la concentration

54. Que proposeriez-vous pour améliorer globalement le parc des établissements scolaires existant ?

Tout repenser. Il faut prendre l'ensemble des établissements du département et les classer avec des niveaux d'intervention. Et échelonner bien sûr pour qu'à terme tout soit à peu près homogène en qualité.

55. Que proposeriez-vous pour concevoir des écoles plus adaptées ?

Demander aux enseignants même pour les travaux. On ne le fait pas souvent.

56. Avez-vous déjà participé à un processus de co-création concernant un établissement scolaire? Si oui, dites-m'en davantage : comment cela s'est-il mis en place ? Qu'avez-vous aimé ? Qu'est ce qui ne vous a pas satisfait ? Qu'avez-vous pensé du résultat ?

NON. Et je n'y tiendrais pas, des collègues y ayant participé ont trouvé que c'était une perte de temps.

Période pandémique

27. Comment vivez-vous cette période ?

C'est complexe... Mes enfants sont relativement grands donc je peux travailler, mais je ne suis pas familière des plateformes numériques donc je perds beaucoup de temps. ET les parents c'est pareil. Donc je ne propose pas beaucoup de travail. Je ne suis pas débordée, mais je me sens perdue : je ne sais pas où en sont la plupart de mes élèves, si ça va, comment faire passer certaines notions, ainsi de suite...

28. Qu'est-ce qui, pour vous, humainement, est le plus difficile ?

Je sais certains de mes élèves en grandes difficultés dans les mains de parents qui peuvent pas ou parfois même ne veulent pas les aider. Ils vont être vraiment très en retard l'an prochain...

29. Qu'est-ce qui, pour vous, professionnellement, est le plus difficile ?

Parfois, le contact avec certains parents, même si dans l'ensemble cela va car je ne me laisse pas facilement impacter, j'ai du métier maintenant... Mais certains peuvent être agressifs. Les parents négligeant c'est autre chose. Au moins ils nous fichent la paix et nous laissent gérer.

30. Depuis la pandémie, qu'est ce qui a changé pour vous professionnellement ?

Mon rapport aux parents, beaucoup plus distant. Je ne les connais pas comme je pouvais les connaître avant quand ils intégraient la vie de l'école.

31. Quels mécanismes avez-vous mis en place dans ce contexte délicat ?

Pas grand-chose, en maternelle c'est compliqué...

32. Comment travaillez-vous désormais ?

Comme je peux, c'est-à-dire comme avant mais avec plus d'attention en ce qui concerne l'hygiène des surfaces, et avec le masque bien sûr. Ce qui n'aide pas les enfants qui parlent une autre langue soit dit en passant...

33. Qu'est ce qui, selon vous, n'a pas fonctionné dans ce qui a été mise en place (ou ne fonctionne toujours pas) et pourquoi ?

Le distanciel pour des petits, ce n'est pas possible. On fonctionne en ateliers. Et les parents travaillent des fois ou certains se retrouvaient avec plusieurs enfants encore petits. Ils ne peuvent pas accompagner. Rien n'était prêt ! Ce n'était pas pensé pour ça.

34. Qu'est ce qui, selon vous, fonctionnait dans ce qui a été mise en place (ou fonctionne toujours) et pourquoi ?

Le lavage systématique des mains et l'aération, je pense qu'ils ont respiré un air meilleur qu'habituellement finalement. Moi pas, avec le masque.

35. Si vous aviez carte blanche, comment organiseriez-vous les choses dans ce contexte ?

J'aurais investi des salles dans les mairies ou autre, les espaces vidés par la COVID pour y faire des petits groupes même pendant le confinement, pouvoir espacer tout le monde, et avoir une forme de travail en présentiel (peut-être le matin) et une forme en distanciel avec du travail qu'ils ramènent à faire chez eux l'après-midi, comme une activité par exemple.

36. Qu'est-ce que, selon vous, spatialement, aurait pu aider davantage durant cette période ?

Des salles plus grandes et/ ou des classes moins chargées.

37. Comment sont les relations à vos collègues dans ce contexte ?

Distendues. Les membres qui aiment être isolés en ont profité pour le faire encore plus, et puis nous tous nous sommes un peu plus isolés. Chacun a géré et gère son groupe et ses contraintes comme il peut.

38. Comment sont les relations à vos élèves, dans ce contexte ?

Etranges, je connais très mal certaines familles, paradoxalement, pour quelques-unes je n'ai jamais été aussi intégrée à leur vie et leur quotidien.

39. Et les relations aux parents ?

Encore plus distendues, certains sont des inconnus pour moi. Mais pour un de mes élèves afin de TSA, c'est le contraire.

40. Et vos relations avec votre hiérarchie par rapport à l'avant COVID ?

La directrice a toujours été gentille mais détachée, ça n'a pas changé. Elle organise juste moins de choses collectives.

41. Avez-vous eu des dé clics ou des envies nouvelles durant ce contexte pour la suite de votre pratique professionnelle ? Si oui, quoi et pourquoi ?

Renouveler mon mobilier, mes espaces dans la classe. Il n'y a pas de budget mais je suis en train de monter un groupe de parents pour récupérer des éléments intéressants et éventuellement du matériel à travaux... J'ai mis des plantes aussi dans la classe dont les élèves s'occupent mais je ne suis pas sûre d'avoir le droit, même si j'ai mis des espèces non toxiques évidemment. Je l'ai fait quand même, on verra bien à la prochaine inspection...

42. Certains éléments, certains déroulés durant cette période vous ont-ils surpris ?

Les protocoles changeant tous les quatre matins, oui.

**43. Que pensez-vous du numérique en temps normal dans l'enseignement ?
Que pensez-vous du numérique en période pandémique ?**

Je ne pratique pas du tout avec cet outil. Mais, pourquoi pas... Encore cependant faudrait-il être correctement formé sur ce qui peut nous être réellement utile, et équipé. Mais en maternelle, j'ai tendance à penser que ce n'est pas indispensable non plus... Sauf quand ça crée du lien avec les familles tiens.

44. Pensez-vous que votre pratique numérique post-COVID sera différente d'avant ? Si oui, pourquoi ?

Peut-être, je ne sais pas... Je partage plus c'est vrai.

45. De votre établissement, qu'est-ce qui vous a manqué durant les confinements ?

Franchement rien ! Les enfants. Certains parents.

46. Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?

Les locaux. Certains collègues. Certains parents.

47. Du fonctionnement habituel qu'est-ce qui vous a manqué ?

Les rituels.

48. Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?

Le bruit.

49. De votre pratique habituelle, qu'est ce qui vous a manqué ?

Le contact avec les enfants.

50. Y a-t-il des pratiques que vous n'aurez plus au retour « à la normale » ? Si oui, pourquoi ?

Je ne vois pas.

51. Y a-t-il des pratiques nouvelles que vous prévoyez ? Si oui, pourquoi ?

Jardinage.

52. Comment voyez-vous l'après-COVID ?

Comme avant, à regret et à raison.

C/ Pour tous

N'hésitez pas à commenter ici tout ce qui vous semble pertinent d'être dit, qui n'a pas été évoqué ou pu être abordé au fil des questions.

Merci beaucoup pour votre participation!

EN-S39F-02

Période Pré-COVID (merci de vous remettre dans la perspective de l'enseignement pré-pandémie, même si ce n'est pas évident)

1. Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler dans la pédagogie ?

L'envie de partager mon savoir.

2. Qu'aimez-vous le plus dans votre métier ?

Voir le dé clic dans les yeux de mes élèves.

3. Quels aspects de votre métier vous semblent les plus complexes ?

Les parents.

4. Et les plus contraignants ?

La paperasse, et aussi le manque de flexibilité : je suis prise sur des plages fixes inflexibles.

5. Quel statut avez-vous (professeur/e des écoles, ATSEM, AESH, éducateur/trice, enseignant/e, chef/fille de travaux, directeur/trice) ?

Professeure dans le secondaire.

A/ Pour les enseignants (sinon, passer directement à la session B) :

1. Donnez-moi trois mots qui définissent votre/vos salle/s de classe (vous pouvez donner trois mots par salle de classe si vous opérez dans plusieurs).

De manière générale : lumineuses, manque d'âme, banales

Pour une de mes salles : lumineuse, gaie, agréable (c'est la salle d'une collègue dans laquelle j'enseigne une heure par semaine).

2. Comment exercez-vous votre métier ? Quelles méthodes employez-vous ?

Je varie. En langue on peut fonctionner avec des chansons, des exposés, des dialogues écrits et oraux...

3. Comment aimez-vous travailler ?

En variant les ressources et aussi en sortant de l'établissement : échanges, spectacles en langue étrangère...

4. Qu'aimez-vous le plus dans votre établissement (au niveau spatial) ? Pourquoi ?

Certaines salles plus sympathiques car elles sont occupées principalement par un même enseignant qui l'a aménagée. Elles sont plus vivantes. La salle des enseignants est assez sympa (plantes, affiches, fauteuils)

5. Qu'aimez-vous le moins ? Pourquoi ?

Les salles de classes se ressemblent toutes. Les tables sont lourdes, c'est impensable de les bouger sur une heure de temps. En langue, pouvoir passer du U aux rangs et aux îlots serait une aubaine.

6. Comment pratiquez-vous l'espace ?

Je me déplace dans la salle mais assez car je dois rester visible pour tous (mouvements des lèvres)

7. Comment vous sentez-vous dans l'architecture de votre établissement ?

Peut mieux faire.

8. Comment vous sentez-vous dans votre équipe de travail ?

Très bien avec certains, beaucoup moins avec d'autres.

9. Donnez-moi trois mots qualifiant le mieux votre établissement de travail.

Dynamique, central, classique

10. Que pensez-vous des espaces communs de votre établissement ?

Les couloirs sont trop étroits et ils sont sans personnalité.

11. Vous êtes-vous appropriés des espaces ? Si oui, lesquels ?

Mon casier.

12. Pouvez-vous m'expliquer plus en détails votre manière d'enseigner ? Comment fonctionnez-vous ? Quelles sont vos méthodes ? Pourquoi ?

Je commence généralement par du 90% oral la première semaine pour habituer l'oreille aux sonorités. Puis j'ajoute l'écrit. Parfois je mets en place des pédagogies actives comme la classe inversée. Je pars de sources variées (chansons, poèmes, images, textes, dialogues de films...).

13. Et votre vision de l'enseignement ?

Comme une vocation. Un devoir de transmission bienveillant.

14. Si vous pouviez changer une seule chose, spatialement parlant, dans votre établissement, ce serait quoi ?

Avoir une salle à moi afin de la customiser.

15. Quelque chose que vous aimeriez faire en termes de pratiques spatiales mais qui ne vous est pas permis ?

Beaucoup de choses comme agencer le mobilier ou afficher des choses.

16. Dans votre parcours spatial, au fil des établissements dans lesquels vous avez travaillé, quelles ont été les éléments qui vous ont le plus plu et pourquoi ?

L'actuel est tout neuf, c'est propre. On a de la lumière, un peu chaud en été mais pas froid en hiver. Le réfectoire est vide d'âme. J'ai connu une cantine très chaleureuse dans un établissement précédent avec des îlots, des couleurs, des plantes et du mobilier que j'aimerais retrouver.

17. Et quels éléments vous ont le moins satisfait ?

Il y a eu des salles des profs minuscules et à peine agencées. Pas agréables, où on n'a pas envie d'aller à sa pause. Aussi des salles de classe très vieilles, qui faisaient sales, avec des meubles abîmés qui ne donnent pas envie.

18. *Y a-t-il un établissement scolaire fétiche qui, selon vous, rassemble les qualités spatiales indéniablement nécessaires à une bonne pratique enseignante ?*

Un établissement que j'ai visité il y a quelques années près de Paris, avec des salles qui ont du mobilier diversifié et des ambiances différentes.

19. *Avez-vous des aspirations pédagogiques que vous ne pouvez pas réaliser ? Si oui, lesquelles ? Et pourquoi ne pouvez-vous pas les mettre en pratique ?*

Oui, j'aimerais pouvoir mettre en place un peu plus de mouvement mais cela dépend des configurations de la salle et de leur taille, la taille des groupes ne le permet pas non plus et le fait de ne pas avoir un espace propre.

20. *Selon vous, y a-t-il des éléments spatiaux qui peuvent freiner vos pratiques pédagogiques ?*

Des salles trop petites peut-être.

21. *Selon vous, spatialement, qu'est ce qui pourrait au contraire vous aider ?*

Avoir ma salle pour l'agencer à ma façon.

22. *Voyez-vous des freins à la diversité pédagogique (pas uniquement spatialement) ?*

Le changement de salle ...

23. *Voyez-vous des freins, autres que spatiaux, à vos propres pratiques ?*

Des mauvaises coordinations : faire travailler à partir d'un morceau de musique alors qu'à côté ils font un devoir.

24. *Et si vous pouviez me raconter en quelques phrases/mots votre établissement scolaire idéal ?*

Un établissement avec des espaces différents, des agoras, des gradins, et des salles agréables avec de la bonne lumière et du mobilier entièrement sur roulettes. Des placards nombreux. Beau esthétiquement. Des couloirs chaleureux avec des bancs, des tables dans le hall, une cantine lumineuse et chaleureuse et une cour qui ressemble à un jardin.

25. *Pouvez-vous me citer trois éléments/qualités que l'espace scolaire doit favoriser à tout prix d'après vous ?*

Le bien-être, la convivialité, la réussite

26. *Que proposeriez-vous pour améliorer globalement le parc des établissements scolaires existant ?*

Plus d'argent attribué.

27. *Que proposeriez-vous pour concevoir des écoles plus adaptées ?*

Travailler avec des pédagogues et les équipes de profs, des experts et les architectes pour comprendre ce qui ne va pas ou peut être amélioré.

28. *Avez-vous déjà participé à un processus de co-création concernant un établissement scolaire ? Si oui, dites-m'en davantage : comment cela s'est-il mis en place ? Qu'avez-vous aimé ? Qu'est ce qui ne vous a pas satisfait ? Qu'avez-vous pensé du résultat ?*

Non, mais j'aimerais beaucoup.

Période pandémique

1. *Comment vivez-vous cette période ?*

Un débordement total face à l'outil numérique et aux élèves perdus. Je souffre d'une certaine anxiété et d'un manque de contact humain.

2. *Qu'est-ce qui, pour vous, humainement, est le plus difficile ?*

Être isolée. Se sentir isolée en tout cas.

3. *Qu'est-ce qui, pour vous, professionnellement, est le plus difficile ?*

Etablir la confiance avec mes élèves. Transmettre la phonologie avec mon masque.

4. *Depuis la pandémie, qu'est ce qui a changé pour vous professionnellement ?*

J'ai parfois envie de changer de métier, mais j'aime ce que je fais.

5. *Quels mécanismes avez-vous mis en place dans ce contexte délicat ?*

Des vidéos et des audios, des fiches synthèses systématiques.

6. *Comment travaillez-vous désormais ?*

Un peu en flux tendu...

7. *Qu'est ce qui, selon vous, n'a pas fonctionné dans ce qui a été mise en place (ou ne fonctionne toujours pas) et pourquoi ?*

Travailler à distance ne fonctionne pas bien en langue et de toute façon, les élèves comme les profs n'étaient pas près.

8. *Qu'est ce qui, selon vous, fonctionnait dans ce qui a été mise en place (ou fonctionne toujours) et pourquoi ?*

La possibilité de venir en aide à certains élèves demandeur en tête à tête virtuel.

9. *Si vous aviez carte blanche, comment organiseriez-vous les choses dans ce contexte ?*

Je ne sais pas, mais pas comme cela a été fait.

10. *Qu'est-ce que, selon vous, spatialement, aurait pu aider davantage durant cette période ?*

Peut-être la possibilité de travailler dehors.

11. *Comment sont les relations à vos collègues dans ce contexte ?*

Avec certains elles sont comme avant, voire on communique plus même si l'on a moins de moments de partage physique. Avec d'autres, c'est une fraction totale.

12. *Comment sont les relations à vos élèves, dans ce contexte ?*

C'est plus complexe d'établir une confiance.

13. *Et les relations aux parents ?*

Plus d'un certain côté, par les mails ou le chat. Finalement on communique beaucoup plus avec certains. Pas toujours sur des sujets de raccord, mais on communique.

14. *Et vos relations avec votre hiérarchie par rapport à l'avant COVID ?*

Mon Proviseur a géré comme il a pu, mais c'était déjà une gestion complexe pour lui sur site. Il a brassé beaucoup d'air dans la panique mais n'a pas été d'une grande aide.

15. *Avez-vous eu des déclics ou des envies nouvelles durant ce contexte pour la suite de votre pratique professionnelle ? Si oui, quoi et pourquoi ?*

M'imposer pour avoir ma propre salle même si je fais partie des derniers arrivés. Aussi conserver les méthodes d'échanges numériques mises en place.

16. *Certains éléments, certains déroulés durant cette période vous ont-ils surpris ?*

Que nous étions soi-disant prêts alors que pas du tout. Que tout a fonctionné alors que c'est faux.

17. *Que pensez-vous du numérique en temps normal dans l'enseignement ? Que pensez-vous du numérique en période pandémique ?*

C'est un outil mal utilisé, surtout quand on est mal équipé. Tout numérique je ne suis pas pour.

18. *Pensez-vous que votre pratique numérique post-COVID sera différente d'avant ? Si oui, pourquoi ?*

Oui, car il précieux pour échanger avec ses collègues, établir le contact avec les parents, maintenir une sociabilité. Je ne l'exploitais pas suffisamment avant. Je vais également basculer sur mon espace davantage de ressources pour les élèves. Ils ont aimé avoir accès à ces éléments.

19. *De votre établissement, qu'est-ce qui vous a manqué durant les confinements ?*

Les collègues, mes élèves, la salle des profs.

20. *Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?*

Les levers très tôt le matin avec la route. Toute la journée enfermée et trimballer mon matériel tout le temps.

21. *Du fonctionnement habituel qu'est-ce qui vous a manqué ?*

Le lien social, les rires, les échanges, voir « en vrai » les progrès de mes élèves.

22. *Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?*

Les élèves pénibles ou je-m'en-foutistes.

23. *De votre pratique habituelle, qu'est-ce qui vous a manqué ?*

Le contact humain, la transmission directe. La dynamique.

24. *Y a-t-il des pratiques que vous n'aurez plus au retour « à la normale » ? Si oui, pourquoi ?*

Non.

25. *Y a-t-il des pratiques nouvelles que vous prévoyez ? Si oui, pourquoi ?*

Oui, je vais mettre en place des classes virtuelles pour le soutien.

26. *Comment voyez-vous l'après-COVID ?*

Je n'ose pas imaginer.

C/ Pour tous

N'hésitez-pas à commenter ici tout ce qui vous semble pertinent d'être dit, qui n'a pas été évoqué ou pu être abordé au fil des questions.

Merci beaucoup pour votre participation!

L'espace est très important. Aller travailler est un plaisir si on rejoint des lieux qu'on aime, même s'ils sont géographiquement loin. Il y a une satisfaction à aimer son établissement physique.

EN-S49F-03

Période Pré-COVID (merci de vous remettre dans la perspective de l'enseignement pré-pandémie, même si ce n'est pas évident)

1. Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler dans la pédagogie ?

D'abord je travaillais dans le privé mais je faisais beaucoup d'heures et les semaines de congé passaient dans les bobos des enfants ou les obligations administratives ou médicales. Je me suis tournée vers l'enseignement pour un confort de vie : j'étais d'abord MA pendant des années, puis j'ai été titularisée à la suite d'un concours spécial et voilà. Le plaisir du contact avec les jeunes aussi.

2. Qu'aimez-vous le plus dans votre métier ?

Accompagner mes élèves, devoir toujours me renouveler.

3. Quels aspects de votre métier vous semblent les plus complexes ?

Gérer des adolescents c'est également gérer leurs crises adolescentes... et parfois être confronté à beaucoup de misère.

4. Et les plus contraignants ?

Les programmes qui changent, le nivellement par le bas qu'on doit accepter sans broncher. Le gonflement des effectifs dans des conditions toujours pires et l'impression qui en découle de bâcler mon travail.

5. Quel statut avez-vous (professeur/e des écoles, ATSEM, AESH, éducateur/trice, enseignant/e, cheffe de travaux, directeur/trice) ?

Professeure en GA² dans le secondaire professionnel.

A/ Pour les enseignants (sinon, passer directement à la session B) :

1. Donnez-moi trois mots qui définissent votre/vos salle/s de classe (vous pouvez donner trois mots par salle de classe si vous opérez dans plusieurs).

Pas idéale / mais conviviale / décorée

2. Comment exercez-vous votre métier ? Quelles méthodes employez-vous ?

Je travaille avec des extraits sonores et vidéos surtout, mais j'utilise aussi parfois le manuel.

3. Comment aimez-vous travailler ?

Dans une ambiance bon enfant, mais avec du sérieux. On peut rire, mais il y a un temps pour tout.

4. Qu'aimez-vous le plus dans votre établissement (au niveau spatial) ? Pourquoi ?

M salle, son atmosphère chaleureuse, et le banc sous l'arbre de la cour même si je n'ai pas vraiment l'occasion de l'occuper.

5. Qu'aimez-vous le moins ? Pourquoi ?

Les escaliers et les couloirs parce qu'ils sont étroits et froids. Certaines salles de classe qui sont trop cliniques. Le préau parce qu'il est trop petit, très sombre, et pas du tout aménagé. C'est une sorte de hangar où on vient stocker les élèves.

6. Comment pratiquez-vous l'espace ?

Je passe beaucoup de temps ma salle parce que j'y travaille aussi plus tranquillement. J'ai acheté un ordinateur portable exprès alors lorsqu'elle n'est pas occupée je reste dedans. Sinon je mange en salle des enseignants car la cantine n'est pas dans notre établissement.

7. Comment vous sentez-vous dans l'architecture de votre établissement ?

Dans ma salle je me sens bien. Je ne pratique pas beaucoup les autres salles comme les salles informatiques. Elles ne sont pas pratiques et l'équipement pas tout neuf, pourtant je suis sensée y travailler plus mais c'est une perte de temps pour tout le monde je trouve.

8. Comment vous sentez-vous dans votre équipe de travail ?

Bien globalement.

9. Donnez-moi trois mots qualifiant le mieux votre établissement de travail.

Banal, discret, mal équipé

10. Que pensez-vous des espaces communs de votre établissement ?

Les couloirs sont détestables, le préau aussi, la cour se sauve grâce à un gros arbre épargné qui amène un peu de douceur mais elle est très peu aménagée, la salle des profs est mal agencée et pas pratique mais elle a le mérite d'exister.

² GA indiqué par l'enseignante correspond à la matière « Gestion-Administration » dans la filière du même nom en lycée professionnel français.

11. Vous êtes-vous appropriés des espaces ? Si oui, lesquels ?

Oui, ma salle de classe car j'ai la chance d'être toujours dans la même et qu'il n'y ait pas beaucoup d'autres cours dedans.

12. Pouvez-vous m'expliquer plus en détails votre manière d'enseigner ? Comment fonctionnez-vous ?

Quelles sont vos méthodes ? Pourquoi ?

J'aime bien fonctionner en cas pratiques, avec des fausses situations qui pourraient être réelles et donner des clés pour la résoudre à mes élèves comme cela ils apprennent au passage les notions dont ils ont besoin. Ils les découvrent et les testent et ensuite on prend tout en note à partie de fiches que je projette.

13. Et votre vision de l'enseignement ?

Il doit être ancré dans le quotidien mais aussi donner du rêve. Il faudrait pouvoir peut-être changer de lieux des fois pour varier. On doit créer une bulle où les élèves se sentent bien et sont en de bonnes conditions pour apprendre et surtout en avoir envie car trop souvent ils manquent de motivation.

14. Si vous pouviez changer une seule chose, spatialement parlant, dans votre établissement, ce serait quoi ?

Les couloirs, qu'il faudrait rendre plus vivants et conviviaux. Peut-être leur trouver une fonction différente. Et le préau : l'aménager plus.

15. Quelque chose que vous aimeriez faire en termes de pratiques spatiales mais qui ne vous est pas permis ?

Travailler dehors par exemple, sous l'arbre. Ou alors sous le préau si il était aménagé. Avoir une grande salle pour créer des fois des scénettes, ce serait plus sympa pour les élèves.

16. Dans votre parcours spatial, au fil des établissements dans lesquels vous avez travaillé, quelles ont été les éléments qui vous ont le plus plu et pourquoi ?

J'ai aimé un établissement où les profs travaillaient beaucoup ensemble, souvent en duo presque toute l'année (pas toujours le même duo). Mais il y avait des salles très grandes pour se regrouper à plusieurs classes et elles communiquaient bien entre elles donc c'était plus facile. J'ai aimé aussi une structure où il y avait une vraie cafétéria vraiment confortable et chaleureuse qui était à la fois pour les élèves et pour les profs et les profs y allaient aussi vraiment.

17. Et quels éléments vous ont le moins satisfait ?

Je n'ai pas aimé toutes ces années à essayer de monter des projets qui ne voient pas le jour parce que finalement il n'y a pas de suivi de la part des collègues. Mais ce n'est pas toujours comme ça heureusement.

18. Y a-t-il un établissement scolaire fétiche qui, selon vous, rassemble les qualités spatiales indéniablement nécessaires à une bonne pratique enseignante ?

Oui il y a des lycées en Norvège ou dans les pays nordiques où l'architecture est très belle et épurée, avec des espaces un peu comme des grands hall où on peut travailler et de grandes terrasses aménagées. Pas un établissement en particulier à citer mais plutôt une philosophie dans certains pays.

19. Avez-vous des aspirations pédagogiques que vous ne pouvez pas réaliser ? Si oui, lesquelles ? Et pourquoi ne pouvez-vous pas les mettre en pratique ?

J'aimerais faire des scénettes ou travailler plus avec des collègues mais on n'a pas la place pour des gros projets vu que les salles ne sont pas grandes et ne communiquent pas toutes (ou plutôt il y a du mobilier devant les portes communicantes aussi). On n'a pas toujours les emplois du temps qui vont aussi pour travailler ensemble.

20. Selon vous, y a-t-il des éléments spatiaux qui peuvent freiner vos pratiques pédagogiques ?

Oui, que les salles soient pas ouvertes et trop petites.

21. Selon vous, spatialement, qu'est ce qui pourrait au contraire vous aider ?

Avoir un espace grand pour travailler à plusieurs classes.

22. Voyez-vous des freins à la diversité pédagogique (pas uniquement spatialement) ?

Oui, les collègues qui ne suivent pas leurs engagements, les emplois du temps qui empêchent de travailler ensemble car on ne se croise jamais vu qu'on ne travaille pas les mêmes jours.

23. Voyez-vous des freins, autres que spatiaux, à vos propres pratiques ?

Les mêmes qu'à la réponse précédente.

24. Et si vous pouviez me raconter en quelques phrases/mots votre établissement scolaire idéal ?

Mon lycée idéal serait un lycée très ouvert. Les couloirs, qu'il faudrait rendre plus vivants et conviviaux. Un espace beau, avec des espaces dehors pour travailler, un préau agréable pour travailler aussi, des espaces communs où on peut s'installer tous et se voir, travailler aussi des fois. Et il y aurait aussi beaucoup d'arbres et des bancs pour se détendre et manger dehors aussi des fois.

25. Pouvez-vous me citer trois éléments/qualités que l'espace scolaire doit favoriser à tout prix d'après vous ?

Chaleureux / serein / flexible

26. Que proposeriez-vous pour améliorer globalement le parc des établissements scolaires existant ?

Je ne sais pas

27. Que proposeriez-vous pour concevoir des écoles plus adaptées ?

Mieux cerner les besoins des occupants

28. Avez-vous déjà participé à un processus de co-création concernant un établissement scolaire? Si oui, dites-m'en davantage : comment cela s'est-il mis en place ? Qu'avez-vous aimé ? Qu'est ce qui ne vous a pas satisfait ? Qu'avez-vous pensé du résultat ?

Oui il y a environ sept ans, il y a eu des bons moments nous étions une équipe de profs dynamique et investie mais grosse déception car beaucoup de nos requêtes n'ont pas du tout été comprises ou entendues.

Période pandémique

1. Comment vivez-vous cette période ?

Comme un fardeau.

2. Qu'est-ce qui, pour vous, humainement, est le plus difficile ?

Le plus difficile me couper physiquement de mes amis et de ma famille (pas de mes enfants ni de mon mari).

3. Qu'est-ce qui, pour vous, professionnellement, est le plus difficile ?

Ce qui a été difficile c'est de m'organiser avec les moyens numériques et trouver des contenus exploitables par les élèves avec plus d'autonomie.

4. Depuis la pandémie, qu'est ce qui a changé pour vous professionnellement ?

Je suis ravie de retrouver mes élèves et ma classe, encore plus qu'avant. Mes collègues aussi.

5. Quels mécanismes avez-vous mis en place dans ce contexte délicat ?

J'ai essayé de faire des présentations que les élèves pourraient comprendre sans mon aide car pas toujours évident d'échanger avec certains qui n'ont pas de connexion, ou un seul ordinateur pour une famille de sept ou huit personnes.

6. Comment travaillez-vous désormais ?

J'ai repris mes habitudes mais je prépare toujours des fiches récap que je mets en ligne on ne sait jamais. Je ne fais plus travailler en groupes mais il y a toujours quelqu'un qui vient devant mimer une situation quotidienne pour donner quand même du sens à ce que je vais donner comme cours.

7. Qu'est ce qui, selon vous, n'a pas fonctionné dans ce qui a été mise en place (ou ne fonctionne toujours pas) et pourquoi ?

Rien n'a été réfléchi, rien n'a été pensé. On a travaillé de différentes manières au fil des protocoles c'était catastrophique.

8. Qu'est ce qui, selon vous, fonctionnait dans ce qui a été mise en place (ou fonctionne toujours) et pourquoi ?

Rien

9. Si vous aviez carte blanche, comment organiseriez-vous les choses dans ce contexte ?

Mieux que ça n'a été fait ce ne serait pas difficile ! On pourrait travailler dehors par exemple dans des parcs ou dans la cour si elle est aménagée.

10. Qu'est-ce que, selon vous, spatialement, aurait pu aider davantage durant cette période ?

Des aménagements extérieurs, des classes plus grandes auraient pu aider.

11. Comment sont les relations à vos collègues dans ce contexte ?

Ca dépend des collègues, mais globalement plus distendues.

12. Comment sont les relations à vos élèves, dans ce contexte ?

C'est moins bon enfant et on peut moins créer du lien.

13. Et les relations aux parents ?

Les relations aux parents sont compliquées, avec certains c'est inexistant mais c'était déjà comme cela avant, c'est juste encore pire maintenant.

14. Et vos relations avec votre hiérarchie par rapport à l'avant COVID ?

C'est plus ou moins pareil mais on se voit moins car moins de réunions.

15. Avez-vous eu des déclics ou des envies nouvelles durant ce contexte pour la suite de votre pratique professionnelle ? Si oui, quoi et pourquoi ?

J'ai l'idée de proposer de réaménager la cour et le préau mais je sais que ça a déjà été proposé et qu'il manque l'argent. On va essayer de créer un fond ou déjà de voir quoi faire comme projet.

16. *Certains éléments, certains déroulés durant cette période vous ont-ils surpris ?*

Plus rien ne me surprenait déjà avec l'Education Nationale et ça e s'est pas arrangé.

17. *Que pensez-vous du numérique en temps normal dans l'enseignement ?
Que pensez-vous du numérique en période pandémique ?*

Je ne l'utilise pas mais en même temps nous sommes mal équipés. Peut-être que si ça marchait mieux j'en ferais un meilleur usage aussi.

18. *Pensez-vous que votre pratique numérique post-COVID sera différente d'avant ? Si oui, pourquoi ?*

Non car ça ne fonctionne toujours pas. Mais je mets toutes les fiches en ligne alors que je ne le faisais pas donc ça oui ça a changé.

19. *De votre établissement, qu'est-ce qui vous a manqué durant les confinements ?*

Ce qui m'a manqué le plus c'est le côté social et humain, les gens. Ma classe aussi m'a manqué parce que j'aime bien son atmosphère elle me correspond.

20. *Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?*

Les couloirs, la sonnerie stressante du lycée qui fait sursauter et de voir en face le manque de motivation des ados en cours le matin tôt.

21. *Du fonctionnement habituel qu'est-ce qui vous a manqué ?*

Les moments d'échange, les cours.

22. *Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?*

Ce qui ne m'a pas manqué ce sont les élèves peu motivés et aussi traverser les couloirs bruyants et tristes ou ne pas pouvoir m'installer dans un coin sympa dehors.

23. *De votre pratique habituelle, qu'est-ce qui vous a manqué ?*

D'échanger avec mes élèves et mes collègues.

24. *Y a-t-il des pratiques que vous n'aurez plus au retour « à la normale » ? Si oui, pourquoi ?*

Non, je vais reprendre mes habitudes.

25. *Y a-t-il des pratiques nouvelles que vous prévoyez ? Si oui, pourquoi ?*

Si on peut faire des changements spatiaux oui mais sinon ce sera comme avant car je ne pourrai pas faire mes scènettes ou travailler dehors.

26. *Comment voyez-vous l'après-COVID ?*

Je crois que tout va reprendre comme avant malheureusement car le gouvernement et le ministère n'apprennent rien.

C/ Pour tous

N'hésitez-pas à commenter ici tout ce qui vous semble pertinent d'être dit, qui n'a pas été évoqué ou pu être abordé au fil des questions.

Merci beaucoup pour votre participation!

C'est très important d'avoir une architecture qui soit conviviale et qui qui permette de se sentir bien et de travailler ensemble dans de bonnes conditions. Quand c'est beau et propre les élèves se sentent valorisés et nous aussi. Et il faut prévoir aussi de ne rien laisser de côté les extérieurs doivent aussi être repensés.

EN-P31F-04

Période Pré-COVID (merci de vous remettre dans la perspective de l'enseignement pré-pandémie, même si ce n'est pas évident)

1. *Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler dans la pédagogie ?*

Avoir eu des profs supers qui m'ont communiqué leur envie d'enseigner.

2. *Qu'aimez-vous le plus dans votre métier ?*

J'aime voir mes élèves progresser et les déclics.

3. *Quels aspects de votre métier vous semblent les plus complexes ?*

La gestion des parents et les conditions de travail aussi.

4. *Et les plus contraignants ?*

Les réunions obligatoires et les formations obligatoires qui ne servent à rien parce qu'elles ne répondent pas à nos vrais besoins.

5. *Quel statut avez-vous (professeur/e des écoles, ATSEM, AESH, éducateur/trice, enseignant/e, cheffe de travaux, directeur/trice) ?*

Professeur des écoles.

A/ Pour les enseignants (sinon, passer directement à la session B) :

1. *Donnez-moi trois mots qui définissent votre/vos salle/s de classe (vous pouvez donner trois mots par salle de classe si vous opérez dans plusieurs).*

Sombre, vieillotte, encombrée

2. *Comment exercez-vous votre métier ? Quelles méthodes employez-vous ?*

Je travaille avec un rythme plus dur le matin et plus tranquille les après-midi. Le matin on échange rapidement en collégiale sur comment on se sent, si quelqu'un ne va pas bien du tout il peut le dire et on discute. Ensuite on commence à travailler en se rappelant tout ce qu'on a fait et appris la veille et ensuite on enchaîne sur le programme.

3. *Comment aimez-vous travailler ?*

J'ai une fiche détaillée de tout ce que je dois faire, avec quel matériel, jour par jour, pour gagner du temps sur l'intendance et je prépare tout la veille à chaque fois entre midi pour que le lendemain il n'y ait plus qu'à dérouler les choses. Et comme cela je n'ai pas non plus besoin d'arriver à 7 heures 30 pour préparer en catastrophe comme font certains de mes collègues.

4. *Qu'aimez-vous le plus dans votre établissement (au niveau spatial) ? Pourquoi ?*

J'aime les travaux des élèves qu'on affiche et aussi certaines personnalisations dans les salles et les couloirs.

5. *Qu'aimez-vous le moins ? Pourquoi ?*

Certaines salles dont la mienne, sont à l'ombre car mal exposée et avec un talus devant les fenêtres, et les salles sont encombrées et vieillotte comme le mobilier à l'intérieur. La cour est horrible on ne peut pas s'y sentir bien. Les WC sont aussi plutôt mal en point et il n'y a pas de cuisine pédagogique ni de salles spécialisées pour quoique ce soit, tout doit être dans sa classe. Les salles ont des proportions qui obligent à faire des rangs d'oignon car les classes ont trop d'effectif.

6. *Comment pratiquez-vous l'espace ?*

Je peux me promener dans les rangs quand j'explique mais c'est surtout lorsque les élèves travaillent sur un exercice, sinon je suis généralement devant le tableau pour que tout le monde me voit bien ou à mon bureau qui est de toute façon devant le tableau car il n'y a pas de place.

7. *Comment vous sentez-vous dans l'architecture de votre établissement ?*

Elle ne donne pas envie de venir travailler mais on fait tout pour l'améliorer et palier à cela par d'autres moyens pour quand même nous sentir bien, et que nos élèves se sentent bien aussi.

8. *Comment vous sentez-vous dans votre équipe de travail ?*

C'est parfois tendu mais on fait avec.

9. *Donnez-moi trois mots qui qualifient le mieux votre établissement de travail.*

Vieillissant, petit et désincarné

10. *Que pensez-vous des espaces communs de votre établissement ?*

La cour est vraiment un endroit sans intérêt avec de l'asphalte partout. Les couloirs sont laids et les escaliers à revoir absolument. Le préau est trop petit, on y met à peine la moitié des élèves sinon il faut les entasser comme du bétail.

11. *Vous êtes-vous appropriés des espaces ? Si oui, lesquels ?*

Les murs de mon couloir avec de l'affichage et un luminaire spécial et ma classe, même si je ne la trouve pas satisfaisante car elle est sombre, trop occupée par les meubles de stockages glanés ici et là car pas de budget. C'est loin d'être un environnement de travail vraiment approprié à mes yeux.

12. *Pouvez-vous m'expliquer plus en détails votre manière d'enseigner ? Comment fonctionnez-vous ?*

Quelles sont vos méthodes ? Pourquoi ?

Je ne pose pas vraiment la question je fais en fonction des thématiques et de mon inspiration. Le programme oriente beaucoup sur ça en fonction de ce qui doit être inculqué et quel temps on a pour le faire.

13. *Et votre vision de l'enseignement ?*

C'est un moment de partage où on peut faire s'épanouir des enfants.

14. *Si vous pouviez changer une seule chose, spatialement parlant, dans votre établissement, ce serait quoi ?*

Egoïstement je penserais d'abord à ma salle et je changerai... presque tout : ses dimensions, ses vues vers dehors, son mobilier... Et sinon les WC ce serait bien pour les enfants parce que leur état est vraiment déplorable.

15. Quelque chose que vous aimeriez faire en termes de pratiques spatiales mais qui ne vous est pas permis ?

Dans mes rêves les plus fous je travaille avec des groupes variables et mouvants avec des tas d'ateliers où les élèves peuvent être en autonomie parce que le dispositif de l'établissement permet de garder un œil sur eux tout en les laissant prendre plus de distance.

16. Dans votre parcours spatial, au fil des établissements dans lesquels vous avez travaillé, quelles ont été les éléments qui vous ont le plus plu et pourquoi ?

Il y a deux ans j'ai enseigné dans une toute petite école. J'avais trois niveaux différents dans une grande salle de la mairie (avec une entrée à part). Les plafonds étaient hauts, il y avait de grandes fenêtres, de la place pour créer des sous-groupes et je pouvais quand même voir tout le monde parce que je n'avais finalement qu'une quinzaine d'élèves malgré les trois niveaux. Il y avait une petite cour avec deux gros arbres et des allées, on allait parfois dehors travailler quand il faisait beau parce que comme il n'y avait que deux classes, on pouvait facilement s'organiser pour sortir les chaises et faire certaines activités dehors. Ce n'était pas une école incroyable question architecture puisque c'était une partie d'une mairie, mais on y avait plus de liberté et finalement on avait plus de possibilités spatiales.

17. Et quels éléments vous ont le moins satisfait ?

La première école où l'on m'a envoyée et qui a failli me faire perdre ma vocation : une école avec des classes de plus de 30 enfants d'un très mauvais niveau, beaucoup d'enfants en grande souffrance psychologique ou familiale, et la salle de classe désincarnée au possible avec rien pour stocker, du bazar partout, des murs délabrés même, des tables abîmées au possible, le carrelage fendu bref, une honte totale pour y faire venir quotidiennement des gamins qui ont déjà leurs propres soucis en dehors.

18. Y a-t-il un établissement scolaire fétiche qui, selon vous, rassemble les qualités spatiales indéniablement nécessaires à une bonne pratique enseignante ?

Je n'en connais pas, on a toujours quelque chose qu'on aimerait changer ou adapter à ses propres besoins et qui ne nous correspond pas. Mais peut-être cette école de mairie dont j'ai parlé avant.

19. Avez-vous des aspirations pédagogiques que vous ne pouvez pas réaliser ? Si oui, lesquelles ? Et pourquoi ne pouvez-vous pas les mettre en pratique ?

Oui, travailler vraiment autrement avec des groupes inter-niveaux et des enfants plus en autonomie. Il faudrait déjà que mes collègues soient de la partie, et puis l'espace doit être adapté : plus ouvert, plus compartimenté mais sans être fermé, plus aménagé...

20. Selon vous, y a-t-il des éléments spatiaux qui peuvent freiner vos pratiques pédagogiques ?

Oui, la dimension des espaces et les murs surtout.

21. Selon vous, spatialement, qu'est ce qui pourrait au contraire vous aider ?

Déjà d'avoir un environnement de travail plus agréable, où on se sent bien et content de venir. Pas besoin que ce soit prétentieux mais juste propre et pas délabré, et lumineux.

22. Voyez-vous des freins à la diversité pédagogique (pas uniquement spatialement) ?

Les programmes déjà qui freinent beaucoup parce qu'il faut les tenir et il n'y a pas 36 voies pour cela. On peut difficilement prendre le temps de certaines originalités parce qu'il faut toujours vite vite finir le programme. Ils sont aussi assez stricts sur quoi faire quelle année, ce qui empêche d'aller vraiment plus loin ou de mixer les choses mais là c'est un problème de rigidité des niveaux pour moi. Ce qui en découle c'est que les élèves deviennent des freins à la diversité pédagogique parce que tout le monde doit avaler les mêmes éléments et arriver au même point au même moment plus ou moins, donc on n'a pas le temps de chercher midi à quatorze heures puisque, soyons honnêtes, ce n'est pas possible, il y a toujours des élèves en difficulté qui ne peuvent pas avancer plus pour plein de raisons, et les élèves qui peuvent on n'a pas le temps de les faire avancer. Ca unifie toutes nos actions pour juste être efficace.

23. Voyez-vous des freins, autres que spatiaux, à vos propres pratiques ?

Les mêmes que dessus : profs, programmes ...

24. Et si vous pouviez me raconter en quelques phrases/mots votre établissement scolaire idéal ?

Une école pas si grande mais avec des grands espaces pas cloisonnés ou alors en partie où l'on peut laisser vaquer les élèves en sécurité, avec des espaces qui sont agréables, du mobilier qui a moins de 30 ans de vie, et des jardins ou des terrasses plantées que l'on peut utiliser pour la pédagogie quand il fait beau. Ce serait aussi des endroits qu'on peut un peu d'approprier, où on peut agir dessus.

25. Pouvez-vous me citer trois éléments/qualités que l'espace scolaire doit favoriser à tout prix d'après vous ?

Bien-être, diversité et partage.

26. Que proposeriez-vous pour améliorer globalement le parc des établissements scolaires existant ?

Débloquer des fonds pour autre chose que l'armée.

27. Que proposeriez-vous pour concevoir des écoles plus adaptées ?

Déjà, demander ce dont les enseignants ont besoin et ce qu'ils veulent. Ensuite les laisser participer et gérer aussi des initiatives de travaux d'aménagement quand c'est nécessaire.

28. Avez-vous déjà participé à un processus de co-création concernant un établissement scolaire ? Si oui, dites-m'en davantage : comment cela s'est-il mis en place ? Qu'avez-vous aimé ? Qu'est ce qui ne vous a pas satisfait ? Qu'avez-vous pensé du résultat ?

Non mais j'adorerais même si j'ai entendu que c'est souvent décevant. Je pense que ça dépend de l'architecte sur que on tombe.

Période pandémique

1. Comment vivez-vous cette période ?

Ca dépend des jours, parfois ça va parfois c'est plus dur.

2. Qu'est-ce qui, pour vous, humainement, est le plus difficile ?

Ne pas pouvoir rendre visite sereinement à ma grand-mère, ne pas voir mes amis comme je veux ou fêter mon anniversaire entourée de tous ceux que j'aime.

3. Qu'est-ce qui, pour vous, professionnellement, est le plus difficile ?

Travailler à distance a été très, très dur. Ça n'a pas très bien marché pour pas mal d'élèves et de manière générale, tous les élèves ont pâti de ça. Avoir le masque toute la journée c'est dur aussi.

4. Depuis la pandémie, qu'est ce qui a changé pour vous professionnellement ?

Un élément positif est que je ne vois plus vraiment les parents et ce n'est pas plus mal. Ils sont bien plus complexes à gérer que mes élèves ! Mais c'est vrai aussi que ça aide pas certains enfants qui auraient besoin que j'échange régulièrement avec leurs parents. Par l'application ce n'est pas pareil du tout.

5. Quels mécanismes avez-vous mis en place dans ce contexte délicat ?

J'essaie de faire un compte-rendu hebdomadaire aux parents (un doc général) pour les alerter des gros problèmes ou du déroulé général de la semaine. Ca tient en quelques lignes mais ça me permet de garder un lien.

6. Comment travaillez-vous désormais ?

Je ne peux pas faire vraiment différemment si ce n'est que tout est devenu plus compliqué à cause des normes hygiéniques. Qui visiblement n'atteignent pas les WC qui sont vraiment déplorables et qui eux, doivent transmettre la COVID et beaucoup plus.

7. Qu'est ce qui, selon vous, n'a pas fonctionné dans ce qui a été mise en place (ou ne fonctionne toujours pas) et pourquoi ?

La distanciation ça ne marche que si on a le contenu déjà prêt et que tout le monde y accès, je veux dire par là les parents. C'est-à-dire que les parents doivent eux-mêmes être accessibles : début du problème.

8. Qu'est ce qui, selon vous, fonctionnait dans ce qui a été mise en place (ou fonctionne toujours) et pourquoi ?

Rien.

9. Si vous aviez carte blanche, comment organiseriez-vous les choses dans ce contexte ?

J'aurais plutôt prévu des fascicules papiers à distribuer avec les activités et la fiche enseignant. Chaque élève aurait reçu un fascicule avec la date où il doit faire chaque activité par exemple et les objectifs.

10. Qu'est-ce qui, selon vous, spatialement, aurait pu aider davantage durant cette période ?

D'avoir des locaux qui permettent plus de distanciation : plus ouverts, grands et aussi de travailler dehors car il a fait très beau pendant le confinement, donc on aurait pu exploiter cela.

11. Comment sont les relations à vos collègues dans ce contexte ?

Pas meilleures pas pires que d'habitude. Meilleures avec certains parce qu'on ne se croise presque pas.

12. Comment sont les relations à vos élèves, dans ce contexte ?

Les élèves ont baissé en niveau, on doit à tout prix les stresser pour avancer et se stresser pour essayer de rattraper un peu, donc forcément c'est moins détendu.

13. Et les relations aux parents ?

Certains sont des fantômes, d'autres communiquent beaucoup par le net donc il y a de tout maintenant

14. Et vos relations avec votre hiérarchie par rapport à l'avant COVID ?

Ma hiérarchie est en arrêt depuis le retour dans les locaux donc...

15. Avez-vous eu des dé clics ou des envies nouvelles durant ce contexte pour la suite de votre pratique professionnelle ? Si oui, quoi et pourquoi ?

Oui, j'ai eu envie de tout reprendre et de fonctionner complètement différemment et de tout changer dans ma classe mais je me heurte vite au manque d'argent et de place et de bonne volonté des autres. Des parents vont aussi me mettre des bâtons dans les roues de peur qu'enseigner autrement ça nuise à leur enfant je pense, si je suis la seule à le faire.

16. Certains éléments, certains déroulés durant cette période vous ont-ils surpris ?

Tout, continuellement.

**17. Que pensez-vous du numérique en temps normal dans l'enseignement ?
Que pensez-vous du numérique en période pandémique ?**

Pas de numérique chez moi on est en primaire donc à mon sens, on a le temps. Ils savent très bien se servir du numérique ils n'ont pas besoin de moi. Cependant, ce serait bien de pouvoir l'intégrer mais dans ma classe actuelle, aucune utilité. Avec des élèves plus autonomes on peut voir surgir un avantage.

18. Pensez-vous que votre pratique numérique post-COVID sera différente d'avant ? Si oui, pourquoi ?

Pas pour l'instant mais j'y travaille.

19. De votre établissement, qu'est-ce qui vous a manqué durant les confinements ?

Rien.

20. Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?

La salle de classe qui sent l'humidité des fois, les couloirs encombrés et sombres, la cour désincarnée, les WC pitoyables...

21. Du fonctionnement habituel qu'est-ce qui vous a manqué ?

Avoir mes élèves en face de moi et VOIR quand ça marche.

22. Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?

Les querelles avec les collègues, les parents qui nous retiennent 30 minutes tous les soirs pour nous reprocher tout et n'importe quoi.

23. De votre pratique habituelle, qu'est-ce qui vous a manqué ?

Mes élèves.

24. Y a-t-il des pratiques que vous n'aurez plus au retour « à la normale » ? Si oui, pourquoi ?

Je ne vois pas.

25. Y a-t-il des pratiques nouvelles que vous prévoyez ? Si oui, pourquoi ?

A part prévoir directement ma fiche synthèse pour les élèves avec une liste d'exercice dessus en cas de reconfinement, non.

26. Comment voyez-vous l'après-COVID ?

On verra bien...

C/ Pour tous

N'hésitez pas à commenter ici tout ce qui vous semble pertinent d'être dit, qui n'a pas été évoqué ou pu être abordé au fil des questions.

Merci beaucoup pour votre participation!

Le respect des élèves passe aussi par le cadre qu'on leur offre pour travailler, je ne parle même pas du respect des professeurs. Et ce serait bien aussi de prévoir des visites dans des écoles qui sont faites autrement et où les collègues travaillent aussi autrement parce que cela peut être nécessaire pour encourager et stimuler les idées aussi, même si dans ma classe actuelle je ne vois pas trop ce que je pourrais faire de mieux.

EN-P54F-05

Période Pré-COVID (merci de vous remettre dans la perspective de l'enseignement pré-pandémie, même si ce n'est pas évident)

1. Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler dans la pédagogie ?

C'est une vocation depuis toujours, ma mère était institutrice tout comme mon père.

2. Qu'aimez-vous le plus dans votre métier ?

Revoir des anciens élèves qui viennent nous remercier et nous parler avec plaisir, c'est qu'on a laissé une belle marque.

3. Quels aspects de votre métier vous semblent les plus complexes ?

Les enfants sont de plus en plus indisciplinés mais ils sont aussi trop nombreux au vu de leur profile.

4. Et les plus contraignants ?

Les programmes sont parfois mal faits et il faut toujours s'adapter et il y a de plus en plus de paperasse et de réunions/formation qui prennent beaucoup de temps pour pas grand-chose.

5. Quel statut avez-vous (professeur/e des écoles, ATSEM, AESH, éducateur/trice, enseignant/e, cheffe de travaux, directeur/trice) ?

Institutrice puis Professeur des écoles.

A/ Pour les enseignants (sinon, passer directement à la session B) :

1. Donnez-moi trois mots qui définissent votre/vos salle/s de classe (vous pouvez donner trois mots par salle de classe si vous opérez dans plusieurs).

Conviviale, habitée, mal orientée

2. Comment exercez-vous votre métier ? Quelles méthodes employez-vous ?

Je me base sur les programmes en vigueur pour définir mes séquences puis je les fractionne en séances que je répartie sur les semaines de travail. J'utilise les méthodes préconisées en lecture, écriture et en calcul. Pour le reste je fais parfois preuve d'un peu plus de diversité.

3. Comment aimez-vous travailler ?

Avec beaucoup de sérieux mais aussi des moments de relâche, nous en avons tous besoin. La journée est longue pour tout le monde. La discipline est importante parce qu'elle permet de gagner du temps après, sans avoir à reprendre systématiquement les choses. Cependant c'est de plus en plus long à instaurer et de plus dur de le faire sans sévérité. Les enfants ne sont plus les mêmes qu'il y a 30 ans.

4. Qu'aimez-vous le plus dans votre établissement (au niveau spatial) ? Pourquoi ?

Il n'est très aimable, assez banal, cependant j'essaie de créer un environnement agréable dans ma salle de classe.

5. Qu'aimez-vous le moins ? Pourquoi ?

L'établissement n'est pas vieux mais il ne vieillit pas très bien. Les classes se ressemblent et ne donnent pas très envie. Leurs proportions ne sont pas bonnes, je les trouve trop large et pas assez profondes. Nous devons trouver sans cesse où ranger nos affaires car rien n'est prévu. La vue ne fait pas envie non plus. Non seulement nous sommes surexposés en été et c'est gênant, mais en plus nous avons vu sur une sorte de hangar (la salle de sport) qui prend la lumière en hiver avec les lumières basses. Les couloirs font hôpital, même si nous travaillons sans cesse à leur donner plus de vie et que nous y parvenons quand même.

6. Comment pratiquez-vous l'espace ?

Je vais rarement en salle des Professeurs car je me sers des pauses pour les préparations. Je pratique surtout ma classe.

7. Comment vous sentez-vous dans l'architecture de votre établissement ?

C'est une architecture comme on en voit beaucoup en ce qui concerne les écoles. Je ne m'y sens pas spécifiquement bien mais j'ai pris l'habitude.

8. Comment vous sentez-vous dans votre équipe de travail ?

Nous avons une équipe plutôt agréable même si chacun a son tempérament.

9. Donnez-moi trois mots qui qualifient le mieux votre établissement de travail.

Mal pensé, peu convivial, quelconque

10. Que pensez-vous des espaces communs de votre établissement ?

La salle des Professeurs est vraiment minuscule mais de toute façon nous ne chômons pas. Personne n'a le temps de s'y installer car nous n'avons pas de « trous » comme dans le secondaire. Il n'y a pas d'autre espace commun.

11. Vous êtes-vous appropriés des espaces ? Si oui, lesquels ?

J'essaie de le faire avec ma salle et mon bout de couloir.

12. Pouvez-vous m'expliquer plus en détails votre manière d'enseigner ? Comment fonctionnez-vous ? Quelles sont vos méthodes ? Pourquoi ?

Je commence toujours par la date, puis j'expose le programme de la journée. Ensuite nous commençons à travailler sur les notions les plus complexes et au fil de la journée nous écoutons tout ce qui est prévu. En début d'après-

midi nous reprenons par un memento de ce que nous avons vu le matin, puis la même chose en fin d'après-midi sur ce que nous avons vu après.

13. *Et votre vision de l'enseignement ?*

Une vocation qui demande du dévouement et beaucoup de travail. Il faut aussi une somme considérable de patience et de bienveillance.

14. *Si vous pouviez changer une seule chose, spatialement parlant, dans votre établissement, ce serait quoi ?*

Ce que l'on regarde depuis la fenêtre. J'ai l'impression d'être dans une zone industrielle mal entretenue lorsque je regarde dehors... Je préfèrerais avoir vue sur de la végétation. Les enfants aussi certainement.

15. *Quelque chose que vous aimeriez faire en termes de pratiques spatiales mais qui ne vous est pas permis ?*

Dégager tous les éléments divers et variés qui me servent de lieux de stockages pour uniformiser tout ça et rendre la vue moins chaotique. Je ferais sûrement une salle dédiée à ce stockage où tout est répertorié et où les enfants pourraient eux-mêmes ranger/trier.

16. *Dans votre parcours spatial, au fil des établissements dans lesquels vous avez travaillé, quelles ont été les éléments qui vous ont le plus plu et pourquoi ?*

J'ai travaillé dans une série d'écoles Jules Ferry, elles avaient des défauts mais aussi des qualités : les salles étaient généralement plus amples et c'est nécessaire lorsqu'il faut y installer toutes ces armoires de rangement. L'exposition est essentielle. Dans l'ancien bâtiment, nous étions mieux exposés dans la mesure où nous ne souffrions pas d'une telle surchauffe en été et nous pouvions davantage jouir de la lumière naturelle.

17. *Et quels éléments vous ont le moins satisfait ?*

Certains établissements étaient délabrés au possible. Les meubles étaient dans un état pitoyable avec des trous dans les tables même. C'est vraiment peu propice à la bonne humeur et à l'envie des élèves, surtout ces dernières années. Autrefois ils se posaient moins de question mais maintenant, ils souffrent du cadre peu avenant.

18. *Y a-t-il un établissement scolaire fétiche qui, selon vous, rassemble les qualités spatiales indéniablement nécessaires à une bonne pratique enseignante ?*

Je ne sais pas.

19. *Avez-vous des aspirations pédagogiques que vous ne pouvez pas réaliser ? Si oui, lesquelles ? Et pourquoi ne pouvez-vous pas les mettre en pratique ?*

Je travaille comme j'ai toujours travaillé même si je perds plus de temps avec la discipline. Avant j'organisais des séances de théâtre et de marionnette car c'est ma passion mais je n'ai plus ni la place ni le temps.

20. *Selon vous, y a-t-il des éléments spatiaux qui peuvent freiner vos pratiques pédagogiques ?*

La dimension des salles qui oblige à une multitude de meubles accumulés dans l'espace.

21. *Selon vous, spatialement, qu'est ce qui pourrait au contraire vous aider ?*

Avoir davantage de place pour espacer les rangs ou prévoir un espace petit salon ou un espace théâtre.

22. *Voyez-vous des freins à la diversité pédagogique (pas uniquement spatialement) ?*

Il y a une dizaine d'année nous avions envisagé avec une autre collègue d'essayer de travailler de manière inédite avec nos deux classes, nous basant sur des méthodes alternatives. Cependant les espaces ne sont pas adaptés à cela et nous n'avions pas assez de budget non plus. Nous avons cherché à être aiguillées et aidées mais notre appel n'a pas trouvé d'écho, ainsi sommes-nous restées dans un schéma classique.

23. *Voyez-vous des freins, autres que spatiaux, à vos propres pratiques ?*

J'aurais aimé à l'époque que quelqu'un nous aguille sur les méthodes alternatives et les possibilités, les adaptations possibles, tant spatiales que méthodologiques.

24. *Et si vous pouviez me raconter en quelques phrases/mots votre établissement scolaire idéal ?*

En fonctionnant comme je le fais actuelle, je cherche surtout des espaces plus empathiques, plus conviviaux où nous pourrions vraiment nous sentir bien et prendre plaisir à venir. Plus de verdure, plus de poufs et de zones chaleureuses, ce serait déjà beaucoup.

25. *Pouvez-vous me citer trois éléments/qualités que l'espace scolaire doit favoriser à tout prix d'après vous ?*

La concentration, la bienveillance, le bien-être.

26. *Que proposeriez-vous pour améliorer globalement le parc des établissements scolaires existant ?*

Il faut un plan global avec une levée de fonds suffisant et des équipes pluridisciplinaires qui réfléchissent en profondeur sur le sujet.

27. *Que proposeriez-vous pour concevoir des écoles plus adaptées ?*

Des séances de réflexion commune avec divers métiers de l'éducation et du bâtiment, des conseillers mobiles qui pourraient être sollicités pour venir en aide dans les projets et pourquoi pas, demander leur opinion aux enfants.

28. Avez-vous déjà participé à un processus de co-création concernant un établissement scolaire? Si oui, dites-m'en davantage : comment cela s'est-il mis en place ? Qu'avez-vous aimé ? Qu'est ce qui ne vous a pas satisfait ? Qu'avez-vous pensé du résultat ?

Un peu pour cet établissement, il y a deux séances de réunion mais nos requêtes n'ont pas été prises en compte ou très peu. Nous n'étions pas sur la même longueur d'onde entre enseignants je dois avouer, et cela a forcément nuit à notre crédibilité, bien que les points sur lesquels nous soyons tombés d'accord n'aient pas été tant respectés non plus.

Période pandémique

1. Comment vivez-vous cette période ?

Avec anxiété car je suis dans la cinquantaine et diabétique.

2. Qu'est-ce qui, pour vous, humainement, est le plus difficile ?

Limiter les visites avec mes petits-enfants, même si depuis que j'ai repris les cours je ne me prive plus puisque je suis de toute façon confrontée aux enfants des autres, pourquoi pas les miens.

3. Qu'est-ce qui, pour vous, professionnellement, est le plus difficile ?

Je ne me suis pas du tout adaptée aux plateformes qui ne fonctionnaient de toute façon pas très bien. J'ai envoyé des directives écrites aux parents sur des activités à faire avec leurs enfants autour de certaines notions, des photos d'exercices aussi et je scannais mes fiches de préparation. Je n'ai eu strictement aucune emprise sur le déroulé des apprentissages avec beaucoup d'élèves. Autant j'avais certains parents au téléphone presque tous les jours, autant je n'ai eu aucun contact quasiment avec d'autres.

4. Depuis la pandémie, qu'est ce qui a changé pour vous professionnellement ?

Je prends les choses un peu moins à coeur. On nous a un peu laissé nous débrouiller avec les moyens chaotiques qu'il y avait, alors je suis peut-être devenue moins rigoureuse sur les fiches en tout genre et le reste des requêtes ministérielles. Je vais plus à l'essentiel. De toute façon, les élèves ont trop à rattraper pour faire des chichis.

5. Quels mécanismes avez-vous mis en place dans ce contexte délicat ?

Pas vraiment de mécanismes mis en place.

6. Comment travaillez-vous désormais ?

Comme avant, mais en allant plus à l'essentiel et en m'encombrant moins de certaines lourdeurs administratives.

7. Qu'est ce qui, selon vous, n'a pas fonctionné dans ce qui a été mise en place (ou ne fonctionne toujours pas) et pourquoi ?

Nous n'avons pas été préparés, pas été soutenus. Nous avions des tuteurs qui étaient injoignables, personne ne m'a aidé si ce n'est mon mari. Une honte !

8. Qu'est ce qui, selon vous, fonctionnait dans ce qui a été mise en place (ou fonctionne toujours) et pourquoi ?

Pas grand-chose. La distanciation, ça oui. Pour le reste, nous n'étions pas prêts non.

9. Si vous aviez carte blanche, comment organiseriez-vous les choses dans ce contexte ?

J'aurais commencé par une semaine blanche avec formation intensive des enseignants autour des outils numériques, une mise à disposition immédiate de toutes les ressources et également la définition de « pisteurs » chargés de s'assurer que tous les parents étaient bien accessibles et que tous les élèves avaient accès aux éléments. Ce n'est pas aux enseignants de faire cela. Nous aurions pu leur signaler les décrochages et ils auraient été désignés pour raccrocher les wagons perdus.

10. Qu'est-ce qui, selon vous, spatialement, aurait pu aider davantage durant cette période ?

Je ne sais pas. Il y avait nécessité de prendre des distances oui, mais pas la possibilité. Peut-être travailler en demi-groupes, en extérieur.

11. Comment sont les relations à vos collègues dans ce contexte ?

Quasiment inexistantes avec certains, quotidiennes avec d'autres car nous avons besoin de nous soutenir et de vider notre sac.

12. Comment sont les relations à vos élèves, dans ce contexte ?

Compliquées, moins chaleureuses et un peu alarmiste. .

13. Et les relations aux parents ?

Tout dépend des parents, je crois que cela arrange certains de devenir inexistant, d'autres sont affolés et stresser et nous devons en accuser le coût.

14. Et vos relations avec votre hiérarchie par rapport à l'avant COVID ?

Notre directrice gère comme elle le peut. Je ne sais pas si je ferais mieux, donc je me garde bien de juger.

15. Avez-vous eu des dé clics ou des envies nouvelles durant ce contexte pour la suite de votre pratique professionnelle ? Si oui, quoi et pourquoi ?

Un regret de ne pas avoir pu tester un autre fonctionnement il y a 10 ans. Parfois je me dis que c'est le moment de repartir à zéro, mais nous allons être confrontées aux mêmes contraintes spatiales, gouvernementales, matérielles...

16. Certains éléments, certains déroulés durant cette période vous ont-ils surpris ?

Oui, la capacité de certains élèves à travailler en autonomie. Certains élèves qui étaient pourtant soit un peu rêveurs, soit un peu détachés se sont révélés être capable de beaucoup de choses par eux-mêmes, dans un contexte plus souple. Une maman m'a dit « Avec le confinement, se lever plus tard lui a permis de ne pas traîner sa fatigue habituelle et d'être plus efficace », et une autre m'a parlé des siestes réparatrices de 30 minutes de sa fille à 15 heures qui lui ont permis d'être bien en forme et vraiment concentrée dans les activités qui suivaient dans l'après-midi et en soirée. Cela fait réfléchir sur les horaires je trouve. ON parle de sieste et pourtant cette fillette a 8 ans. Mais si cela lui est bénéfique, pourrait-on repenser les choses ?

17. Que pensez-vous du numérique en temps normal dans l'enseignement ?

Que pensez-vous du numérique en période pandémique ?

Le plaisir que j'y ai pris, je l'ai trouvé dans le contact gardé avec certains collègues. C'est vrai que nous nous sommes finalement plus confiés. C'est le même constat avec certains élèves qui se sont ouverts à moi au téléphone ou par message sur la plateforme. Je ne m'y attendais pas. Je ne suis pas de la génération numérique, mais j'ai vu qu'il pouvait y avoir certains avantages. Aussi parce que j'ai parfois envoyé des éléments diversifiés en fonction des élèves, c'était facile : une photo et hop, envoyé.

18. Pensez-vous que votre pratique numérique post-COVID sera différente d'avant ? Si oui, pourquoi ?

J'adorerais. Je vais y réfléchir même si je suis très pessimiste sur les possibilités.

19. De votre établissement, qu'est-ce qui vous a manqué durant les confinements ?

Pas grand-chose, je ne vois pas.

20. Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?

La vue, la salle de classe en elle-même, la cour.

21. Du fonctionnement habituel qu'est-ce qui vous a manqué ?

Le contact avec les enfants, le contrôle sur leurs apprentissages.

22. Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?

La discipline épuisante à maintenir.

23. De votre pratique habituelle, qu'est-ce qui vous a manqué ?

Le contact avec les élèves.

24. Y a-t-il des pratiques que vous n'aurez plus au retour « à la normale » ? Si oui, pourquoi ?

Non, je ne sais pas.

25. Y a-t-il des pratiques nouvelles que vous prévoyez ? Si oui, pourquoi ?

Peut-être, si j'arrive à faire avancer mon projet.

26. Comment voyez-vous l'après-COVID ?

J'aimerais qu'il soit synonyme de renouveau cependant rien n'est moins sûr. L'avenir nous le dira.

C/ Pour tous

N'hésitez pas à commenter ici tout ce qui vous semble pertinent d'être dit, qui n'a pas été évoqué ou pu être abordé au fil des questions.

Merci beaucoup pour votre participation !

J'ai constaté que le comportement des élèves était différent de la normale : certains se sont révélés plus travailleurs une fois libres de leurs horaires, d'autres qui sont d'ordinaire plus assidus en classe l'ont moins été une fois à la maison. J'ai un bureau, à la maison, qui donne sur le jardin. J'avoue que la perspective d'en profiter plus est attrayante. Le cadre est tellement différent. Il faut des architectures qui nous donnent envie, c'est sûr.

Période Pré-COVID (merci de vous remettre dans la perspective de l'enseignement pré-pandémie, même si ce n'est pas évident)

1. Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler dans la pédagogie ?

Le plaisir du partage et de la transmission, la perspective également d'être présent pour mes enfants durant les vacances scolaires.

2. Qu'aimez-vous le plus dans votre métier ?

Beaucoup de choses : transmettre, partager, devoir toujours en apprendre plus.

3. Quels aspects de votre métier vous semblent les plus complexes ?

Les parents, les enfants (il faut le dire), les collègues (hé oui) et probablement l'administration.

4. Et les plus contraignants ?

La paperasse, les programmes parfois inadaptés, la quantité d'élèves à gérer dans des espaces inadaptés, les incompétences de certains collègues.

5. Quel statut avez-vous (professeur/e des écoles, ATSEM, AESH, éducateur/trice, enseignant/e, chef/fe de travaux, directeur/trice) ?

Professeur des écoles en CM1.

A/ Pour les enseignants (sinon, passer directement à la session B) :

1. Donnez-moi trois mots qui définissent votre/vos salle/s de classe (vous pouvez donner trois mots par salle de classe si vous opérez dans plusieurs).

Sympathique, silencieuse, rigide

2. Comment exercez-vous votre métier ? Quelles méthodes employez-vous ?

J'essaie de ne pas me fermer aux différentes méthodes même si les appliquer dans le contexte de ma classe est souvent peine perdue ou trop complexe. Je continue de m'informer pour le jour où le contexte me le permettra. Donc je reste assez classique dans la posture par obligation mais j'injecte différentes innovations (classe inversée, résolution par problèmes...) dans ma pratique.

3. Comment aimez-vous travailler ?

Dans le calme. Avec des élèves concernés qui comprennent pourquoi ils sont là. Il faut les responsabiliser car le niveau baisse considérablement d'année en année et avec la pandémie cela ne s'arrangera pas.

4. Qu'aimez-vous le plus dans votre établissement (au niveau spatial) ? Pourquoi ?

Que ce soit propre dans la mesure où l'établissement est récent. Il y a eu des efforts sur la couleur mais ce n'est pas très heureux.

5. Qu'aimez-vous le moins ? Pourquoi ?

Les couleurs dans les couloirs sont inadaptées. J'ai repeint moi-même un pan de ma salle parce que c'était trop aussi. Les meubles sont lourds et je ne peux rien faire de flexible. Tout le mobilier est figé car lourd, les armoires pleines. J'essaie au fur et à mesure de remplacer les éléments par des choses sur roulette mais sans budget, cela prend du temps.

6. Comment pratiquez-vous l'espace ?

Je suis du genre dynamique, qui a la bougeotte. En classe je ne reste pas en place, j'ai besoin d'être partout. Mes élèves me taquinent souvent. Rester au bureau assis n'est pas possible pour moi. Je vais à la rencontre de mes élèves, je suis partout à la fois pour répondre à leurs besoins.

7. Comment vous sentez-vous dans l'architecture de votre établissement ?

Je rêve de grands espaces. Trêve de plaisanterie, évidemment je souhaiterais travailler dans une école avec des beaux espaces travaillés et des ambiances plus recherchées. Mon établissement ressemble à beaucoup d'autres.

8. Comment vous sentez-vous dans votre équipe de travail ?

Il y a un ensemble correct, un peu moins d'affinités avec certains et plus avec d'autres mais je m'encombre peu de l'opinion de chacun. Je fais mon travail comme il faut sans me soucier de ce qu'en pensent les autres. Une fois dans ma salle, je suis aux commandes.

9. Donnez-moi trois mots qui qualifient le mieux votre établissement de travail.

Coloré, lumineux et équipé.

10. Que pensez-vous des espaces communs de votre établissement ?

Il y a une salle des profs qui ne vend pas du rêve mais qui est quand même équipé du nécessaire. J'y travaille régulièrement mais beaucoup de collègues n'y mettent pas les pieds. Peut-être n'est-elle pas suffisamment conviviale ou pas assez grande pour permettre aux différentes humeurs de cohabiter.

11. Vous êtes-vous appropriés des espaces ? Si oui, lesquels ?

Ma classe est appropriée. J'y ai placé des vivariums, des plantes que nous cultivons le long des fenêtres. J'ai repeint un pan de mur qui était dans une couleur impossible à envisager alors qu'issue d'un plan colorimétrique.

12. Pouvez-vous m'expliquer plus en détails votre manière d'enseigner ? Comment fonctionnez-vous ? Quelles sont vos méthodes ? Pourquoi ?

Chaque matin nous commençons par nous recentrer sur nos tâches. Je prends le temps avec les élèves de les laisser se calmer et une fois que tout est ok, la journée commence : brainstorming, échanges, devinettes, puis on pose les notions essentielles dans le cahier et enfin une série d'application, parfois en binôme, ou individuellement en fonction de leur humeur et de leur niveau d'excitation. J'ai l'habitude de faire s'autocorriger les élèves. Puis on fait le point tous ensemble, récré, deuxième matière sur le même modèle même si les modalités varient en fonction de la matière justement. Je ne réserve pas forcément le plus intellectuel à la matinée, parce que le lundi matin par exemple ils ont du mal, donc je commence par des disciplines moins prenantes en terme de concentration. Pause méridienne, reprise avec du calcul généralement, ça les réveille, un bilan de la journée et une dernière activité souvent un peu plus ludique même si c'est une matière « principale » : quelque chose d'un peu théâtral pour introduire des notions de français, ou des événements d'actualité pour les sciences par exemple.

13. Et votre vision de l'enseignement ?

C'est un travail qui demande de l'autorité au prof, et de la discipline pour le prof et pour les élèves. Il faut savoir où l'on veut arriver avec ses élèves et les garder motivés.

14. Si vous pouviez changer une seule chose, spatialement parlant, dans votre établissement, ce serait quoi ?

Je nous ouvrirais une énorme terrasse avec des tables de pique-nique pour travailler dehors les travaux manuels quand il fait beau, des gradins, et un potager par salle pour avoir un peu plus de contact avec l'essence même de ce qui nous porte

15. Quelque chose que vous aimeriez faire en termes de pratiques spatiales mais qui ne vous est pas permis ?

Changer la configuration de la salle : impossible avec le mobilier actuel et impossible parce que la salle est trop petite pour jouer avec des configurations.

16. Dans votre parcours spatial, au fil des établissements dans lesquels vous avez travaillé, quelles ont été les éléments qui vous ont le plus plu et pourquoi ?

J'ai travaillé trois mois en remplacement dans une école avec des salles différenciées, on pouvait intervertir avec nos collègues et jouir de configurations différentes car tout le monde avait l'habitude de s'organiser ainsi.

17. Et quels éléments vous ont le moins satisfait ?

Les salles généralement trop petites, les extérieurs généralement non aménagés, les préaux des fois inexistant, les couloirs souvent d'une tristesse sans nom, parfois des sanitaires à pleurer où je salue le courage des enfants de s'y rendre malgré tout.

18. Y a-t-il un établissement scolaire fétiche qui, selon vous, rassemble les qualités spatiales indéniablement nécessaires à une bonne pratique enseignante ?

Il y a des tas d'écoles alternatives qui ont des espaces superbes. Il faudrait s'en inspirer.

19. Avez-vous des aspirations pédagogiques que vous ne pouvez pas réaliser ? Si oui, lesquelles ? Et pourquoi ne pouvez-vous pas les mettre en pratique ?

Travailler avec des méthodes plus alternatives. Il faudrait créer différents espaces au sein de la classe mais ensuite plus de place pour mettre tous les élèves assis. Il faudrait des salles plus grandes pour varier à l'intérieur et laisser en place certaines choses, et pouvoir bouger le reste.

20. Selon vous, y a-t-il des éléments spatiaux qui peuvent freiner vos pratiques pédagogiques ?

La construction des écoles qui répond à des normes standards et qui empêchent de faire preuve d'audace.

21. Selon vous, spatialement, qu'est ce qui pourrait au contraire vous aider ?

Plus de place, des meubles sur roulette, des espaces dehors.

22. Voyez-vous des freins à la diversité pédagogique (pas uniquement spatialement) ?

L'espace en est un sans aucun doute pour toutes les raisons citées, les collègues en sont un autre pour le manque de collaboration possible avec certains.

23. Voyez-vous des freins, autres que spatiaux, à vos propres pratiques ?

Je me sens prêt à avancer dans ma pratique et à innover mais je n'ai pas les moyens financiers, les moyens spatialement parlant ni le soutien.

24. Et si vous pouviez me raconter en quelques phrases/mots votre établissement scolaire idéal ?

Une grande salle de classe ouverte sur le dehors avec des configurations différentes à l'intérieur.

25. Pouvez-vous me citer trois éléments/qualités que l'espace scolaire doit favoriser à tout prix d'après vous ?

Le calme, le sérieux, l'autonomie.

26. Que proposeriez-vous pour améliorer globalement le parc des établissements scolaires existant ?

Tout reprendre à zéro et établir un calendrier d'intervention. Séparer aussi les enseignants capable d'évoluer et qui ont des capacités à innover et ceux qui veulent rester dans leur coin à enseigner comme il y a 30 ans.

27. Que proposeriez-vous pour concevoir des écoles plus adaptées ?

Demander aux enseignants d'intervenir et de formuler les attentes, parler avec les architectes et les former sur la question des écoles autrement que juste par la technique.

28. Avez-vous déjà participé à un processus de co-création concernant un établissement scolaire ? Si oui, dites-m'en davantage : comment cela s'est-il mis en place ? Qu'avez-vous aimé ? Qu'est ce qui ne vous a pas satisfait ? Qu'avez-vous pensé du résultat ?

Mon épouse y a participé pour un collège il y a 5 ans et rien n'a été écouté. Pour des raisons de coûts et de dépassement des budgets tout ce qui avait été demandé a été annulé, les salles ont été redécoupées à la dernière minute avec parfois des cloisons qui sont tombées devant des fenêtres et qu'il a fallu revoir. En bref c'est souvent un échec mais je crois que ce peut être une réussite si on tombe sur les bonnes équipes.

Période pandémique

1. Comment vivez-vous cette période ?

Avec de la frustration professionnelle, mais beaucoup de satisfaction sur le plan personnel concernant mon noyau familial et ma maison.

2. Qu'est-ce qui, pour vous, humainement, est le plus difficile ?

Ne pas pouvoir suivre où en sont vraiment les élèves, voir le retard qu'ils ont pris, aussi.

3. Qu'est-ce qui, pour vous, professionnellement, est le plus difficile ?

Les mêmes choses. Le manque de maîtrise.

4. Depuis la pandémie, qu'est ce qui a changé pour vous professionnellement ?

Je travaille à distance et cela me permet forcément de m'organiser. J'arrive à mieux gérer mon emploi du temps personnel et je vais à l'essentiel. Je ne peux pas demander aux parents d'en faire autant que moi car certains parents ne sont pas présents pour cela. Donc je limite les notions essentielles et je simplifie les procédures : des notions en quelques lignes, une application sur quelques éléments, une autocorrection.

5. Quels mécanismes avez-vous mis en place dans ce contexte délicat ?

J'ai défini clairement des plages où je suis joignable par téléphone et j'ai donné des horaires de réponses aux messages de la plateforme. J'envoie en début de semaine des éléments de cours et des notions à appliquer dans des activités ou des exercices que j'ai défini (souvent ils doivent les réaliser à partir de leurs manuels). Mes fiches récap' sont envoyées uniquement aux parents, avec les objectifs et les notions de cours essentielles (ça tient finalement en quelques lignes) pour chaque matière. Je donne un calendrier très sommaire qui est informatif. C'est pour que les parents suivent. Ils peuvent me poser des questions toutes la matinée, par téléphone, sms, ou courriel puis de 13h à 14h. Ensuite je ne suis plus disponible et je reprends les correspondances entre 20h et 21h uniquement par courriel ou sms. Cela me permet l'après-midi de m'occuper de ce que j'ai à faire, préparer la semaine suivante et aider mes propres enfants dans leur travail. Le vendredi, j'envoie des exercices-bilan des notions qu'ils ont dû voir en semaine et ils me les renvoient pour le soir. Je corrige ces éléments et leur renvoie le lundi suivant avec des directives personnelles pour certains élèves et parents..

6. Comment travaillez-vous désormais ?

Comme cité.

7. Qu'est ce qui, selon vous, n'a pas fonctionné dans ce qui a été mis en place (ou ne fonctionne toujours pas) et pourquoi ?

Le manque de formation des enseignants pour tout ce qui est numérique. Je ne travaille pas beaucoup avec le numérique d'ordinaire mais je m'y familiarise facilement. Le manque de soutien et d'aide disponible pour ceux qui ont eu du mal. Aussi, l'incapacité de certains collègues à s'adapter et de certains parents à suivre leurs enfants un minimum.

8. Qu'est ce qui, selon vous, fonctionnait dans ce qui a été mis en place (ou fonctionne toujours) et pourquoi ?

Une organisation et des objectifs clairs pour aller à l'essentiel. Une flexibilité des emplois du temps (mon ado récalcitrant commençait à travailler vers 13 heures, mais finalement enchaînait encore en soirée et ça lui allait très bien, il a plus travaillé qu'en temps normal j'ai l'impression).

9. Si vous aviez carte blanche, comment organiseriez-vous les choses dans ce contexte ?

J'aurais imposé aux parents de se manifester et j'aurais envoyé des rappels téléphoniques du ministère à ceux qui ne jouaient pas le jeu. J'aurais aussi proposé des tuteurs pour les familles qui ont vraiment des difficultés et une impossibilité à suivre leurs enfants soient parce qu'ils en ont beaucoup en bas-âge, soit parce qu'ils ont des difficultés avec la langue, soit parce qu'il n'y a qu'un seul poste de travail informatique à la maison pour beaucoup de monde et pas de possibilité d'imprimer. On aurait pu ouvrir des permanences pour que les parents puissent se déplacer imprimer ou nous, envoyer les impressions quelque part et les mettre à disposition à l'école comme un dépôt par exemple.

10. Qu'est-ce qui, selon vous, spatialement, aurait pu aider davantage durant cette période ?

Travailler dehors c'est sûr et avoir des équipements numériques efficaces.

11. Comment sont les relations à vos collègues dans ce contexte ?

Avec certains nous conservons des échanges, voire nous les avons appréciés davantage et multipliés. Avec d'autres c'est silence radio.

12. Comment sont les relations à vos élèves, dans ce contexte ?

Très différentes d'un élève à l'autre, comme pour tout le monde j'image.

13. Et les relations aux parents ?

Pareil. Trop prenantes avec certains parents angoissés qui monopoliseraient le temps d'échange, et pas assez prenante avec des parents débordés qui ne sont pas enseignants et qui doivent s'improviser profs de soutien de 4 gosses d'âges différents. Sans parler de ceux qui ne sont pas intéressés par ce qu'il se passe à l'école.

14. Et vos relations avec votre hiérarchie par rapport à l'avant COVID ?

Elle était cordiale, elle reste cordiale.

15. Avez-vous eu des déclics ou des envies nouvelles durant ce contexte pour la suite de votre pratique professionnelle ? Si oui, quoi et pourquoi ?

J'aimerais mettre plus de numérique. Il y a des notions que les enfants pourraient voir par eux-mêmes à la maison, avec des directives simples sur le même fonctionnement : quelques notions simples, une application simple et courte et une autocorrection. À faire pendant les vacances ou à certains moments-clés. J'ai toujours envie d'innover, ça ne change pas, et je pense qu'avec plus d'autonomie les élèves se seraient mieux débrouillés.

16. Certains éléments, certains déroulés durant cette période vous ont-ils surpris ?

Il y a des élèves qui ont été surprenants : ils ont explosés leur niveau parce qu'ils ont eu le temps d'assimiler les choses à leur rythme. Je dois avouer que pour quelques têtes blondes, ça a été bénéfique. D'autres qui ne me posaient pas de problème sans être des élèves modèles ont décroché totalement, perdu en motivation. Pour un de mes élèves qui avait des troubles dans les apprentissages, ça a probablement été la meilleure année de sa vie, son meilleur niveau. Comme quoi...

**17. Que pensez-vous du numérique en temps normal dans l'enseignement ?
Que pensez-vous du numérique en période pandémique ?**

Je ne travaille pas beaucoup avec car nous n'avons pas de tablettes ou autre, et j'en ferais un usage limité dans tous les cas. Mais il y a des éléments que je pourrais conserver : la possibilité de personnaliser certains contenus, à la demande, comme ça a été le cas avec certains élèves.

18. Pensez-vous que votre pratique numérique post-COVID sera différente d'avant ? Si oui, pourquoi ?

C'est fort possible, à méditer. Le parent pauvre de cette évolution reste l'équipement des familles.

19. De votre établissement, qu'est-ce qui vous a manqué durant les confinements ?

Avoir un lieu défini pour travailler. Couper avec la maison, pour séquencer le temps, même si j'ai beaucoup aimé profiter d'après-midis ensoleillés sur ma terrasse pour travailler.

20. Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?

L'établissement en lui-même. Les revendications de certains parents devant la porte de l'école. Par courriel ou téléphone c'est plus simple : il suffit de ne pas répondre !

21. Du fonctionnement habituel qu'est-ce qui vous a manqué ?

La dynamique de classe. Ça perd du sens quand il n'y a personne en face.

22. Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?

L'excitation de certaines périodes, l'indiscipline de certains qu'il faut refreiner.

23. *De votre pratique habituelle, qu'est-ce qui vous a manqué ?*

Préparer mon matériel, ma salle, comme on prépare une scène.

24. *Y a-t-il des pratiques que vous n'aurez plus au retour « à la normale » ? Si oui, pourquoi ?*

Je pratiquerai moins de frontal. Je pense travailler plus des méthodes dynamiques. Le frontal sera limité à inculquer l'essentiel et ensuite le déroulé pourrait changer.

25. *Y a-t-il des pratiques nouvelles que vous prévoyez ? Si oui, pourquoi ?*

Varier les déroulés, laisser les élèves plus autonomes encore dans leur travail.

26. *Comment voyez-vous l'après-COVID ?*

On verra bien.

C/ Pour tous

N'hésitez-pas à commenter ici tout ce qui vous semble pertinent d'être dit, qui n'a pas été évoqué ou pu être abordé au fil des questions.

Merci beaucoup pour votre participation!

EN-P36F-07

Période Pré-COVID (merci de vous remettre dans la perspective de l'enseignement pré-pandémie, même si ce n'est pas évident)

1. *Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler dans la pédagogie ?*

Voir ma mère aimer son métier presque toute sa vie.

2. *Qu'aimez-vous le plus dans votre métier ?*

Pouvoir travailler toutes les disciplines, varier les activités, travailler avec des enfants.

3. *Quels aspects de votre métier vous semblent les plus complexes ?*

Gérer la discipline c'est un travail qui prend du temps et qui demande beaucoup de rigueur au début. Mais avec le temps ça va mieux même si certaines classes sont plus difficiles que d'autres et on attend avec impatience l'année d'après pour en avoir une nouvelle moins rebelle.

4. *Et les plus contraignants ?*

Les horaires fixes, la charge de travail. Ne pas pouvoir faire la rentrée de mes enfants, accompagner les sorties scolaires, venir les chercher à la sortie de l'école quand ils sont petits...

5. *Quel statut avez-vous (professeur/e des écoles, ATSEM, AESH, éducateur/trice, enseignant/e, cheffe de travaux, directeur/trice) ?*

Professeur des écoles en CE1/CE2 et Directrice de mon établissement.

A/ Pour les enseignants (sinon, passer directement à la session B) :

1. *Donnez-moi trois mots qui définissent votre/vos salle/s de classe (vous pouvez donner trois mots par salle de classe si vous opérez dans plusieurs).*

Petite, un peu bruyante, conviviale et encombrée.

2. *Comment exercez-vous votre métier ? Quelles méthodes employez-vous ?*

J'aime bien qu'il y ait de la liberté pour les élèves aussi pas que pour moi, alors je travaille le plus possible avec des méthodes un peu innovantes. Les tables sont en îlots pour favoriser la collaboration et le travail en commun. Mais je n'ai pas beaucoup de place donc c'est parfois un peu chaotique. J'aurais besoin d'espacer les îlots, de stocker du matériel ailleurs, de pouvoir bouger plus facilement aussi.

3. *Comment aimez-vous travailler ?*

J'aime bien que l'ambiance soit joyeuse et que les enfants se sentent bien.

4. *Qu'aimez-vous le plus dans votre établissement (au niveau spatial) ? Pourquoi ?*

Il y a la partie de couloir vitrée qui donne sur le patio, qui donne l'impression de passer dans un jardin d'hiver. Quand il y a du soleil c'est très agréable, et de tout temps aussi.

5. *Qu'aimez-vous le moins ? Pourquoi ?*

Le bâtiment est très banal, il n'est pas beau, les salles sont toutes les mêmes, les couloirs sont tous les mêmes. La répétition ne me plaît pas.

6. *Comment pratiquez-vous l'espace ?*

Mon bureau est juste un endroit où poser mes affaires sinon je tourne, je me promène comme je peux même si je n'ai pas beaucoup de place pour le faire. Avec les tables en îlot je n'ai pas besoin d'être l'épicentre de quelque chose car toutes les directions sont bonnes finalement.

7. Comment vous sentez-vous dans l'architecture de votre établissement ?

Pas mal, pas forcément « bien ».

8. Comment vous sentez-vous dans votre équipe de travail ?

Je m'entends très bien avec la plupart de mes collègues. Il y a quelques difficultés avec une infime minorité. C'est sûrement dû à la charge de direction qui m'oblige à prendre les décisions.

9. Donnez-moi trois mots qui qualifient le mieux votre établissement de travail.

Gai ; paysagé ; foisonnant

10. Que pensez-vous des espaces communs de votre établissement ?

Nous avons une salle des professeurs qui n'est pas grande mais qui est toute équipée, j'y veille. J'ai fait installer des plantes et des tableaux aussi, des photos de l'équipe. Il faut un peu que tout le monde puisse s'approprier les lieux pour se sentir bien et venir travailler avec le sourire. Ou venir travailler tout court d'ailleurs.

11. Vous êtes-vous appropriés des espaces ? Si oui, lesquels ?

Je m'approprie tout ce qui est appropriable : ma classe bien sûr, la salle commune, mon bureau, certaines portions de couloir aussi. J'aurais aimé mettre des plantes dans le couloir mais il y a des normes, pas les plantes comme-ci, pas celles comme ça, c'est compliqué, donc tout ce qui est accessible aux enfants n'est pas garni de plantes vertes.

12. Pouvez-vous m'expliquer plus en détails votre manière d'enseigner ? Comment fonctionnez-vous ?

Quelles sont vos méthodes ? Pourquoi ?

J'enseigne trois jours car j'ai une décharge pour la direction. Je n'ai pas de méthode spécifique, je change et j'adapte en fonction des thèmes. Je me sers beaucoup de l'actualité et j'alterne les travaux en communs et individuels, en binôme aussi. J'organise des petits concours bon enfant pour motiver les trouves. Par exemple « l'équipe » qui résout le problème en premier a le droit à quelque chose.

13. Et votre vision de l'enseignement ?

C'est un va et-vient entre ce que je peux apporter et ce qu'eux peuvent apprendre seuls, par eux-mêmes. J'aime bien qu'ils aient les cartes en main et travailler sur des projets collaboratifs où chaque table s'empare d'une partie du travail pour reconstituer un tout au final. C'est aussi du partage et de la collaboration, y compris entre les élèves donc avoir deux niveaux était essentiel pour moi.

14. Si vous pouviez changer une seule chose, spatialement parlant, dans votre établissement, ce serait quoi ?

Je voudrais bien avoir plus de place parce que nous sommes serrés et vu mon fonctionnement c'est vite bruyant aussi. J'aimerais aussi avoir une salle pour ranger mon matériel ailleurs.

15. Quelque chose que vous aimeriez faire en termes de pratiques spatiales mais qui ne vous est pas permis ?

Faire bouger les élèves serait une belle évolution. Malheureusement je suis la seule qui bouge parce qu'on n'a pas de place, cela finirait en bousculade et en chaos. Mais dans un espace plus aéré, ça pourrait le faire. Je pourrais aussi proposer des installations un peu différentes : des poufs, des canapés...

16. Dans votre parcours spatial, au fil des établissements dans lesquels vous avez travaillé, quelles ont été les éléments qui vous ont le plus plu et pourquoi ?

J'ai travaillé une année à l'étranger dans une école qui fonctionnait de façon plus flexible parce que les élèves avaient beaucoup plus de liberté. C'est déstabilisant au début mais c'était vraiment une super expérience. Les locaux n'étaient pas spéciaux, pas super grands non plus, on aurait dit une ancienne grange, mais aménagée avec des salles pas complètement fermées sauf quelques-unes et il y avait des zones : la zone de repos, la zone de concentration, la zone d'échange... Moi qui travaillais déjà avec des opérations collégiales et des tables pas en rang j'ai adoré.

17. Et quels éléments vous ont le moins satisfait ?

Les établissements avec des salles très classiques où l'on m'a regardée de travers quand j'ai voulu bouger mes meubles et qu'on venait toquer à ma porte parce que nous faisions « trop de bruit ». C'est le cas dans beaucoup d'écoles où les salles sont petites et communicantes entre elles par des portes qui laissent passer le bruit, mais qui sont verrouillées. Donc sans utilité à part gêner les autres.

18. Y a-t-il un établissement scolaire fétiche qui, selon vous, rassemble les qualités spatiales indéniablement nécessaires à une bonne pratique enseignante ?

Oui j'ai visité une école de forêt en Allemagne, ça a été une vraie révélation. J'adorerais travailler dans des espaces plus ouverts, utiliser les ressources naturelles et tout ça.

19. Avez-vous des aspirations pédagogiques que vous ne pouvez pas réaliser ? Si oui, lesquelles ? Et pourquoi ne pouvez-vous pas les mettre en pratique ?

Avoir une pédagogie plus mobile pour les élèves. Ça pourrait les rendre plus autonomes et aussi permettre de personnaliser plus les apprentissages en fonction de leurs besoins. Je reste la plupart du temps dans le schéma où on part tous ensemble et on doit arriver tous ensemble parce que je n'ai pas les éléments pour faire autrement mais tout le monde sait que ça ne marche pas pour tous les élèves.

20. Selon vous, y a-t-il des éléments spatiaux qui peuvent freiner vos pratiques pédagogiques ?

Des espaces trop étroits oui. Une mauvaise isolation acoustique aussi car il y a souvent du bruit chez moi puisque l'on travaille en groupes et ça s'entend facilement donc ça gêne les collègues qui veulent travailler dans le silence.

21. Selon vous, spatialement, qu'est ce qui pourrait au contraire vous aider ?

D'avoir des endroits où on peut faire plus de bruits soit parce qu'ils sont bien isolés soit parce qu'il y a des zones où les autres peuvent travailler dans le silence. Avoir des espaces plus grands pour faire bouger mes élèves.

22. Voyez-vous des freins à la diversité pédagogique (pas uniquement spatialement) ?

Oui, les écoles actuelles telles qu'elles sont mais aussi les pratiques des enseignants de manière générale. Ils ont peur de changer, d'innover, parce qu'il y a les fameux programmes, les inspections, les règlements et tout ce qui va avec et que personne finalement ne sait accompagner les changements.

23. Voyez-vous des freins, autres que spatiaux, à vos propres pratiques ?

Les collègues.

24. Et si vous pouviez me raconter en quelques phrases/mots votre établissement scolaire idéal ?

Un endroit où on peut travailler dehors comme dedans, où on peut bouger, pas forcément grand mais où on fait des couloirs des endroits où travailler finalement. Un lieu chaleureux et où on se sent bien et en confiance.

25. Pouvez-vous me citer trois éléments/qualités que l'espace scolaire doit favoriser à tout prix d'après vous ?

Le bien-être, la collaboration et l'entraide.

26. Que proposeriez-vous pour améliorer globalement le parc des établissements scolaires existant ?

Tout reprendre à zéro, en commençant par les programmes, ce que l'on montre aux enseignants comme pratiques, ce qu'on leur apprend, les écoles elles-mêmes, mais c'est utopique bien sûr.

27. Que proposeriez-vous pour concevoir des écoles plus adaptées ?

Déjà d'offrir de la visibilité à tout ce qu'on peut faire et expliquer que ce n'est pas grave s'il y a du bruit dans une classe. Beaucoup de petits bleus paniquent à cause de ça et cherchent une discipline exemplaire. Mais on peut très bien travailler avec un peu de remou, c'est même forcé pour certaines acticités si on veut sortir du schéma du prof debout devant sa salle en rang... Il faudrait que des spécialistes puissent aider et entourer les projets qui sont un peu innovants par exemple ou les équipes de professeurs qui ont envie de se lancer.

28. Avez-vous déjà participé à un processus de co-création concernant un établissement scolaire ? Si oui, dites-m'en davantage : comment cela s'est-il mis en place ? Qu'avez-vous aimé ? Qu'est ce qui ne vous a pas satisfait ? Qu'avez-vous pensé du résultat ?

Non pas encore et j'attends cela avec impatience. J'aimerais qu'on fasse quelques travaux dans notre école et j'adorerais pouvoir intégrer les réflexions mais il faut déjà qu'on accepte de faire les travaux...

Période pandémique

1. Comment vivez-vous cette période ?

Avec du stress, beaucoup de tensions parce que tout se centralise chez moi : l'anxiété des parents, des collègues, les directives qui coulent à flot...

2. Qu'est-ce qui, pour vous, humainement, est le plus difficile ?

Gérer l'équipe et les parents. Leur dire comment on va procéder alors que moi-même je ne suis pas très au point ni très convaincue.

3. Qu'est-ce qui, pour vous, professionnellement, est le plus difficile ?

Il y a eu beaucoup de tensions avec certains collègues qui trouvent que je suis les directives sans fournir des solutions... Mais si je les avais évidemment que je les aurais fournies. Je travaille moi aussi comme je peux à distance. Je prépare des petits cahiers avec du cours et des exercices que je scanne, mais tous les parents ne peuvent pas imprimer, d'autres n'ont pas d'ordinateur pour récupérer les éléments, c'est vraiment compliqué.

4. Depuis la pandémie, qu'est ce qui a changé pour vous professionnellement ?

La gestion des procédures, le flux des informations qui me parviennent en retard et en grande quantité

5. Quels mécanismes avez-vous mis en place dans ce contexte délicat ?

Je travaille avec des petits mémos, des choses simples et basiques mais essentielles pour que tous les élèves et leurs parents puissent s'emparer du matériel pédagogique si on ferme la classe ou que l'on reconfiné. J'ai dû aussi gérer mes propres enfants et leurs programmes, leurs problèmes. Je dois dire que je suis assez fatiguée car eux non plus ne sont pas habitués à travailler de manière autonome car ils ont toujours été dans des configurations classiques. Donc le confinement strict a été rude, et là les fermetures de classe c'est compliqué.

6. Comment travaillez-vous désormais ?

Pareil qu'expliqué.

7. Qu'est ce qui, selon vous, n'a pas fonctionné dans ce qui a été mise en place (ou ne fonctionne toujours pas) et pourquoi ?

On n'a pas été briefé ni informés. On était prêts soi-disant, je ne crois pas du tout. J'avais une bonne connaissance des plateformes et autres et malgré ça j'ai eu de la peine à prendre mes marques et trouver des systèmes qui fonctionnent. Comme on ne voit plus les parents car ils ne peuvent plus entrer aux portes de l'école je suis assaillie de correspondance écrite sur la plateforme.

8. Qu'est ce qui, selon vous, fonctionnait dans ce qui a été mise en place (ou fonctionne toujours) et pourquoi ?

Vraiment pas grand-chose à part l'entraide spontanée entre professeurs.

9. Si vous aviez carte blanche, comment organiseriez-vous les choses dans ce contexte ?

Pendant le confinement strict, j'aurais misé sur du matériel commun : on organise des équipes de profs, un gère des cahiers de maths, un français... et on fabrique un matériel rapidement qu'on échange et qu'on transmet à nos élèves respectifs. Comme ça tout le monde travaille deux grosses semaines et partage avec ses collègues et en deux semaines, tous les champs disciplinaires sont couverts et tous les élèves ont tout. Et là, et bien on n'a pas trop le choix que de suivre les directives. Donc on fait comme on peut en essayant d'anticiper des fermetures, des confinements, des quarantaines...

10. Qu'est-ce qui, selon vous, spatialement, aurait pu aider davantage durant cette période ?

Je ne sais pas. Travailler en extérieurs par exemple.

11. Comment sont les relations à vos collègues dans ce contexte ?

Nous échangeons beaucoup entre nous, avec certains nous nous soutenons et d'autres font cavaliers à part.

12. Comment sont les relations à vos élèves, dans ce contexte ?

C'est n'importe quoi. Ils sont là, ensuite ils sont cas contact et isolés, ensuite ils reviennent, ils attrapent la COVID, on isole les camarades, comment voulez-vous que je connaisse leurs niveaux et leurs besoins ?

13. Et les relations aux parents ?

Certains trop envahissants, ils téléphonent en continuation comme si je pouvais répondre à tous les parents de l'école en un weekend. D'autres sont très respectueux, se tiennent disponibles et informés, posent des questions, mais de manière raisonnable. Enfin la catégorie de ceux qui ne se sentent pas du tout concernés par la scolarité de leurs enfants. Beaucoup de parents sont anxieux et craignent pour le niveau de leur enfant, ce que je comprends. Mais je me prend des remarques et des soufflantes que je ne devrais pas endurer car je ne fais pas les directives ni les protocoles !

14. Et vos relations avec votre hiérarchie par rapport à l'avant COVID ?

Ma hiérarchie n'est pas sur le terrain, donc nos échanges sont lunaires.

15. Avez-vous eu des déclics ou des envies nouvelles durant ce contexte pour la suite de votre pratique professionnelle ? Si oui, quoi et pourquoi ?

Oui, je voudrais vraiment exploser les traditions et travailler autrement. Me renouveler, repartir sur quelque chose de sain en quoi je crois parce que je pense que le système actuel ne fonctionne pas. Les élèves ont changé par rapport à quand j'étais élève moi-même. Ma « grande » est une élève très différente de « ma petite » et pourtant seules 6 années les séparent. La société évolue vite et l'école stagne.

16. Certains éléments, certains déroulés durant cette période vous ont-ils surpris ?

On est toujours surpris par quelque chose : des parents motivés qui font preuve d'un dévouement extrême alors qu'ils travaillent à domicile, des collègues injoignables alors que c'est quand même incompréhensible, qui ne répondent pas aux parents, on ne sait pas ce qu'ils font de leur temps, des collègues inconnus qui postent des vidéos de leurs contenus pédagogiques entièrement disponibles et utilisables de suite pour aider les autres... Dans un sens comme dans l'autre oui, on a été surpris.

**17. Que pensez-vous du numérique en temps normal dans l'enseignement ?
Que pensez-vous du numérique en période pandémique ?**

Pas contre le numérique mais pas équipée pour en faire quelque chose. Près il ne faut pas en faire le centre des apprentissages mais il y a des avantages, notamment faire bouger les élèves et les laisser plus autonomes. Et je dois dire que j'ai été surprise de voir combien cela a pu aider certains élèves : depuis les confinements, ils me demandent plus facilement des visios pour me parler de ce qu'ils ne comprennent pas ou d'un travail qu'on a fait en classe. C'est un peu comme de l'aide personnalisée mais pas forcément avec les élèves qui ont du mal, dommage. Ce serait bien de mettre en place cette forme d'aide individuelle à distance avec ceux qui en ont besoin.

18. Pensez-vous que votre pratique numérique post-COVID sera différente d'avant ? Si oui, pourquoi ?

J'aimerais vraiment mettre en place de l'aide et de la collaboration en ligne, à voir quand j'aurais le temps de penser correctement ce projet.

19. De votre établissement, qu'est-ce qui vous a manqué durant les confinements ?

...

20. Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?

Mon environnement privé est plutôt sympa, les locaux ne m'ont pas manqué sauf le fait d'être un lieu de rassemblement, une référence spatiale en quelque sorte.

21. Du fonctionnement habituel qu'est-ce qui vous a manqué ?

Les échanges humains, forcément. Le contact avec les collègues, les enfants, certains parents aussi. Voir des gens.

22. Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?

Dans la mesure où je n'ai pas été épargnée en paperasse et en stress, je dirais que tout du fonctionnement habituel m'a manqué car c'était pire pour moi en confinement et là, entre deux confinements partiels et protocoles.

23. De votre pratique habituelle, qu'est-ce qui vous a manqué ?

Les enfants.

24. Y a-t-il des pratiques que vous n'aurez plus au retour « à la normale » ? Si oui, pourquoi ?

J'aimerais plutôt qu'il y en ait de nouvelles encore.

25. Y a-t-il des pratiques nouvelles que vous prévoyez ? Si oui, pourquoi ?

Oui, de l'aide personnalisée en ligne, de la mobilité aussi pour les élèves mais je ne sais pas comment faire.

26. Comment voyez-vous l'après-COVID ?

Comme un remise en question pour moi, lorsque je n'aurai plus la tête dans le guidon.

C/ Pour tous

N'hésitez-pas à commenter ici tout ce qui vous semble pertinent d'être dit, qui n'a pas été évoqué ou pu être abordé au fil des questions.

Merci beaucoup pour votre participation!

ENL-P32F-08

Période Pré-COVID (merci de vous remettre dans la perspective de l'enseignement pré-pandémie, même si ce n'est pas évident)

1. Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler dans la pédagogie ?

C'est un métier exercé de génération en génération en famille.

2. Qu'aimez-vous le plus dans votre métier ?

S'occuper de l'avenir des enfants.

3. Quels aspects de votre métier vous semblent les plus complexes ?

Les enfants sont difficiles parfois surtout la grande diversité entre eux.

4. Et les plus contraignants ?

La quantité de travail que ça demande. C'est beaucoup de préparation.

5. Quel statut avez-vous (professeur/e des écoles, ATSEM, AESH, éducateur/trice, enseignant/e, cheffe de travaux, directeur/trice) ?

Je suis enseignante dans le fondamental

A/ Pour les enseignants (sinon, passer directement à la session B) :

1. Donnez-moi trois mots qui définissent votre/vos salle/s de classe (vous pouvez donner trois mots par salle de classe si vous opérez dans plusieurs).

Gai, travailleuse, bien éclairée

2. Comment exercez-vous votre métier ? Quelles méthodes employez-vous ?

J'essaye de rester patiente et de faire ce que je peux pour accompagner tous les enfants en fonction de ce dont ils ont besoin.

3. Comment aimez-vous travailler ?

Avec du calme et aussi des rires quand même.

4. Qu'aimez-vous le plus dans votre établissement (au niveau spatial) ? Pourquoi ?

J'aime beaucoup les salles car elles sont très colorées mais ce n'est pas extraordinaire.

5. Qu'aimez-vous le moins ? Pourquoi ?

On voudrait plus de place pour le matériel et aussi avoir du mobilier de meilleure qualité pour pouvoir plus alterner les dispositions. Ce n'est pas du pratique et pas du mobile aussi. On manque de matériel.

6. Comment pratiquez-vous l'espace ?

J'essaie de faire des espaces qui sont sympathiques pour les enfants et qui sont agréables pour eux et moi, de décorer aussi, et d'avoir une classe jolie.

7. Comment vous sentez-vous dans l'architecture de votre établissement ?

Je voudrais qu'on puisse changer des choses pour pouvoir mieux travailler.

8. Comment vous sentez-vous dans votre équipe de travail ?

C'est bien de manière générale.

9. Donnez-moi trois mots qui qualifient le mieux votre établissement de travail.

Il est très mixte socialement, pas tout neuf, pas bien équipé.

10. Que pensez-vous des espaces communs de votre établissement ?

Ce n'est pas la joie. C'est souvent un peu minimaliste et pas très neuf.

11. Vous êtes-vous appropriés des espaces ? Si oui, lesquels ?

Oui j'essaie de rendre gai les endroits où je travaille avec des touches personnelles. J'amène de la couleur comme je peux.

12. Pouvez-vous m'expliquer plus en détails votre manière d'enseigner ? Comment fonctionnez-vous ?

Quelles sont vos méthodes ? Pourquoi ?

Je prépare mon travail toujours en fin de semaine pour la semaine qui vient. Je dois souvent chercher du matériel aussi et anticiper ça. Ensuite j'essaie de varier les temps de travail plus concentrés et fixes et les temps de travail où ils peuvent plus bouger ou faire du bruit pour que ce soit tenable pour eux.

13. Et votre vision de l'enseignement ?

Je vois cela comme quelque chose qui doit être serein et donner à l'enfant des clés pour apprendre mieux tout seul. C'est aussi du partage.

14. Si vous pouviez changer une seule chose, spatialement parlant, dans votre établissement, ce serait quoi ?

Je voudrais pouvoir avoir des meubles mieux, les bouger, avoir des zones de travail différents.

15. Quelque chose que vous aimeriez faire en termes de pratiques spatiales mais qui ne vous est pas permis ?

Je voudrais que les élèves bougent plus car ils ont besoin de bouger sinon ils sont très nerveux et je pense que ça peut aider certains. Je n'ai pas la place et je n'ai pas le matériel pour faire.

16. Dans votre parcours spatial, au fil des établissements dans lesquels vous avez travaillé, quelles ont été les éléments qui vous ont le plus plu et pourquoi ?

Je crois que c'est bien les écoles où il y a des salles qui sont spécialisées et qu'on peut utiliser comme on veut parce que le matériel est stocké dedans. C'est aussi bien d'avoir des écoles où il y a des jardins ou des choses comme ça parce que tout le monde est de bonne humeur quand il fait beau, c'est agréable et il y a peut-être la possibilité d'enseigner dehors.

17. Et quels éléments vous ont le moins satisfait ?

Je n'ai pas connu beaucoup d'école mais j'étais dans une autre avant où ça ne se passait pas bien car les élèves étaient vraiment nombreux dans les classes et il y avait toujours des tensions dans l'équipe de travail. Tout le monde se disputait pour avoir du meilleur matériel parce qu'il y en avait pas assez pour tout le monde et certaines salles étaient vraiment pourries alors personne ne les voulait. C'était une école très peu entretenue avec des toilettes sales et abîmées où il y avait des odeurs. Tout était comme déjà rouillé ou abîmé et personne ne se sentait bien.

18. Y a-t-il un établissement scolaire fétiche qui, selon vous, rassemble les qualités spatiales indéniablement nécessaires à une bonne pratique enseignante ?

Il y a des écoles superbes dans le Reggio Emilia qui sont des endroits très beaux et très efficaces pour apprendre et progresser. C'est ouvert sur le dehors, c'est agréable, l'environnement est beau et les matériaux sont disponibles pour tous les enfants qui peuvent faire à leur rythme.

19. Avez-vous des aspirations pédagogiques que vous ne pouvez pas réaliser ? Si oui, lesquelles ? Et pourquoi ne pouvez-vous pas les mettre en pratique ?

Le rêve se serait de travailler comme dans le Reggio Emilia.

20. Selon vous, y a-t-il des éléments spatiaux qui peuvent freiner vos pratiques pédagogiques ?

Il faut que l'école soit adaptée à ce que l'on veut faire : je ne peux pas travailler comme je veux parce que ma classe est fermée, elle est trop pleine de choses que je ne peux pas mettre dans un autre endroit et c'est pas agréable de devoir toujours chercher comment faire, c'est complexe pour tout et ça ne permet pas de se motiver à faire des choses.

21. Selon vous, spatialement, qu'est ce qui pourrait au contraire vous aider ?

Il me faudrait des salles plus grandes ou alors des endroits ouverts où on peut bouger et faire bouger les enfants. Ce serait bien aussi de pouvoir avoir plein de meubles différents pour être assis au sol, ou des fois à table ou alors dans des gradins par exemple.

22. Voyez-vous des freins à la diversité pédagogique (pas uniquement spatialement) ?

L'architecture c'est souvent un frein. Ce n'est pas le seul mais s'en est un.

23. Voyez-vous des freins, autres que spatiaux, à vos propres pratiques ?

Pour moi c'est aussi de bien comprendre comment travailler autrement en étant dans mon coin. Comment je peux faire pour m'adapter et adapter les choses pour faire autrement, comme j'aimerais le faire. Il y a le problème que les collègues n'ont pas envie d'essayer de changer les choses ou d'avancer et c'est toujours le même problème.

24. Et si vous pouviez me raconter en quelques phrases/mots votre établissement scolaire idéal ?

N'importe quelle école qui corresponde aux méthodes du Reggio Emilia serait super pour moi.

25. Pouvez-vous me citer trois éléments/qualités que l'espace scolaire doit favoriser à tout prix d'après vous ?

Il faut se sentir bien, avoir envie de travailler dedans et aussi le partage.

26. Que proposeriez-vous pour améliorer globalement le parc des établissements scolaires existant ?

C'est une vaste question, il faudrait reprendre beaucoup de choses et changer presque tout : ce qu'on nous apprend à nous et ce que l'on fait, ce que l'on construit, les réglementations ministérielles aussi qui sont un problème.

27. Que proposeriez-vous pour concevoir des écoles plus adaptées ?

Il faudrait mixer tout le monde et faire un gros échange avec des étapes, des données scientifiques aussi et ensuite parler avec des architectes et les communes et puis reprendre chaque question une à une c'est un travail de groupe très long et difficile mais qui serait vraiment essentiel.

28. Avez-vous déjà participé à un processus de co-création concernant un établissement scolaire ? Si oui, dites-m'en davantage : comment cela s'est-il mis en place ? Qu'avez-vous aimé ? Qu'est ce qui ne vous a pas satisfait ? Qu'avez-vous pensé du résultat ?

Non mais cela se fait de plus en plus mais ce n'est pas toujours très réussi. Des fois tout le monde perd du temps pour le résultat qui n'est pas à la hauteur.

Période pandémique

1. Comment vivez-vous cette période ?

Je prends les directives qui viennent et les applique.

2. Qu'est-ce qui, pour vous, humainement, est le plus difficile ?

La coupure avec ma famille est le plus difficile.

3. Qu'est-ce qui, pour vous, professionnellement, est le plus difficile ?

Ce n'est pas forcément difficile parce que je suis les directives qui sont très claires et tout le monde fait. Donc il n'y a pas vraiment de problèmes même s'il faut plus d'hygiène évidemment et le masque ce n'est pas super mais c'est ainsi.

4. Depuis la pandémie, qu'est ce qui a changé pour vous professionnellement ?

Je travaille avec le masque et j'essaie de ne pas trop faire bouger les élèves. J'organise des choses pour que les objets restent avec les mêmes personnes et qu'on les laisse ensuite au repos. Ca demande de beaucoup plus anticiper et travailler plus sur papier mais ça va. On n'a pas le choix.

5. Quels mécanismes avez-vous mis en place dans ce contexte délicat ?

J'essaye de toujours avoir des supports variés quand même, même si on est beaucoup plus sur du papier ou des choses individuelles que les enfants gardent. J'ai mis des étiquettes sur beaucoup de choses en réalité et ça marche comme ça. C'est moins varié que d'habitude mais je trouve que ça peut être pire.

6. Comment travaillez-vous désormais ?

Comme avant dans l'organisation des apprentissages mais après je change les supports. C'est plus statique et j'aime moins mais là c'est un cas de force majeure. C'est là que je me dis que travailler dehors c'est aussi bien pour pouvoir plus bouger mais ici c'est impossible.

7. Qu'est ce qui, selon vous, n'a pas fonctionné dans ce qui a été mise en place (ou ne fonctionne toujours pas) et pourquoi ?

Tous les enseignants n'étaient pas prêts au confinement avec les appareils numériques donc ça a été très difficiles pour certains. Et des élèves sont partis dans leur pays on ne savait pas les joindre.

8. Qu'est ce qui, selon vous, fonctionnait dans ce qui a été mise en place (ou fonctionne toujours) et pourquoi ?

Le retour à l'école avec les règles c'était bien.

9. Si vous aviez carte blanche, comment organiseriez-vous les choses dans ce contexte ?

Je ne sais pas. Je ferai sortir tout le monde dans les parcs tant qu'à faire.

10. Qu'est-ce qui, selon vous, spatialement, aurait pu aider davantage durant cette période ?

Plus de matériel ou des espaces plus ouverts ;

11. Comment sont les relations à vos collègues dans ce contexte ?

C'est comme avant même si on se croise pas beaucoup.

12. Comment sont les relations à vos élèves, dans ce contexte ?

Ca dépend des élèves mais ça reste agréable même si souvent ils sont absents parce que quelqu'un a la COVID chez eux alors c'est un peu en pointillé et ce n'est pas pareil que quand ils sont là tout le temps.

13. Et les relations aux parents ?

C'est toujours très compliqué mais ça c'était toujours avant la COVID aussi.

14. Et vos relations avec votre hiérarchie par rapport à l'avant COVID ?

Rien à signaler.

15. Avez-vous eu des déclics ou des envies nouvelles durant ce contexte pour la suite de votre pratique professionnelle ? Si oui, quoi et pourquoi ?

Oui j'ai toujours envie de travailler autrement mais après il faut tout ce qui avec et pour l'instant je n'ai rien qui va avec le projet donc je dois réfléchir à comment je peux faire. Mais tant qu'il y a la COVID de toute façon on ne peut rien commencer je crois.

16. Certains éléments, certains déroulés durant cette période vous ont-ils surpris ?

Les gens qui sont repartis chez la famille ailleurs sans se demander comment faire pour leurs enfants et les apprentissages alors que ce sont des enfants qui souvent ont déjà des gros problèmes à cause les langues.

17. Que pensez-vous du numérique en temps normal dans l'enseignement ?

Que pensez-vous du numérique en période pandémique ?

Je suis pour si on travaille avec de temps en temps pour que les élèves soient plus individuels dans leur travail et qu'ils se débrouillent plus seuls sur certaines choses. C'est gratifiant pour eux de se prendre en charge et ça nous permet de mieux aider ceux qui ont besoin.

18. Pensez-vous que votre pratique numérique post-COVID sera différente d'avant ? Si oui, pourquoi ?

Je ne sais pas.

19. De votre établissement, qu'est-ce qui vous a manqué durant les confinements ?

Rien.

20. Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?

Tout. Les espaces ne sont pas bien donc vraiment je n'ai rien regretté.

21. Du fonctionnement habituel qu'est-ce qui vous a manqué ?

Travailler avec les élèves en groupes ou avec des petits mouvements quand on peut.

22. Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?

Des fois de voir en face tout ce que je ne peux pas faire et que je devrais faire pour ça marche pour certains.

23. De votre pratique habituelle, qu'est-ce qui vous a manqué ?

Mes élèves d'abord et aussi certains collègues.

24. Y a-t-il des pratiques que vous n'aurez plus au retour « à la normale » ? Si oui, pourquoi ?

Quand tout sera terminé je travaillerais plus comme avant, avec des supports différents et plus de mouvement comme je peux en mettre.

25. Y a-t-il des pratiques nouvelles que vous prévoyez ? Si oui, pourquoi ?

Je voudrais bien en profiter pour tout changer dans ma classe mais c'est compliqué avec les budgets et la sécurité aussi parce qu'on ne peut pas prendre les meubles les moins chers.

26. Comment voyez-vous l'après-COVID ?

Ca je ne sais pas j'attends de voir.

C/ Pour tous

N'hésitez-pas à commenter ici tout ce qui vous semble pertinent d'être dit, qui n'a pas été évoqué ou pu être abordé au fil des questions.

Merci beaucoup pour votre participation!

EN-S38F-09

Période Pré-COVID (merci de vous remettre dans la perspective de l'enseignement pré-pandémie, même si ce n'est pas évident)

1. Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler dans la pédagogie ?

Le contact avec les jeunes, l'envie de donner de moi à la société.

2. Qu'aimez-vous le plus dans votre métier ?

Les petites victoires quotidiennes de certains élèves en difficulté.

3. Quels aspects de votre métier vous semblent les plus complexes ?

Les générations actuelles, les gamins d'aujourd'hui, les parents d'aujourd'hui qui bossent beaucoup et ne sont pas toujours très présents. Les programmes qui changent, les exigences administratives, le ministère...

4. Et les plus contraignants ?

Tous les PAP, qui souvent ne sont pas adaptées et même pas nécessaires mais qui nous demandent du temps et de fonctionner différemment pour un seul ou deux élèves. Les réunions qui se multiplient pour tout et la charge de travail qui augmente avec de plus en plus de choses à traiter qui étaient purement administratives autrefois et qu'on prend en main nous à cause du manque de personnel.

5. Quel statut avez-vous (professeur/e des écoles, ATSEM, AESH, éducateur/trice, enseignant/e, chef/fe de travaux, directeur/trice) ?

Professeure Agrégée d'Histoire-Géographie

A/ Pour les enseignants (sinon, passer directement à la session B) :

1. Donnez-moi trois mots qui définissent votre/vos salle/s de classe (vous pouvez donner trois mots par salle de classe si vous opérez dans plusieurs).

Je n'en ai toujours pas une à moi mais deux : elles sont plus ou moins identiques, donc je dirais froides (en hiver), rudimentaires, inesthétiques (une est peinte en rose un peu flashy).

2. Comment exercez-vous votre métier ? Quelles méthodes employez-vous ?

Je travaille sur du concret généralement, j'essaie de toujours partir de l'actualité et d'utiliser des vraies archives, des extraits de reportages aussi. Il m'arrive de me baser sur des romans pour lancer la séquence et amener les thèmes principaux. Ensuite on étudie la période et ses grandes étapes et généralement je creuse dans un second temps. Ca permet aux élèves d'avoir une vue d'ensemble.

3. Comment aimez-vous travailler ?

Avec des élèves dynamiques et motivés, mais cela ne se passe pas comme ça.

4. Qu'aimez-vous le plus dans votre établissement (au niveau spatial) ? Pourquoi ?

La salle des profs parce que c'est là que je passe des moments de détente et de rire avec mes collègues.

5. Qu'aimez-vous le moins ? Pourquoi ?

Les changements de salle, la sonnerie ignoble qui sonne comme une fin de vie, les couloirs tristes, le préau délabré et sombre qui a des airs de coupe-gorge presque.

6. Comment pratiquez-vous l'espace ?

Je suis beaucoup devant les élèves pour que tout le monde me voie mais je bouge aussi dans la salle quand ils sont concentrés dans leur travail ou si je vois que ça chahute beaucoup.

7. Comment vous sentez-vous dans l'architecture de votre établissement ?

Elle est vraiment sans qualificatif particulier. J'y suis, il faut bien être quelque part.

8. Comment vous sentez-vous dans votre équipe de travail ?

Super !

9. Donnez-moi trois mots qui qualifient le mieux votre établissement de travail.

Triste, dépouillé et laid.

10. Que pensez-vous des espaces communs de votre établissement ?

La salle des profs est aménagée par nous, l'équipe, donc on lui donne une personnalité mais elle est peu lumineuse, un peu placard. On s'y est installé avec nos propres goûts même si l'écrin de base ne vendait pas du rêve. Le réfectoire est ... un réfectoire basique et sans personnalité, la salle de travail ne donne pas envie de travailler.

11. Vous êtes-vous appropriés des espaces ? Si oui, lesquels ?

On essaie de s'approprier tout ce que l'on peut ! Un peu les salles dans lesquels on se trouve mais je n'ai pas ma salle à moi, par exemple. Certains collègues sont toujours dans la même où bien ont une salle spécifique du fait de la discipline qu'ils enseignent, moi je jongle entre deux, parfois ça peut arriver entre trois. On amène des bouts de ce qui nous ressemble mais par respect pour les collègues je ne peux pas être envahissante car eux aussi y travaillent. La salle des profs c'est fait, la salle de travail aussi, nous avons essayé d'arranger un peu les choses.

12. Pouvez-vous m'expliquer plus en détails votre manière d'enseigner ? Comment fonctionnez-vous ?

Quelles sont vos méthodes ? Pourquoi ?

Chaque séquence est articulée autour d'éléments réels (actu, archive sonore, vidéo ou papier...). Parfois j'ouvre avec une fiction pour créer l'ambiance de la séquence mais je rebondis toujours sur du réel, du concret. Ensuite je demande aux élèves ce qu'ils savent, ce qu'ils ont entendu sur le sujet, puis je distribue un document synthèse. Moi je le donne au départ, parce que comme cela les objectifs sont clairs ainsi que les fondamentaux et le reste c'est du bonus : ils l'écoutent par réel intérêt et ne sont pas à dormir en train d'attendre la fiche synthèse qui vient à la fin. On a une vue d'ensemble qu'on parcourt ensemble et on entre ensuite dans le détail, comme si on pénétrait une case ou une « maison ». Je peux faire de l'élude de doc en autonomie, puis on fait une synthèse, ou alors en binôme. Parfois on fonctionne en classe inversée et ils préparent une séance sur une thématique. J'essaie de varier. On regarde parfois un film historique et l'on débrief ensuite : ce qui est romancé, ce qui est réel, ce qui est faux. J'use de tous les moyens possibles pour les stimuler.

13. Et votre vision de l'enseignement ?

C'est chaque jour un peu comme entrer dans l'arène mais avec des objectifs moins sanglants, plus nobles.

14. Si vous pouviez changer une seule chose, spatialement parlant, dans votre établissement, ce serait quoi ?

L'aspect des salles de classe qui ressemble à toutes les salles de classe depuis que l'école existe : je les ferais plus diversifiées, avec des couleurs pastels et des matériaux qui ressortent et donnent du relief pour qu'on s'y sente bien, avec des espaces différents dedans.

15. Quelque chose que vous aimeriez faire en termes de pratiques spatiales mais qui ne vous est pas permis ?

Investir le hall ! Le hall d'accueil est royal mais il est vide, pauvre, et personne ne peut rien y faire. C'est vraiment du gâchis d'espace. J'aimerais qu'on nous laisse le rendre exploitable, pourquoi pas y travailler, ou y installer un coin cafet. Quelque chose aussi pour rencontrer les parents je ne sais pas mais pas juste une vaste étendue désolée qui sert de passage.

16. Dans votre parcours spatial, au fil des établissements dans lesquels vous avez travaillé, quelles ont été les éléments qui vous ont le plus plu et pourquoi ?

Un établissement où j'ai été de très court passage mais qui avait aménagé les alcôves dans les couloirs et près de l'entrée. Les enseignants s'y installaient parfois avec un ou deux élèves pour régler des points spécifiques et les élèves aussi parfois avaient le droit de s'y mettre, sous certaines conditions et pour certaines tâches évidemment. Cela donnait de la vie au bâtiment et cassait l'effet couloir.

17. Et quels éléments vous ont le moins satisfait ?

Globalement le fonctionnement en salles consécutives toutes plus ou moins semblables est, selon moi, un modèle obsolète et c'est celui que j'ai le plus croisé.

18. Y a-t-il un établissement scolaire fétiche qui, selon vous, rassemble les qualités spatiales indéniablement nécessaires à une bonne pratique enseignante ?

Probablement je n'ai pas trouvé l'établissement idéal pour l'instant.

19. Avez-vous des aspirations pédagogiques que vous ne pouvez pas réaliser ? Si oui, lesquelles ? Et pourquoi ne pouvez-vous pas les mettre en pratique ?

J'aimerais beaucoup travailler autrement que dans une salle de classe, changer de milieu, d'endroit, j'aimerais sincèrement offrir des dispositifs pédagogiques différents pour une même séance pour que les élèves choisissent mais autre que du temps, il faut un espace pour mettre en place cela. J'aurais certainement moins la sensation de venir au combat certains matins si les élèves étaient moins réfractaires et plus enclins à apprendre. Mais pour cela il faut leur donner un peu d'envie et peut-être un peu plus de flexibilité.

20. Selon vous, y a-t-il des éléments spatiaux qui peuvent freiner vos pratiques pédagogiques ?

Oui, la configuration classique ne permet pas de travailler différemment, parce que les salles sont pleines à craquer, que le mobilier ne peut pas y être configuré d'autre sorte et que tout est standard et répond juste à une normative ministérielle et sécuritaire. Il n'y a jamais de « plus », même un tout petit peu plus. Moi déjà je n'ai pas très envie de venir travailler là non pas parce que je n'aime pas mon travail, mais aller travailler dans des conditions aussi impersonnelles et pauvre il faut vraiment être motivés.

21. Selon vous, spatialement, qu'est ce qui pourrait au contraire vous aider ?

Le premier point, des espaces plus grands plus ouverts, des espaces différents tout simplement qui ne ressemblent pas tout comme deux gouttes d'eau. L'autre point c'est de pouvoir adapter les espaces, les faire nous ressembler et devenir chaleureux et agréables. Pouvoir agir dessus est un luxe que les enseignants n'ont jamais. Au mieux, on a sa propre salle et on peut un peu faire de l'affichage personnalisé, éventuellement choisir une couleur mais dans une palette très retreteinte (parce que ce sont les teintes offertes par le brico du coin certainement), et ça s'arrête là.

22. Voyez-vous des freins à la diversité pédagogique (pas uniquement spatialement) ?

Le manque d'audace peut-être, ou plutôt le manque de formation. Travailler autrement peut effrayer parce qu'il y a une certaine pression liée au fait de « tenir sa classe »,achever le programme en bonne et due forme... Les sauts dans le vide ne sont pas très bien vus par les supérieurs hiérarchiques ni par le ministère.

23. Voyez-vous des freins, autres que spatiaux, à vos propres pratiques ?

Pur l'instant ils sont surtout spatiaux et ministériels oserais-je dire, mais certainement qu'ils deviendraient hiérarchiques si je décidais de passer outre tout cela.

24. Et si vous pouviez me raconter en quelques phrases/mots votre établissement scolaire idéal ?

Il y a une école supérieure je crois, au Danemark, qui ressemble à une immense agora avec des plots en terrasses (le Gymnasium je crois ?), des gradins, des espaces complètement différents les uns et des autres. Cet espace-là me fait rêver.

25. Pouvez-vous me citer trois éléments/qualités que l'espace scolaire doit favoriser à tout prix d'après vous ?

La convivialité, la motivation (des élèves et de la professeure), le sentiment de chez soi.

26. Que proposeriez-vous pour améliorer globalement le parc des établissements scolaires existant ?

Votre réponse sera plus éclairée que la mienne.

27. Que proposeriez-vous pour concevoir des écoles plus adaptées ?

La base de tout : le dialogue, le partage des idées, l'échange. Ça fonctionne en famille, en classe, entre collègues et cela fonctionnerait probablement très bien aussi entre ceux qui décident et ceux qui font concrètement. On est sur le terrain, qui sait mieux que nous ?

28. Avez-vous déjà participé à un processus de co-création concernant un établissement scolaire? Si oui, dites-m'en davantage : comment cela s'est-il mis en place ? Qu'avez-vous aimé ? Qu'est ce qui ne vous a pas satisfait ? Qu'avez-vous pensé du résultat ?

Non, mais je suis prête !

Période pandémique

1. Comment vivez-vous cette période ?

Je vis avec des hauts et des bas.

2. Qu'est-ce qui, pour vous, humainement, est le plus difficile ?

Je manque de mes proches, de mes amis, de mes voisins même. Le manque des discussions en terrasse quand tu te promènes en ville, les rues pleines de monde, voir les gens s'éviter entre eux. Ignoble.

3. Qu'est-ce qui, pour vous, professionnellement, est le plus difficile ?

L'incertitude autour de comment on va fonctionner ensuite ou les protocoles surprises la veille des rentrées. Le numérique aussi, c'est une belle source d'angoisse pour travailler correctement.

4. Depuis la pandémie, qu'est ce qui a changé pour vous professionnellement?

Tout... Je crois que mes cours sont devenus plus ennuyeux c'est sûr.

5. Quels mécanismes avez-vous mis en place dans ce contexte délicat ?

Je prends des nouvelles de mes élèves tout le temps par sms, mails... C'est une sensation un peu étrange parce que je les connais moins pour certains mais je me permets beaucoup plus d'aller vers eux.

6. Comment travaillez-vous désormais ?

J'essaie de retrouver un fonctionnement le plus proche possible de ce qu'étaient mes cours, même si je dois faire certaines impasses.

7. Qu'est ce qui, selon vous, n'a pas fonctionné dans ce qui a été mise en place (ou ne fonctionne toujours pas) et pourquoi ?

Travailler avec le numérique était une idée évidente... Ok, mais quid de tous ces collègues qui ne savent toujours pas remplir les bulletins en ligne et demandent sans cesse l'aide des plus jeunes collègues pour entrer sur les bulletins virtuels ? Comment croyez-vous qu'ils aient travaillé ? On a des formations à la noix, j'ai fait trois fois la même en quelques années, mais une formation claire sur ces trucs-là, rien.

8. Qu'est ce qui, selon vous, fonctionnait dans ce qui a été mise en place (ou fonctionne toujours) et pourquoi ?

Le seul avantage que j'ai réellement vu c'est d'avoir pu un peu plus personnalisé les choses avec certains élèves. C'est vrai que j'ai pu trouver cette possibilité que j'ai décidément toujours du mal à mettre en place en classe.

9. Si vous aviez carte blanche, comment organiseriez-vous les choses dans ce contexte ?

J'aurais commencé par prendre tous les profs incomptents en formation une semaine complète et les former correctement. Ensuite je n'aurais pas multiplié les outils numériques : un seul mais qui marche. Et ensuite j'aurais chargé tout de suite, dès le premier jour, des profs aguerris qui auraient mis en ligne des bases de contenus prêts à l'emploi avec le numérique. Ça aurait déjà fait une base et servi de modèle. Tout a mis un temps fou à se mettre en place.

Franchement ? Ok le confinement était total, mais j'aurais aussi proposé à des enseignants de venir dans les établissements se faire aider. Avec les masques, ah oui on avait pas de masque !!! L'éternel problème !!!

10. Qu'est-ce qui, selon vous, spatialement, aurait pu aider davantage durant cette période ?

Des lieux plus grands pour espacer les collègues mais où ils puissent venir s'installer trouver l'aide dont ils avaient besoin.

11. Comment sont les relations à vos collègues dans ce contexte ?

Plus comme avant pour l'instant puisque les restrictions perdurent...

12. Comment sont les relations à vos élèves, dans ce contexte ?

C'est un peu partagé : plus d'échanges en duo avec certains mais une connaissance globale moins bonne de leurs profils.

13. Et les relations aux parents ?

Avec les parents ce peut être merveilleux comme ce peut être épique, tout dépend des parents... Le bon côté c'est qu'ils ne demandent plus à venir nous voir pour des bêtises que leurs enfants font mais qu'ils ne veulent pas assumer. Ceux qui prenaient des nouvelles de la scolarité de leur enfants avec bienveillance le font toujours par le net.

14. Et vos relations avec votre hiérarchie par rapport à l'avant COVID ?

Que dire.

15. Avez-vous eu des déclics ou des envies nouvelles durant ce contexte pour la suite de votre pratique professionnelle ? Si oui, quoi et pourquoi ?

Je suis toujours portée par l'envie de tout changer mais toute seule je n'irai pas loin. A part si je déménage au Danemark dans cette superbe école peut-être ?

16. Certains éléments, certains déroulés durant cette période vous ont-ils surpris ?

Oui, les protocoles improbables et le manque de considération pour les enseignants qu'on ne prévient même pas de ce qui change par exemple. Moi j'apprenais les choses par mes connaissances ou mes proches, formidable !

**17. Que pensez-vous du numérique en temps normal dans l'enseignement ?
Que pensez-vous du numérique en période pandémique ?**

Le numérique n'est pas un souci en soi, le problème c'est ce que l'on en fait. Oui si c'est raisonnable et raisonnable, non si c'est juste de la poudre aux yeux et que ça n'amène rien de plus que de travailler de manière plus classique.

18. Pensez-vous que votre pratique numérique post-COVID sera différente d'avant ? Si oui, pourquoi ?

Je ne pense pas.

19. De votre établissement, qu'est-ce qui vous a manqué durant les confinements ?

L'ambiance en salle des profs m'a manqué cruellement.

20. *Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?*

Le reste !

21. *Du fonctionnement habituel qu'est-ce qui vous a manqué ?*

J'ai forcément eu un peu la nostalgie des élèves qui viennent te dire que ton cours était réussi.

22. *Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?*

Le pendant : ceux qui viennent te dire que ton cours est pourri et ne sert à rien.

23. *De votre pratique habituelle, qu'est-ce qui vous a manqué ?*

Mes collègues c'est sûr, mes élèves aussi mais pas vraiment tous. Presque tous...

24. *Y a-t-il des pratiques que vous n'aurez plus au retour « à la normale » ? Si oui, pourquoi ?*

Je ne sais pas encore.

25. *Y a-t-il des pratiques nouvelles que vous prévoyez ? Si oui, pourquoi ?*

Je n'ose pas prévoir grand-chose mais effectivement j'aimerais qu'on puisse travailler éventuellement dans le hall un jour pour mettre en place des choses un peu différentes mais à mon avis ce ne sera pas possible.

26. *Comment voyez-vous l'après-COVID ?*

Il paraît qu'il n'y aura pas d'après-COVID alors je ne me prononce pas.

C/ Pour tous

N'hésitez-pas à commenter ici tout ce qui vous semble pertinent d'être dit, qui n'a pas été évoqué ou pu être abordé au fil des questions.

Merci beaucoup pour votre participation!

Il y a des hérésies incroyables : des disproportions dans les espaces qui ne servent à rien. Le hall d'entrée est immense mais vide, le hall en bas des escaliers qui donne sur la cour est plutôt grand aussi mais c'est la même chose : personne ne doit stationner et on ne peut pas l'aménager. Quel avantage alors tandis que les salles sont trop petites ?

EN-S33M-10

Période Pré-COVID (merci de vous remettre dans la perspective de l'enseignement pré-pandémie, même si ce n'est pas évident)

1. *Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler dans la pédagogie ?*

Les métiers de l'animation et de la transmission m'ont toujours attirés.

2. *Qu'aimez-vous le plus dans votre métier ?*

Aider les élèves à atteindre les objectifs qu'ils doivent atteindre.

3. *Quels aspects de votre métier vous semblent les plus complexes ?*

Il y a la team des Wings qui vient maquillée comme c'est pas permis et qui refuse de défaire le brushing avec le sport ou de transpirer ce qui n'est pas pratique dans mon cours, et la team des Men in Black qui pensent être en mesure de décider du sport qu'ils ont envie de faire ce matin sans me consulter, en gros du foot, du foot, du foot quoi.

4. *Et les plus contraignants ?*

Il y a trop d'élèves et c'est impossible de travailler correctement. Dernièrement, près d'un tiers de mes élèves ne parle pas la langue et une autre partie ne la comprend pas bien. Je ne suis pas magicien. Beaucoup de conflits apparaissent entre eux que je ne comprends même pas. Il y aussi le problème des stades et de la salle: on doit y aller à pied et même si ce n'est pas loin, c'est du temps perdu.

5. *Quel statut avez-vous (professeur/e des écoles, ATSEM, AESH, éducateur/trice, enseignant/e, cheffe de travaux, directeur/trice) ?*

Je suis professeur d'EPS.

A/ Pour les enseignants (sinon, passer directement à la session B) :

1. *Donnez-moi trois mots qui définissent votre/vos salle/s de classe (vous pouvez donner trois mots par salle de classe si vous opérez dans plusieurs).*

Je travaille dans le gymnase et sur le stade.

2. *Comment exercez-vous votre métier ? Quelles méthodes employez-vous ?*

J'ai ma progression annuelle que je suis plus ou moins scrupuleusement. Avec mon binôme on adapte aussi en fonction de la météo donc on a deux grilles et on joue à passer de l'une à l'autre. ON reste un maximum dehors parce que les élèves travaillent mieux dehors. Ils sont moins électriques et plus disciplinés même s'ils ont plus de moments où ils décrochent un peu ils s'y remettent plus volontiers tout seul.

3. *Comment aimez-vous travailler ?*

Je ne veux pas jouer les coach irascibles je suis plutôt grand frère bienveillant mais c'est devenu impossible ces dernières années parce que le profil des élèves ne colle plus.

4. *Qu'aimez-vous le plus dans votre établissement (au niveau spatial) ? Pourquoi ?*

Je ne pratique que la salle des profs. La cantine est vraiment un endroit où je ne vais jamais. C'est bruyant, c'est pas agréable, on aime quand même déjeuner tranquilles.

5. *Qu'aimez-vous le moins ? Pourquoi ?*

La cantine, le reste je n'y suis pas. La cour est pas folle non plus. Il y a surtout du béton et les arbres sont rares et sur les pourtours où les élèves ne peuvent pas aller.

6. *Comment pratiquez-vous l'espace ?*

J'aime qu'on soit dehors, c'est mieux pour les élèves parce qu'il y a trop d'élèves pour avancer dans le gymnase.

7. *Comment vous sentez-vous dans l'architecture de votre établissement ?*

Je n'y suis pas beaucoup heureusement. Il n'y a pas vraiment rien de remarquable.

8. *Comment vous sentez-vous dans votre équipe de travail ?*

Super. On est une bonne équipe.

9. *Donnez-moi trois mots qualifiant le mieux votre établissement de travail.*

Décorageant, surpeuplé, carcéral.

10. *Que pensez-vous des espaces communs de votre établissement ?*

Ils ne sont pas agréables. La salle des profs est assez sympa parce qu'on a mis quelques trucs pour qu'elle le devienne mais franchement, elle n'est pas assez grande et pas incroyable non plus.

11. *Vous êtes-vous appropriés des espaces ? Si oui, lesquels ?*

Le bureau du gymnase un peu avec les collègues. Sinon mon casier.

12. *Pouvez-vous m'expliquer plus en détails votre manière d'enseigner ? Comment fonctionnez-vous ?*

Quelles sont vos méthodes ? Pourquoi ?

En EPS je commence toujours par expliquer ce qu'on va faire, pourquoi, qu'est-ce que ça fait travailler (pas que les zones du corps qui sont sollicitées mais aussi les autres compétences motrices et sociales). Je laisse toujours les élèves le faire s'ils savent eux et détailler les règles. Je donne tout de suite les objectifs et ce qui sera important le jour de la notation pour que les jeunes puissent cibler ce qu'ils doivent savoir faire. Ensuite on s'échauffe, c'est la base, et on commence par des exercices qui aident à acquérir les compétences dont on va avoir besoin pour jouer.

13. *Et votre vision de l'enseignement ?*

On est des accompagnants, on veille à ce qu'ils ne se blessent pas et qu'ils se dépassent.

14. *Si vous pouviez changer une seule chose, spatialement parlant, dans votre établissement, ce serait quoi ?*

Hors salles de sport, où y'aurait aussi à dire, je dirais tout : les couloirs, les salles, la cantine, la salle des profs...

15. *Quelque chose que vous aimeriez faire en termes de pratiques spatiales mais qui ne vous est pas permis ?*

Il y a des sports spécifiques qui demandent un équipement ou des installations (l'escalade par exemple mais je peux en citer beaucoup) et ce serait sympa de pouvoir varier.

16. *Dans votre parcours spatial, au fil des établissements dans lesquels vous avez travaillé, quelles ont été les éléments qui vous ont le plus plu et pourquoi ?*

Je n'ai pas connu beaucoup d'établissements avant d'être ici mais celui où j'ai fait mon stage de titularisation avait un réfectoire vraiment sympa, avec des matériaux chaleureux et du mobilier vraiment agréable. C'était cosy et j'y mangeais tous les jours. La salle des profs était aussi hyper chaleureuse avec des matériaux et des couloirs bien choisis, des plantes, des fauteuils sympas, et la salle de travail était juste à côté, reliée par une porte et vraiment bien agencée aussi. Les couloirs étaient lumineux parce qu'il y avait comme un jardin d'hiver ou un truc comme ça. Tout le monde avait l'air de bonne humeur dans ce cadre.

17. *Et quels éléments vous ont le moins satisfait ?*

Les établissements où y'a un équipement sportif mais complètement foutu, mais tu ne peux pas aller ailleurs parce que « on a une salle ».

18. Y a-t-il un établissement scolaire fétiche qui, selon vous, rassemble les qualités spatiales indéniablement nécessaires à une bonne pratique enseignante ?

Moi je me vois bien entraîner les gamins sur les grands stades des campus américains, dehors, bien entretenus, avec du matériel de pro. Sinon, pour l'établissement lui-même un établissement moins bourré à craquer d'élèves avec des espaces communs un peu plus sympas ce serait déjà pas mal. Ou un établissement sans classe parce que moi je ne pourrais jamais travailler dans une salle toute la journée à voir défiler des élèves. Des salles d'extérieur ce serait sympa pour mes collègues.

19. Avez-vous des aspirations pédagogiques que vous ne pouvez pas réaliser ? Si oui, lesquelles ? Et pourquoi ne pouvez-vous pas les mettre en pratique ?

Certains sports pour lesquels on n'est pas équipés. Ou quand on manque de place pour mettre en place plus d'activités d'entraînement.

20. Selon vous, y a-t-il des éléments spatiaux qui peuvent freiner vos pratiques pédagogiques ?

Oui, forcément. Un mauvais équipement, un manque d'équipement, pas assez de place (c'est relatif au nombre d'élèves c'est sûr) c'est forcément différent. ET si on se sent pas bien aussi, la preuve je suis la cantine. Donc oui.

21. Selon vous, spatialement, qu'est ce qui pourrait au contraire vous aider ?

Déjà avoir des espaces suffisamment grands pour le nombre d'élèves qu'on a. Une salle de permanence avec suffisamment de place pour que les élèves soient pas toujours en trains de se faire trimballer dans les couloirs pour trouver une salle et finir souvent dans la cour parce que y'en a pas.

22. Voyez-vous des freins à la diversité pédagogique (pas uniquement spatialement) ?

Trop d'élèves empêche de projeter des évènements un peu particuliers. Sur le stade c'est encore quelque chose qui peut être absorbé, en salle c'est déjà différent, mais pour mes collègues en classe c'est impossible de faire de la diversité pédagogique. Tu dois se faire tenir tout le monde à peu près correctement, dans un petit espace, avec des gamins qui ne te comprennent même pas. Si t'y arrives c'est déjà bien.

23. Voyez-vous des freins, autres que spatiaux, à vos propres pratiques ?

Pour certaines activités la sur-polulation d'élève peut me nuire aussi. La barrière de la langue se gère quand même avec moindre mal en EPS qu'en Français par exemple. Donc je ne m'en sors pas mal.

24. Et si vous pouviez me raconter en quelques phrases/mots votre établissement scolaire idéal ?

Un beau bâtiment, lumineux, propre, chaleureux, avec des belles salles pas forcément fermées, au contraire, des grands halls aménagés pour pouvoir se poser, une cantine qui te donne envie de venir passer un moment et un équipement sportif propre, suffisant.

25. Pouvez-vous me citer trois éléments/qualités que l'espace scolaire doit favoriser à tout prix d'après vous ?

L'envie, la motivation et la bonne ambiance.

26. Que proposeriez-vous pour améliorer globalement le parc des établissements scolaires existant ?

Tout raser, tout refaire. Mais ça va pas être donné. Sinon, demander conseil à des professeurs quand il y a des aménagements ou des gens qui sont qualifiés dans tous les domaines qui peuvent aider : psychologie, pédagogie, sociologie...

27. Que proposeriez-vous pour concevoir des écoles plus adaptées ?

Il faut avant prendre conscience des difficultés qu'on rencontre : les barrières des langues, le climat scolaire qui fait peur, le manque de place (c'est lié tout ça d'ailleurs)... Et faire chercher aux architectes des solutions spatiales qui peuvent aider à résoudre déjà ça.

28. Avez-vous déjà participé à un processus de co-création concernant un établissement scolaire ? Si oui, dites-m'en davantage : comment cela s'est-il mis en place ? Qu'avez-vous aimé ? Qu'est ce qui ne vous a pas satisfait ? Qu'avez-vous pensé du résultat ?

Non.

Période pandémique

1. Comment vivez-vous cette période ?

C'est folklorique tout ce qui se passe, on essaie de s'adapter au mieux. C'est assez angoissant et inquiétant surtout pour les gosses.

2. Qu'est-ce qui, pour vous, humainement, est le plus difficile ?

Comme tout le monde je pense le manque de lien social avec les proches.

3. Qu'est-ce qui, pour vous, professionnellement, est le plus difficile ?

Pendant le confinement total c'était assez facile. Les élèves ne suivaient pas, au début j'avais quelques connectés après plus personne, j'ai vite décroché pour me concentrer sur quelques élèves qui avaient envie de faire quelque chose. Ils me contactaient et on mettait en place des plannings sur-mesure comme si j'étais un coach, en fonction d'où et comment ils pouvaient faire du sport. Ca a mieux marché comme ça et personne n'a perdu de temps inutilement.

4. Depuis la pandémie, qu'est ce qui a changé pour vous professionnellement?

C'est un peu le bazar les histoires de distanciation, d'hygiène, pour nous... On fait faire beaucoup de choses individuelles ou en binôme fermé (le même binôme toute la séance pour pas faire tourner le matériel) et on alterne le matériel mais on en a pas énormément à disposition pour tourner correctement.

5. Quels mécanismes avez-vous mis en place dans ce contexte délicat ?

...

6. Comment travaillez-vous désormais ?

On restreint les groupes et les échanges, on travaille dehors autant qu'on le peut encore plus qu'avant.

7. Qu'est ce qui, selon vous, n'a pas fonctionné dans ce qui a été mise en place (ou ne fonctionne toujours pas) et pourquoi ?

Personne n'était prêt à ça. L'erreur ça a été de dire et de faire croire que si.

8. Qu'est ce qui, selon vous, fonctionnait dans ce qui a été mise en place (ou fonctionne toujours) et pourquoi ?

C'est vrai que la mise en commun des ressources, les échanges entre collègues d'EPS de différents horizons c'était génial, j'ai découvert plein de trucs, des manière de fonctionner, des visions du métier, c'était enrichissant et ça n'aurait pas eu lieu sans le confinement.

9. Si vous aviez carte blanche, comment organiseriez-vous les choses dans ce contexte ?

On a la chance de pouvoir être dehors tant qu'il pleut pas nous, on s'en sort pas trop mal. Les autres profs, ils auront sûrement des suggestions mais déjà les former à l'informatique correctement.

10. Qu'est-ce qui, selon vous, spatialement, aurait pu aider davantage durant cette période ?

Des salles plus grandes, plus de profs pour séparer des groupes, travailler dehors : on a une grande cour qui aurait pu être aménagée vite-fait en salle de classe géante un peu mais on nous a dit qu'après ça allait vider les salles, que le mobilier aller s'abîmer, ok mais c'est dommage. Tout est vite compliqué.

11. Comment sont les relations à vos collègues dans ce contexte ?

Nous on a la chance d'être restés en contact entre nous même pendant le confinement total. Là on se voit, certains ont plus peur parce que c'est comme ça ou parce qu'ils s'occupent de proches âgés et ils fuient un peu les contacts pas méchamment bien sûr, mais on se croise quand même un peu.

12. Comment sont les relations à vos élèves, dans ce contexte ?

Les relations sont tendues pour toutes les raisons habituelles : trop d'élèves, trop de langues, pas de place ou de matériel. Le virus exacerbe juste un peu tout ça mais on ne découvre pas des trucs inédits avec la pandémie.

13. Et les relations aux parents ?

Elles sont tellement rares.

14. Et vos relations avec votre hiérarchie par rapport à l'avant COVID ?

La hiérarchie est un peu dépassée.

15. Avez-vous eu des déclics ou des envies nouvelles durant ce contexte pour la suite de votre pratique professionnelle ? Si oui, quoi et pourquoi ?

J'ai conservé l'envie de travailler dans de meilleures conditions matérielles et humaines (par rapport au nombre d'élèves dans les groupes).

16. Certains éléments, certains déroulés durant cette période vous ont-ils surpris ?

Comme tout le monde je suis choqué par les protocoles qui se sont annoncés partout sauf dans notre boîte mail.

17. Que pensez-vous du numérique en temps normal dans l'enseignement ? Que pensez-vous du numérique en période pandémique ?

On travaille sur tablette, ça permet de tout centraliser y compris les progrès des élèves. C'est super pratique. J'ai rien contre le numérique dans le sens où les élèves feront pas d'overdose avec ça chez moi. C'est plus facile de me positionner pour moi.

18. Pensez-vous que votre pratique numérique post-COVID sera différente d'avant ? Si oui, pourquoi ?

Je vais probablement conserver les échanges un peu plus personnalisés que j'ai mis en place. Peut-être les faire fonctionner par binômes. C'est à voir.

19. *De votre établissement, qu'est-ce qui vous a manqué durant les confinements ?*

Les collègues. Les jeunes aussi mais pas les gros groupes.

20. *Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?*

Je n'ai pas été nostalgique du bâtiment en lui-même.

21. *Du fonctionnement habituel qu'est-ce qui vous a manqué ?*

Les cafés à la récré, les rigolades, les échanges détendus avec les élèves, les moments où les élèves se dépassent et où ils sont fiers, les vrais beaux gestes sportifs qu'on a la chance d'observer parfois. C'est le partage qui m'a manqué.

22. *Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?*

Les tensions entre les élèves, le climat de certains groupes, les problèmes de communication qui peuvent mettre en danger la sécurité des élèves.

23. *De votre pratique habituelle, qu'est-ce qui vous a manqué ?*

J'ai hâte de ne plus me dire « Ah non on s'est déjà servi de ça le matin faudra un plan B ». C'est pénible.

24. *Y a-t-il des pratiques que vous n'aurez plus au retour « à la normale » ? Si oui, pourquoi ?*

Non.

25. *Y a-t-il des pratiques nouvelles que vous prévoyez ? Si oui, pourquoi ?*

Toujours pas, pas tant que la pandémie résiste.

26. *Comment voyez-vous l'après-COVID ?*

J'aimerais vous répondre : avec du renouveau. Mais je n'y crois pas.

C/ Pour tous

N'hésitez-pas à commenter ici tout ce qui vous semble pertinent d'être dit, qui n'a pas été évoqué ou pu être abordé au fil des questions.

Merci beaucoup pour votre participation !

C'est catastrophique ce qu'il se passe. Mes collègues sont débordés par des classes surbookées avec une ambiance vraiment mauvaise, des tensions, des problèmes pour se faire comprendre et forcément le décrochage de plein d'élèves qui comprennent pas ce qu'ils ont à faire. C'est vraiment compliqué. J'ai mis mes deux gamins dans le privé l'an dernier. Ce n'est pas toujours mieux attention, mais cette école-là je sais que oui. On est prêt à faire la route avec ma femme.

EN-S29M-11

Période Pré-COVID (merci de vous remettre dans la perspective de l'enseignement pré-pandémie, même si ce n'est pas évident)

1. *Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler dans la pédagogie ?*

Ma passion pour les Lettres.

2. *Qu'aimez-vous le plus dans votre métier ?*

Eveiller les élèves à de nouveaux horizons.

3. *Quels aspects de votre métier vous semblent les plus complexes ?*

Le public actuel : pas toujours motivé, pas toujours capable de comprendre la langue, et la discipline qui est très difficile aujourd'hui.

4. *Et les plus contraignants ?*

Les programmes parce qu'ils ne permettent plus de faire des œuvres qui pourraient vraiment intéresser (c'était mieux avant les dernières réformes) donc le combat est dur à mener.

5. *Quel statut avez-vous (professeur/e des écoles, ATSEM, AESH, éducateur/trice, enseignant/e, cheffe de travaux, directeur/trice) ?*

Professeure agrégée de Lettres.

A/ Pour les enseignants (sinon, passer directement à la session B) :

1. *Donnez-moi trois mots qui définissent votre/vos salle/s de classe (vous pouvez donner trois mots par salle de classe si vous opérez dans plusieurs).*

Impersonnelles, vieillissantes, désolantes. Une des trois dans lesquelles j'exerce s'en sort mieux, mais de peu.

2. *Comment exercez-vous votre métier ? Quelles méthodes employez-vous ?*

Avec conviction et motivation, cependant il est parfois complexe d'en rassembler...

3. Comment aimez-vous travailler ?

Dans l'idéal j'aimerais travailler avec des élèves curieux, glisser sur des jeux de rôles, sortir les élèves dans les cafés littéraires ou bien les musées, inviter des auteures pour les faire échanger avec mes élèves.... Je me contente de choisir des ouvrages qui pourraient, avec beaucoup de chance, en intéresser une partie, et de planifier une sortie avec eux. Les auteurs ne répondent pas, ou bien témoignent d'abord d'une certaine sollicitude avant de se montrer malheureusement indisponibles. Je comprends bien qu'ils doivent être fréquemment invités cela dit.

4. Qu'aimez-vous le plus dans votre établissement (au niveau spatial) ? Pourquoi ?

Rien. La salle du photocopieur est la plus conviviale de la structure, tout est dit.

5. Qu'aimez-vous le moins ? Pourquoi ?

La répétition des couloirs, tous les matins, tous les jours, les salles qui se suivent et malheureusement se ressemblent. L'absence de salles spécialisées, de vraie bibliothèque, de vraie cuisine pour le personnel... Et les sanitaires qui sont dans un état absolument déplorable et bien trop peu pour le nombre d'enseignants de l'établissement (même constat chez les élèves).

6. Comment pratiquez-vous l'espace ?

Dans ma salle je reste souvent devant. Les rangs sont serrés, j'aime que tout le monde me voie et vérifier que tout le monde écoute. Je n'ai pas vraiment d'alternative.

7. Comment vous sentez-vous dans l'architecture de votre établissement ?

Un peu comme une âme en peine.

8. Comment vous sentez-vous dans votre équipe de travail ?

Il y a une bonne ambiance générale mais forcément des affinités différentes entre les uns et les autres.

9. Donnez-moi trois mots qui qualifient le mieux votre établissement de travail.

Je dirais triste, carcéral et inadapté.

10. Que pensez-vous des espaces communs de votre établissement ?

Ils sont pauvres. Nous y mettons notre bonne humeur heureusement car nous ne pouvons pas compter sur le cadre, le mobilier ou l'architecture.

11. Vous êtes-vous appropriés des espaces ? Si oui, lesquels ?

Mon casier, mais le reste n'est pas appropriable. Je change de salle donc je ne peux pas m'installer, et le reste de l'établissement n'offre aucune opportunité d'appropriation.

12. Pouvez-vous m'expliquer plus en détails votre manière d'enseigner ? Comment fonctionnez-vous ?

Quelles sont vos méthodes ? Pourquoi ?

Généralement nous commençons la séance pour un bref retour sur la séance précédente. Puis je présente le programme de celle en cours. Je demande d'emblée s'il y a des questions, des commentaires (généralement aucun) et je déroule le fil de ce que j'ai préparé. Pour des raisons purement techniques (des élèves en rang et des salles trop petites et mal équipées) je ne me permets pas de grandes originalités en termes de méthode. Cependant je propose aux élèves les supports les plus ludiques et diversifiés possibles. C'est déjà compliqué de garder les élèves éveillés et/ou à peu près calmes.

13. Et votre vision de l'enseignement ?

Un sacerdoce, que j'exerce avec beaucoup de plaisir.

14. Si vous pouviez changer une seule chose, spatialement parlant, dans votre établissement, ce serait quoi ?

Une salle plus grande, plus esthétique, avec une scène.

15. Quelque chose que vous aimeriez faire en termes de pratiques spatiales mais qui ne vous est pas permis ?

Tant de choses... Créer un coin lecture dans la salle, un coin théâtre...

16. Dans votre parcours spatial, au fil des établissements dans lesquels vous avez travaillé, quelles ont été les éléments qui vous ont le plus plu et pourquoi ?

Je n'ai pas encore eu la chance d'exercer dans des structures très différentes de celle-ci. La première était plus neuve et c'était déjà plus agréable mais le schéma ne changeait pas.

17. Et quels éléments vous ont le moins satisfait ?

Le nombre d'élèves parqués dans des salles aux dimensions restreintes. Ils se retrouvent excités et énervés.

18. Y a-t-il un établissement scolaire fétiche qui, selon vous, rassemble les qualités spatiales indéniablement nécessaires à une bonne pratique enseignante ?

Je ne sais pas mais je crois que ce ne sera pas très difficile de mieux faire.

19. Avez-vous des aspirations pédagogiques que vous ne pouvez pas réaliser ? Si oui, lesquelles ? Et pourquoi ne pouvez-vous pas les mettre en pratique ?

Oui, j'aimerais mettre en place du mouvement chez les élèves, leur permettre une certaine prise de décision. Cependant je peine déjà à les garder sollicités et à maintenir un niveau sonore acceptable.

20. Selon vous, y a-t-il des éléments spatiaux qui peuvent freiner vos pratiques pédagogiques ?

Oui, les espaces trop petits, des établissements où les énervés sont énervés car les toilettes font peur, la cantine est d'une tristesse sans nom, ils se sont bousculés sans fin dans les couloirs et entrent chez moi dans un état second que je parviens parfois difficilement à canaliser. Concrètement, un environnement spatial plus serein est le bienvenue pour envisager, ou commencer à envisager, des pratiques différentes.

21. Selon vous, spatialement, qu'est ce qui pourrait au contraire vous aider ?

Plus de place, de confort, de mobilier ergonomique, d'espaces spécialisés, d'endroits sympas où se détendre entre les cours...

22. Voyez-vous des freins à la diversité pédagogique (pas uniquement spatialement) ?

Les programmes n'aident pas forcément mais il faut être honnête, avec un environnement adéquat il est possible de prévoir quelque chose avec. Je dirais les élèves surtout, mais ils sont en surnombre dans les classes et manquent d'espaces de détente. Quand il fait froid, on les parque dehors à des températures négatives. Ils sont éjectés des couloirs où il fait meilleur. Comment croyez-vous qu'on les récupère en classe ? C'est exactement comme pousser des détenus à quitter leurs cellules de force pour s'entasser encore dehors sans aucun endroit où s'installer et se sentir à leur aise.

23. Voyez-vous des freins, autres que spatiaux, à vos propres pratiques ?

Les classes trop pleines, les élèves mal orientés, mal accompagnés, qui nuisent au climat de la classe et au bon déroulé du cours.

24. Et si vous pouviez me raconter en quelques phrases/mots votre établissement scolaire idéal ?

Je pense à un établissement qui offre l'opportunité de s'installer, de se trouver une place (pour l'enseignant aussi, pas que pour l'élève), avec des possibilités d'appropriation, avec du beau à voir car c'est utile à notre humeur à tous, un peu de confort, qui n'est pas un gros mot ni un caprice de la nouvelle génération enseignante. C'est juste ce que chacun aspire à avoir pour faire correctement son travail.

25. Pouvez-vous me citer trois éléments/qualités que l'espace scolaire doit favoriser à tout prix d'après vous ?

Je dirais envie, bien-être, émulation collective.

26. Que proposeriez-vous pour améliorer globalement le parc des établissements scolaires existant ?

Cesser de penser que « ça va ». Non, ça ne va pas. Et cesser de se voiler la face : il faut plus d'enseignants ! Sinon le système n'y résistera pas...

27. Que proposeriez-vous pour concevoir des écoles plus adaptées ?

Il faut travailler la diversité et le bien-être de chacun et offrir des espaces confortables et décents, par respect pour les enfants qui s'y trouvent et ceux qui les accompagnent.

28. Avez-vous déjà participé à un processus de co-création concernant un établissement scolaire? Si oui, dites-m'en davantage : comment cela s'est-il mis en place ? Qu'avez-vous aimé ? Qu'est ce qui ne vous a pas satisfait ? Qu'avez-vous pensé du résultat ?

Non, jamais.

Période pandémique

1. Comment vivez-vous cette période ?

Moralement j'alterne les hauts et les bas. La fermeture de la vie culturelle, de la possibilité de voyager est très difficile pour moi. La perte de contact humain également.

2. Qu'est-ce qui, pour vous, humainement, est le plus difficile ?

Devoir m'isoler des miens.

3. Qu'est-ce qui, pour vous, professionnellement, est le plus difficile ?

Regarder là où nous en sommes et y voir un avenir, quelque chose de meilleur.

4. Depuis la pandémie, qu'est ce qui a changé pour vous professionnellement?

Je me suis lancée dans une chaîne Youtube pour y déposer les audios de mes cours. Des heures d'audios enregistrés pour une quantité infime d'écoute de la part de mes élèves et, à la clé, une baisse prodigieuse du niveau de la classe.

5. Quels mécanismes avez-vous mis en place dans ce contexte délicat ?

J'essaie de préparer des projets pour après, des visites, des supports qui me plaisent, plus grisants.

6. Comment travaillez-vous désormais ?

Avec un masque, des élèves qui décrochent, qui n'ont pas le niveau (disons encore moins qu'avant), qui chuchotent en me regardant dans les yeux sans que je puisse réellement toujours savoir d'où proviennent les bavardages.

7. *Qu'est ce qui, selon vous, n'a pas fonctionné dans ce qui a été mise en place (ou ne fonctionne toujours pas) et pourquoi ?*

Nous n'avions pas les cartes en main pour la continuité pédagogique, c'était un leurre.

8. *Qu'est ce qui, selon vous, fonctionnait dans ce qui a été mise en place (ou fonctionne toujours) et pourquoi ?*

Les plateformes de travail se sont multipliées. Il aurait fallu simplifier. Il aurait également fallu s'assurer que tout le monde ait accès à tout le nécessaire.

9. *Si vous aviez carte blanche, comment organiseriez-vous les choses dans ce contexte ?*

Je rassemblerais les équipes disciplinaires pour que chacun produise quelque chose de vraiment ludique et efficace sur une séquence spécifique. A vouloir tout faire, tout essayer, nous avons tous perdu beaucoup de temps. Nous avons paniqué.

10. *Qu'est-ce qui, selon vous, spatialement, aurait pu aider davantage durant cette période ?*

Des lieux assez grands et assez aérés pour espacer les élèves et pouvoir retirer mon masque.

11. *Comment sont les relations à vos collègues dans ce contexte ?*

C'est très différent d'un collègue à l'autre. Avec certains le lien est presque quotidien mais virtuel, avec d'autres il est moins récurrent mais physique. Avec certains il est ciblé sur le vécu, les angoisses, la situation, avec d'autres il est centré sur le cadre professionnel.

12. *Comment sont les relations à vos élèves, dans ce contexte ?*

Compliqué. Je ne connais même pas leurs visages.

13. *Et les relations aux parents ?*

Les parents avaient tendance à être et restent – encore plus – non concernés par leurs enfants.

14. *Et vos relations avec votre hiérarchie par rapport à l'avant COVID ?*

Je crois que la hiérarchie est noyée, ce que je peux comprendre.

15. *Avez-vous eu des déclics ou des envies nouvelles durant ce contexte pour la suite de votre pratique professionnelle ? Si oui, quoi et pourquoi ?*

Qu'il faut se nourrir de choses à voir, à ressentir, et que je dois impérativement proposer ces immersions culturelles à mes élèves... mais comment ?

16. *Certains éléments, certains déroulés durant cette période vous ont-ils surpris ?*

Oui, le baccalauréat offert en pochette surprise à tous, tandis que certains peinaient encore à déchiffrer une phrase écrite de leur propre langue.

17. *Que pensez-vous du numérique en temps normal dans l'enseignement ?
Que pensez-vous du numérique en période pandémique ?*

Je ne m'en sers pas habituellement mais ce fut fort utile pendant le confinement total pour maintenir le lien avec les collègues, les amis, la famille et bien sûr les élèves.

18. *Pensez-vous que votre pratique numérique post-COVID sera différente d'avant ? Si oui, pourquoi ?*

Je vais conserver ma chaîne Youtube. Je suis en train de réfléchir à en faire un canal collaboratif et, pourquoi pas, inviter les élèves à y participer.

19. *De votre établissement, qu'est-ce qui vous a manqué durant les confinements ?*

Rien.

20. *Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?*

L'établissement dans son intégralité.

21. *Du fonctionnement habituel qu'est-ce qui vous a manqué ?*

L'échange et le partage.

22. *Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?*

L'énergie consacrée à la discipline. C'est vraiment éreintant et le confinement me l'a fait réaliser davantage.

23. *De votre pratique habituelle, qu'est-ce qui vous a manqué ?*

Certains échanges avec les élèves.

24. *Y a-t-il des pratiques que vous n'aurez plus au retour « à la normale » ? Si oui, pourquoi ?*

Je ne sais pas.

25. *Y a-t-il des pratiques nouvelles que vous prévoyez ? Si oui, pourquoi ?*

Oui, nourrir ma chaîne youtube de supports divers.

26. Comment voyez-vous l'après-COVID ?

Je ne sais pas mais je l'attends avec impatience.

C/ Pour tous

N'hésitez-pas à commenter ici tout ce qui vous semble pertinent d'être dit, qui n'a pas été évoqué ou pu être abordé au fil des questions.

Merci beaucoup pour votre participation!

ENL-S47F-12

Période Pré-COVID (merci de vous remettre dans la perspective de l'enseignement pré-pandémie, même si ce n'est pas évident)

1. Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler dans la pédagogie ?

J'ai vu ma mère et ma sœur aimer ce métier avant moi.

2. Qu'aimez-vous le plus dans votre métier ?

Être auprès des élèves et les accompagner.

3. Quels aspects de votre métier vous semblent les plus complexes ?

La diversité des élèves et le manque de matériel adapté.

4. Et les plus contraignants ?

La quantité de travail nécessaire pour bien faire mon travail.

5. Quel statut avez-vous (professeur/e des écoles, ATSEM, AESH, éducateur/trice, enseignant/e, chef/fe de travaux, directeur/trice) ?

Enseignante en lycée³

A/ Pour les enseignants (sinon, passer directement à la session B) :

1. Donnez-moi trois mots qui définissent votre/vos salle/s de classe (vous pouvez donner trois mots par salle de classe si vous opérez dans plusieurs).

Neuf, design, pas très peronnel

2. Comment exercez-vous votre métier ? Quelles méthodes employez-vous ?

Je suis très carrée sur la manière de procéder. Je prévoie tous mes cours en détail avec le temps dédié à chaque notion, le matériel nécessaire... J'ai besoin que les choses soient cadrées pour ne pas avoir à me concentrer sur cela.

3. Comment aimez-vous travailler ?

J'aime le milieu de matinée parce que tôt le matin les élèves sont encore endormis et plus tard dans la journée ils sont déjà dehors dans leur tête. J'aime travailler avec des supports papiers même si je me sers du numérique et des tablettes.

4. Qu'aimez-vous le plus dans votre établissement (au niveau spatial) ? Pourquoi ?

Je ne sais pas. Peut-être la salle commune qui est celle où l'on se retrouve pour échanger. Il y a la cafétéria aussi qui est agréable.

5. Qu'aimez-vous le moins ? Pourquoi ?

Les endroits trop bruyants comme le réfectoire.

6. Comment pratiquez-vous l'espace ?

Dès que j'ai fini mon cours je vais en salle commune. Sinon je suis dans ma salle. Je mange en salle commune également ou à la cafétéria.

7. Comment vous sentez-vous dans l'architecture de votre établissement ?

Je me sens assez bien.

8. Comment vous sentez-vous dans votre équipe de travail ?

Ca va aussi.

9. Donnez-moi trois mots qui qualifient le mieux votre établissement de travail.

C'est design, propre mais pas toujours adapté

10. Que pensez-vous des espaces communs de votre établissement ?

Ils sont assez agréables car il y a du mobilier qui est confortable et des plantes.

³ Au Luxembourg, le lycée regroupe les niveaux français collège et lycée.

11. *Vous êtes-vous appropriés des espaces ? Si oui, lesquels ?*

Non.

12. *Pouvez-vous m'expliquer plus en détails votre manière d'enseigner ? Comment fonctionnez-vous ? Quelles sont vos méthodes ? Pourquoi ?*

Je prépare tous les supports numériques auxquels les élèves ont accès dès le départ. Comme cela ils peuvent avancer s'ils veulent. Je travaille avec des petites fiches papier, des documents, et on centralise ce qu'on voit sur la tablette. Je prévois toujours un moment où ils réfléchissent à partir des supports, ensuite on fait une part théorique et puis on applique.

13. *Et votre vision de l'enseignement ?*

C'est un métier qui prend beaucoup de temps et d'énergie mais qui est très beau et nourrissant.

14. *Si vous pouviez changer une seule chose, spatialement parlant, dans votre établissement, ce serait quoi ?*

Les salles sont très belles mais elles n'ont pas de variables. J'aimerais avoir des meubles différents et des ambiances différentes dans les salles.

15. *Quelque chose que vous aimeriez faire en termes de pratiques spatiales mais qui ne vous est pas permis ?*

Ce serait bien de penser à travailler dehors, d'aménager des espaces pour ça.

16. *Dans votre parcours spatial, au fil des établissements dans lesquels vous avez travaillé, quelles ont été les éléments qui vous ont le plus plu et pourquoi ?*

Celui-ci est bien.

17. *Et quels éléments vous ont le moins satisfait ?*

On reste dans des salles de configuration assez classiques. C'est dommage.

18. *Y a-t-il un établissement scolaire fétiche qui, selon vous, rassemble les qualités spatiales indéniablement nécessaires à une bonne pratique enseignante ?*

Oui je trouve que des écoles qui fonctionnent avec des principes comme le Reggio Emilia sont des écoles très appropriées avec des ambiances et des espaces très beaux et très différents qui sont beaucoup plus flexibles.

19. *Avez-vous des aspirations pédagogiques que vous ne pouvez pas réaliser ? Si oui, lesquelles ? Et pourquoi ne pouvez-vous pas les mettre en pratique ?*

J'aimerais bien fonctionner avec des élèves un peu plus libres et pour les lâcher un peu plus. J'aurais besoin d'avoir une salle plus grande avec des différences de mobilier et d'espaces.

20. *Selon vous, y a-t-il des éléments spatiaux qui peuvent freiner vos pratiques pédagogiques ?*

Oui, on ne peut pas fonctionner différemment dans un espace qui est figé même s'il est très beau et très neuf. Ça reste agréable et confortable mais ce n'est pas ce qui va permettre d'avancer dans la technique d'enseignement.

21. *Selon vous, spatialement, qu'est ce qui pourrait au contraire vous aider ?*

Penser l'école comme une maison avec des atmosphères différentes, des endroits secrets, des salles spécialisées pour certaines choses, et la cour comme un parc.

22. *Voyez-vous des freins à la diversité pédagogique (pas uniquement spatialement) ?*

Les espaces oui déjà et puis peut-être aussi la tradition.

23. *Voyez-vous des freins, autres que spatiaux, à vos propres pratiques ?*

Je pense un peu la peur de mal faire ou ne pas maîtriser.

24. *Et si vous pouviez me raconter en quelques phrases/mots votre établissement scolaire idéal ?*

Une école avec des salles qui sont plus flexibles et qui ont des mobiliers différents. On pourrait aussi travailler dans des jardins par exemple.

25. *Pouvez-vous me citer trois éléments/qualités que l'espace scolaire doit favoriser à tout prix d'après vous ?*

La diversité, le well-being, l'aspect convivial

26. *Que proposeriez-vous pour améliorer globalement le parc des établissements scolaires existant ?*

Reprendre tous les établissements et voir ce que l'on peut remplacer et refaire pour aller vers le mieux. Prévoir des interventions générales et échelonner dans des calendriers.

27. *Que proposeriez-vous pour concevoir des écoles plus adaptées ?*

Proposer des salles de classes classiques et des salles de classe plus expérimentales.

28. *Avez-vous déjà participé à un processus de co-création concernant un établissement scolaire ? Si oui, dites-m'en davantage : comment cela s'est-il mis en place ? Qu'avez-vous aimé ? Qu'est ce qui ne vous a pas satisfait ? Qu'avez-vous pensé du résultat ?*

Oui, un peu. Ce n'était pas si facile de se faire comprendre même si tout le monde a fait des efforts. Tout n'a pas été comme on voulait et beaucoup sont partis. Moi j'ai arrêté aussi de suivre mais c'était intéressant quand même.

Période pandémique

1. Comment vivez-vous cette période ?

C'est très déprimant.

2. Qu'est-ce qui, pour vous, humainement, est le plus difficile ?

Je ne vais presque pas rendre visite à mes parents âgés et mes enfants n'en profitent pas du tout. Je suis triste pour eux de les voir avoir cette vie alors qu'ils devraient être dehors avec les amis.

3. Qu'est-ce qui, pour vous, professionnellement, est le plus difficile ?

Maintenir un niveau correct avec les absences des élèves confinés ou qui doivent faire le test. Toujours gérer ce que lui ou lui n'a pas pu récupérer c'est épuisant.

4. Depuis la pandémie, qu'est ce qui a changé pour vous professionnellement?

Pas grand-chose.

5. Quels mécanismes avez-vous mis en place dans ce contexte délicat ?

Je mets bien à jour les supports et les fiches-bilans pour que chacun puisse les récupérer tout de suite même s'il n'a pas été là.

6. Comment travaillez-vous désormais ?

Toujours pareil mais avec plus de rigueur sur la rapidité à partager les éléments de cours.

7. Qu'est ce qui, selon vous, n'a pas fonctionné dans ce qui a été mise en place (ou ne fonctionne toujours pas) et pourquoi ?

Ça a été. On a fait comme on a pu.

8. Qu'est ce qui, selon vous, fonctionnait dans ce qui a été mise en place (ou fonctionne toujours) et pourquoi ?

La réactivité du ministère et la clarté des consignes.

9. Si vous aviez carte blanche, comment organiseriez-vous les choses dans ce contexte ?

Comme c'est là je crois.

10. Qu'est-ce qui, selon vous, spatialement, aurait pu aider davantage durant cette période ?

Si j'avais pu enseigner dehors j'aurais été moins stressée parce que la contamination est moins probable.

11. Comment sont les relations à vos collègues dans ce contexte ?

Certains se sont un peu isolés. On a tous pris un peu des distances mais globalement ça va.

12. Comment sont les relations à vos élèves, dans ce contexte ?

Ca va aussi mais le masque ça complique un peu les échanges parce qu'on n'a pas accès à tout et ici il y a des élèves qui parlent mal certaines langues. Pour comprendre et se faire comprendre des fois, c'est plus difficile.

13. Et les relations aux parents ?

C'est toujours pareil.

14. Et vos relations avec votre hiérarchie par rapport à l'avant COVID ?

C'est des fois compliqué et des fois ils sont moins compliqués. On s'adapte.

15. Avez-vous eu des déclics ou des envies nouvelles durant ce contexte pour la suite de votre pratique professionnelle ? Si oui, quoi et pourquoi ?

J'ai les mêmes envies qu'avant mais c'est pas le moment de les mettre en place car il faut limiter les contacts et les déplacements.

16. Certains éléments, certains déroulés durant cette période vous ont-ils surpris ?

Les élèves injoignables pendant les confinements c'est inquiétant.

17. Que pensez-vous du numérique en temps normal dans l'enseignement ? Que pensez-vous du numérique en période pandémique ?

Je travaille sur les tablettes alors j'ai l'habitude. Pendant la pandémie c'est super parce que le cours est plus vite disponible pour les absents. Certains collègues ont eu du mal mais il faut comprendre que certains ne savent toujours pas faire fonctionner un TBI et pourtant, ils y sont confrontés tous les jours depuis déjà des années... C'était un peu utopique d'imaginer qu'ils sauraient s'adapter comme des chefs...

18. Pensez-vous que votre pratique numérique post-COVID sera différente d'avant ? Si oui, pourquoi ?

Oui je vais peut-être garder le rythme et nourrir plus vite les cours.

19. De votre établissement, qu'est-ce qui vous a manqué durant les confinements ?

La salle des enseignants et la cafétéria qui sont des lieux conviviaux.

20. *Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?*

L'enchaînement des cours et les élèves dois fois durs.

21. *Du fonctionnement habituel qu'est-ce qui vous a manqué ?*

De pouvoir discuter avec mes collègues et voir ensemble sur les élèves, les programmes tout cela.

22. *De votre pratique habituelle, qu'est-ce qui vous a manqué ?*

Le contact humain.

23. *Y a-t-il des pratiques que vous n'aurez plus au retour « à la normale » ? Si oui, pourquoi ?*

Non.

24. *Y a-t-il des pratiques nouvelles que vous prévoyez ? Si oui, pourquoi ?*

Je vais voir ce que je peux améliorer encore mais j'attends la fin de la pandémie.

25. *Comment voyez-vous l'après-COVID ?*

On verra bien.

C/ Pour tous

N'hésitez-pas à commenter ici tout ce qui vous semble pertinent d'être dit, qui n'a pas été évoqué ou pu être abordé au fil des questions.

Merci beaucoup pour votre participation!

EN-S27F-13

Période Pré-COVID (merci de vous remettre dans la perspective de l'enseignement pré-pandémie, même si ce n'est pas évident)

1. *Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler dans la pédagogie ?*

Tous les changements qu'on voit partout dans la société je voulais agir pour former des citoyens de notre époque.

2. *Qu'aimez-vous le plus dans votre métier ?*

Partager ce que je sais et apprendre avec les élèves.

3. *Quels aspects de votre métier vous semblent les plus complexes ?*

C'est compliqué avec les adolescents d'aujourd'hui parce qu'ils ne sont pas du tout éduqués et on a des classes à 35 élèves c'est trop. Des fois ils ne parlent pas notre langue, et des fois ils font semblant de ne pas comprendre ce que je dis.

4. *Et les plus contraignants ?*

C'est beaucoup de travail et beaucoup sur notre temps libre mais c'est un beau métier.

5. *Quel statut avez-vous (professeur/e des écoles, ATSEM, AESH, éducateur/trice, enseignant/e, chef/fille de travaux, directeur/trice) ?*

Je suis professeure contractuelle.

A/ Pour les enseignants (sinon, passer directement à la session B) :

1. *Donnez-moi trois mots qui définissent votre/vos salle/s de classe (vous pouvez donner trois mots par salle de classe si vous opérez dans plusieurs).*

Délabrées, laides, froides

2. *Comment exercez-vous votre métier ? Quelles méthodes employez-vous ?*

J'essaie de créer une relation de confiance avec mes élèves mais aussi de me faire respecter. C'est un équilibre difficile à trouver surtout je fais jeune et que mes élèves sont en majorité des garçons.

3. *Comment aimez-vous travailler ?*

J'essaie de proposer des activités qui changent d'une séance à l'autre et aussi de ne pas faire trop de cours théorique sinon ils décrochent. En général je les fais parler avec moi d'un sujet d'actualité en lien avec mon thème et ensuite je leur donne le vocabulaire et les notions essentielles puis on part sur une activité pour réfléchir à ces notions et les appliquer.

4. *Qu'aimez-vous le plus dans votre établissement (au niveau spatial) ? Pourquoi ?*

Je n'aime pas grand-chose. C'est un bâtiment qui n'est pas tout neuf et qui est mal entretenu pourtant apparemment ils ont fait des travaux et c'était pire avant. Ce n'est pas accueillant, pas beau, pas non plus adapté car les salles sont petites pour la quantité d'élèves dans les classes et on manque de salles.

5. Qu'aimez-vous le moins ? Pourquoi ?

Les couloirs qui sont désolants, les WC qui sont sales et abîmés, la cour qui est triste et où les élèves ne peuvent même pas s'asseoir, la liste est longue.

6. Comment pratiquez-vous l'espace ?

Je ne bouge pas beaucoup de devant la classe car il n'y a pas vraiment la place et en plus j'ai besoin de rester vigilante car les élèves sont difficiles, parfois il y a des départs de dispute voire de bagarre en classe.

7. Comment vous sentez-vous dans l'architecture de votre établissement ?

Vraiment pas bien mais le pire c'est pour les élèves qui ne sont pas valorisés.

8. Comment vous sentez-vous dans votre équipe de travail ?

C'est super j'ai des collègues qui me soutiennent beaucoup et qui sont à l'écoute.

9. Donnez-moi trois mots qui qualifient le mieux votre établissement de travail.

Triste, peu avenant, inconfortable

10. Que pensez-vous des espaces communs de votre établissement ?

Il n'y a pas d'espace commun à part la salle des profs peut-être. Elle est pas idéale mais on y est bien parce qu'on s'entend bien et qu'on s'y retrouve.

11. Vous êtes-vous appropriés des espaces ? Si oui, lesquels ?

Non à part mon casier et mon trousseau de clé.

12. Pouvez-vous m'expliquer plus en détails votre manière d'enseigner ? Comment fonctionnez-vous ?

Quelles sont vos méthodes ? Pourquoi ?

D'abord il faut prendre le temps d'avoir du calme sinon c'est mal parti pour la suite. Des fois j'attends presque 5 minutes complètes et des fois je les fais ressortir et rentrer calmement mais c'est très important pour la suite car ils sont très survoltés. Ensuite je présente ce qu'on va faire et pourquoi et après on commence le cours normal. Des fois je les fais travailler à partir de jeux que je projette ils doivent répondre la bonne réponse un à un, c'est les motiver et les garder un peu concentrés. Parfois je prépare des fiches de travail individuel et je les laisse libre de commencer par ce qu'ils veulent et des fois on a des fiches pré-remplies qu'on complète ensemble depuis des éléments que je projette. Ça m'arrive aussi de préparer des jeux pour qu'ils travaillent sous forme de devinette par exemple. En fin de séance de pose des questions : quels mots clés on a vu, ce que l'on a vu et pourquoi. ET je dis ce qu'on fera la fois d'après.

13. Et votre vision de l'enseignement ?

C'est comme poser la brique qu'un édifice commun pour moi.

14. Si vous pouviez changer une seule chose, spatialement parlant, dans votre établissement, ce serait quoi ?

Tout. Des salles plus grandes pour qu'ils soient moins serrés et qu'ils soient moins électriques, des espaces plus jolis et plus design, surtout des espaces communs chaleureux pour eux.

15. Quelque chose que vous aimeriez faire en termes de pratiques spatiales mais qui ne vous est pas permis ?

Plein de choses mais c'est trop compliqué avec le public et les lieux je ne peux rien faire qui les oblige à bouger ou qui m'oblige à bouger moi, et je ne peux pas bouger les tables parce que ce ne sont pas des salles attitrées.

16. Dans votre parcours spatial, au fil des établissements dans lesquels vous avez travaillé, quelles ont été les éléments qui vous ont le plus plu et pourquoi ?

J'ai fait un remplacement dans un établissement à peine construit et c'était agréable d'avoir des lieux propres même s'ils restaient très bateau.

17. Et quels éléments vous ont le moins satisfait ?

C'est toujours des établissements aux salles successives, avec des couloirs, pas assez de salles, toujours plus d'élèves, des cours qui donnent pas envie de sortir, aucun endroit pour que les élèves se retrouvent tranquilles. J'en ai fait des plus délabrés que l'actuel avec des locaux vraiment presqu'insalubres et même pas assez de tables dans certaines salles.

18. Y a-t-il un établissement scolaire fétiche qui, selon vous, rassemble les qualités spatiales indéniablement nécessaires à une bonne pratique enseignante ?

Je ne sais pas. J'ai déjà vu des écoles sympas dans les pays comme la Norvège avec des espaces très beaux et design et ça augmente l'estime de soi j'imagine d'apprendre dans des endroits comme cela.

19. Avez-vous des aspirations pédagogiques que vous ne pouvez pas réaliser ? Si oui, lesquelles ? Et pourquoi ne pouvez-vous pas les mettre en pratique ?

J'aimerais bien fonctionner avec des élèves un peu plus libres et pour les lâcher un peu plus. J'aurais besoin d'avoir une salle plus grande avec des différences de mobilier et d'espaces.

20. *Selon vous, y a-t-il des éléments spatiaux qui peuvent freiner vos pratiques pédagogiques ?*

Oui le manque de place déjà.

21. *Selon vous, spatialement, qu'est ce qui pourrait au contraire vous aider ?*

Il faudrait des salles plus grandes pour commencer et aussi proposer des endroits un peu différents dans l'école : un lieu avec des gradins par exemple pour changer de contexte et que ça les motive un peu.

22. *Voyez-vous des freins à la diversité pédagogique (pas uniquement spatialement) ?*

J'ai trop d'élèves dans mes classes je ne peux rien faire.

23. *Voyez-vous des freins, autres que spatiaux, à vos propres pratiques ?*

Oui trop d'élèves et aussi pas de matériel pour faire des activités qui changent un peu ou qui les valorisent.

24. *Et si vous pouviez me raconter en quelques phrases/mots votre établissement scolaire idéal ?*

Une belle école avec des jardins et des tas de recoins pour les élèves avec des fauteuils confortables , des bancs dans la cour avec des tables de pique-nique et des salles personnalisées, aussi des couloirs qui ne font pas prison.

25. *Pouvez-vous me citer trois éléments/qualités que l'espace scolaire doit favoriser à tout prix d'après vous ?*

L'estime de soi, l'envie d'apprendre, la sérénité

26. *Que proposeriez-vous pour améliorer globalement le parc des établissements scolaires existant ?*

Il faudrait faire un code des écoles avec les normes de confort minimales pour ne plus avoir des lieux vraiment inconfortables ou insalubres par exemple les chaises, les WC... Et travailler sur es projets de revalorisation pour que ce soit plus agréable.

27. *Que proposeriez-vous pour concevoir des écoles plus adaptées ?*

Pareil de se baser sur un code et de faire des équipes qui viennent aider à adapter les plans pour conseiller les architectes et aussi des responsables qualités qui viennent vérifier qu'il y a bien les normes minimales et que ça correspond à ce qui est demandé.

28. *Avez-vous déjà participé à un processus de co-création concernant un établissement scolaire? Si oui, dites-m'en davantage : comment cela s'est-il mis en place ? Qu'avez-vous aimé ? Qu'est ce qui ne vous a pas satisfait ? Qu'avez-vous pensé du résultat ?*

Non jamais.

Période pandémique

1. *Comment vivez-vous cette période ?*

Je me sens triste parfois de ne pouvoir profiter de mes jeunes années comme je voudrais et aussi d'être coupée de certains membres de ma famille.

2. *Qu'est-ce qui, pour vous, humainement, est le plus difficile ?*

Ne pas aller voir comme je le veux ma grand-mère de peur de la contaminer. Ne plus voir mes amis.

3. *Qu'est-ce qui, pour vous, professionnellement, est le plus difficile ?*

Les élèves sont déjà en décrochage mais là c'est pire car ils ont loupé et loupent encore beaucoup. Certains sont complètement démissionnaires et le plan anti décrochage dans ce contexte est vraiment pas efficace.

4. *Depuis la pandémie, qu'est ce qui a changé pour vous professionnellement?*

Le nombre d'élève qui a complètement décroché du système.

5. *Quels mécanismes avez-vous mis en place dans ce contexte délicat ?*

J'ai créé une salle virtuelle pour échanger avec les élèves qui peuvent parler avec moi-même de manière anonyme. Peu le font mais certains oui et ils se confient sur leurs angoisses et leur colère. Quelques-uns viennent me demander de l'aide ou des conseils pour les cours et c'est fou parce qu'ils ont un tout autre visage que lorsqu'ils sont en classe où ces mêmes élèves ont l'air de ne pas se sentir concernés.

6. *Comment travaillez-vous désormais ?*

Comme d'habitude mais avec les masques, les histories d'aération, les changements de salle plus fréquents pour ne pas faire bouger les élèves, c'est plus de stress pour moi.

7. *Qu'est ce qui, selon vous, n'a pas fonctionné dans ce qui a été mise en place (ou ne fonctionne toujours pas) et pourquoi ?*

Les élèves n'avaient même pas d'ordinateur à la maison voire des forfaits internet limités sur leurs téléphone donc déjà ils ne pouvaient pas accéder correctement aux cours et on parle de famille avec cinq ou six enfants et où il y a plusieurs enfants dans une chambre dont des petits.

8. *Qu'est ce qui, selon vous, fonctionnait dans ce qui a été mise en place (ou fonctionne toujours) et pourquoi ?*

L'entraide entre collègues.

9. Si vous aviez carte blanche, comment organiseriez-vous les choses dans ce contexte ?

J'aurais permis aux élèves qui n'ont pas d'ordinateur ou un seul pour 5 ou 6 personnes ou pas internet de venir à l'école.

10. Qu'est-ce qui, selon vous, spatialement, aurait pu aider davantage durant cette période ?

Avoir des salles plus grandes car on a aucune distanciation et les élèves ne bougent pas de leurs chaises où ils sont presque collés car pas de place, les uns sur les autres toute la journée dans la même salle. Il aurait fallu aussi avoir un environnement plus bienveillant et chaleureux pour compenser.

11. Comment sont les relations à vos collègues dans ce contexte ?

On se soutient tous mutuellement.

12. Comment sont les relations à vos élèves, dans ce contexte ?

Pires qu'avant et ce n'était déjà pas facile mais certains se sont révélés avec le fait de pouvoir échanger en solo avec nous sur le net.

13. Et les relations aux parents ?

C'est toujours pareil mais là il n'y a pas de possibilité de les voir à la journée parents profs ou autre donc on est encore plus isolés.

14. Et vos relations avec votre hiérarchie par rapport à l'avant COVID ?

Un peu plus de tensions mais c'est raisonnable. On est tous plus tendus.

15. Avez-vous eu des déclics ou des envies nouvelles durant ce contexte pour la suite de votre pratique professionnelle ? Si oui, quoi et pourquoi ?

J'ai vraiment envie de faire en sorte que les élèves se sentent bien et croient eux car ils ont une mauvaise opinion d'eux et font n'importe quoi car ils pensent que de toute façon c'est fini pour eux. Je vais réfléchir à comment faire pour déjà apaiser un peu la classe et pendant le confinement comme j'étais beaucoup chez moi j'ai tout réaménagé, j'ai changé des choses pour me sentir mieux et je pense faire des choses changements simples similaires en classe : mettre un peu d'huile essentielle de lavande pour que ça sente bon et qu'ils s'apaisent, apporter quelque chose de joli à poser sur le bureau quand je suis là ou faire un reportage photo pour certains cours que je mettrai ensuite sur le bloc du collège. Je ne peux pas faire plus car je dois changer de salle.

16. Certains éléments, certains déroulés durant cette période vous ont-ils surpris ?

Oui le fait que certains élèves me contactent pour avancer leur travail et s'améliorer alors qu'en classe ils sont distants et pas vraiment concentrés.

**17. Que pensez-vous du numérique en temps normal dans l'enseignement ?
Que pensez-vous du numérique en période pandémique ?**

C'est compliqué le numérique chez nous, c'est pas faisable.

18. Pensez-vous que votre pratique numérique post-COVID sera différente d'avant ? Si oui, pourquoi ?

Je ne suis pas sûre parce que les problèmes restent les mêmes : pas de matériel, pas d'élèves qui peuvent se connecter...

19. De votre établissement, qu'est-ce qui vous a manqué durant les confinements ?

Rien

20. Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?

Rien ne m'a manqué.

21. Du fonctionnement habituel qu'est-ce qui vous a manqué ?

Les échanges, les collègues, les élèves également même si certains sont vraiment difficiles.

22. Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?

Les conflits entre élèves et l'ambiance de classe électrique, devoir toujours les tenir et essayer de garder un maximum de calme de sérieux, les locaux.

23. De votre pratique habituelle, qu'est-ce qui vous a manqué ?

Faire mon travail « en vrai ».

24. Y a-t-il des pratiques que vous n'aurez plus au retour « à la normale » ? Si oui, pourquoi ?

Je ne vois pas.

25. Y a-t-il des pratiques nouvelles que vous prévoyez ? Si oui, pourquoi ?

Pour l'instant j'attends de voir comme ça évolue.

26. Comment voyez-vous l'après-COVID ?

J'espère qu'il y aura une vraie prise de conscience, je crois que certaines choses sont mises en lumière bien qu'elles existaient déjà, la COVID sert à faire qu'on en parle. J'espère sincèrement que ce sera pour repartir sur de meilleures bases et insuffler des vrais changements.

C/ Pour tous

N'hésitez-pas à commenter ici tout ce qui vous semble pertinent d'être dit, qui n'a pas été évoqué ou pu être abordé au fil des questions.

Merci beaucoup pour votre participation!

Je suis en REP+ et ce n'est pas facile mais les élèves sont entassés dans des locaux qui sont pas attirants et pas valorisés. On ne peut pas attendre d'eux qu'ils viennent avec le sourire et la motivation. J'ai des tas de proches qui me disent « Oh mais comment tu fais pour aller travailler là c'est vraiment pas un établissement qui donne envie c'est horrible c'est pas dévalorisant pour toi ? TU devrais changer ». Effectivement mais bizarrement on ne s'inquiète pas des élèves et de se dire « Oh mais comment on fait pour aller étudier là ? C'est pas dévalorisant pour toi ? Tu devrais changer ! ». Voilà.

EN-P37F-14

Période Pré-COVID (merci de vous remettre dans la perspective de l'enseignement pré-pandémie, même si ce n'est pas évident)

1. Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler dans la pédagogie ?

De voir ma grand-mère institutrice. Je trouvais que c'était très noble.

2. Qu'aimez-vous le plus dans votre métier ?

Me sentir utile et le contact avec les enfants.

3. Quels aspects de votre métier vous semblent les plus complexes ?

Gérer les conflits avec les collègues d'une part, les ATSEM incomptentes qui vous gâchent votre travail, les collègues qui ne font pas leur travail correctement et à qui vous ne pouvez rien dire. Il y a également les parents complètement à l'ouest à peine concernés par l'école qui ne travaillent pas mais ne les mettent pas parce que « on s'est réveillé tard » alors que leur enfant a des difficultés et j'en passe.

4. Et les plus contraignants ?

Ces dernières années beaucoup d'heures ajoutées dans l'emploi du temps qui ne sont pas des heures efficaces et qui servent à donner du sens à des personnes qui pensent à notre place sans connaître notre réalité.

5. Quel statut avez-vous (professeur/e des écoles, ATSEM, AESH, éducateur/trice, enseignant/e, cheffe de travaux, directeur/trice) ?

Je suis professeure des écoles.

A/ Pour les enseignants (sinon, passer directement à la session B) :

1. Donnez-moi trois mots qui définissent votre/vos salle/s de classe (vous pouvez donner trois mots par salle de classe si vous opérez dans plusieurs).

Gaie, encombrée, lumineuse.

2. Comment exercez-vous votre métier ? Quelles méthodes employez-vous ?

Avec sérieux et bienveillance.

3. Comment aimez-vous travailler ?

J'adorerais travailler en équipe, je fonctionnais ainsi avant mais mes collègues préfèrent l'autarcie de leur salle pour démultiplier les temps calmes et les jeux libres.

4. Qu'aimez-vous le plus dans votre établissement (au niveau spatial) ? Pourquoi ?

Ma salle car c'est mon territoire.

5. Qu'aimez-vous le moins ? Pourquoi ?

La cour en désolation où les enfants ne peuvent que courir et tomber pour s'amuser.

6. Comment pratiquez-vous l'espace ?

J'ai séquencé la salle de classe en sous-espaces avec un coin bibliothèque et un coin construction, un coin jeu de rôles, mais j'ai surtout des îlots autour desquels les élèves sont mobiles. Ils choisissent d'évoluer comme ils veulent et moi je les aiguille, mais c'est leur travail que de gérer leur avancement et leurs activités du jour. Cela me libère du temps pour aider les plus en difficultés mais bien sûr je suis toujours disponible pour les autres.

7. Comment vous sentez-vous dans l'architecture de votre établissement ?

C'est une architecture basique d'école maternelle : couloir, salles d'un côté, une salle plus grande pour la motricité.

8. Comment vous sentez-vous dans votre équipe de travail ?

C'est une catastrophe. Je travaillais avec une binôme formidable mais elle est partie en retraite il y a quatre ans. On travaillait beaucoup ensemble, nous mutualisions notre matériel et nous échangions nos idées. Nous faisions des projets en commun entre nos classes mais ce n'est plus possible avec les collègues actuelles. Tout est compliqué. Je récupère des élèves totalement en retard dans les programmes qui n'ont pas vu la moitié des notions qu'ils auraient dû voir. A la récréation, je suis seule à surveiller près de 70 enfants en roue libre. Mes collègues rentrent prendre un café, vont aux toilettes, je ne sais pas ce qu'elles font. Et impossible de faire quelque chose ensemble car il faut prévoir, préparer, ça ne leur convient pas.

9. Donnez-moi trois mots qui qualifient le mieux votre établissement de travail.

Générique, peu ludique, mal positionné

10. Que pensez-vous des espaces communs de votre établissement ?

Si on parle de la salle de motricité, elle a besoin d'être rafraîchie et si on parle de la cour, il faudrait tout casser et lui donner une âme.

11. Vous êtes-vous appropriés des espaces ? Si oui, lesquels ?

Oui ma salle.

12. Pouvez-vous m'expliquer plus en détails votre manière d'enseigner ? Comment fonctionnez-vous ? Quelles sont vos méthodes ? Pourquoi ?

J'essaie de laisser les élèves les plus autonomes possibles, aussi parce que j'ai des élèves en grande difficulté que je ne peux pas aider si les autres sont derrière moi. J'en ai 29, c'est beaucoup. De fait ma méthode puise un peu chez Freinet ou Montessori par obligation autour de l'apprentissage autonome.

13. Et votre vision de l'enseignement ?

C'est de la dévotion, c'est clair.

14. Si vous pouviez changer une seule chose, spatialement parlant, dans votre établissement, ce serait quoi ?

La cour d'école.

15. Quelque chose que vous aimeriez faire en termes de pratiques spatiales mais qui ne vous est pas permis ?

Je voudrais pouvoir échanger de salle comme avec mon ancienne collègue pour varier plus les installations, les jeux, les activités...

16. Dans votre parcours spatial, au fil des établissements dans lesquels vous avez travaillé, quelles ont été les éléments qui vous ont le plus plu et pourquoi ?

Une de mes premières affectation où il avait un petit hall aménagé dans l'école : il y avait des poufs, un coin bibliothèque, un coin goûter... J'avais trouvé cela vraiment sympa, l'espace était toujours vivant et occupé. Désormais nous ne pouvons plus donner de goûters.

17. Et quels éléments vous ont le moins satisfait ?

Les écoles vraiment vieilles qui semblent sales alors qu'elles sont juste usées. Les classes si petites que le mobilier l'étouffe (chez moi aussi il y en a trop mais pas le choix).

18. Y a-t-il un établissement scolaire fétiche qui, selon vous, rassemble les qualités spatiales indéniablement nécessaires à une bonne pratique enseignante ?

Je n'ai pas d'établissement précis en tête mais je bave un peu sur les écoles Montessori que j'ai pu croiser dans mes recherches d'activité : les classes spacieuses, pas encombrées, le matériel si bien rangé...

19. Avez-vous des aspirations pédagogiques que vous ne pouvez pas réaliser ? Si oui, lesquelles ? Et pourquoi ne pouvez-vous pas les mettre en pratique ?

Oui, tourner d'une salle à l'autre pour bénéficier de matériel différent et faire des projets à plusieurs. Mais il faut des collègues qui ont envie de s'investir là-dedans.

20. Selon vous, y a-t-il des éléments spatiaux qui peuvent freiner vos pratiques pédagogiques ?

Disons qu'il y a des éléments spatiaux qui n'aident pas : ma classe est détachée des autres par une portion de couloir donc elle ne communique avec aucune. Forcément, pour fonctionner en binôme déjà ça ne facilite pas. Ce n'est pas le seul souci mais s'en est un. J'ai presqu'envie d'être un peu provoc : si on ne met pas de mur, on doit travailler ensemble...

21. Selon vous, spatialement, qu'est ce qui pourrait au contraire vous aider ?

Des communications non négociables entre les salles, non fermées, plus de place, plus de matériel, et une classe extérieure.

22. Voyez-vous des freins à la diversité pédagogique (pas uniquement spatialement) ?

Les enseignants démotivés pour commencer. Mais je dois dire que cela vient aussi de la formation car une de mes collègues est jeune cependant, on les briefe à travailler d'une certaine façon, le même modèle que nous avons connu. Tout le monde n'a pas la capacité de s'en détacher et c'est dommage de ne pas encourager un peu de diversité dès l'INSPE.

23. Voyez-vous des freins, autres que spatiaux, à vos propres pratiques ?

Oui mes collègues ! Notamment mon ATSEM qui se met en arrêt dès qu'il y a un peu de travail le lendemain autour d'une activité.

24. Et si vous pouviez me raconter en quelques phrases/mots votre établissement scolaire idéal ?

Une école type Montessori avec de belles salles bien grandes, des ateliers espacés, de la place pour bouger, des jolies couleurs et de beaux matériaux, des grandes vitres pour voir dehors et dans l'espace commun. Un bel extérieur aussi.

25. Pouvez-vous me citer trois éléments/qualités que l'espace scolaire doit favoriser à tout prix d'après vous ?

La coopération, la curiosité, le bien-être

26. Que proposeriez-vous pour améliorer globalement le parc des établissements scolaires existant ?

Il faut absolument repenser les écoles pour offrir d'autres possibilités que le système classique. Ok pour ne pas imposer les choses mais simplement les rendre possibles. Idem, il nous faut absolument supprimer ces cours en goudronnées.

27. Que proposeriez-vous pour concevoir des écoles plus adaptées ?

Il faudrait déjà revoir les méthodes pédagogiques donc la formation, puis revoir les espaces. On est également dans un monde changeant et il y a le problème de l'écologie. On devrait penser les écoles pour être des modèles à ce sujet je trouve que ce serait important.

28. Avez-vous déjà participé à un processus de co-création concernant un établissement scolaire? Si oui, dites-m'en davantage : comment cela s'est-il mis en place ? Qu'avez-vous aimé ? Qu'est ce qui ne vous a pas satisfait ? Qu'avez-vous pensé du résultat ?

Non.

Période pandémique

1. Comment vivez-vous cette période ?

C'est un gros ras-le-bol que je ressens.

2. Qu'est-ce qui, pour vous, humainement, est le plus difficile ?

Tout ! Ne pas voir mes proches, ne pas faire mon travail correctement, devoir écrire un mot d'excuse pour aller acheter une baguette...

3. Qu'est-ce qui, pour vous, professionnellement, est le plus difficile ?

Nous demander l'improbable : en maternelle comment voulez-vous gérer la question sanitaire ? Les élèves se mouchent dans leurs manches et vous éternue dessus et c'est comme ça. On ne peut pas tout nettoyer constamment, c'est ce qui a achevé mon ATSEM d'ailleurs.

4. Depuis la pandémie, qu'est ce qui a changé pour vous professionnellement ?

Je porte un masque, les enfants me comprennent moins bien, et je suis sensée les maintenir plus statiques mais je ne le fais pas. Par contre je suis les directives concernant le matériel au repos mais ce n'est pas évident.

5. Quels mécanismes avez-vous mis en place dans ce contexte délicat ?

J'ai renforcé les réflexes des élèves, je vérifie plus scrupuleusement le lavage de main quand même.

6. Comment travaillez-vous désormais ?

Comme avant plus ou moins.

7. Qu'est ce qui, selon vous, n'a pas fonctionné dans ce qui a été mise en place (ou ne fonctionne toujours pas) et pourquoi ?

Ils sont petits. Ils ne restent pas assis, se moquent de la distanciation. Les directives sont obsolètes en maternelle, surtout avec 29 élèves. A part faire que certains loupent à outrance à cause des cas contacts et tutti quanti, je n'ai pas vu de changement.

8. Qu'est ce qui, selon vous, fonctionnait dans ce qui a été mise en place (ou fonctionne toujours) et pourquoi ?

Rien.

9. Si vous aviez carte blanche, comment organiseriez-vous les choses dans ce contexte ?

J'aurais installé des classes dehors, couvertes. Il y a bien des chauffages pour les terrasses de restau, mais en plus il fait beau depuis la reprise. On a de la chance. Si les cours étaient équipées d'office on aurait déjà pu faire autrement.

10. *Qu'est-ce qui, selon vous, spatialement, aurait pu aider davantage durant cette période ?*

Les extérieurs aménagés.

11. *Comment sont les relations à vos collègues dans ce contexte ?*

Comme dit plus haut, très difficiles.

12. *Comment sont les relations à vos élèves, dans ce contexte ?*

Heureusement cela ne change pas trop mais il y a moins de suivi possible à cause des absences et des isolements.

13. *Et les relations aux parents ?*

On ne les voit plus du tout car nous faisons un accueil distancié. Tout passe par l'application, c'est un peu déshumanisant.

14. *Et vos relations avec votre hiérarchie par rapport à l'avant COVID ?*

Elle est tendue, comme avant.

15. *Avez-vous eu des déclics ou des envies nouvelles durant ce contexte pour la suite de votre pratique professionnelle ? Si oui, quoi et pourquoi ?*

Toujours les mêmes : changer de collègues pour travailler autrement.

16. *Certains éléments, certains déroulés durant cette période vous ont-ils surpris ?*

Que nous ne soyons jamais au courant, nous profs, des protocoles, des fermetures d'école et ainsi de suite.

17. *Que pensez-vous du numérique en temps normal dans l'enseignement ?*

Que pensez-vous du numérique en période pandémique ?

Pas de numérique pour moi ils sont petits.

18. *Pensez-vous que votre pratique numérique post-COVID sera différente d'avant ? Si oui, pourquoi ?*

Non.

19. *De votre établissement, qu'est-ce qui vous a manqué durant les confinements ?*

Ma salle, encore que...

20. *Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?*

La cour.

21. *Du fonctionnement habituel qu'est-ce qui vous a manqué ?*

Mes élèves, nos échanges riches et leurs progrès quotidiens. Toute l'affection qu'ils ont.

22. *Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?*

Les collègues.

23. *De votre pratique habituelle, qu'est-ce qui vous a manqué ?*

Montrer mes expressions me manque : le masque m'en empêche.

24. *Y a-t-il des pratiques que vous n'aurez plus au retour « à la normale » ? Si oui, pourquoi ?*

Oui, le matériel au repos, on a besoin de tout et cela limite les activités et la flexibilité.

25. *Y a-t-il des pratiques nouvelles que vous prévoyez ? Si oui, pourquoi ?*

Ce serait si bien... Pour l'instant je ne peux rien prévoir.

26. *Comment voyez-vous l'après-COVID ?*

J'aimerais parler de renouveau pédagogique... Peut-on y croire ? La lumière est faite sur nous, mais qu'en restera-t-il ?

C/ Pour tous

N'hésitez-pas à commenter ici tout ce qui vous semble pertinent d'être dit, qui n'a pas été évoqué ou pu être abordé au fil des questions.

Merci beaucoup pour votre participation!

L'espace et l'enseignant sont deux composantes complémentaires et intimement mêlés. Il faut que les deux soient bien pour parvenir à quelque chose...

EN-P43F-15

Période Pré-COVID (merci de vous remettre dans la perspective de l'enseignement pré-pandémie, même si ce n'est pas évident)

1. *Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler dans la pédagogie ?*

Je cherchais un travail en contact avec les enfants.

2. *Qu'aimez-vous le plus dans votre métier ?*

Leur transmettre mon savoir.

3. *Quels aspects de votre métier vous semblent les plus complexes ?*

Les classes très hétérogènes.

4. *Et les plus contraignants ?*

Les directives, les horaires.

5. *Quel statut avez-vous (professeur/e des écoles, ATSEM, AESH, éducateur/trice, enseignant/e, cheffe de travaux, directeur/trice) ?*

Professeur des écoles.

A/ Pour les enseignants (sinon, passer directement à la session B) :

1. *Donnez-moi trois mots qui définissent votre/vos salle/s de classe (vous pouvez donner trois mots par salle de classe si vous opérez dans plusieurs).*

Grandes, bruyantes, colorées.

2. *Comment exercez-vous votre métier ? Quelles méthodes employez-vous ?*

Avec des méthodes classiques mais efficaces.

3. *Comment aimez-vous travailler ?*

Avec une classe dynamique, sous forme d'échange continué.

4. *Qu'aimez-vous le plus dans votre établissement (au niveau spatial) ? Pourquoi ?*

Ma salle certainement.

5. *Qu'aimez-vous le moins ? Pourquoi ?*

Je ne sais pas les WC ou l'escalier.

6. *Comment pratiquez-vous l'espace ?*

Je travaille dans ma salle et je rentre chez moi entre midi donc je passe uniquement de ma salle à la cour et sinon des fois en salle d'impression. Mais j'imprime chez moi aussi.

7. *Comment vous sentez-vous dans l'architecture de votre établissement ?*

Ni bien ni mal.

8. *Comment vous sentez-vous dans votre équipe de travail ?*

Nous n'avons pas de conflits majeurs.

9. *Donnez-moi trois mots qui qualifient le mieux votre établissement de travail.*

Ecole classique, plancher, grandes salles.

10. *Que pensez-vous des espaces communs de votre établissement ?*

Il n'y en a pas.

11. *Vous êtes-vous appropriés des espaces ? Si oui, lesquels ?*

Oui, ma classe.

12. *Pouvez-vous m'expliquer plus en détails votre manière d'enseigner ? Comment fonctionnez-vous ? Quelles sont vos méthodes ? Pourquoi ?*

J'applique des méthodes différentes selon les matières : résolution de problèmes en maths, reconstitution en compréhension de texte, ce genre de procédés. Je ne fais qu'une grosse matière par jour et l'autre grosse matière c'est toujours de la révision pour ne pas charger.

13. *Et votre vision de l'enseignement ?*

C'est du partage.

14. *Si vous pouviez changer une seule chose, spatialement parlant, dans votre établissement, ce serait quoi ?*

Les fenêtres et la vue.

15. *Quelque chose que vous aimeriez faire en termes de pratiques spatiales mais qui ne vous est pas permis ?*

Je ne vois pas.

16. *Dans votre parcours spatial, au fil des établissements dans lesquels vous avez travaillé, quelles ont été les éléments qui vous ont le plus plu et pourquoi ?*

Peut-être une école qui avait un potager pédagogique vraiment beau et imposant et qui me fait envie.

17. *Et quels éléments vous ont le moins satisfait ?*

Les salles de classe des fois petites ou mal isolées, ou très vieilles.

18. *Y a-t-il un établissement scolaire fétiche qui, selon vous, rassemble les qualités spatiales indéniablement nécessaires à une bonne pratique enseignante ?*

Je ne sais pas.

19. *Avez-vous des aspirations pédagogiques que vous ne pouvez pas réaliser ? Si oui, lesquelles ? Et pourquoi ne pouvez-vous pas les mettre en pratique ?*

On pourrait faire plus de choses artistiques mais on n'a pas le matériel ni les lieux pour le faire.

20. *Selon vous, y a-t-il des éléments spatiaux qui peuvent freiner vos pratiques pédagogiques ?*

Des espaces trop figés : les meubles qui ne bougent pas.

21. *Selon vous, spatialement, qu'est ce qui pourrait au contraire vous aider ?*

Avoir plus de possibilité d'aménagements.

22. *Voyez-vous des freins à la diversité pédagogique (pas uniquement spatialement) ?*

Créer des ameublements trop lourds et inamovibles.

23. *Voyez-vous des freins, autres que spatiaux, à vos propres pratiques ?*

Oui, le manque d'opportunité de faire des choses : pas de salle spécialisée, pas de matériel spécifique...

24. *Et si vous pouviez me raconter en quelques phrases/mots votre établissement scolaire idéal ?*

Une école bien équipée, dans un écrin de verdure où on voit autre chose que le toit des maisons grises en face.

25. *Pouvez-vous me citer trois éléments/qualités que l'espace scolaire doit favoriser à tout prix d'après vous ?*

Le partage, l'apprentissage, la gaité.

26. *Que proposeriez-vous pour améliorer globalement le parc des établissements scolaires existant ?*

Recycler les écoles plus en état et proposer des locaux autres.

27. *Que proposeriez-vous pour concevoir des écoles plus adaptées ?*

Proposer les projets à des comités de profs et d'élèves pour discussion.

28. *Avez-vous déjà participé à un processus de co-création concernant un établissement scolaire ? Si oui, dites-m'en davantage : comment cela s'est-il mis en place ? Qu'avez-vous aimé ? Qu'est ce qui ne vous a pas satisfait ? Qu'avez-vous pensé du résultat ?*

Non.

Période pandémique

1. *Comment vivez-vous cette période ?*

Comme je peux. Parfois mieux, parfois moins bien.

2. *Qu'est-ce qui, pour vous, humainement, est le plus difficile ?*

Ne pas pouvoir rendre visite à mes proches comme je le voudrais.

3. *Qu'est-ce qui, pour vous, professionnellement, est le plus difficile ?*

Ne pas savoir où on va.

4. *Depuis la pandémie, qu'est ce qui a changé pour vous professionnellement ?*

Le ballet des élèves qui vont et qui viennent, des fermetures et réouvertures de classe.

5. *Quels mécanismes avez-vous mis en place dans ce contexte délicat ?*

Je prépare un cahier-bilan que je remettrai aux élèves avec uniquement l'essentiel.

6. *Comment travaillez-vous désormais ?*

Dans l'attente de nouveaux rebondissements et de nouvelles directives.

7. *Qu'est ce qui, selon vous, n'a pas fonctionné dans ce qui a été mise en place (ou ne fonctionne toujours pas) et pourquoi ?*

Les parents ne sont pas enseignants. Prendre le relais est compliqué. Garder les enfants à flot avec les départs et les retours il n'y a pas de continuité pédagogique possible.

8. *Qu'est ce qui, selon vous, fonctionnait dans ce qui a été mise en place (ou fonctionne toujours) et pourquoi ?*

Les plateformes d'échange et de partage.

9. *Si vous aviez carte blanche, comment organiseriez-vous les choses dans ce contexte ?*

Je mettrai les cas contact dans une salle à part, plus espacés, mais toujours à l'école avec chacun ce qu'ils ont à faire et un enseignant.

10. *Qu'est-ce qui, selon vous, spatialement, aurait pu aider davantage durant cette période ?*

Peut-être avoir accès aux extérieurs.

11. *Comment sont les relations à vos collègues dans ce contexte ?*

Relativement paisibles.

12. *Comment sont les relations à vos élèves, dans ce contexte ?*

Plus difficiles, moins dans l'affectif pour moi.

13. *Et les relations aux parents ?*

Elles sont en ligne. Moins efficaces.

14. *Et vos relations avec votre hiérarchie par rapport à l'avant COVID ?*

Cela se passe correctement.

15. *Avez-vous eu des déclics ou des envies nouvelles durant ce contexte pour la suite de votre pratique professionnelle ? Si oui, quoi et pourquoi ?*

Pas spécialement.

16. *Certains éléments, certains déroulés durant cette période vous ont-ils surpris ?*

Les protocoles à répétition et le manque d'information.

17. *Que pensez-vous du numérique en temps normal dans l'enseignement ?*

Que pensez-vous du numérique en période pandémique ?

Je ne l'utilise absolument pas, je trouve que ce n'est pas essentiel. C'est bien pour les parents pendant la pandémie, mais les enfants peuvent toujours s'en passer.

18. *Pensez-vous que votre pratique numérique post-COVID sera différente d'avant ? Si oui, pourquoi ?*

Non.

19. *De votre établissement, qu'est-ce qui vous a manqué durant les confinements ?*

Rien de spécial.

20. *Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?*

Rien de spécial non plus.

21. *Du fonctionnement habituel qu'est-ce qui vous a manqué ?*

Les rires des élèves, le partage.

22. *Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?*

Le contexte, la vue sur toitures délabrées, les 40 degrés dans ma salle en été à cause des fenêtres au sud.

23. *De votre pratique habituelle, qu'est-ce qui vous a manqué ?*

Voir mes élèves.

24. *Y a-t-il des pratiques que vous n'aurez plus au retour « à la normale » ? Si oui, pourquoi ?*

Non je ne sais pas.

25. *Y a-t-il des pratiques nouvelles que vous prévoyez ? Si oui, pourquoi ?*

Non plus.

26. *Comment voyez-vous l'après-COVID ?*

On verra bien !

C/ Pour tous

N'hésitez-pas à commenter ici tout ce qui vous semble pertinent d'être dit, qui n'a pas été évoqué ou pu être abordé au fil des questions.

Merci beaucoup pour votre participation!

EN-S51F-16

Période Pré-COVID (merci de vous remettre dans la perspective de l'enseignement pré-pandémie, même si ce n'est pas évident)

1. *Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler dans la pédagogie ?*

C'est un métier que j'ai toujours voulu faire.

2. *Qu'aimez-vous le plus dans votre métier ?*

Me sentir utile.

3. *Quels aspects de votre métier vous semblent les plus complexes ?*

Le changement : les élèves ne sont plus du tout les mêmes, en une dizaine d'années ils ont changé 10 fois plus que dans tout le reste de ma carrière.

4. *Et les plus contraignants ?*

Les directives changeantes, les plans pour ceci, pour cela...

5. *Quel statut avez-vous (professeur/e des écoles, ATSEM, AESH, éducateur/trice, enseignant/e, chef/fe de travaux, directeur/trice) ?*

Je suis professeure dans un collège

A/ Pour les enseignants (sinon, passer directement à la session B) :

1. *Donnez-moi trois mots qui définissent votre/vos salle/s de classe (vous pouvez donner trois mots par salle de classe si vous opérez dans plusieurs).*

Colorée, gaie, pas pratique

2. *Comment exercez-vous votre métier ? Quelles méthodes employez-vous ?*

Je suis passionnée, je donne beaucoup de moi. Je tente de varier un maximum mes méthodes pour réveiller les élèves et les intéresser donc je puise dans tout ce que je trouve et toutes les méthodes.

3. *Comment aimez-vous travailler ?*

Dans un environnement stimulant avec des projets de groupe à mener.

4. *Qu'aimez-vous le plus dans votre établissement (au niveau spatial) ? Pourquoi ?*

J'aime ma salle puisque j'y suis continuellement et que j'ai eu la chance de pouvoir la customiser. La salle des profs est également un point de rassemblement agréable puisque nous y passons le temps entre collègues.

5. *Qu'aimez-vous le moins ? Pourquoi ?*

Le reste de l'établissement de manière générale même si nous avons la chance qu'il soit relativement récent.

6. *Comment pratiquez-vous l'espace ?*

Je fais beaucoup de kilomètres dans la mesure où ma salle est la plus éloignée du bloc administratif où se trouve la salle des enseignants et les salle du photocopieur. Je traverse tout l'établissement en longueur pour m'y rendre.

7. *Comment vous sentez-vous dans l'architecture de votre établissement ?*

C'est mieux qu'avant puisque nous étions de des anciens préfabs en piteux état, puis nous avons été dans des nouveaux préfabs pendant les travaux où nous avions des températures sous les 12 degrés par grand froid et chaud en été car la climatisation n'était activée qu'à certains horaires. Là c'est évidemment beaucoup mieux question confort de température, et c'est propre.

8. *Comment vous sentez-vous dans votre équipe de travail ?*

Je suis satisfaite de mes collaborateurs.

9. *Donnez-moi trois mots qui qualifient le mieux votre établissement de travail.*

Neuf, basique, étalé

10. *Que pensez-vous des espaces communs de votre établissement ?*

La salle des enseignants est assez neutre mais elle reste agréable. Ses proportions ne permettent pas un super agencement (nous avons essayé différentes configurations) mais c'est très correct.

11. *Vous êtes-vous appropriés des espaces ? Si oui, lesquels ?*

Oui, ma salle de classe puisque j'ai la chance d'en avoir une à moi.

12. *Pouvez-vous m'expliquer plus en détails votre manière d'enseigner ? Comment fonctionnez-vous ?*

Quelles sont vos méthodes ? Pourquoi ?

Je travaille en puisant dans toutes les méthodes que j'applique en fonction des objectifs que nous avons à travailler. On peut avoir des méthodes d'investigation par exemple pour ce qui concerne la partie plus théorique. Je pratique également la classe inversée une fois par trimestre car cela plaît relativement aux élèves.

13. *Et votre vision de l'enseignement ?*

Je suis dans l'échange avec mes élèves et dans le plaisir de partager et de faire découvrir, faire se révéler.

14. *Si vous pouviez changer une seule chose, spatialement parlant, dans votre établissement, ce serait quoi ?*

J'ai énormément de matériel à stocker et j'aurais eu besoin d'une annexe pour le faire. La salle déborde et les élèves sont déjà serrés.

15. *Quelque chose que vous aimeriez faire en termes de pratiques spatiales mais qui ne vous est pas permis ?*

Travailler dehors pour profiter de la lumière naturelle.

16. *Dans votre parcours spatial, au fil des établissements dans lesquels vous avez travaillé, quelles ont été les éléments qui vous ont le plus plu et pourquoi ?*

J'ai exercé dans un vieil établissement, un beau bâtiment XVIII^e et j'avais le bonheur d'avoir une grande salle baignée de lumière sans qu'elle ne surchauffe ou que la lumière ne nous gêne car l'orientation était parfaite. C'était une sensation agréable de travailler comme dans un vieil atelier d'artiste, je me sentais privilégiée et les élèves aussi.

17. Et quels éléments vous ont le moins satisfait ?

J'ai pas mal barouder en termes d'établissements car j'ai beaucoup suivi les déplacements professionnels de mon mari et j'ai connu des établissements où je devais changer de salle constamment avec mon énorme valise de matériel. J'ai vu des salles dans un état déplorable, des établissements où on tire la tête avant d'entrer rien qu'en les voyant, j'ai tout vu.

18. Y a-t-il un établissement scolaire fétiche qui, selon vous, rassemble les qualités spatiales indéniablement nécessaires à une bonne pratique enseignante ?

Certainement une de ces nouvelles structures que l'on peut voir parfois en reportage avec des ateliers de travail suréquipés et lumineux, des jardins zen derrière une vitre et des espaces collaboratifs un peu partout.

19. Avez-vous des aspirations pédagogiques que vous ne pouvez pas réaliser ? Si oui, lesquelles ? Et pourquoi ne pouvez-vous pas les mettre en pratique ?

Oui, je voudrais travailler avec de nouvelles techniques et des matériaux différents mais il faut de la place que je n'ai pas pour installer les machines adaptées. Des fois nous occupons le couloir pour les grands travaux que je ne peux pas non plus accueillir dans ma salle, mais je sais que ce n'est pas vu d'un très bon œil ni par le chef d'établissement ni par les femmes de ménage, pourtant nous nettoyons tout nous et souvent moi seule, mais le seul fait de savoir que j'ai fait cela porte à discussion... Je ne suis pas non plus autorisée à travailler dehors, je le fais parfois mais je dois avertir avant et on me fait sentir que c'est exceptionnel, donc ça reste relativement exceptionnel malheureusement.

20. Selon vous, y a-t-il des éléments spatiaux qui peuvent freiner vos pratiques pédagogiques ?

L'espace disponible oui.

21. Selon vous, spatialement, qu'est ce qui pourrait au contraire vous aider ?

Avoir plus de place, travailler dehors, ce genre de choses.

22. Voyez-vous des freins à la diversité pédagogique (pas uniquement spatialement) ?

En général ? Oui les configurations des établissements. On voudrait travailler à plusieurs des fois, mais où ? Où rassembler nos élèves ? Il faut sans cesse morceler tous les projets et doubler nos heures de travail.

23. Voyez-vous des freins, autres que spatiaux, à vos propres pratiques ?

Les réactions des autres peuvent freiner.

24. Et si vous pouviez me raconter en quelques phrases/mots votre établissement scolaire idéal ?

Une de ces nouvelles écoles citées plus haut : vastes salles équipées, parc extérieur où travailler, lumière, chaleur, design...

25. Pouvez-vous me citer trois éléments/qualités que l'espace scolaire doit favoriser à tout prix d'après vous ?

L'espace selon moi devrait favoriser l'envie d'apprendre, l'envie d'être là, et la collaboration entre élèves et entre les membres de l'équipe.

26. Que proposeriez-vous pour améliorer globalement le parc des établissements scolaires existant ?

Je dirais commencer par faire des classes moins pleines pour pouvoir mieux exploiter les établissements et les espaces qu'ils proposent (ici pour l'instant les effectifs sont raisonnables mais ils grimpent chaque année et nous devons limiter). La surpopulation est néfaste pour TOUS et pour apprendre.

27. Que proposeriez-vous pour concevoir des écoles plus adaptées ?

Venez nous voir, posez-nous des questions, demandez à nos élèves.

28. Avez-vous déjà participé à un processus de co-création concernant un établissement scolaire ? Si oui, dites-m'en davantage : comment cela s'est-il mis en place ? Qu'avez-vous aimé ? Qu'est ce qui ne vous a pas satisfait ? Qu'avez-vous pensé du résultat ?

Non je n'ai pas eu cette chance.

Période pandémique

1. Comment vivez-vous cette période ?

Avec un peu d'appréhension au quotidien et un sentiment d'enfermement.

2. Qu'est-ce qui, pour vous, humainement, est le plus difficile ?

Me priver de certains proches, de limiter le contact, les sorties culturelles me manquent aussi cruellement.

3. Qu'est-ce qui, pour vous, professionnellement, est le plus difficile ?

L'absence d'opportunité de collaborer puisque nous devons ne pas nous brasser. J'ai la chance de pouvoir garder ma salle et de ne pas en bouger c tout le matériel est spécifique ce n'est pas le cas de tous mes confrères.

4. Depuis la pandémie, qu'est ce qui a changé pour vous professionnellement ?

La motivation. Je ne peux plus planifier de sorties ou de visites, de partage d'expérience, ma propre motivation en prend un coup.

5. Quels mécanismes avez-vous mis en place dans ce contexte délicat ?

Je propose des expos virtuelles à mes élèves. Nous les parcourons ensemble et ensuite on travaille dessus. Je n'avais jamais pensé faire cela avant quand je pouvais planifier une vraie sortie mais c'est vrai qu'on a accès à bien davantage de manifestations grâce à cela.

6. Comment travaillez-vous désormais ?

Le plus possible comme avant mais en aérant à outrance et en obligeant les élèves à garder leur matériel propre pour ne pas mélanger. Mais beaucoup oublient de le ramener évidemment donc j'ai un petit stock que je nettoie au gel après chaque classe. C'est pénible.

7. Qu'est ce qui, selon vous, n'a pas fonctionné dans ce qui a été mis en place (ou ne fonctionne toujours pas) et pourquoi ?

L'apprentissage par le numérique : une hérésie puisque certains n'avaient accès à rien ou ne savaient se servir de rien.

8. Qu'est ce qui, selon vous, fonctionnait dans ce qui a été mise en place (ou fonctionne toujours) et pourquoi ?

Les échanges, beaucoup de solidarité entre nous et ce fut salvateur, ça l'est toujours.

9. Si vous aviez carte blanche, comment organiseriez-vous les choses dans ce contexte ?

A présent je cesserai de changer les protocoles toutes les 5 minutes et je proposerai un équipement efficace pour que les élèves isolés puissent participer à leurs cours en visio, s'ils ne sont pas trop malades bien sûr.

10. Qu'est-ce qui, selon vous, spatialement, aurait pu aider davantage durant cette période ?

C'est évident que d'avoir des espaces de travail dehors aurait été une bonne alternative.

11. Comment sont les relations à vos collègues dans ce contexte ?

On se soutient beaucoup.

12. Comment sont les relations à vos élèves, dans ce contexte ?

Nous conservons de bonnes relations mais il y a moins d'entrain. Les projets sont plus décousus, c'est compliqué.

13. Et les relations aux parents ?

Les relations aux parents sont équivalentes à avant : certains sont concernés d'autres très peu et vous ne les voyez pas.

14. Et vos relations avec votre hiérarchie par rapport à l'avant COVID ?

C'est toujours un peu compliqué mais on avance. Les chefs d'établissement n'ont pas les mêmes impératifs que les profs et bien qu'ils aient été profs eux-mêmes la plupart du temps ils oublient...

15. Avez-vous eu des déclics ou des envies nouvelles durant ce contexte pour la suite de votre pratique professionnelle ? Si oui, quoi et pourquoi ?

J'ai des tas d'idées mais leur réalisation ne dépend pas de moi. Je vais cependant essayer d'aménager d'une classe dehors car avec ce contexte la pertinence de ma requête a pris en valeur, d'ailleurs j'ai travaillé dehors un peu plus souvent déjà mais je suis limitée par la peur du chef que tout le monde me copie... ce serait un drame tant d'asphalte soudainement exploité.

16. Certains éléments, certains déroulés durant cette période vous ont-ils surpris ?

Que dire du changement de protocoles ? Que dire des « On est prêt » hypocrites ?

**17. Que pensez-vous du numérique en temps normal dans l'enseignement ?
Que pensez-vous du numérique en période pandémique ?**

Je l'avais intégré dans la mesure où il me servait de ressources principales avec mes élèves. Cependant, j'en découvre de nouvelles fonctionnalités intéressantes et des possibles auxquels je n'avais pas pensé.

18. Pensez-vous que votre pratique numérique post-COVID sera différente d'avant ? Si oui, pourquoi ?

Oui, je suis déjà plus diversifiée dans ma pratique du numérique et j'espère exploiter plus de bonnes opportunités sans que cela ne prenne davantage de proportion dans mon travail. C'est plus dans un but de diversification des modes de ressource.

19. De votre établissement, qu'est-ce qui vous a manqué durant les confinements ?

Ma salle et la salle des enseignants.

20. Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?

Le reste.

21. Du fonctionnement habituel qu'est-ce qui vous a manqué ?

Le contact humain.

22. *Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?*

Les élèves chahuteurs, le manque de motivation, les remarques désobligeantes à l'égard des enseignants, le manque de coopération du chef et de la CPE...

23. *De votre pratique habituelle, qu'est-ce qui vous a manqué ?*

Mes collègues et mes élèves.

24. *Y a-t-il des pratiques que vous n'aurez plus au retour « à la normale » ? Si oui, pourquoi ?*

Non.

25. *Y a-t-il des pratiques nouvelles que vous prévoyez ? Si oui, pourquoi ?*

Oui, certains usages du numérique, et peut-être des travaux en extérieurs !

26. *Comment voyez-vous l'après-COVID ?*

J'espère de tout cœur différent d'avant et plus en accord avec les enjeux de la société que ces jeunes devront affronter bientôt lorsque nous ne serons plus vraiment concernés nous-mêmes.

C/ Pour tous

N'hésitez-pas à commenter ici tout ce qui vous semble pertinent d'être dit, qui n'a pas été évoqué ou pu être abordé au fil des questions.

Merci beaucoup pour votre participation!

Tout change, la société change, les élèves changent... on attend le changement de l'école maintenant.

EN-S30F-17

Période Pré-COVID (merci de vous remettre dans la perspective de l'enseignement pré-pandémie, même si ce n'est pas évident)

1. *Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler dans la pédagogie ?*

Je travaillais dans le privé dans un tout autre domaine avant mais je faisais plus de 40 heures et j'ai eu envie de changer de rythme lorsque j'ai eu ma fille.

2. *Qu'aimez-vous le plus dans votre métier ?*

Transmettre ce que je sais.

3. *Quels aspects de votre métier vous semblent les plus complexes ?*

La gestion des cas difficiles qui me semblent de plus en plus nombreux alors que je n'exerce que depuis 5 ans.

4. *Et les plus contraignants ?*

La pression qu'on se met pour les élèves, la pression de la société, les conseils jusque tard le soir pendant une semaine, le fait de ne pas vraiment couper car on pense toujours à nos élèves mêmes en vacances.

5. *Quel statut avez-vous (professeur/e des écoles, ATSEM, AESH, éducateur/trice, enseignant/e, cheffe de travaux, directeur/trice) ?*

Professeure contractuelle en LP

A/ Pour les enseignants (sinon, passer directement à la session B) :

1. *Donnez-moi trois mots qui définissent votre/vos salle/s de classe (vous pouvez donner trois mots par salle de classe si vous opérez dans plusieurs).*

Répétitives, basiques, pas très avenantes

2. *Comment exercez-vous votre métier ? Quelles méthodes employez-vous ?*

Je suis très rigoureuse car je viens du privé alors je sais l'exigence liée dans la pratique avec des clients.

3. *Comment aimez-vous travailler ?*

J'aime bien que mes élèves travaillent par deux et qu'elles se conseillent mutuellement. C'est important aussi qu'elles s'autocorrigent et apprennent à faire leur bilan seules.

4. *Qu'aimez-vous le plus dans votre établissement (au niveau spatial) ? Pourquoi ?*

Je ne sais pas, rien de spécial. Disons la salle des profs parce que l'ambiance y est détendue et sympa.

5. *Qu'aimez-vous le moins ? Pourquoi ?*

La cantine. Ça me rappelle des mauvais souvenir, ça ne sent pas bon, c'est moche, bref je n'aime pas. Ni la répétition des portes et des couloirs qui fait hôpital.

6. *Comment pratiquez-vous l'espace ?*

Je jongle entre classe et atelier mais je suis beaucoup dans l'atelier, je suis en classe surtout pour l'AP⁴.

7. Comment vous sentez-vous dans l'architecture de votre établissement ?

C'est un lycée classique avec des couloirs, des salles. Je ne peux pas dire que c'est fun ni que c'est beau, c'est pratique quoi.

8. Comment vous sentez-vous dans votre équipe de travail ?

Ça se passe bien de manière générale après j'ai des collègues avec qui je m'entends moins.

9. Donnez-moi trois mots qui qualifient le mieux votre établissement de travail.

Banal, hôpital et mouvementé

10. Que pensez-vous des espaces communs de votre établissement ?

Je n'aime pas la cantine, la salle des professeurs ça va, c'est correct, la salle de travail bof, elle est équipée de façon rudimentaire et il manque des postes de travail. Internet fonctionne mal même dans les classes.

11. Vous êtes-vous appropriés des espaces ? Si oui, lesquels ?

Non pas vraiment.

12. Pouvez-vous m'expliquer plus en détails votre manière d'enseigner ? Comment fonctionnez-vous ? Quelles sont vos méthodes ? Pourquoi ?

En atelier je fais travailler les filles par deux pour qu'elles observent comment l'autre fait et puissent juger (pas dans le sens négatif du terme) et évaluer. Ça les aide à voir leurs propres défauts aussi, elles vont y être plus attentives après les avoir vus chez l'autre. J'essaie de les laisser essayer par elles-mêmes et se tromper car c'est ainsi qu'on apprend, mais je ne laisse rien passer il faut qu'elles finissent par faire les choses nickel. En cours théorique c'est comme d'habitude : je projette des diapos et je fournis une fiche à compléter avec mes explications. En AP je fais ce que je peux mais c'est n'importe quoi. Une classe entière en AP ce n'est pas de l'AP c'est de la garderie.

13. Et votre vision de l'enseignement ?

C'est une passation de savoir-faire pour moi, il faut être un mentor et être exigeant mais pas un tortionnaire.

14. Si vous pouviez changer une seule chose, spatialement parlant, dans votre établissement, ce serait quoi ?

La cantine. Je plains les élèves de devoir faire une pause dans un endroit aussi mal éclairé, pas agréable, qui ne sent pas bon avec un bruit de fond vraiment horrible.

15. Quelque chose que vous aimeriez faire en termes de pratiques spatiales mais qui ne vous est pas permis ?

Mon rêve c'est d'aménager l'atelier comme un institut : cosy, zen, avec des parfums et des lumières. Ce serait génial pour travailler dans une atmosphère agréable et apaisée parce qu'il y a des frictions.

16. Dans votre parcours spatial, au fil des établissements dans lesquels vous avez travaillé, quelles ont été les éléments qui vous ont le plus plu et pourquoi ?

Je ne sais pas car je n'ai fait que deux établissements, celui-ci et un autre avant qui était un peu pareil en fait mais beaucoup plus grand et ce n'était pas plus agréable.

17. Et quels éléments vous ont le moins satisfait ?

Le côté déjà vu, les lieux publics [communs] du lycée qui sont vraiment pas chaleureux voire désagréables.

18. Y a-t-il un établissement scolaire fétiche qui, selon vous, rassemble les qualités spatiales indéniablement nécessaires à une bonne pratique enseignante ?

Je ne sais pas mais sûrement

19. Avez-vous des aspirations pédagogiques que vous ne pouvez pas réaliser ? Si oui, lesquelles ? Et pourquoi ne pouvez-vous pas les mettre en pratique ?

Faire encore plus collaborer les élèves et relâcher un peu l'attention sur la discipline mais il y a des conflits permanents.

20. Selon vous, y a-t-il des éléments spatiaux qui peuvent freiner vos pratiques pédagogiques ?

Je ne sais pas. Je dirais non.

21. Selon vous, spatialement, qu'est ce qui pourrait au contraire vous aider ?

Avoir des espaces vraiment agréables où les élèves sont bien et que ça les calme. Ça aiderait certainement.

22. Voyez-vous des freins à la diversité pédagogique (pas uniquement spatialement) ?

⁴ Aide-personnalisée : en France, il y a des heures hebdomadaires dédiées à l'aide-personnalisée. Tous les enseignants n'en ont pas à charge, c'est parfois quelques enseignants (souvent des contractuels) qui gèrent ces heures et peuvent en avoir plusieurs par semaine, charge qui vient souvent compléter leur temps de travail sur des postes partiels ou incomplets.

Je ne vois pas. La taille des groupes oui ça peut jouer.

23. *Voyez-vous des freins, autres que spatiaux, à vos propres pratiques ?*

Le comportement des élèves et le fait qu'il faille toujours les tenir.

24. *Et si vous pouviez me raconter en quelques phrases/mots votre établissement scolaire idéal ?*

Un établissement très beau, avec des arbres, de la verdure, des bâtiments bien éclairés et des salles avec une ambiance reposante et zen, avec des éléments confortables.

25. *Pouvez-vous me citer trois éléments/qualités que l'espace scolaire doit favoriser à tout prix d'après vous ?*

Oui je dirais se sentir bien, se concentrer, s'apaiser.

26. *Que proposeriez-vous pour améliorer globalement le parc des établissements scolaires existant ?*

Je ne sais pas.

27. *Que proposeriez-vous pour concevoir des écoles plus adaptées ?*

Dévier plus d'argent à la construction des lycées.

28. *Avez-vous déjà participé à un processus de co-création concernant un établissement scolaire ? Si oui, dites-m'en davantage : comment cela s'est-il mis en place ? Qu'avez-vous aimé ? Qu'est ce qui ne vous a pas satisfait ? Qu'avez-vous pensé du résultat ?*

Non je n'ai jamais fait ça.

Période pandémique

1. *Comment vivez-vous cette période ?*

Je regrette de ne pas pouvoir sortir et profiter comme avant. Cela est frustrant. Je stress aussi un peu pour mes parents et grands-parents et pour la scolarité de mes enfants.

2. *Qu'est-ce qui, pour vous, humainement, est le plus difficile ?*

Ne pas voir ma famille comme je le voudrais et mettre des distances avec tout le monde aussi.

3. *Qu'est-ce qui, pour vous, professionnellement, est le plus difficile ?*

Le niveau des élèves et le fait qu'il y a toujours des absents, ça tourne.

4. *Depuis la pandémie, qu'est ce qui a changé pour vous professionnellement ?*

Je dois toujours faire rattraper des cours, m'assurer que tout le monde a tout eu pendant qu'il n'était pas là, faire des séances de rattrapage, c'est vraiment pénible.

5. *Quels mécanismes avez-vous mis en place dans ce contexte délicat ?*

Il y a une fiche pour chaque cours avec les éléments essentiels disponible en ligne et des photos aussi de ce qu'on a fait en classe la plupart du temps.

6. *Comment travaillez-vous désormais ?*

Ca ne change pas beaucoup par rapport à avant sauf que je vois moins mes collègues.

7. *Qu'est ce qui, selon vous, n'a pas fonctionné dans ce qui a été mis en place (ou ne fonctionne toujours pas) et pourquoi ?*

L'apprentissage à distance ça ne marche pas avec des compétences manuelles en fait. Et en plus il a tellement fallu courir après les élèves que c'était l'enfer.

8. *Qu'est ce qui, selon vous, fonctionnait dans ce qui a été mise en place (ou fonctionne toujours) et pourquoi ?*

Je ne sais pas.

9. *Si vous aviez carte blanche, comment organiseriez-vous les choses dans ce contexte ?*

Il faudrait des ateliers de rattrapage parce que déjà qu'il n'y a pas les stages si les élèves loupent les moments d'application elles ne pratiquent jamais certains gestes !

10. *Qu'est-ce qui, selon vous, spatialement, aurait pu aider davantage durant cette période ?*

Je ne sais pas, je ne vois pas.

11. *Comment sont les relations à vos collègues dans ce contexte ?*

On se soutient beaucoup.

12. *Comment sont les relations à vos élèves, dans ce contexte ?*

C'est un peu tendu des fois, on se connaît plus mal, il y a des élèves en grande souffrance avec ce contexte donc il y a aussi des moments de décharge à gérer. Il y en a qui sont amorphe et qui déprimant vraiment, ça décroche beaucoup en ce moment.

13. *Et les relations aux parents ?*

On les voit pas.

14. Et vos relations avec votre hiérarchie par rapport à l'avant COVID ?

Comme avant.

15. Avez-vous eu des déclics ou des envies nouvelles durant ce contexte pour la suite de votre pratique professionnelle ? Si oui, quoi et pourquoi ?

J'aimerais réaménager les ateliers et pourquoi pas proposer qu'on se penche sur le problème de la cantine.

16. Certains éléments, certains déroulés durant cette période vous ont-ils surpris ?

La détresse de tout le monde face aux règles et aux protocoles sans queue ni tête des fois.

**17. Que pensez-vous du numérique en temps normal dans l'enseignement ?
Que pensez-vous du numérique en période pandémique ?**

C'était un outil essentiel pour garder du lien. Alors oui ça n'a pas marché avec tout le monde et ça a peu d'utilité pour la pratique elle-même, mais il y a eu du lien conservé grâce à ça et on a quand même donné des clés importantes par la plateforme. Encore maintenant d'ailleurs je vais à la rencontre des élèves comme ça.

18. Pensez-vous que votre pratique numérique post-COVID sera différente d'avant ? Si oui, pourquoi ?

Ça pourrait devenir un réflexe quand tu es malade de suivre la pratique en vidéo sur l'application. Il faut qu'on prenne le pli mais ça pourrait le faire.

19. De votre établissement, qu'est-ce qui vous a manqué durant les confinements ?

Rien.

20. Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?

Je n'ai pas eu de manque.

21. Du fonctionnement habituel qu'est-ce qui vous a manqué ?

Les gens. Plus les collègues que les élèves qui sont vraiment pas faciles ces deux dernières années.

22. Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?

Les conflits entre les élèves et les débordements émotionnels.

23. De votre pratique habituelle, qu'est-ce qui vous a manqué ?

Faire mon travail dans l'atelier, pendant le confinement total ça me manquait vraiment.

24. Y a-t-il des pratiques que vous n'aurez plus au retour « à la normale » ? Si oui, pourquoi ?

Je ne sais pas.

25. Y a-t-il des pratiques nouvelles que vous prévoyez ? Si oui, pourquoi ?

Des vidéos en ligne sûrement et les échanges avec certains en tête à tête.

26. Comment voyez-vous l'après-COVID ?

Ce serait bien que ce soit une grosse remise en question sur tous les problèmes qu'on a et qu'on parte sur un terrain complètement nouveau.

C/ Pour tous

N'hésitez-pas à commenter ici tout ce qui vous semble pertinent d'être dit, qui n'a pas été évoqué ou pu être abordé au fil des questions.

Merci beaucoup pour votre participation!

Tout change, la société change, les élèves changent... on attend le changement de l'école maintenant.

EN-S29F-18

Période Pré-COVID (merci de vous remettre dans la perspective de l'enseignement pré-pandémie, même si ce n'est pas évident)

1. Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler dans la pédagogie ?

J'aime le métier depuis toujours : le fait de transmettre

2. Qu'aimez-vous le plus dans votre métier ?

Avoir l'impression d'être utile et de jouer un rôle dans la vie des élèves.

3. Quels aspects de votre métier vous semblent les plus complexes ?

Il y en a beaucoup mais je dirais déjà la gestion des élèves qui ne parlent pas la langue en parallèle des autres et le manque de temps pour tout faire ce qu'il y a à faire.

4. Et les plus contraignants ?

Les dossiers en tous genre, les réunions qui ne servent à rien...

5. *Quel statut avez-vous (professeur/e des écoles, ATSEM, AESH, éducateur/trice, enseignant/e, chef/fe de travaux, directeur/trice) ?*

Professeure dans un collège

A/ Pour les enseignants (sinon, passer directement à la session B) :

1. *Donnez-moi trois mots qui définissent votre/vos salle/s de classe (vous pouvez donner trois mots par salle de classe si vous opérez dans plusieurs).*

Classique, propre, banale

2. *Comment exercez-vous votre métier ? Quelles méthodes employez-vous ?*

J'essaie de travailler avec des méthodes dynamiques et de faire en sorte que les élèves soient actifs dans leurs apprentissages.

3. *Comment aimez-vous travailler ?*

C'est important pour moi de responsabiliser les élèves autour de leur scolarité et de leur donner des clés pour apprendre par eux-mêmes plutôt que de bâchoter.

4. *Qu'aimez-vous le plus dans votre établissement (au niveau spatial) ? Pourquoi ?*

Le coin canapé dans le hall même s'il n'est pas super bien placé. Ca reste une petite parenthèse plus cosy dans l'établissement, avec les plantes et les cadres, la petite bibliothèque...

5. *Qu'aimez-vous le moins ? Pourquoi ?*

Les couloirs interminables, le hall grand et lumineux mais qui ne sert à rien, les escaliers qui font cage à lapin un peu miteuse.

6. *Comment pratiquez-vous l'espace ?*

Je travaille le plus possible ailleurs que dans ma classe : le club que j'anime le midi, c'est dans le hall au coin cosy, j'essaie de travailler au CDI ou à dans la cafétéria quand il y a un petit groupe. Il faudrait qu'on travaille dehors autrement que pendant la COVID aussi.

7. *Comment vous sentez-vous dans l'architecture de votre établissement ?*

Je ne me sens pas mal à proprement parler mais je ne trouve pas que ce soit une architecture flatteuse. C'est assez classique, assez commun en fait. Et tout fonctionne encore couloir/salle c'est vraiment basique dans la distribution et les salles ne sont pas grandes.

8. *Comment vous sentez-vous dans votre équipe de travail ?*

Bien.

9. *Donnez-moi trois mots qui qualifient le mieux votre établissement de travail.*

Commun, mal exploité, mal conçu parfois.

10. *Que pensez-vous des espaces communs de votre établissement ?*

Je ne compte pas la salle des profs qui est classique mais qu'on a pu customiser à notre guise donc elle est devenue sympa, je vais parler du reste : on ne peut pas s'approprier les choses. Les couloirs sont larges mais on n'y fait rien, le hall est grand mais c'est un couloir, la cour est grande et il y a des arbres et de la pelouse mais il faut rester sur le sol dur pour pas salir, il n'y a pas de bancs, pas de tables, le préau est bas de plafond donc c'est sombre et les élèves sont collés-serrés pendant la pluie... Il n'y a pas de tentative de rendre les choses agréables.

11. *Vous êtes-vous appropriés des espaces ? Si oui, lesquels ?*

La salle des professeurs est appropriée un peu pas tous. Je n'ai pas de salle attitrée donc non.

12. *Pouvez-vous m'expliquer plus en détails votre manière d'enseigner ? Comment fonctionnez-vous ?*

Quelles sont vos méthodes ? Pourquoi ?

Je suis adepte des méthodes un peu alternatives : travail en groupe, projet, résolution de problème, classe inversée... Je puise dans tout.

13. *Et votre vision de l'enseignement ?*

Une grande aventure humaine.

14. *Si vous pouviez changer une seule chose, spatialement parlant, dans votre établissement, ce serait quoi ?*

J'ouvrirai les espaces. Trop de classes trop petites de toute façon.

15. *Quelque chose que vous aimeriez faire en termes de pratiques spatiales mais qui ne vous est pas permis ?*

Oui je voudrais utiliser tout l'espace perdu dans la circulation mais on n'a pas le droit de l'encombrer, il ne faut pas que les élèves stationnent (mais ni nous d'ailleurs) et il n'y a pas aucun mobilier pour en faire quelque chose de toute façon. Or moi je crois que les élèves travaillent mieux quand ils ont le choix et quand ça change. Toutes les classes ont la même configuration : tables en rangs ou parfois en U (en cours de langue), les îlots il n'y a pas assez de place après pour tourner. C'est ennuyeux même pour moi.

16. Dans votre parcours spatial, au fil des établissements dans lesquels vous avez travaillé, quelles ont été les éléments qui vous ont le plus plu et pourquoi ?

Je n'ai pas pratiqué d'établissements à la configuration extraordinaire mais il y avait parfois des choses intéressantes : un établissement où certaines salles communiquaient par des portes assez larges (des doubles portes plus larges qu'une porte classique) et on ouvrait pour travailler ensemble quand il y avait un collègue un peu motivé. Rien que ça, ça changeait l'ambiance de la classe.

17. Et quels éléments vous ont le moins satisfait ?

Toujours le même schéma qui se répète et qui n'offre pas beaucoup de possibilités.

18. Y a-t-il un établissement scolaire fétiche qui, selon vous, rassemble les qualités spatiales indéniablement nécessaires à une bonne pratique enseignante ?

Il y en a tellement qui pourraient servir de modèles ! Ce qui compte c'est d'offrir des possibilités qu'importe la forme exacte ou le style : donner un autre visage aux couloirs leur donner d'autres fonctions ; aménager les cours de récré ; faire des préaux où on a envie de s'abriter et où on peut enseigner ; ouvrir des espaces pour avoir des grandes salles pleines de configurations variées...

19. Avez-vous des aspirations pédagogiques que vous ne pouvez pas réaliser ? Si oui, lesquelles ? Et pourquoi ne pouvez-vous pas les mettre en pratique ?

Oui je ne peux pas quitter les salles de classe comme je le voudrais donc je ne peux pas travailler comme je le voudrais. Quand les élèves sont en rang on ne peut pas travailler par projets de groupes. On ne peut pas leur demander certaines choses ou leur donner des libertés.

20. Selon vous, y a-t-il des éléments spatiaux qui peuvent freiner vos pratiques pédagogiques ?

Arrêter de ne proposer que des salles fermées, souvent trop petites, et des couloirs en kilomètres avec des tas d'espace inexploité. Il faut proposer des espaces plus souples, plus ouverts.

21. Selon vous, spatialement, qu'est ce qui pourrait au contraire vous aider ?

Ouvrir les enfilades de salle et aménager les couloirs et le hall.

22. Voyez-vous des freins à la diversité pédagogique (pas uniquement spatialement) ?

Oui c'est l'espace trop rigide qui finalement entraîne chacun dans le processus classique, par facilité ou par découragement souvent.

23. Voyez-vous des freins, autres que spatiaux, à vos propres pratiques ?

Oui le découragement ou le manque de motivation de certains mais en même temps, j'ai une amie qui parlait en mal d'une salle polyvalente dans son collège avec un décaissement et des gradins style « agora », elle se plaignait de l'acoustique et au final ils ont transformé cette salle en CDI. C'est aussi parce qu'elle voulait y travailler « normalement », comme ses collègues certainement. Il faut encourager les profs à ne pas faire que suivre les programmes et courir pour les boucler. On n'est plus des élèves mais je constate que certains collègues se sentent encore ainsi finalement et c'est normal. Il faut tout reprendre depuis le début et aussi expliquer ce qu'on peut faire dans les espaces. C'est naturel pour certains mais pas du tout pour d'autres !

24. Et si vous pouviez me raconter en quelques phrases/mots votre établissement scolaire idéal ?

Allez je me lance : un parc verdoyant et beau avec des plantes parfumées et au milieu, des espaces de travail comme des grands ateliers ouverts et transparents. Tout l'espace serait un lieu de travail, tout aménagé, avec des tas de coins et de recoins à s'approprier. Et si tout était passif et presque autosuffisant (potager pour la cantine, récupération des eaux de pluie, panneaux solaires pour l'électricité ...) ce serait vraiment la perfection.

25. Pouvez-vous me citer trois éléments/qualités que l'espace scolaire doit favoriser à tout prix d'après vous ?

L'audace, l'autonomie, l'envie d'apprendre.

26. Que proposeriez-vous pour améliorer globalement le parc des établissements scolaires existant ?

Arrêter de raisonner en salles et en m² en cas d'évacuation. La techniques et les normes c'est bien et évidemment que c'est contraignant (d'ailleurs trop peut-être ?) mais ce n'est pas ce qui fait une école.

27. Que proposeriez-vous pour concevoir des écoles plus adaptées ?

Il faut que nous puissions nous faire entendre en tant que professionnels et qu'on communique tous sur nos expérimentations, nos méthodes, ce qu'on tente et qui rate et pourquoi mais aussi ce qui réussit pour que tout le monde voie tout ce qui est possible en fait. Déjà faire voyager les profs voir d'autres méthodes ailleurs et ensuite former les architectes à l'école.

28. Avez-vous déjà participé à un processus de co-création concernant un établissement scolaire? Si oui, dites-m'en davantage : comment cela s'est-il mis en place ? Qu'avez-vous aimé ? Qu'est ce qui ne vous a pas satisfait ? Qu'avez-vous pensé du résultat ?

Pas encore mais j'aimerais beaucoup. Il paraît que souvent il y a déception mais je suis certaine qu'il peut en sortir de l'extraordinaire.

Période pandémique

1. *Comment vivez-vous cette période ?*

Je trouve cela tellement triste pour les étudiants, pour les ados, les enfants, qui doivent encaisser des confinements, semi-confinements, gestes sanitaires et distanciation sociale... C'est triste pour eux, triste pour moi aussi car je ne suis pas vieille n'est-ce-pas.

2. *Qu'est-ce qui, pour vous, humainement, est le plus difficile ?*

Avoir peur de contaminer quelqu'un de fragile et donc devoir toujours prendre des distances, des précautions, porter mon masque partout...

3. *Qu'est-ce qui, pour vous, professionnellement, est le plus difficile ?*

Ne plus voir les expressions de mes élèves, montrer les miennes, jongler avec les absents, les quarantaines, les demi-groupes présents/distants. C'est une folie pure.

4. *Depuis la pandémie, qu'est ce qui a changé pour vous professionnellement ?*

Je dois tout refaire sans cesse avec les uns, les autres, les absents, ceux qui ne savaient pas... ET je suis passée à des méthodes barbantes j'ai nommé les méthodes classiques : chacun à sa place, on garde bien son masque et on ne peut pas se mélanger. Je ne bouge pas du bureau pour rester dans le cadre de la caméra. Je me demande parfois si tout cela a encore du sens...

5. *Quels mécanismes avez-vous mis en place dans ce contexte délicat ?*

J'essaie d'être davantage joignable en dehors des plages scolaires pour les élèves, d'être aussi attentive à leur état psychique.

6. *Comment travaillez-vous désormais ?*

De manière vraiment plus statique, plus conventionnelle dans mes méthodes, plus « à l'ancienne ».

7. *Qu'est ce qui, selon vous, n'a pas fonctionné dans ce qui a été mis en place (ou ne fonctionne toujours pas) et pourquoi ?*

Il faut poser la question de savoir ce qui a fonctionné...

8. *Qu'est ce qui, selon vous, fonctionnait dans ce qui a été mise en place (ou fonctionne toujours) et pourquoi ?*

La mise en réseaux des ressources humaines comme pédagogique a été fructueuse, salvatrice même.

9. *Si vous aviez carte blanche, comment organiseriez-vous les choses dans ce contexte ?*

Avant tout, il aurait fallu décréter une période sans cours de quelques semaines pour créer une cellule d'urgence qui fournisse à tout le monde, enseignants comme élèves, des fascicules faits pour les rudiments. Sorte de compilation. Et chaque famille aurait pu choisir de la recevoir en papier ou en numérique en fonction des ressources numériques disponibles à la maison. Tout le monde serait parti d'une base faite par une cohorte d'enseignants avec l'essentiel et aurait apporté ses propres éclairages et son propre matériau en complément.

10. *Qu'est-ce qui, selon vous, spatialement, aurait pu aider davantage durant cette période ?*

Ne pas agir tête baissée, prendre le temps de consulter des enseignants et de mettre en place quelque chose de construit et de correcte.

11. *Comment sont les relations à vos collègues dans ce contexte ?*

Elles sont variables d'un collègue à l'autre mais globalement nous nous soutenons les uns et les autres.

12. *Comment sont les relations à vos élèves, dans ce contexte ?*

Beaucoup sont en souffrance vu le contexte, je suis beaucoup à l'écoute y compris par le chat. Ils savent que l'on peut échanger en dehors de l'établissement et c'est important de les rassurer. Certains sont très en retraits, presque transparents.

13. *Et les relations aux parents ?*

Elles se passent en ligne essentiellement.

14. *Et vos relations avec votre hiérarchie par rapport à l'avant COVID ?*

Chacun fait de son mieux, on essaie de ne pas en rajouter.

15. *Avez-vous eu des déclics ou des envies nouvelles durant ce contexte pour la suite de votre pratique professionnelle ? Si oui, quoi et pourquoi ?*

Je suis plus convaincue que jamais qu'il faut tout reprendre depuis le départ et repenser l'école de bout en bout.

16. Certains éléments, certains déroulés durant cette période vous ont-ils surpris ?

Oui, la précipitation, l'absence de communication, le dédain... et le baccalauréat offert à tout le monde.

17. Que pensez-vous du numérique en temps normal dans l'enseignement ?

Que pensez-vous du numérique en période pandémique ?

Je ne suis pas partisane du tout numérique mais je pense qu'il peut présenter certains avantages et, de toute façon, il faut que les élèves vivent avec leur temps. Par contre je suis contre un usage trop tôt dans le milieu scolaire. Les tablettes en maternelle me semblent vraiment inutiles. Le TBI également d'ailleurs. On a besoin de leur faire manipuler des étiquettes, des vignettes, qu'ils tâtent

18. Pensez-vous que votre pratique numérique post-COVID sera différente d'avant ? Si oui, pourquoi ?

Oui, je pense exploiter les possibles autour de la construction du lien et des échanges plus personnalisés notamment autour des difficultés ou des questionnements que les élèves ont après le cours.

19. De votre établissement, qu'est-ce qui vous a manqué durant les confinements ?

Pas grand-chose.

20. Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?

L'établissement lui-même. Les constats habituels...

21. Du fonctionnement habituel qu'est-ce qui vous a manqué ?

Tout le reste : le rythme, la dynamique, les rencontres, la diversité des méthodes, les échanges...

22. Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?

J'ai un peu de nostalgie de comme c'était avant, même si je ne veux pas que tout y ressemble et que j'espère quelques changements...

23. De votre pratique habituelle, qu'est-ce qui vous a manqué ?

Pouvoir varier les méthodes, mettre du mouvement, me manque.

24. Y a-t-il des pratiques que vous n'aurez plus au retour « à la normale » ? Si oui, pourquoi ?

Non j'espère en rajouter.

25. Y a-t-il des pratiques nouvelles que vous prévoyez ? Si oui, pourquoi ?

J'aimerais aller plus loin dans les méthodes, appliquer plus de personnalisation.

26. Comment voyez-vous l'après-COVID ?

J'espère vraiment différente, j'espère une dynamique nouvelle insufflée par tout ce contexte maussade.

C/ Pour tous

N'hésitez-pas à commenter ici tout ce qui vous semble pertinent d'être dit, qui n'a pas été évoqué ou pu être abordé au fil des questions.

Merci beaucoup pour votre participation!

EN-P35F-19

Période Pré-COVID (merci de vous remettre dans la perspective de l'enseignement pré-pandémie, même si ce n'est pas évident)

1. Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler dans la pédagogie ?

Je suis une « jeune » enseignante malgré mon âge car j'ai longtemps travaillé dans une administration avant de sauter le pas. J'ai travaillé, j'ai eu des enfants, j'ai eu envie de renouveau et ce si beau métier, si plein de sens, m'a attirée.

2. Qu'aimez-vous le plus dans votre métier ?

Je crois que c'est la rencontre avec les élèves, apprendre à les connaître et connaître leurs atouts et leurs écueils aussi.

3. Quels aspects de votre métier vous semblent les plus complexes ?

Et bien pour l'instant la pandémie m'a bien stressée ! C'était ma seconde année en tant que titulaire et cela a bousculé toute ma pratique encore débutante.

4. Et les plus contraignants ?

Actuellement, les protocoles évidemment, les changements, je dois m'adapter vite alors que j'ai la sensation de ne pas maîtriser encore bien les choses habituelles.

5. *Quel statut avez-vous (professeur/e des écoles, ATSEM, AESH, éducateur/trice, enseignant/e, cheffe de travaux, directeur/trice) ?*

Je suis professeure des écoles.

A/ Pour les enseignants (sinon, passer directement à la session B) :

1. *Donnez-moi trois mots qui définissent votre/vos salle/s de classe (vous pouvez donner trois mots par salle de classe si vous opérez dans plusieurs).*

Rangée, remplie, vivante

2. *Comment exercez-vous votre métier ? Quelles méthodes employez-vous ?*

Et bien je prenais mes marques, je me cherche encore en termes de méthode, j'essaie... Mais la COVID a tendance à avoir ralenti ma découverte.

3. *Comment aimez-vous travailler ?*

Et bien j'aimerais déjà travailler dans un contexte normal pour vous dire figurez-vous. Que je puisse voir les visages de mes élèves car ils portent le masque, que je puisse capter leurs émotions, que je puisse aussi échanger librement avec les parents, créer du lien.

4. *Qu'aimez-vous le plus dans votre établissement (au niveau spatial) ? Pourquoi ?*

J'aime ma classe car c'est ma bulle, mon univers.

5. *Qu'aimez-vous le moins ? Pourquoi ?*

Je n'aime pas les cours de récréation, une est vraiment vide et l'autre très humide. Elles ne sont pas du tout agréables.

6. *Comment pratiquez-vous l'espace ?*

Pour l'instant je cherche mes marques dans ce contexte où je dois enseigner avec le masque, parler plus fort et articuler mieux, trouver où je suis la plus efficace. Je voyage dans les rangs quand je le peux.

7. *Comment vous sentez-vous dans l'architecture de votre établissement ?*

Et bien ce n'est pas incroyable. Je ne ressens pas un bien-être particulier. Ma classe me rassure car je l'ai aménagée à ma façon.

8. *Comment vous sentez-vous dans votre équipe de travail ?*

Bien pour l'instant.

9. *Donnez-moi trois mots qui qualifient le mieux votre établissement de travail.*

Classique, pas-tout-récent, mal équipé.

10. *Que pensez-vous des espaces communs de votre établissement ?*

Je ne les pratique plus du tout en raison de la pandémie et je n'ai pas eu l'occasion de le faire beaucoup avant.

11. *Vous êtes-vous appropriés des espaces ? Si oui, lesquels ?*

Ma salle de classe.

12. *Pouvez-vous m'expliquer plus en détails votre manière d'enseigner ? Comment fonctionnez-vous ?*

Quelles sont vos méthodes ? Pourquoi ?

Pour l'instant je procède ainsi : un temps de rencontre et d'échange, j'essaie de rendre l'atmosphère détendue, puis on commence par des notions plus complexes, ensuite on sort en récréation, on reprend avec un rappel de ce que l'on a vu et fait, puis on continu avec quelque chose comme la géographie ou l'histoire. Je garde généralement tout ce qui est lecture pour l'après-midi. Je prépare toutes mes fiches, j'essaie de tout anticiper, les erreurs, la remédiation... J'ai encore besoin d'un schéma très cadré et de me référer beaucoup aux programmes.

13. *Et votre vision de l'enseignement ?*

C'est un moment de partage, de transmission et d'humilité je crois.

14. *Si vous pouviez changer une seule chose, spatialement parlant, dans votre établissement, ce serait quoi ?*

Pour l'instant je dirais les cours de récréation. A la pratique peut-être que ce sera autre chose.

15. *Quelque chose que vous aimeriez faire en termes de pratiques spatiales mais qui ne vous est pas permis ?*

Pour l'instant juste exercer dans un contexte normal me contenterait. Je prends mes marques, je trouve mes repères, je dois encore travailler tout cela car je sens que je n'occupe pas encore correctement l'espace.

16. *Dans votre parcours spatial, au fil des établissements dans lesquels vous avez travaillé, quelles ont été les éléments qui vous ont le plus plu et pourquoi ?*

Je suis trop novice pour répondre ;-) !

17. *Et quels éléments vous ont le moins satisfait ?*

Idem.

18. Y a-t-il un établissement scolaire fétiche qui, selon vous, rassemble les qualités spatiales indéniablement nécessaires à une bonne pratique enseignante ?

J'ai en tête la petite école de village où j'ai été scolarisée : c'était une ancienne chapelle je crois ou un édifice de ce type. Dedans il y avait du plancher, beaucoup de lumière, des hauts plafonds, des jardins tout autour avec des arbres. Les salles étaient vitrées sur le couloir (c'était des demi-cloisons) et ça faisait encore plus entrer la lumière. C'était chaleureux, on s'y sentait bien en entrant. Ce ne devait pas être parfait mais le souvenir que j'en ai est très doux et respire le bien-être, donc pour moi c'est une référence idéale.

19. Avez-vous des aspirations pédagogiques que vous ne pouvez pas réaliser ? Si oui, lesquelles ? Et pourquoi ne pouvez-vous pas les mettre en pratique ?

Je vous répondrais l'an prochain.

20. Selon vous, y a-t-il des éléments spatiaux qui peuvent freiner vos pratiques pédagogiques ?

Comme cela, en y réfléchissant, je rêve parfois de salles Montessori car c'était un peu ce que je connaissais de la pédagogie avant de passer le concours et donc je pense que c'est intéressant d'avoir des grandes salles avec du mobilier varié, une estrade, des gradins, des beaux matériaux, et ça permet des pédagogies plus alternatives.

21. Selon vous, spatialement, qu'est ce qui pourrait au contraire vous aider ?

Pour l'instant je ne sais pas.

22. Voyez-vous des freins à la diversité pédagogique (pas uniquement spatialement) ?

Personnellement, j'aurais besoin d'être formée si je voulais me lancer. Et cela concerne déjà la pédagogie et les méthodes mais également la manière de les pratiquer dans l'espace, d'adapter la classe et les éléments.

23. Voyez-vous des freins, autres que spatiaux, à vos propres pratiques ?

Mon manque de formation et de connaissances. J'aurais besoin d'être accompagnée aussi parce que je manque encore beaucoup de confiance.

24. Et si vous pouviez me raconter en quelques phrases/mots votre établissement scolaire idéal ?

Une école par forcément hyper designnée mais chaleureuse, lumineuse, avec des classes qui donnent envie de venir s'y installer. Des jardins, des arbres, du parquet, du bois, des couleurs mais pas étouffantes, quelque chose qui donne une sensation de bien-être.

25. Pouvez-vous me citer trois éléments/qualités que l'espace scolaire doit favoriser à tout prix d'après vous ?

Le bien-être, la bonne humeur, le partage

26. Que proposeriez-vous pour améliorer globalement le parc des établissements scolaires existant ?

Là aussi il va falloir que j'ai un peu plus de bouteille.

27. Que proposeriez-vous pour concevoir des écoles plus adaptées ?

Travailler l'atmosphère chaleureuse, accueillante et la sensation de bien-être.

28. Avez-vous déjà participé à un processus de co-création concernant un établissement scolaire ? Si oui, dites-m'en davantage : comment cela s'est-il mis en place ? Qu'avez-vous aimé ? Qu'est ce qui ne vous a pas satisfait ? Qu'avez-vous pensé du résultat ?

Jamais.

Période pandémique

1. Comment vivez-vous cette période ?

J'essaie de la prendre avec philosophie mais j'avoue me dire que ça ne m'arrange pas tout cela.

2. Qu'est-ce qui, pour vous, humainement, est le plus difficile ?

J'aimerais donner plus à mes élèves, créer plus de lien, d'affinités, et ce n'est pas possible.

3. Qu'est-ce qui, pour vous, professionnellement, est le plus difficile ?

M'adapter alors que je n'étais pas du tout au point.

4. Depuis la pandémie, qu'est ce qui a changé pour vous professionnellement ?

J'ai été coupée dans mon élan. J'essaie de trouver des stratégies nouvelles alors que je ne suis pas encore bien calibrée.

5. Quels mécanismes avez-vous mis en place dans ce contexte délicat ?

J'échange beaucoup avec mes élèves. Je prends le temps de leur demander comment ils vont, de casser le rythme de la journée pour tout suspendre une dizaine de minutes et être un peu ans l'échange spontané, pas dans la réussite, la performance, l'apprentissage mais juste le sentiment.

6. Comment travaillez-vous désormais ?

Avec un cadre posé et des temps d'échange.

7. *Qu'est ce qui, selon vous, n'a pas fonctionné dans ce qui a été mis en place (ou ne fonctionne toujours pas) et pourquoi ?*

La première chose est que les enseignants n'ont jamais été mis en confiance car ils étaient les derniers prévenus. C'était déstabilisant et ça a rompu la confiance avec l'institution pour beaucoup je crois.

8. *Qu'est ce qui, selon vous, fonctionnait dans ce qui a été mis en place (ou fonctionne toujours) et pourquoi ?*

Je me suis sentie un peu seule jusqu'à ce qu'on nous aiguille vers des coordinateurs qui ont été très impliqués et soutenants.

9. *Si vous aviez carte blanche, comment organiseriez-vous les choses dans ce contexte ?*

Je ne sais sincèrement pas mais je pense qu'il aurait fallu dédier un temps à davantage de réflexion.

10. *Qu'est-ce qui, selon vous, spatialement, aurait pu aider davantage durant cette période ?*

Je ne sais pas trop. J'ai déjà réfléchi à la possibilité de travailler dehors et de permettre aux élèves cas contact ou même positifs de venir quand même en les espaçant un peu plus, en extérieur, pour ne pas endurer tous ces retraits et ces retours.

11. *Comment sont les relations à vos collègues dans ce contexte ?*

Elles sont assez virtuelles pour l'instant... Mais toujours très bienveillantes.

12. *Comment sont les relations à vos élèves, dans ce contexte ?*

Elles ne ressemblent pas à ce que j'aurais aimé idéalement mais on y viendra sûrement.

13. *Et les relations aux parents ?*

Je suis coupée des parents physiquement, donc je dois dire que j'use autant que possible des canaux numériques pour créer du lien. Donc les relations sont également par voie numériques.

14. *Et vos relations avec votre hiérarchie par rapport à l'avant COVID ?*

C'est difficile de m'exprimer à ce sujet, ma directrice est volontaire et disponible autant qu'elle le peut, je ne peux pas en dire davantage pour l'instant.

15. *Avez-vous eu des dé clics ou des envies nouvelles durant ce contexte pour la suite de votre pratique professionnelle ? Si oui, quoi et pourquoi ?*

Je dois dire que j'ai surtout envie de vivre ce métier dans un contexte décent.

16. *Certains éléments, certains déroulés durant cette période vous ont-ils surpris ?*

Je ne comprends toujours pas pourquoi les enseignants sont les derniers prévenus chaque fois. Je ne comprends pas la stratégie...

17. *Que pensez-vous du numérique en temps normal dans l'enseignement ?*
Que pensez-vous du numérique en période pandémique ?

Je ne travaille pas du tout avec le numérique hormis l'application pour les parents, et je pense que cela peut attendre le collège. Pendant les confinements c'est effectivement un atout, mais uniquement quand les parents sont disponibles pour jouer les relais et qu'ils sont équipés.

18. *Pensez-vous que votre pratique numérique post-COVID sera différente d'avant ? Si oui, pourquoi ?*

C'est à voir.

19. *De votre établissement, qu'est-ce qui vous a manqué durant les confinements ?*

Ma salle m'a manquée.

20. *Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?*

Je ne sais pas.

21. *Du fonctionnement habituel qu'est-ce qui vous a manqué ?*

Voir mes élèves, leur parler, aller à leur rencontre et pouvoir les aider. Rencontrer leurs parents, leurs fratrie parfois.

22. *Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?*

Je dois dire que tout m'a manqué jusque-là.

23. *De votre pratique habituelle, qu'est-ce qui vous a manqué ?*

Ressentir toute l'énergie des élèves et leur curiosité.

24. *Y a-t-il des pratiques que vous n'aurez plus au retour « à la normale » ? Si oui, pourquoi ?*

Il faut que j'y réfléchisse mais pour l'instant je n'en suis pas encore là dans ma réflexion.

25. *Y a-t-il des pratiques nouvelles que vous prévoyez ? Si oui, pourquoi ?*

Même remarque que précédent.

26. Comment voyez-vous l'après-COVID ?

J'espère qu'elle ne sera pas aussi pleine de surprises de ce type.

C/ Pour tous

N'hésitez pas à commenter ici tout ce qui vous semble pertinent d'être dit, qui n'a pas été évoqué ou pu être abordé au fil des questions.

Merci beaucoup pour votre participation!

EN-S35F-20

Période Pré-COVID (merci de vous remettre dans la perspective de l'enseignement pré-pandémie, même si ce n'est pas évident)

1. Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler dans la pédagogie ?

La volonté de partager et de contribuer à la formation des adultes de demain.

2. Qu'aimez-vous le plus dans votre métier ?

J'aime l'échange et le sens de ce métier.

3. Quels aspects de votre métier vous semblent les plus complexes ?

C'est de plus en plus complexe de gérer les élèves en eux-mêmes. Avant la pandémie ils étaient de plus en plus difficiles mais avec la pandémie ils sont soit léthargiques soit déprimés, soit angoissés. C'est devenu très compliqué.

4. Et les plus contraignants ?

Je parlerais des tâches administratives de plus en plus lourdes pour tout et n'importe quoi.

5. Quel statut avez-vous (professeur/e des écoles, ATSEM, AESH, éducateur/trice, enseignant/e, chef/fille de travaux, directeur/trice) ?

Je suis professeure en lycée.

A/ Pour les enseignants (sinon, passer directement à la session B) :

1. Donnez-moi trois mots qui définissent votre/vos salle/s de classe (vous pouvez donner trois mots par salle de classe si vous opérez dans plusieurs).

Correctes ; ressemblantes ; peu lumineuses

2. Comment exercez-vous votre métier ? Quelles méthodes employez-vous ?

J'essaie d'amener du concret et de l'originalité dans ma matière.

3. Comment aimez-vous travailler ?

Pour garder l'intérêt de mes élèves et leur motivation je dois impérativement partir de sources concrètes mais également trouver des accroches qui leur parlent : prouesses technologiques, application numérique, cinématographique, science-fiction... Tout est bon pour le démarrage. Je montre directement pourquoi, à quoi ça sert et à qui. Puis succède une phase plus classique et stricte mais il faut en passer par là.

4. Qu'aimez-vous le plus dans votre établissement (au niveau spatial) ? Pourquoi ?

Depuis que j'ai ma salle propre, ma salle. Avant j'aimais particulièrement la salle des professeurs mais aussi la salle de travail. Elle donne sur l'arrière et sur l'orée du bois, C'est une des seules salles qui a cette vue et c'est agréable.

5. Qu'aimez-vous le moins ? Pourquoi ?

Je n'ai pas d'affection spécifique pour l'établissement mais les sanitaires, le préau, la cour ou même l'escalier sont des endroits qui font un peu miteux.

6. Comment pratiquez-vous l'espace ?

Le matin j'arrive toujours tôt et je reste en salle de travail pour tout revoir et préparer, puis je migre en salle des enseignants pour un dernier café avant d'entrer sur scène. Puis je reste dans ma salle. Quand j'ai une pause je suis généralement en salle des professeurs, sauf si la pause est plus longue j'en profite pour aller en salle de travail sinon je travaille en salle des professeurs aussi. Le midi je mange à la cantine avec certains collègues, une fois par semaine nous quittons l'établissement et déjeuner autour. Je ne reste jamais travailler le soir, je préfère rentrer directement chez moi et je ne reste pas non plus travailler dans ma salle en journée car j'ai besoin de changer d'espace. J'essaie de ne pas avoir à fréquenter les toilettes et je n'aime pas non plus passer par l'escalier du fond.

7. Comment vous sentez-vous dans l'architecture de votre établissement ?

Ce n'est pas un lieu qui donne envie de venir spécifiquement, je veux dire qu'il n'est pas particulièrement accueillant mais il ne me rebute pas non plus.

8. Comment vous sentez-vous dans votre équipe de travail ?

Tout se passe bien.

9. Donnez-moi trois mots qui qualifient le mieux votre établissement de travail.

Etablissement banal, écrin (de verdure), démodé

10. Que pensez-vous des espaces communs de votre établissement ?

Les espaces intérieurs sont vraiment communs, il n'y a rien de spécial à en dire. Les espaces extérieurs pourraient être vraiment mieux. Nous sommes au milieu d'un espace très boisé mais l'arrière du bâtiment principal donne sur le grand parking et le gymnase, l'avant sur la cour absolument vide et les seuls à avoir une vue sur les bois sont ceux qui travaillent à l'administration. La cantine aussi donne sur le bois mais ils ont tout fermé à l'arrière, les fenêtres sont sur la cour. On dirait qu'ils ont fait exprès de ne jamais donner vue sur ce qui en vaut la peine.

11. Vous êtes-vous appropriés des espaces ? Si oui, lesquels ?

Depuis que j'ai ma propre salle je me suis en effet permise des arrangements personnels dans les affichages, les objets, l'équipement aussi puisque c'est moi qui l'utilise. J'ai ramené des meubles que j'ai achetés ou récupérés.

12. Pouvez-vous m'expliquer plus en détails votre manière d'enseigner ? Comment fonctionnez-vous ?

Quelles sont vos méthodes ? Pourquoi ?

J'essaie d'avoir toujours une accroche un peu whouaou parce que les élèves ont une appréhension et des stéréotypes à propos des mathématiques. Je suis pour les méthodes qui poussent à réfléchir, à chercher, donc j'en applique autant que je peux mais de plus en plus d'élèves ont des difficultés à investiguer. Je ne vous parle même pas de cette année spécialement... J'essaie toujours de contextualiser un exercice et de faire s'autocorriger les élèves. Ils doivent spécifier chaque fois pourquoi ils se sont trompés. Ils trouvent généralement cela pénible mais reconnaissent que parfois cela les empêche de refaire l'erreur.

13. Et votre vision de l'enseignement ?

C'est une mission à accomplir. Je me sens un peu comme une militaire en mission qui doit emmener toute sa division de l'autre côté du champ de bataille. Inutile de préciser que je ne peux pas sauver tout le monde et avec le temps je l'accepte de plus en plus.

14. Si vous pouviez changer une seule chose, spatialement parlant, dans votre établissement, ce serait quoi ?

Probablement les vues et la cour. On aurait carrément pu penser une cour qui comprend un bras du bois avec le cadre qui nous est proposé.

15. Quelque chose que vous aimeriez faire en termes de pratiques spatiales mais qui ne vous est pas permis ?

Je dirais que ce serait chouette de bénéficier de tablettes parce que nous pourrions vraiment tester des systèmes indépendamment. C'est en cours visiblement et pour bientôt. Spatialement je pourrais ensuite envisager une répartition des élèves moins classique et leur laisser un peu plus d'amplitude. Cependant je ne sais pas encore si j'aurais la place pour ça.

16. Dans votre parcours spatial, au fil des établissements dans lesquels vous avez travaillé, quelles ont été les éléments qui vous ont le plus plu et pourquoi ?

L'année après mon stage j'ai été mutée pour faire TZR⁵ assez loin dans un établissement où tout était bricolé. Les enseignants étaient libres de changer tout un tas de chose, d'arranger, personnaliser, c'était une ambiance très particulière que j'ai adoré. Il y avait toujours de la vie, du mouvement, des projets en cours et cela apportait une dynamique. Ils étaient plus ouverts sur le fait de délocaliser sa classe, travailler dehors ou dans des espaces un peu alambiqués car ce n'était pas forcément prévu pour. Et ça marchait ! Je suis partie un peu à regret au départ à cause de cette particularité.

17. Et quels éléments vous ont le moins satisfait ?

C'est toujours le même schéma spatial que l'on rencontre : des couloirs, des salles, des cours en bitume... On change d'établissement mais on a la sensation d'être toujours dans le même.

⁵ En France, les titulaires sur zone de remplacement (TZR) sont des professeurs certifiés généralement en début de carrière qui servent de vivier pour effectuer les remplacements qui surviendront dans l'année. Ils sont rattachés à un établissement où ils doivent être présent le nombre d'heures de leur service pour aider, épauler les équipes. Ils effectuent leurs remplacements directement dans l'établissement ou bien dans un autre de la même circonscription dont les TZR sont déjà pris ailleurs.

18. Y a-t-il un établissement scolaire fétiche qui, selon vous, rassemble les qualités spatiales indéniablement nécessaires à une bonne pratique enseignante ?

Je rêve d'une salle des sciences où l'on travaillerait en collaboration entre enseignants, notamment des sciences mais pas uniquement. Il y aurait la possibilité d'expérimenter les principes que l'on voit, d'appliquer plus directement et de partager l'enseignement.

19. Avez-vous des aspirations pédagogiques que vous ne pouvez pas réaliser ? Si oui, lesquelles ? Et pourquoi ne pouvez-vous pas les mettre en pratique ?

Travailler avec mes collègues directement (on essaie mais c'est difficile, nos emplois du temps ne correspondent pas vraiment et c'est compliquer de tout séquencer, ça n'a plus de sens) et proposer des zones d'expérimentation et d'application des principes quand c'est possible.

20. Selon vous, y a-t-il des éléments spatiaux qui peuvent freiner vos pratiques pédagogiques ?

Le schéma classique couloir, salles fermées aux dimensions standard.

21. Selon vous, spatialement, qu'est ce qui pourrait au contraire vous aider ?

Travailler dans un espace plus ouvert comme un hall de cité scientifique par exemple.

22. Voyez-vous des freins à la diversité pédagogique (pas uniquement spatialement) ?

Oui, je suis sûre que nous pourrions faire des projets autres dans des espaces différents. Ensuite il y a évidemment la bonne volonté de tous à travailler ensemble et à vouloir monter des projets mais les profs sont des personnes pleines de projets et de fantaisie, cela se trouverait assez facilement. Enfin je dirais les emplois du temps. Je préférerais pouvoir travailler sur des plages plus larges en continu avec des collègues avec qui je pourrais superposer mes projets. Cela pourrait être compensé en commençant légèrement plus tard (nos adolescents apprécieraient d'ailleurs) ou en finissant plus tôt par exemple.

23. Voyez-vous des freins, autres que spatiaux, à vos propres pratiques ?

Pour l'instant je dirais que c'est surtout spatial et temporal (les EDT⁶).

24. Et si vous pouviez me raconter en quelques phrases/mots votre établissement scolaire idéal ?

Un hall d'expérimentation, ouvert, équipé, agréable, qui donne l'impression aux jeunes d'être des petits scientifiques en herbe. Je crois qu'ils seraient moins stressés et plus disposés à apprendre. Là ils sont dispersés ou souvent déconnectés.

25. Pouvez-vous me citer trois éléments/qualités que l'espace scolaire doit favoriser à tout prix d'après vous ?

La curiosité, l'initiative, la collaboration

26. Que proposeriez-vous pour améliorer globalement le parc des établissements scolaires existant ?

Former spécifiquement les gens qui se chargent de les concevoir.

27. Que proposeriez-vous pour concevoir des écoles plus adaptées ?

Il faudrait former les professionnels et organiser des colloques ou des workshops autour de la question avec les concernés : les élèves, nous, les parents...

28. Avez-vous déjà participé à un processus de co-création concernant un établissement scolaire ? Si oui, dites-m'en davantage : comment cela s'est-il mis en place ? Qu'avez-vous aimé ? Qu'est ce qui ne vous a pas satisfait ? Qu'avez-vous pensé du résultat ?

Non.

Période pandémique

1. Comment vivez-vous cette période ?

Je suis relativement sereine même si je passe par des phases de découragement. Je suis surtout fatiguée des incertitudes.

2. Qu'est-ce qui, pour vous, humainement, est le plus difficile ?

La gestion émotionnelle des élèves est devenue une part importante du travail. Cette année ils sont certes, en retard, mais aussi plus à fleur de peau, c'est parfois électrique.

3. Qu'est-ce qui, pour vous, professionnellement, est le plus difficile ?

Être prise pour une idiote. Franchement.

4. Depuis la pandémie, qu'est ce qui a changé pour vous professionnellement ?

Je me dis que l'on se moque tellement de nous que je me désinhibe complètement sur certaines choses et certains projets.

⁶ Emplois du temps

5. Quels mécanismes avez-vous mis en place dans ce contexte délicat ?

Pas grand-chose si ce n'est de me montrer plus ouverte aux parenthèses et à l'échange, même si je suis envahie par une appréhension vis-à-vis du retard dans les programmes.

6. Comment travaillez-vous désormais ?

Je n'ai pas changé mes méthodes en fait.

7. Qu'est ce qui, selon vous, n'a pas fonctionné dans ce qui a été mis en place (ou ne fonctionne toujours pas) et pourquoi ?

Moi je demande plutôt que l'on me montre si quelque chose a fonctionné... On dématérialise tout mais personne n'a l'équipement ! J'ai des collègues qui ont encore besoin qu'on les aide à remplir les bulletins en ligne, comment croyez-vous qu'ils ont travaillé ? Et bien j'ai un scoop : ils ne l'ont pas fait.

8. Qu'est ce qui, selon vous, fonctionnait dans ce qui a été mis en place (ou fonctionne toujours) et pourquoi ?

Ce qui a fonctionné c'est ce que les enseignants ont été capables de mettre en place eux-mêmes : les réseaux d'entraide, les canaux dédiés, les ressources libre...

9. Si vous aviez carte blanche, comment organiseriez-vous les choses dans ce contexte ?

On était confinés et il n'y avait aucune continuité pédagogique. Il aurait fallu accepter un temps sans cette continuité et en profiter pour travailler tous sur d'autres moyens que le numérique pour ceux qui ne savent pas faire avec, partir sur un matériau solide commun où les élèves auraient pu avancer plus autonomes. D'ailleurs voilà un autre problème : nos élèves n'ont aucune autonomie et c'est notre faute. La faute de notre système car même si un enseignant a envie de faire autrement il n'a pas de soutien, pas d'encouragement, pas de moyens ni de ressources. On l'a payé cher pendant le confinement.

10. Qu'est-ce qui, selon vous, spatialement, aurait pu aider davantage durant cette période ?

Depuis l'alternance des confinements, non confinement, je dirais qu'on aurait pu penser à créer des écoles de fortune (est-ce qu'elles auraient été pires que certains préfabriqués actuels qui ont l'âge de ma mère je ne sais pas). Ainsi nous aurions pu créer des sous-groupes et espacer les élèves, les garder en classe.

11. Comment sont les relations à vos collègues dans ce contexte ?

On fait aller. Elles sont moins chaleureuses évidemment mais on trouve du temps pour échanger et les réseaux sociaux jouent un rôle crucial je dois dire pour maintenir un lien.

12. Comment sont les relations à vos élèves, dans ce contexte ?

Elles sont improbables. Je suis face à des jeunes déprimés ou survoltés, au choix, qui ne prennent pas du tout au sérieux l'école puisqu'on la ferme tout le temps.

13. Et les relations aux parents ?

Elles se passent en ligne et souvent elles ne se passent pas du tout.

14. Et vos relations avec votre hiérarchie par rapport à l'avant COVID ?

J'ai proposé de travailler différemment, de séquencer les apprentissages et de travailler par tranches horaires plus courtes mais avec moins de monde enfin j'ai proposé des choses, personne n'a même dénié me répondre.

15. Avez-vous eu des déclics ou des envies nouvelles durant ce contexte pour la suite de votre pratique professionnelle ? Si oui, quoi et pourquoi ?

Je veux plus pour après. Je veux du matériel, du soutien pour mes projets et faire avancer les choses.

16. Certains éléments, certains déroulés durant cette période vous ont-ils surpris ?

Tout, de la réaction de certains collègues à la réaction du gouvernement et de la population.

17. Que pensez-vous du numérique en temps normal dans l'enseignement ? Que pensez-vous du numérique en période pandémique ?

Je suis pour absolument. Bien sûr dans un usage conscient et raisonné. Si on avait pris ce tournant plus tôt il y aurait eu moins de souci avec la pandémie.

18. Pensez-vous que votre pratique numérique post-COVID sera différente d'avant ? Si oui, pourquoi ?

Oh que oui. Elle le sera et j'espère qu'elle le sera de beaucoup. Je vais me manifester de toutes les façons pour faire comme je le veux, avec ou sans les accords officiels qui n'arrivent jamais. De toute façon, on le voit bien, les profs ne sont absolument pas considérés alors je vais agir en fonction.

19. De votre établissement, qu'est-ce qui vous a manqué durant les confinements ?

Je ne sais pas si quelque chose m'a vraiment manqué concernant le bâtiment. Pas même ma salle je dois dire.

20. Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?

En fait rien ne m'a manqué.

21. Du fonctionnement habituel qu'est-ce qui vous a manqué ?

J'ai souffert et je souffre toujours du manque d'échange, de la distanciation, de toutes ces choses qui nous coupent et nous éloignent.

22. Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?

Les horaires, les bousculades dans le couloir, le bruit et le découragement que je ressens face à certains élèves.

23. De votre pratique habituelle, qu'est-ce qui vous a manqué ?

L'échange et le bonheur de voir quelque chose s'éclairer enfin dans les yeux de certains élèves.

24. Y a-t-il des pratiques que vous n'aurez plus au retour « à la normale » ? Si oui, pourquoi ?

Non mais il y aura du plus.

25. Y a-t-il des pratiques nouvelles que vous prévoyez ? Si oui, pourquoi ?

J'en prévoie beaucoup, je réfléchis à comment les appliquer dans un contexte inapproprié. Je suis actuellement en train de me documenter et espère avoir également vos retours.

26. Comment voyez-vous l'après-COVID ?

Je la veux révolutionnaire, avec des nouvelles méthodes d'enseignement et un réveil des politiques en ce qui concerne ce qui est en train de se passer depuis bien avant la COVID.

C/ Pour tous

N'hésitez-pas à commenter ici tout ce qui vous semble pertinent d'être dit, qui n'a pas été évoqué ou pu être abordé au fil des questions.

Merci beaucoup pour votre participation!

EN-S35F-20

Période Pré-COVID (merci de vous remettre dans la perspective de l'enseignement pré-pandémie, même si ce n'est pas évident)

1. Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler dans la pédagogie ?

La volonté de partager et de contribuer à la formation des adultes de demain.

2. Qu'aimez-vous le plus dans votre métier ?

J'aime l'échange et le sens de ce métier.

3. Quels aspects de votre métier vous semblent les plus complexes ?

C'est de plus en plus complexe de gérer les élèves en eux-mêmes. Avant la pandémie ils étaient de plus en plus difficiles mais avec la pandémie ils sont soit léthargiques soit déprimés, soit angoissés. C'est devenu très compliqué.

4. Et les plus contraignants ?

Je parlerais des tâches administratives de plus en plus lourdes pour tout et n'importe quoi.

5. Quel statut avez-vous (professeur/e des écoles, ATSEM, AESH, éducateur/trice, enseignant/e, cheffe de travaux, directeur/trice) ?

Je suis professeure en lycée.

A/ Pour les enseignants (sinon, passer directement à la session B) :

1. Donnez-moi trois mots qui définissent votre/vos salle/s de classe (vous pouvez donner trois mots par salle de classe si vous opérez dans plusieurs).

Correctes ; ressemblantes ; peu lumineuses

2. Comment exercez-vous votre métier ? Quelles méthodes employez-vous ?

J'essaie d'amener du concret et de l'originalité dans ma matière.

3. Comment aimez-vous travailler ?

Pour garder l'intérêt de mes élèves et leur motivation je dois impérativement partir de sources concrètes mais également trouver des accroches qui leur parlent : prouesses technologiques, application numérique, cinématographique, science-fiction... Tout est bon pour le démarrage. Je montre directement pourquoi, à quoi ça sert et à qui. Puis succède une phase plus classique et stricte mais il faut en passer par là.

4. Qu'aimez-vous le plus dans votre établissement (au niveau spatial) ? Pourquoi ?

Depuis que j'ai ma salle propre, ma salle. Avant j'aimais particulièrement la salle des professeurs mais aussi la salle de travail. Elle donne sur l'arrière et sur l'orée du bois, C'est une des seules salles qui a cette vue et c'est agréable.

5. *Qu'aimez-vous le moins ? Pourquoi ?*

Je n'ai pas d'affection spécifique pour l'établissement mais les sanitaires, le préau, la cour ou même l'escalier sont des endroits qui font un peu miteux.

6. *Comment pratiquez-vous l'espace ?*

Le matin j'arrive toujours tôt et je reste en salle de travail pour tout revoir et préparer, puis je migre en salle des enseignants pour un dernier café avant d'entrer sur scène. Puis je reste dans ma salle. Quand j'ai une pause je suis généralement en salle des professeurs, sauf si la pause est plus longue j'en profite pour aller en salle de travail sinon je travaille en salle des professeurs aussi. Le midi je mange à la cantine avec certains collègues, une fois par semaine nous quittons l'établissement et déjeuner autour. Je ne reste jamais travailler le soir, je préfère rentrer directement chez moi et je ne reste pas non plus travailler dans ma salle en journée car j'ai besoin de changer d'espace. J'essaie de ne pas avoir à fréquenter les toilettes et je n'aime pas non plus passer par l'escalier du fond.

7. *Comment vous sentez-vous dans l'architecture de votre établissement ?*

Ce n'est pas un lieu qui donne envie de venir spécifiquement, je veux dire qu'il n'est pas particulièrement accueillant mais il ne me rebute pas non plus.

8. *Comment vous sentez-vous dans votre équipe de travail ?*

Tout se passe bien.

9. *Donnez-moi trois mots qui qualifient le mieux votre établissement de travail.*

Etablissement banal, écrin (de verdure), démodé

10. *Que pensez-vous des espaces communs de votre établissement ?*

Les espaces intérieurs sont vraiment communs, il n'y a rien de spécial à en dire. Les espaces extérieurs pourraient être vraiment mieux. Nous sommes au milieu d'un espace très boisé mais l'arrière du bâtiment principal donne sur le grand parking et le gymnase, l'avant sur la cour absolument vide et les seuls à avoir une vue sur les bois sont ceux qui travaillent à l'administration. La cantine aussi donne sur le bois mais ils ont tout fermé à l'arrière, les fenêtres sont sur la cour. On dirait qu'ils ont fait exprès de ne jamais donner vue sur ce qui en vaut la peine.

11. *Vous êtes-vous appropriés des espaces ? Si oui, lesquels ?*

Depuis que j'ai ma propre salle je me suis en effet permise des arrangements personnels dans les affichages, les objets, l'équipement aussi puisque c'est moi qui l'utilise. J'ai ramené des meubles que j'ai acheté ou récupéré.

12. *Pouvez-vous m'expliquer plus en détails votre manière d'enseigner ? Comment fonctionnez-vous ?*

Quelles sont vos méthodes ? Pourquoi ?

J'essaie d'avoir toujours une accroche un peu whouaou parce que les élèves ont une appréhension et des stéréotypes à propos des mathématiques. Je suis pour les méthodes qui poussent à réfléchir, à chercher, donc j'en applique autant que je peux mais de plus en plus d'élèves ont des difficultés à investiguer. Je ne vous parle même pas de cette année spécialement... J'essaie toujours de contextualiser un exercice et de faire s'autocorriger les élèves. Ils doivent spécifier chaque fois pourquoi ils se sont trompés. Ils trouvent généralement cela pénible mais reconnaissent que parfois cela les empêche de refaire l'erreur.

13. *Et votre vision de l'enseignement ?*

C'est une mission à accomplir. Je me sens un peu comme une militaire en mission qui doit emmener toute sa division de l'autre côté du champ de bataille. Inutile de préciser que je ne peux pas sauver tout le monde et avec le temps je l'accepte de plus en plus.

14. *Si vous pouviez changer une seule chose, spatialement parlant, dans votre établissement, ce serait quoi ?*

Probablement les vues et la cour. On aurait carrément pu penser une cour qui comprend un bras du bois avec le cadre qui nous est proposé.

15. *Quelque chose que vous aimeriez faire en termes de pratiques spatiales mais qui ne vous est pas permis ?*

Je dirais que ce serait chouette de bénéficier de tablettes parce que nous pourrions vraiment tester des systèmes indépendamment. C'est en cours visiblement et pour bientôt. Spatialement je pourrais ensuite envisager une répartition des élèves moins classique et leur laisser un peu plus d'amplitude. Cependant je ne sais pas encore si j'aurais la place pour ça.

16. *Dans votre parcours spatial, au fil des établissements dans lesquels vous avez travaillé, quelles ont été les éléments qui vous ont le plus plu et pourquoi ?*

L'année après mon stage j'ai été mutée pour faire TZR⁷ assez loin dans un établissement où tout était bricolé. Les enseignants étaient libres de changer tout un tas de chose, d'arranger, personnaliser, c'était une ambiance très particulière que j'ai adoré. Il y avait toujours de la vie, du mouvement, des projets en cours et cela apportait une dynamique. Ils étaient plus ouverts sur le fait de délocaliser sa classe, travailler dehors ou dans des espaces un peu alambiqués car ce n'était pas forcément prévu pour. Et ça marchait ! Je suis partie un peu à regret au départ à cause de cette particularité.

17. *Et quels éléments vous ont le moins satisfait ?*

C'est toujours le même schéma spatial que l'on rencontre : des couloirs, des salles, des cours en bitume... On change d'établissement mais on a la sensation d'être toujours dans le même.

18. *Y a-t-il un établissement scolaire fétiche qui, selon vous, rassemble les qualités spatiales indéniablement nécessaires à une bonne pratique enseignante ?*

Je rêve d'une salle des sciences où l'on travaillerait en collaboration entre enseignants, notamment des sciences mais pas uniquement. Il y aurait la possibilité d'expérimenter les principes que l'on voit, d'appliquer plus directement et de partager l'enseignement.

19. *Avez-vous des aspirations pédagogiques que vous ne pouvez pas réaliser ? Si oui, lesquelles ? Et pourquoi ne pouvez-vous pas les mettre en pratique ?*

Travailler avec mes collègues directement (on essaie mais c'est difficile, nos emplois du temps ne correspondent pas vraiment et c'est compliquer de tout séquencer, ça n'a plus de sens) et proposer des zones d'expérimentation et d'application des principes quand c'est possible.

20. *Selon vous, y a-t-il des éléments spatiaux qui peuvent freiner vos pratiques pédagogiques ?*

Le schéma classique couloir, salles fermées aux dimensions standard.

21. *Selon vous, spatialement, qu'est ce qui pourrait au contraire vous aider ?*

Travailler dans un espace plus ouvert comme un hall de cité scientifique par exemple.

22. *Voyez-vous des freins à la diversité pédagogique (pas uniquement spatialement) ?*

Oui, je suis sûre que nous pourrions faire des projets autres dans des espaces différents. Ensuite il y a évidemment la bonne volonté de tous à travailler ensemble et à vouloir monter des projets mais les profs sont des personnes pleines de projets et de fantaisie, cela se trouverait assez facilement. Enfin je dirais les emplois du temps. Je préférerais pouvoir travailler sur des plages plus larges en continu avec des collègues avec qui je pourrais superposer mes projets. Cela pourrait être compensé en commençant légèrement plus tard (nos adolescents apprécieraient d'ailleurs) ou en finissant plus tôt par exemple.

23. *Voyez-vous des freins, autres que spatiaux, à vos propres pratiques ?*

Pour l'instant je dirais que c'est surtout spatial et temporal (les EDT⁸).

24. *Et si vous pouviez me raconter en quelques phrases/mots votre établissement scolaire idéal ?*

Un hall d'expérimentation, ouvert, équipé, agréable, qui donne l'impression aux jeunes d'être des petits scientifiques en herbe. Je crois qu'ils seraient moins stressés et plus disposés à apprendre. Là ils sont dispersés ou souvent déconnectés.

25. *Pouvez-vous me citer trois éléments/qualités que l'espace scolaire doit favoriser à tout prix d'après vous ?*

La curiosité, l'initiative, la collaboration

26. *Que proposeriez-vous pour améliorer globalement le parc des établissements scolaires existant ?*

Former spécifiquement les gens qui se chargent de les concevoir.

27. *Que proposeriez-vous pour concevoir des écoles plus adaptées ?*

Il faudrait former les professionnels et organiser des colloques ou des workshops autour de la question avec les concernés : les élèves, nous, les parents...

⁷ En France, les titulaires sur zone de remplacement (TZR) sont des professeurs certifiés généralement en début de carrière qui servent de vivier pour effectuer les remplacements qui surviendront dans l'année. Ils sont rattachés à un établissement où ils doivent être présent le nombre d'heures de leur service pour aider, épauler les équipes. Ils effectuent leurs remplacements directement dans l'établissement ou bien dans un autre de la même circonscription dont les TZR sont déjà pris ailleurs.

⁸ Emplois du temps

28. Avez-vous déjà participé à un processus de co-création concernant un établissement scolaire? Si oui, dites-m'en davantage : comment cela s'est-il mis en place ? Qu'avez-vous aimé ? Qu'est ce qui ne vous a pas satisfait ? Qu'avez-vous pensé du résultat ?

Non.

Période pandémique

1. *Comment vivez-vous cette période ?*

Je suis relativement sereine même si je passe par des phases de découragement. Je suis surtout fatiguée des incertitudes.

2. *Qu'est-ce qui, pour vous, humainement, est le plus difficile ?*

La gestion émotionnelle des élèves est devenue une part importante du travail. Cette année ils sont certes, en retard, mais aussi plus à fleur de peau, c'est parfois électrique.

3. *Qu'est-ce qui, pour vous, professionnellement, est le plus difficile ?*

Être prise pour une idiote. Franchement.

4. *Depuis la pandémie, qu'est ce qui a changé pour vous professionnellement ?*

Je me dis que l'on se moque tellement de nous que je me désinhibe complètement sur certaines choses et certains projets.

5. *Quels mécanismes avez-vous mis en place dans ce contexte délicat ?*

Pas grand-chose si ce n'est de me montrer plus ouverte aux parenthèses et à l'échange, même si je suis envahie par une appréhension vis-à-vis du retard dans les programmes.

6. *Comment travaillez-vous désormais ?*

Je n'ai pas changé mes méthodes en fait.

7. *Qu'est ce qui, selon vous, n'a pas fonctionné dans ce qui a été mis en place (ou ne fonctionne toujours pas) et pourquoi ?*

Moi je demande plutôt que l'on me montre si quelque chose a fonctionné... On dématérialise tout mais personne n'a l'équipement ! J'ai des collègues qui ont encore besoin qu'on les aide à remplir les bulletins en ligne, comment croyez-vous qu'ils ont travaillé ? Et bien j'ai un scoop : ils ne l'ont pas fait.

8. *Qu'est ce qui, selon vous, fonctionnait dans ce qui a été mis en place (ou fonctionne toujours) et pourquoi ?*

Ce qui a fonctionné c'est ce que les enseignants ont été capables de mettre en place eux-mêmes : les réseaux d'entraide, les canaux dédiés, les ressources libre...

9. *Si vous aviez carte blanche, comment organiseriez-vous les choses dans ce contexte ?*

On était confinés et il n'y avait aucune continuité pédagogique. Il aurait fallu accepter un temps sans cette continuité et en profiter pour travailler tous sur d'autres moyens que le numérique pour ceux qui ne savent pas faire avec, partir sur un matériau solide commun où les élèves auraient pu avancer plus autonomes. D'ailleurs voilà un autre problème : nos élèves n'ont aucune autonomie et c'est notre faute. La faute de notre système car même si un enseignant a envie de faire autrement il n'a pas de soutien, pas d'encouragement, pas de moyens ni de ressources. On l'a payé cher pendant le confinement.

10. *Qu'est-ce qui, selon vous, spatialement, aurait pu aider davantage durant cette période ?*

Depuis l'alternance des confinements, non confinement, je dirais qu'on aurait pu penser à créer des écoles de fortune (est-ce qu'elles auraient été pires que certains préfabriqués actuels qui ont l'âge de ma mère je ne sais pas). Ainsi nous aurions pu créer des sous-groupes et espacer les élèves, les garder en classe.

11. *Comment sont les relations à vos collègues dans ce contexte ?*

On fait aller. Elles sont moins chaleureuses évidemment mais on trouve du temps pour échanger et les réseaux sociaux jouent un rôle crucial je dois dire pour maintenir un lien.

12. *Comment sont les relations à vos élèves, dans ce contexte ?*

Elles sont improbables. Je suis face à des jeunes déprimés ou survoltés, au choix, qui ne prennent pas du tout au sérieux l'école puisqu'on la ferme tout le temps.

13. *Et les relations aux parents ?*

Elles se passent en ligne et souvent elles ne se passent pas du tout.

14. *Et vos relations avec votre hiérarchie par rapport à l'avant COVID ?*

J'ai proposé de travailler différemment, de séquencer les apprentissages et de travailler par tranches horaires plus courtes mais avec moins de monde enfin j'ai proposé des choses, personne n'a même dénié me répondre.

15. Avez-vous eu des dé clics ou des envies nouvelles durant ce contexte pour la suite de votre pratique professionnelle ? Si oui, quoi et pourquoi ?

Je veux plus pour après. Je veux du matériel, du soutien pour mes projets et faire avancer les choses.

16. Certains éléments, certains déroulés durant cette période vous ont-ils surpris ?

Tout, de la réaction de certains collègues à la réaction du gouvernement et de la population.

17. Que pensez-vous du numérique en temps normal dans l'enseignement ? Que pensez-vous du numérique en période pandémique ?

Je suis pour absolument. Bien sûr dans un usage conscient et raisonné. Si on avait pris ce tournant plus tôt il y aurait eu moins de souci avec la pandémie.

18. Pensez-vous que votre pratique numérique post-COVID sera différente d'avant ? Si oui, pourquoi ?

Oh que oui. Elle le sera et j'espère qu'elle le sera de beaucoup. Je vais me manifester de toutes les façons pour faire comme je le veux, avec ou sans les accords officiels qui n'arrivent jamais. De toute façon, on le voit bien, les profs ne sont absolument pas considérés alors je vais agir en fonction.

19. De votre établissement, qu'est-ce qui vous a manqué durant les confinements ?

Je ne sais pas si quelque chose m'a vraiment manqué concernant le bâtiment. Pas même ma salle je dois dire.

20. Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?

En fait rien ne m'a manqué.

21. Du fonctionnement habituel qu'est-ce qui vous a manqué ?

J'ai souffert et je souffre toujours du manque d'échange, de la distanciation, de toutes ces choses qui nous coupent et nous éloignent.

22. Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?

Les horaires, les bousculades dans le couloir, le bruit et le découragement que je ressens face à certains élèves.

23. De votre pratique habituelle, qu'est-ce qui vous a manqué ?

L'échange et le bonheur de voir quelque chose s'éclairer enfin dans les yeux de certains élèves.

24. Y a-t-il des pratiques que vous n'aurez plus au retour « à la normale » ? Si oui, pourquoi ?

Non mais il y aura du plus.

25. Y a-t-il des pratiques nouvelles que vous prévoyez ? Si oui, pourquoi ?

J'en prévoi beaucoup, je réfléchis à comment les appliquer dans un contexte inapproprié. Je suis actuellement en train de me documenter et espère avoir également vos retours.

26. Comment voyez-vous l'après-COVID ?

Je la veux révolutionnaire, avec des nouvelles méthodes d'enseignement et un réveil des politiques en ce qui concerne ce qui est en train de se passer depuis bien avant la COVID.

C/ Pour tous

N'hésitez pas à commenter ici tout ce qui vous semble pertinent d'être dit, qui n'a pas été évoqué ou pu être abordé au fil des questions.

Merci beaucoup pour votre participation!

EN-S40F-21

Période Pré-COVID (merci de vous remettre dans la perspective de l'enseignement pré-pandémie, même si ce n'est pas évident)

1. Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler dans la pédagogie ?

Je n'avais pas trop d'alternatives après mon master LEA⁹, je ne trouvais pas de postes qui me plisaient donc j'ai testé l'enseignement et j'ai aimé.

2. Qu'aimez-vous le plus dans votre métier ?

Jadis les voir évoluer ainsi que leur curiosité mais ils sont blasés maintenant. Aujourd'hui je trouve moins de satisfactions.

3. Quels aspects de votre métier vous semblent les plus complexes ?

⁹ Langues étrangères Appliquées (LEA)

L'évolution des élèves, en moins bien. Leur niveau est de plus en plus déplorable et ils sont de plus en plus difficiles.

4. *Et les plus contraignants ?*

Les horaires qui sont disséminés dans la semaine, les sessions de conseils de classe...

5. *Quel statut avez-vous (professeur/e des écoles, ATSEM, AESH, éducateur/trice, enseignant/e, chef/fé de travaux, directeur/trice) ?*

Professeure d'Allemand en LP.

A/ Pour les enseignants (sinon, passer directement à la session B) :

1. *Donnez-moi trois mots qui définissent votre/vos salle/s de classe (vous pouvez donner trois mots par salle de classe si vous opérez dans plusieurs).*

Normale, bruyante, tristounette

2. *Comment exercez-vous votre métier ? Quelles méthodes employez-vous ?*

Avant je procédaient par une immersion totale en ne parlant qu'Allemand mais je ne le fais plus, on n'avance plus sinon. Je privilégie quand même l'immersion. Je varie les supports et tente d'en trouver qui les stimulent : chansons, extraits de films... J'essaie de les faire échanger entre eux en allemand en leur disant que s'ils bavardent en français ils sont punis mais je ne les punis pas s'ils bavardent en allemand. Ils bavardent beaucoup et en allemand pas beaucoup mais ça marche sur certains qui le voient comme un défi et un jeu.

3. *Comment aimez-vous travailler ?*

J'aime monter des mini pièces, des scènes quotidiennes un peu comme des jeux de rôles. Je trouve cela stimulant. Avant je ramenais plein d'accessoires pour agrémenter et pour animer les choses mais avec la nouvelle génération c'est impossible ils ne prennent rien au sérieux et ne savent pas faire la part des choses.

4. *Qu'aimez-vous le plus dans votre établissement (au niveau spatial) ? Pourquoi ?*

Le petit canapé dans le renfoncement de la salle des profs, avec les deux grands pots devant qui font comme un rideau pour passer.

5. *Qu'aimez-vous le moins ? Pourquoi ?*

Le préau est vraiment lugubre je trouve et il y a une des salles où j'enseigne que je déteste car elle est vraiment plus sombre, les meubles sont tous différents rien ne va ensemble et le sol est le même que dans certaines salles mais comme celle-ci est plus petite et moins éclairée il me semble

6. *Comment pratiquez-vous l'espace ?*

Je suis soit en salle des professeurs soit en salle de photocopie, ou alors dans ma salle de classe. Je mange à la cantine le midi avec un groupe de collègues.

7. *Comment vous sentez-vous dans l'architecture de votre établissement ?*

Pas bien

8. *Comment vous sentez-vous dans votre équipe de travail ?*

Ça va, même si c'est plus difficile avec certaines personnes, je n'ai pas de conflit déclaré avec.

9. *Donnez-moi trois mots qui qualifient le mieux votre établissement de travail.*

Pas attrant, répétitif, pas accueillant

10. *Que pensez-vous des espaces communs de votre établissement ?*

La salle des professeurs est classique mais pas spécialement chaleureuse. Il faudrait plus d'espaces de repli un peu.

11. *Vous êtes-vous appropriés des espaces ? Si oui, lesquels ?*

Non.

12. *Pouvez-vous m'expliquer plus en détails votre manière d'enseigner ? Comment fonctionnez-vous ?*

Quelles sont vos méthodes ? Pourquoi ?

Je projette une image en général et je la commente en allemand en leur posant des questions pour essayer de les faire parler. Je note le vocabulaire nouveau au tableau en parallèle. Souvent je finis en interro surprise ou alors en exercices de table parce qu'ils ne sont pas tenables et pourtant dans ma langue j'ai des petits groupes par rapport à d'autres langues.

13. *Et votre vision de l'enseignement ?*

J'aime cela en soi, mais c'est un partage qui ne se fait plus vraiment. On fait de la garderie et de la discipline tout le temps donc le plaisir est peu présent désormais.

14. *Si vous pouviez changer une seule chose, spatialement parlant, dans votre établissement, ce serait quoi ?*

Je voudrais avoir un endroit vraiment agréable pour me détendre avec un environnement chaleureux et cocooning où je puisse me sentir bien pour décompresser pendant les pauses.

15. *Quelque chose que vous aimeriez faire en termes de pratiques spatiales mais qui ne vous est pas permis ?*

Je ne peux plus mettre en place de travail de groupe car ils ne font que discuter donc chacun reste à sa place.

16. *Dans votre parcours spatial, au fil des établissements dans lesquels vous avez travaillé, quelles ont été les éléments qui vous ont le plus plu et pourquoi ?*

J'ai déjà travaillé dans un établissement avec des salles de laboratoire de langue. On travaillait généralement en binôme enseignant, on s'organisait des évènements avec les enseignants d'autres disciplines pour réaliser par exemple une couverture de revue ou une œuvre d'art en allemand. Ca donnait du sens et c'était vraiment agréable. Ce sont mes meilleures années en tant que prof.

17. *Et quels éléments vous ont le moins satisfait ?*

Je ne sais pas.

18. *Y a-t-il un établissement scolaire fétiche qui, selon vous, rassemble les qualités spatiales indéniablement nécessaires à une bonne pratique enseignante ?*

Je n'en ai pas de précis en tête.

19. *Avez-vous des aspirations pédagogiques que vous ne pouvez pas réaliser ? Si oui, lesquelles ? Et pourquoi ne pouvez-vous pas les mettre en pratique ?*

Ce serait intéressant de retravailler avec des collègues par exemple mais je suis la seule professeure d'allemand.

20. *Selon vous, y a-t-il des éléments spatiaux qui peuvent freiner vos pratiques pédagogiques ?*

Si on avait un espace plus adapté pour les langues ce serait sûrement mieux. Je pense à un équipement avec des casques comme dans les laboratoires par exemple. Là on a des salles de classe qui sont classiques et l'apprentissage des langues c'est particulier.

21. *Selon vous, spatialement, qu'est ce qui pourrait au contraire vous aider ?*

Etre mieux équipée.

22. *Voyez-vous des freins à la diversité pédagogique (pas uniquement spatialement) ?*

Je ne sais pas mais déjà le comportement des élèves actuels en est un.

23. *Voyez-vous des freins, autres que spatiaux, à vos propres pratiques ?*

C'est la même chose : les élèves intenables.

24. *Et si vous pouviez me raconter en quelques phrases/mots votre établissement scolaire idéal ?*

Si je pouvais choisir de A à Z je choisirais un laboratoire de langue où on peut faire s'exercer les élèves avec des casques et produire des petites scènes quotidiennes à côté pour contextualiser. Ce serait un travail mutualisé et partage avec des collègues pour bien gérer les ateliers.

25. *Pouvez-vous me citer trois éléments/qualités que l'espace scolaire doit favoriser à tout prix d'après vous ?*

Le calme, le sérieux, le sentiment de bien-être,

26. *Que proposeriez-vous pour améliorer globalement le parc des établissements scolaires existant ?*

Je ne sais pas. Plus d'argent pour s'équiper.

27. *Que proposeriez-vous pour concevoir des écoles plus adaptées ?*

Partir sur un modèle de laboratoire pour les langues et peut-être des espaces différents de ceux actuels pour mes collègues des autres disciplines aussi, mais je ne peux pas parler pour eux.

28. *Avez-vous déjà participé à un processus de co-création concernant un établissement scolaire ? Si oui, dites-m'en davantage : comment cela s'est-il mis en place ? Qu'avez-vous aimé ? Qu'est ce qui ne vous a pas satisfait ? Qu'avez-vous pensé du résultat ?*

Non.

Période pandémique

1. *Comment vivez-vous cette période ?*

Je suis de nature anxieuse et cette période est très difficile pour moi.

2. *Qu'est-ce qui, pour vous, humainement, est le plus difficile ?*

C'est difficile de limiter mes visites chez les proches et le partage.

3. *Qu'est-ce qui, pour vous, professionnellement, est le plus difficile ?*

Les élèves sont de passage ici on ne sait même plus s'ils sont inscrits des fois, et ils voient de plus en plus l'école et ma langue comme une option avec le contexte actuel. C'est encore plus dur à tenir.

4. *Depuis la pandémie, qu'est ce qui a changé pour vous professionnellement ?*

La lassitude que je ressens à devoir rigoureusement doubler tout en numérique, penser aux absents tout le temps.

5. Quels mécanismes avez-vous mis en place dans ce contexte délicat ?

Les mêmes que tout le monde : partager les ressources, mettre en ligne les documents...

6. Comment travaillez-vous désormais ?

Ma méthode reste similaire.

7. Qu'est ce qui, selon vous, n'a pas fonctionné dans ce qui a été mis en place (ou ne fonctionne toujours pas) et pourquoi ?

Avant pendant le grand confinement c'était risible, les élèves étaient injoignables ou avaient soi-disant des problèmes de connexions (c'est sûrement vrai parfois mais pas à chaque fois) donc c'était vraiment des coups d'épée dans l'eau.

8. Qu'est ce qui, selon vous, fonctionnait dans ce qui a été mis en place (ou fonctionne toujours) et pourquoi ?

Rien.

9. Si vous aviez carte blanche, comment organiseriez-vous les choses dans ce contexte ?

Joker.

10. Qu'est-ce qui, selon vous, spatialement, aurait pu aider davantage durant cette période ?

Deuxième joker. Nous préparer avant mais personne n'aurait pu imaginer.

11. Comment sont les relations à vos collègues dans ce contexte ?

Elles sont plus ou moins distendues avec certains car on ne stagne plus, on se tient à distance. Dans l'ensemble cela reste correct.

12. Comment sont les relations à vos élèves, dans ce contexte ?

Pire que d'habitude puisque je n'arrive pas créer du lien.

13. Et les relations aux parents ?

Heureusement inexistantes mais cela m'arrange.

14. Et vos relations avec votre hiérarchie par rapport à l'avant COVID ?

Comme d'habitude.

15. Avez-vous eu des déclics ou des envies nouvelles durant ce contexte pour la suite de votre pratique professionnelle ? Si oui, quoi et pourquoi ?

Pas vraiment.

16. Certains éléments, certains déroulés durant cette période vous ont-ils surpris ?

Qu'on nous prétende prêts, qu'on nous abandonne à devoir faire notre métier dans ces conditions sans se soucier de savoir si tout le monde en était capable a été vraiment le pire.

**17. Que pensez-vous du numérique en temps normal dans l'enseignement ?
Que pensez-vous du numérique en période pandémique ?**

Je ne travaille pas beaucoup avec mais avec une bonne maîtrise c'est un plus par les temps qui courrent effectivement.

18. Pensez-vous que votre pratique numérique post-COVID sera différente d'avant ? Si oui, pourquoi ?

Je ne sais pas si garderais certains réflexes mais pourquoi pas. Déjà, je maîtrise davantage le TBI, j'ai dû prendre ce temps d'en faire quelque chose d'efficace qui me fasse gagner vraiment du temps. Au final personne ne m'avait jamais montré quoique ce soit d'autre que des rudiments

19. De votre établissement, qu'est-ce qui vous a manqué durant les confinements ?

Absolument rien.

20. Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?

Tout.

21. Du fonctionnement habituel qu'est-ce qui vous a manqué ?

Pendant le confinement total, quand même l'échange avec les collègues, quelques élèves aussi qui m'amènent un peu de satisfaction parce qu'ils sont intéressés et progressent. Actuellement pareil.

22. Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?

Pendant le confinement total : les levers tôt, l'emploi du temps. Maintenant : Pareil

23. De votre pratique habituelle, qu'est-ce qui vous a manqué ?

Je n'ai pas changé ma pratique.

24. Y a-t-il des pratiques que vous n'aurez plus au retour « à la normale » ? Si oui, pourquoi ?

Non.

25. *Y a-t-il des pratiques nouvelles que vous prévoyez ? Si oui, pourquoi ?*

Pas dans le contexte actuel c'est-à-dire dans et établissement, avec ces élèves.

26. *Comment voyez-vous l'après-COVID ?*

Pareil qu'avant.

C/ Pour tous

N'hésitez-pas à commenter ici tout ce qui vous semble pertinent d'être dit, qui n'a pas été évoqué ou pu être abordé au fil des questions.

Merci beaucoup pour votre participation!

EN-P45F-22

Période Pré-COVID (merci de vous remettre dans la perspective de l'enseignement pré-pandémie, même si ce n'est pas évident)

1. *Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler dans la pédagogie ?*

Des institutrices incroyables que j'ai eu ainsi que mon envie d'apprendre et de partager.

2. *Qu'aimez-vous le plus dans votre métier ?*

J'aime mon métier vraiment parce qu'il a une utilité publique. Je me sens faire partie d'une chaîne même si beaucoup de choses sont décevantes.

3. *Quels aspects de votre métier vous semblent les plus complexes ?*

Je suis directrice, je commencerais par la gestion des parents mais je dois avouer aussi celle de certains collègues.

4. *Et les plus contraignants ?*

Les lourdeurs administratives.

5. *Quel statut avez-vous (professeur/e des écoles, ATSEM, AESH, éducateur/trice, enseignant/e, chef/fille de travaux, directeur/trice) ?*

Professeure des écoles et directrice de mon établissement.

A/ Pour les enseignants (sinon, passer directement à la session B) :

1. *Donnez-moi trois mots qui définissent votre/vos salle/s de classe (vous pouvez donner trois mots par salle de classe si vous opérez dans plusieurs).*

Nostalgique, lumineuse, spacieuse.

2. *Comment exercez-vous votre métier ? Quelles méthodes employez-vous ?*

Je travaille de manière un peu alternative même si je reste dans des lignes assez classiques. J'ai choisi d'abolir les rangs il y a plus d'une décennie et de travailler en îlots. Dans ma salle on trouve même un canapé et des poufs, ce qui est assez rare pour un troisième cycle¹⁰. J'essaie d'introduire du mouvement dans mes cours, de l'autonomie chez mes élèves même si je sais que l'année suivante ils n'en feront guère profit.

3. *Comment aimez-vous travailler ?*

J'aime chercher toujours de nouvelles méthodes, comprendre comment on transmet, comment les élèves apprennent. Je dirais que je suis une exploratrice des moyens disponibles.

4. *Qu'aimez-vous le plus dans votre établissement (au niveau spatial) ? Pourquoi ?*

Ma salle : elle me permet de mettre en place ce que j'envisage même si tout n'est pas optimal. Au fil des années j'y ai mis ma patte et créé une atmosphère qui me vaut toujours des remarques agréables.

5. *Qu'aimez-vous le moins ? Pourquoi ?*

Les sanitaires sont vraiment dans un état lamentable et je ne fais que de le signaler. C'est une vieille baraque dans la cour complètement vétuste et mal entretenue.

6. *Comment pratiquez-vous l'espace ?*

L'espace de l'école : je vais partout puisque je suis la directrice. Comme je veille au grain je parcours souvent les couloirs pour voir une problématique ou une autre. Je suis sensée passer une journée par semaine dans mon bureau mais je m'installe parfois en salle commune et lorsqu'il fait beau, il m'arrive même de traiter des questions sur le banc de la cour à l'arrière. Parfois j'allais travailler dans ma salle mais j'ai remarqué que les enseignants qui complètent mon poste sont gênés par cela et je peux le comprendre, donc je ne le fais plus.

¹⁰ En France, le troisième cycle correspond au cycle de consolidation et concerne le CM1, le CM2 et la classe de 6^{ème}.

7. Comment vous sentez-vous dans l'architecture de votre établissement ?

Globalement bien, pourtant c'est un établissement vieillot de type Jules Ferry. Mais il y a du charme dans le désuet. C'est plutôt la dégradation de certains éléments qui est problématique dans le sens où personne ne la traite.

8. Comment vous sentez-vous dans votre équipe de travail ?

Bien, parce que je fais mon travail et que je sais me positionner mais c'est une part difficile de mon quotidien. Il y a tous les ans quelqu'un qui pose problème dans l'équipe pour une raison ou une autre.

9. Donnez-moi trois mots qui qualifient le mieux votre établissement de travail.

Désuet, charmant, vieillissant. Désuet n'est pas une critique mais vieillissant l'est.

10. Que pensez-vous des espaces communs de votre établissement ?

Nous avons la chance d'avoir plusieurs cours ; les deux cours secondaires sont de type classique, asphaltées sans charme mais nous y avons fait installer quelques éléments et avons veillé à y placer les carrés potagers. La cour principale me plaît beaucoup, elle est bordée de ... Et ces grands arbres amènent une ambiance agréable. Le préau par contre est très profond et sombre. A l'arrière le préau est plus éclairé car ouvert sur 3 côtés et les enfants y jouent plus volontiers.

11. Vous êtes-vous appropriés des espaces ? Si oui, lesquels ?

Ma salle mais également le dégagement du premier étage. Avec ma collègue d'en face nous avons installé une petite bibliothèque avec deux plantes au milieu des porte-manteaux. Cela donne tout de suite un peu de vie.

12. Pouvez-vous m'expliquer plus en détails votre manière d'enseigner ? Comment fonctionnez-vous ?

Quelles sont vos méthodes ? Pourquoi ?

Je travaille en ateliers un comme en maternelle finalement mais autour des objectifs de mon programme. Les élèves sont répartis dans les ateliers. Ils peuvent s'entraider d'un atelier à l'autre (les données sont souvent conçues comme complémentaires exprès). En revanche je ne peux pas encore les faire travailler en ateliers libres car je n'ai pas les moyens spatiaux pour gérer cela. Ils sont trop nombreux également. Il me faudrait un groupe moins dense ou un espace plus aéré car cela génère trop de déplacements ainsi qu'une mise à jour quotidienne avec chacun. On a aussi des temps communs de restitution écrite et orale bien sûr.

13. Et votre vision de l'enseignement ?

Du partage où il y a que des apprenants. Moi aussi j'apprends.

14. Si vous pouviez changer une seule chose, spatialement parlant, dans votre établissement, ce serait quoi ?

Je ferai un espace encore plus grand pour fonctionner avec plus d'autonomie. Les élèves auraient aussi l'occasion de se mettre plus en retrait même si besoin, bien que là ils ont déjà le coin salon pour ça.

15. Quelque chose que vous aimeriez faire en termes de pratiques spatiales mais qui ne vous est pas permis ?

Installer plus de formes d'ateliers différents (avec du mobilier différent, pas le nombre d'ateliers mais plutôt leur composition).

16. Dans votre parcours spatial, au fil des établissements dans lesquels vous avez travaillé, quelles ont été les éléments qui vous ont le plus plu et pourquoi ?

C'est élève que j'ai puisé beaucoup de mes envies. J'ai été deux années en cours doubles avec une même enseignante âgée mais très tournée sur la pédagogie Freinet, très dynamique. Nous avions beaucoup de flexibilité et de liberté et elle nous responsabilisait beaucoup face à nos apprentissages. Cela m'a marquée et j'ai toujours conservé l'envie de faire pareil même s'il m'a fallu quelques années de pratiques avant de me sentir légitime.

17. Et quels éléments vous ont le moins satisfait ?

Retourner dans des classes classiques en rang d'oignon m'a montré combien cela pouvait faire la différence. On perd en motivation et en envie de venir à l'école car cela nous remet au rang d'exécutant.

18. Y a-t-il un établissement scolaire fétiche qui, selon vous, rassemble les qualités spatiales indéniablement nécessaires à une bonne pratique enseignante ?

J'ai toujours rêvé de travailler dans une école type école de plein air pour avoir le cadre associé. Mais je pense que je n'aurais pas aimé fonctionner par classes j'aurais exploité les plaines.

19. Avez-vous des aspirations pédagogiques que vous ne pouvez pas réaliser ? Si oui, lesquelles ? Et pourquoi ne pouvez-vous pas les mettre en pratique ?

Oui j'aimerais diversifier plus mon espace. Cependant ma salle est grande (c'est la plus grande de l'établissement) et me permet déjà de mettre en place un fonctionnement qui me convient. J'ai la chance d'avoir une sorte de débarras (seules deux classes en ont) et cela libère l'espace au sein de ma classe.

20. Selon vous, y a-t-il des éléments spatiaux qui peuvent freiner vos pratiques pédagogiques ?

La dimension mais je dirais peut-être encore davantage la répartition. J'aimerais envisager de travailler dehors mais ma classe est à l'étage donc ce serait trop compliqué de déplacer le matériel à chaque occasion, sans compter qu'il n'y a aucun équipement dans la cour évidemment.

21. Selon vous, spatialement, qu'est ce qui pourrait au contraire vous aider ?

On a de grands couloirs et c'est bien mais des fois je me dis que de mettre cela au service de la salle c'est mieux. Je ne serais pas contre des salles en enfilades, plus ou moins séparables ou ouvertes, sans couloir, pour bénéficier de toute la place. Bien sûr ici ce serait compliqué, on n'est d'accord.

22. Voyez-vous des freins à la diversité pédagogique (pas uniquement spatialement) ?

Oui je crois que l'architecture du bâtiment peut freiner. La classe de ma collègue de CE1 est vraiment petite. C'est la plus petite de l'établissement et on ne peut pas faire autrement que d'aligner les élèves dedans. Cela lui convient donc ce n'est pas un souci car c'est la pratique telle qu'elle la souhaite mais j'avais écarté cette salle pour moi dès le départ à cause de cela.

23. Voyez-vous des freins, autres que spatiaux, à vos propres pratiques ?

Pour l'instant non.

24. Et si vous pouviez me raconter en quelques phrases/mots votre établissement scolaire idéal ?

Une école de forêt, mais avec des grandes salles en enfilades avec des aménagements variés, plus flexibles.

25. Pouvez-vous me citer trois éléments/qualités que l'espace scolaire doit favoriser à tout prix d'après vous ?

Le bonheur déjà, l'entraide et la bienveillance, et la curiosité (pardon je n'ai pas su choisir).

26. Que proposeriez-vous pour améliorer globalement le parc des établissements scolaires existant ?

Là je sèche un peu. C'est le même nerf de la guère toujours : le budget. Mais il y a aussi le problème de faire des changements efficaces et surtout adaptés. Tellement d'école où on fait des travaux sont pires après en termes de pratique.

27. Que proposeriez-vous pour concevoir des écoles plus adaptées ?

Pourquoi pas un groupe de réflexion permanent sur cette question qui accompagne les travaux et les changements ainsi que la répartition du budget.

28. Avez-vous déjà participé à un processus de co-création concernant un établissement scolaire? Si oui, dites-m'en davantage : comment cela s'est-il mis en place ? Qu'avez-vous aimé ? Qu'est ce qui ne vous a pas satisfait ? Qu'avez-vous pensé du résultat ?

Non mais je me tiens disponible pour cela.

Période pandémique

1. Comment vivez-vous cette période ?

Durement, les protocoles se succèdent et la sensation d'être les dindons de la farce perdure. Les parents affolés et les collègues faussement dépressives n'aident pas. Je comprends un certain désarroi et soutiens ceux et celles qui sont en réelle souffrance psychologique mais d'autres en abusent.

2. Qu'est-ce qui, pour vous, humainement, est le plus difficile ?

La gestion de l'équipe et aussi la difficulté de la médiation autour des protocoles, de la situation, auprès des parents comme de mes collègues.

3. Qu'est-ce qui, pour vous, professionnellement, est le plus difficile ?

Je n'ai plus le temps de vraiment penser à ma pratique. J'ai la sensation de stagner et de me reposer sur des acquis pour l'instant. Voir également mon fonctionnement habituel impacté.

4. Depuis la pandémie, qu'est ce qui a changé pour vous professionnellement ?

Je ne peux plus faire faire autant de déplacements en classe à mes élèves. J'ai dû mettre en place un tableau d'entraide pour que pas plus de 3 élèves se soutiennent dans les apprentissages et limiter les brassages à des trios mais forcément, c'est loin d'être aussi efficace. En soi je pourrais faire comme avant car personne ne me dirait rien, mais je joue le jeu. Je veux en sortir le plus rapidement possible. Les absents sont un problème, on en a vraiment toujours une poignée. C'est pour les enfants que ce sera le plus délétère. Je remarque aussi que les élèves cette année ont plus de mal à s'autodiscipline alors que je n'ai jamais rencontré ce souci. C'est parfois plus long pour les uns que pour les autres mais là j'en ai beaucoup qui peinent encore beaucoup à fonctionner plus en autonomie.

5. Quels mécanismes avez-vous mis en place dans ce contexte délicat ?

J'ai travaillé des groupes fixes, des indices pour que les ateliers soient moins interdépendants. Mais je donne aux élèves une fiche enquête régulièrement, sur l'un des sujets traité. Et ils doivent résoudre cela seuls à la maison. Ça permet de faire le point et sert aussi de fiche bilan, également pour les absents.

6. Comment travaillez-vous désormais ?

J'essaie de perpétuer les fondements de ma méthode en limitant davantage le déplacement des élèves.

7. Qu'est ce qui, selon vous, n'a pas fonctionné dans ce qui a été mis en place (ou ne fonctionne toujours pas) et pourquoi ?

Rien n'était prêt, pour personne. Nous n'avions ni les moyens ni les compétences ni les ressources. Les moyens s'acquièrent vite pour certains mais ne sont toujours pas acquis pour d'autres...

8. Qu'est ce qui, selon vous, fonctionnait dans ce qui a été mis en place (ou fonctionne toujours) et pourquoi ?

Certains parents se sont réveillés et ont découvert qu'il y avait une application et une plateforme... Maintenant ils sont joignables et se tiennent plus à jour et je peux dire la même chose de certaines collègues.

9. Si vous aviez carte blanche, comment organiseriez-vous les choses dans ce contexte ?

J'aurais exploité les potentiels extérieurs et le modèle des écoles de plein air. Ils en ont souvent parlé mais n'ont rien fait dans ce sens.

10. Qu'est-ce qui, selon vous, spatialement, aurait pu aider davantage durant cette période ?

Travailler dehors, clairement, aurait permis de reprendre dans de meilleures conditions de sécurité et certainement plus tôt aussi.

11. Comment sont les relations à vos collègues dans ce contexte ?

Tendues plus que d'accoutumée...

12. Comment sont les relations à vos élèves, dans ce contexte ?

Je n'ai clairement pas le même lien. Ils sont également plus en difficulté dans la compréhension de mon fonctionnement. Je suis peut-être aussi moins « dedans » car occupée à gérer tout le reste de ce chaos...

13. Et les relations aux parents ?

Pour moi elles sont toujours aussi prenantes voire davantage. SI certains sont inexistants, ils l'étaient déjà avant. Par contre d'autres se sont réveillés et tout à coup ils se rattrapent pour toute la scolarité de leur enfant en réclamations diverses et variées.

14. Et vos relations avec votre hiérarchie par rapport à l'avant COVID ?

Je suis la hiérarchie. Vu la considération que l'on a de moi plus haut, j'estime que je suis le bout de la pyramide et qu'au-dessus ils planent.

15. Avez-vous eu des déclics ou des envies nouvelles durant ce contexte pour la suite de votre pratique professionnelle ? Si oui, quoi et pourquoi ?

J'aurais bien envie de me servir de cette pandémie pour aller plus loin dans ma pratique et aussi revoir tout le fonctionnement de l'établissement mais la gestion de la direction dans le contexte actuel ne me laisse même pas le temps de rêver à mieux.

16. Certains éléments, certains déroulés durant cette période vous ont-ils surpris ?

On découvre que les enseignants sont importants, que c'est un vrai métier d'un côté, et on nous descend en flèche d'un autre en ne nous prévenant même pas la veille de certains protocoles. Ce n'est pas si surprenant mais plutôt décevant.

17. Que pensez-vous du numérique en temps normal dans l'enseignement ?

Que pensez-vous du numérique en période pandémique ?

Je ne suis pas contre mais dans de bonnes conditions : pour des tâches ciblées avec du matériel efficace. Nous n'avons pas les moyens de le faire correctement donc je préfère ne pas le faire.

18. Pensez-vous que votre pratique numérique post-COVID sera différente d'avant ? Si oui, pourquoi ?

Dès que je pourrais y penser, c'est possible que je fasse en sorte que ce soit le cas.

19. De votre établissement, qu'est-ce qui vous a manqué durant les confinements ?

Ma salle mais j'ai eu l'occasion de m'y rendre souvent pour gérer la coordination avec mon équipe, la communication avec les parents et ainsi de suite.

20. Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?

Les préaux, les cours arrières.

21. Du fonctionnement habituel qu'est-ce qui vous a manqué ?

Ma classe pleine de curieux et en mouvement.

22. Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?

Voir certains parents en face revendiquer des absurdités et même réflexion pour certaines collègues.

23. De votre pratique habituelle, qu'est-ce qui vous a manqué ?

Tout le reste : le contact avec mes élèves, avec les collègues, avec les parents en général, l'émulation collective, l'énergie qui ressort d'une classe et j'en passe.

24. Y a-t-il des pratiques que vous n'aurez plus au retour « à la normale » ? Si oui, pourquoi ?

Je verrai en faisant le bilan mais rien ne me vient.

25. Y a-t-il des pratiques nouvelles que vous prévoyez ? Si oui, pourquoi ?

Tout dépendra des opportunités que j'ai d'y réfléchir correctement mais je pourrais bien chercher à aller plus loin dans mes méthodes.

26. Comment voyez-vous l'après-COVID ?

Croisons les doigts pour qu'il soit meilleur...

C/ Pour tous

N'hésitez-pas à commenter ici tout ce qui vous semble pertinent d'être dit, qui n'a pas été évoqué ou pu être abordé au fil des questions.

Merci beaucoup pour votre participation!

EN-P35F-23

Période Pré-COVID (merci de vous remettre dans la perspective de l'enseignement pré-pandémie, même si ce n'est pas évident)

1. Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler dans la pédagogie ?

C'est un métier qui a du sens.

2. Qu'aimez-vous le plus dans votre métier ?

Me sentir utile.

3. Quels aspects de votre métier vous semblent les plus complexes ?

La gestion des classes nombreuses avec des élèves en difficulté et difficiles.

4. Et les plus contraignants ?

Les horaires fixes.

5. Quel statut avez-vous (professeur/e des écoles, ATSEM, AESH, éducateur/trice, enseignant/e, cheffe de travaux, directeur/trice) ?

Professeure des écoles à l'élémentaire.

A/ Pour les enseignants (sinon, passer directement à la session B) :

1. Donnez-moi trois mots qui définissent votre/vos salle/s de classe (vous pouvez donner trois mots par salle de classe si vous opérez dans plusieurs).

Pleine, rétro, colorée

2. Comment exercez-vous votre métier ? Quelles méthodes employez-vous ?

Je m'organise en me basant sur les programmes et j'alterne des séances plus strictes avec des activités un peu plus ludiques.

3. Comment aimez-vous travailler ?

J'aime instaurer des rituels avec les élèves pour structurer le temps et créer des repères.

4. Qu'aimez-vous le plus dans votre établissement (au niveau spatial) ? Pourquoi ?

La salle que j'avais auparavant était mieux organisée et mieux située. Celle-ci est plus bruyante et on a moins de lumière et de place.

5. Qu'aimez-vous le moins ? Pourquoi ?

Les couloirs qui sont vraiment tristes et en désordonné.

6. Comment pratiquez-vous l'espace ?

Je reste globalement devant le tableau pour que tout le monde me voie et voir tout le monde.

7. Comment vous sentez-vous dans l'architecture de votre établissement ?

Pas spécialement mal mais pas spécialement bien non plus.

8. Comment vous sentez-vous dans votre équipe de travail ?

Ca va mais ce n'est pas le grand amour avec certains.

9. Donnez-moi trois mots qui qualifient le mieux votre établissement de travail.

Petit, classique, central

10. Que pensez-vous des espaces communs de votre établissement ?

On a juste une kitchenette qui sert de salle des enseignants et où on se voit. Les toilettes des enseignants sont fonctionnelles qu'à l'étage car en bas ça se bouche continuellement.

11. Vous êtes-vous appropriés des espaces ? Si oui, lesquels ?

Ma classe un peu.

12. Pouvez-vous m'expliquer plus en détails votre manière d'enseigner ? Comment fonctionnez-vous ?

Quelles sont vos méthodes ? Pourquoi ?

J'utilise les méthodes conseillées et je travaille les notions du programme. Je me dessine un cadre clair pour qu'il le soit aussi pour les élèves. On va à l'essentiel car on n'a pas le temps de tergiverser. Je propose souvent des petits rébus ou des jeux de devinette en classe entière pour retrouver les mots-clés. Je constitue des équipes et on joue à trouver la bonne orthographe du mot ou des choses comme cela. Cela fait des petites parenthèses un peu ludiques dans le rythme quotidien.

13. Et votre vision de l'enseignement ?

C'est une passation des savoirs.

14. Si vous pouviez changer une seule chose, spatialement parlant, dans votre établissement, ce serait quoi ?

L'exposition de ma salle : on cuit.

15. Quelque chose que vous aimeriez faire en termes de pratiques spatiales mais qui ne vous est pas permis ?

J'aurais bien aimé mettre en place un peu de jardinage mais on n'a pas la place dans la salle pour mettre des pots sans encombrer encore.

16. Dans votre parcours spatial, au fil des établissements dans lesquels vous avez travaillé, quelles ont été les éléments qui vous ont le plus plu et pourquoi ?

J'ai travaillé dans une école où il y avait une petite bibliothèque annexe à la salle de classe et c'était bien agréable et pratique.

17. Et quels éléments vous ont le moins satisfait ?

De devoir rester dedans quand il pleut car c'était une école qui n'avait pas de préau.

18. Y a-t-il un établissement scolaire fétiche qui, selon vous, rassemble les qualités spatiales indéniablement nécessaires à une bonne pratique enseignante ?

Oui sûrement dans les pays scandinaves on voit des écoles neuves avec des équipements et du confort.

19. Avez-vous des aspirations pédagogiques que vous ne pouvez pas réaliser ? Si oui, lesquelles ? Et pourquoi ne pouvez-vous pas les mettre en pratique ?

Je suis une passionnée de jardinage et j'aimerais faire partager cela mais je n'ai pas les moyens de le mettre en place ni dans la cour ni dans la classe parce que dans ma salle je n'ai pas de place et dehors la cour est déjà petite et la directrice a peur que les enfants détruisent tout ou se blessent et que l'on n'arrive pas s'occuper de ce que l'on a planté.

20. Selon vous, y a-t-il des éléments spatiaux qui peuvent freiner vos pratiques pédagogiques ?

Oui si on n'a pas assez de place ou alors si on souffre et que l'on se sent mal (on meurt de chaud dans ma salle même quand ce n'est pas la canicule donc c'est pénible et ça freine certaines envies).

21. Selon vous, spatialement, qu'est ce qui pourrait au contraire vous aider ?

Avoir des volets pour nous protéger de la chaleur car avec les masques c'est insoutenable.

22. Voyez-vous des freins à la diversité pédagogique (pas uniquement spatialement) ?

Je ne sais pas...

23. Voyez-vous des freins, autres que spatiaux, à vos propres pratiques ?

Il faut aussi le consentement de la directrice pour tout projet et ça peut s'arrêter là.

24. Et si vous pouviez me raconter en quelques phrases/mots votre établissement scolaire idéal ?

Forcément je serais ravie d'avoir une belle cour d'école arborée avec un espace dédié à la culture des fruits et légumes et une belle serre. Ca nous permettrait d'aborder plus en profondeur les cycles, certaines notions de sciences naturelles, ainsi de suite.

25. Pouvez-vous me citer trois éléments/qualités que l'espace scolaire doit favoriser à tout prix d'après vous ?

Le sentiment d'être bien, les apprentissages, la concentration.

26. *Que proposeriez-vous pour améliorer globalement le parc des établissements scolaires existant ?*

Il y a des initiatives en cours qui sont intéressantes comme le fait de planter les cours bétonnées.

27. *Que proposeriez-vous pour concevoir des écoles plus adaptées ?*

Reprendre tout depuis le début.

28. *Avez-vous déjà participé à un processus de co-création concernant un établissement scolaire? Si oui, dites-m'en davantage : comment cela s'est-il mis en place ? Qu'avez-vous aimé ? Qu'est ce qui ne vous a pas satisfait ? Qu'avez-vous pensé du résultat ?*

Non.

Période pandémique

1. *Comment vivez-vous cette période ?*

Je fais aller mais j'ai hâte que cela se termine.

2. *Qu'est-ce qui, pour vous, humainement, est le plus difficile ?*

De devoir me déplacer que sur certains prétextes et de ne pas voir ma famille autant que prévu.

3. *Qu'est-ce qui, pour vous, professionnellement, est le plus difficile ?*

Garder le moral et la motivation avec des élèves absents tout le temps et une classe qui n'a pas une cohésion de classe normale.

4. *Depuis la pandémie, qu'est ce qui a changé pour vous professionnellement ?*

Les élèves sont plus distants avec moi et entre eux aussi. Ils sont lassés et souffrent aussi du masque quand il fait chaud. Moi je ne vois pas leurs visages et c'est étrange.

5. *Quels mécanismes avez-vous mis en place dans ce contexte délicat ?*

Je mets en place des moments de jeu où ils fonctionnent par équipe (par rangée ou par rang) pour créer un peu de cohésion.

6. *Comment travaillez-vous désormais ?*

Comme avant mais en ne faisant pas l'impasse sur les petits concours en classe, en aérant ma classe constamment et en portant le masque.

7. *Qu'est ce qui, selon vous, n'a pas fonctionné dans ce qui a été mis en place (ou ne fonctionne toujours pas) et pourquoi ?*

Moi je n'étais pas très pour le numérique au départ donc je n'étais pas une fan des logiciels de travail collaboratif. Ça a été très très dur de m'y mettre et de fonctionner comme ça et certaines familles je les ai perdues.

8. *Qu'est ce qui, selon vous, fonctionnait dans ce qui a été mis en place (ou fonctionne toujours) et pourquoi ?*

L'entraide et la mise en réseau des ressources même si c'est venu un peu tard.

9. *Si vous aviez carte blanche, comment organiseriez-vous les choses dans ce contexte ?*

Je ne sais pas trop ce n'est certainement pas facile.

10. *Qu'est-ce qui, selon vous, spatialement, aurait pu aider davantage durant cette période ?*

Si on avait pu enseigner dehors peut-être. Mais on n'aurait pas pu tous être dehors.

11. *Comment sont les relations à vos collègues dans ce contexte ?*

Elles sont plus ou moins comme avant en moins conviviales.

12. *Comment sont les relations à vos élèves, dans ce contexte ?*

C'est moins agréable car je ne les vois pas et eux non plus donc il y a une impression de ne pas se connaître avec les masques.

13. *Et les relations aux parents ?*

C'est la panique pour certains et le désintérêt pour d'autres mais il y a moins de contact physique c'est sûr.

14. *Et vos relations avec votre hiérarchie par rapport à l'avant COVID ?*

C'est égal à ce que c'était.

15. *Avez-vous eu des déclics ou des envies nouvelles durant ce contexte pour la suite de votre pratique professionnelle ? Si oui, quoi et pourquoi ?*

Toujours les mêmes que celles évoquées à la différence que travailler la terre est quelque chose qui est dernièrement mis en valeur avec la pandémie donc j'ai peut-être une chance de relancer mon projet.

16. *Certains éléments, certains déroulés durant cette période vous ont-ils surpris ?*

Oui le manque d'informations et l'instabilité des protocoles, les contradictions multiples dans les déclarations.

17. *Que pensez-vous du numérique en temps normal dans l'enseignement ?*

Que pensez-vous du numérique en période pandémique ?

Je ne suis pas adepte pour des enfants aussi jeunes mais en temps de pandémie c'est mieux que rien disons.

18. *Pensez-vous que votre pratique numérique post-COVID sera différente d'avant ? Si oui, pourquoi ?*

Je ne pense pas.

19. *De votre établissement, qu'est-ce qui vous a manqué durant les confinements ?*

Rien de spécial.

20. *Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?*

--.

21. *Du fonctionnement habituel qu'est-ce qui vous a manqué ?*

La satisfaction de voir les élèves progresser.

22. *Qu'est ce qui ne vous a pas manqué ?*

Certains parents pénibles ou les réunions ceci cela obligatoires qui n'ont pas de sens et qui heureusement passent à la trappe.

23. *De votre pratique habituelle, qu'est-ce qui vous a manqué ?*

Quand même je dirais le contact avec les élèves.

24. *Y a-t-il des pratiques que vous n'aurez plus au retour « à la normale » ? Si oui, pourquoi ?*

Oui je me détacherais du numérique car là j'ai dû l'inclure pour certaines de choses.

25. *Y a-t-il des pratiques nouvelles que vous prévoyez ? Si oui, pourquoi ?*

Si seulement le jardinage avec mes élèves.

26. *Comment voyez-vous l'après-COVID ?*

J'espère que de nouveaux horizons s'ouvriront.

C/ Pour tous

N'hésitez pas à commenter ici tout ce qui vous semble pertinent d'être dit, qui n'a pas été évoqué ou pu être abordé au fil des questions.

Merci beaucoup pour votre participation !

EN-S36F-24

Période Pré-COVID (merci de vous remettre dans la perspective de l'enseignement pré-pandémie, même si ce n'est pas évident)

1. *Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler dans la pédagogie ?*

J'ai aimé ce métier assez tardivement. J'ai intégré une école d'ingénieur au départ et arrivée en troisième année je ne me sentais pas à ma place. J'étais déprimée depuis une année déjà et je ne savais pas pourquoi. Je me suis rendue, durant un stage, dans une école primaire pour travailler un projet d'acoustique avec mon maître de stage et je n'ai pas pu décoller. L'ambiance, l'atmosphère, j'étais tellement fascinée par cette enseignante et ces élèves, les couleurs, les bruits... C'était tellement vivant que ça me paraissait en contraste total avec l'ambiance « assainie » de mon milieu. En sortant j'avais eu un déclic mais ça n'a pas été simple de l'assumer. J'ai terminé mon cursus avant de tenter le concours sinon mes parents ne m'auraient pas soutenu ni moralement ni financièrement. Je n'ai pas changé d'état d'esprit, j'ai encore et toujours cette sensation de bien-être et de joie quand j'entre dans mon école.

Donc vous aimez ce métier, mais y voyez-vous aussi des contraintes ?

Les contraintes se sont les parents, d'abord, sincèrement. Ils ont des exigences, j'en ai qui me demandent de rembourser le taille crayon perdu par leur gamin. Un sketch... J'ai tout vu, tout entendu pendant que j'étais directrice. C'était un poste que je ne voulais pas je n'ai pas eu le choix. J'étais encore jeune professeure et ça a été un vrai calvaire mais au moins j'ai appris à dire non et me faire respecter.

Concernant votre environnement de travail, qu'est-ce que vous pourriez m'en dire ? Comment le décririez-vous ?

Ma salle de classe est... gaie... colorée... vivante. Je dirais que l'école est aussi colorée parce que j'y veille, et sinon elle est... euh... bateau... enfin je veux dire, elle ressemble à beaucoup d'écoles vous savez, avec le couloir vitré en haut et les salles. Enfin voilà, une école euh... banale. Et aussi... elle est... ambitieuse. Parce que je dois dire qu'on a plein de projets avec les collègues et que tous les ans on met en place quelque chose.

Je suis un peu rôdée déjà car j'ai le même niveau depuis 7 ans donc ça commence à me laisser beaucoup de marge pour faire autre chose et m'investir ailleurs. . Donc là je suis en train de réfléchir à un projet de changement au niveau de ma pédagogie justement. Là je travaille encore assez classique... un peu... comme travaillaient déjà nos institutrices mais avec plus de diversité quand même en ce qui concerne les miennes. Mais là ça y est. Je saute le pas de me dire « Non, je dois faire plus, je veux me renouveler ». Et puis mes filles sont un peu plus grandes maintenant c'est aussi plus facile car elles sont dans l'école. On part du même endroit pour arriver au même endroit c'est quand même pratique. Je pense travailler avec un système plus souple mais pas seule non. ... Non... on réfléchit avec ma collègue à comment on pourrait fonctionner ensemble parce que nos niveaux se suivent. On a nos salles l'une en face de l'autre et ce n'est pas super pratique car ça implique le couloir... Ça implique que les enfants sortent de la classe vous voyez... un peu comme... on va devoir les laisser traverser le couloir, bon, c'est en face, mais le couloir il mène ailleurs aussi.

Et quelles solutions envisagez-vous face à cette contrainte spatiale ?

On négocie de changer de salle l'an prochain pour en avoir des côté à côté pour faire marcher la porte entre les deux mais ma collègue a une super salle, de mon côté il fait ... en fait il fait chaud en été... et on gèle un peu par contre... euh... oui, euh... c'est mal réglé en fait et on peut pas profiter de la lumière sur une partie de la salle. Ma collègue en face est mieux orientée et elle a aucun vis-à-vis mais par contre c'est... oui c'est pas possible parce qu'à côté d'elle y'a le débarras avec la petite salle des enseignantes alors, alors voilà. On réfléchit. C'est sûr qu'avec la pandémie ce ne sera pas demain... hein.. non. Non ce sera... On va certainement commencer dans 3 ans le temps de bien tout penser et mettre en place. Il faut qu'on anticipe. En fait on serait deux enseignantes pour une classe avec deux niveaux vous voyez ? Vous voyez ce que je veux dire ? Il y aurait plus ma classe et sa classe c'est juste ... euh... c'est une grande classe avec deux niveaux. Nos programmes sont en continuité en plus alors vraiment c'est bien.

Conserveriez tout de même une scission par année dans le programme en suivant celui propre à leur niveau uniquement ou ils pourraient jongler sur les deux années en fonction de leur niveau ? Auront-ils des libertés quant à leur avancement ?

Mais le but se serait de rendre les élèves plus autonomes, plus responsables et acteurs de leurs apprentissages. Et nous, on les épaulera, on les coachera, on sera là pour aider tout le monde et encore plus ceux qui ont besoin de plus d'attention. Et sur des points spécifiques où les élèves pourront vraiment prendre le temps et pas finir en vitesse quelque chose parce que ça y est, on remballe en cœur et on passe tous à autre chose.

Donc le premier frein spatial est la scission entre vos salles... Est-ce le seul ?

Les freins spatiaux c'est ça, pas les salles à côté. Après on va avoir aussi le problème de réussir à bien voir ce que les élèves font dans une salle ou l'autre. Je veux dire... Ok... Elle serait dans une, moi dans l'autre ok... mais après... je ne sais pas comment on sait que celui qui part à côté il y va bien pour faire le reste ? On doit gérer ça, on a beaucoup de questionnements c'est sûr. Et nous pour communiquer facilement aussi. Il faudrait ouvrir plus mais ... non... non ils accepteront jamais ça. Non c'est sûr qu'on va se faire... On peut pas partir là-dessus, là ce serait juste un truc en plus vraiment super mais on ne peut pas ... euh... on peut pas partir là-dessus. Avec la COVID on attend. On fait classique, traditionnel, planplan, parce que de toute façon on veut tout changer et là ce n'est pas le moment. Les élèves sont absents, on ferme, on ouvre ... euh... non là c'est ingérable de lancer ça.

Voyez-vous d'autres freins que spatiaux à votre aventure ?

Les collègues vont pas trop aimer... je sais pas... elles vont... je sais pas comment elles vont voir ça. La directrice déjà elle n'est pas non plus à fond. Je vois qu'elle dit pas non mais elle dit pas oui. Je ne sais pas. La chance qu'on a c'est qu'on a le cycle 2, les deux premières classes du cycle 2. Donc les élèves sortent de la maternelle et ils sont encore euh... enfin vous voyez ils ont encore cette dynamique des ateliers, des déplacements... finalement c'est le bon moment pour mettre en place de l'autonomie au niveau du reste parce qu'ils sont plus grands mais... oui... Les collègues. Elles vont dire qu'on va faire le bazar pour après (éclat de rire). Elles vont dire qu'on ne leur donnera pas les bases de la vie de classe pour après.

Ce sera le cas ?

Ah oui et c'est vrai... c'est vrai... mais elles ont qu'à faire comme nous (*rires*). Non mais voilà. C'est un vrai problème quand on est dans une équipe un peu... statique... ou... je sais pas. Qui a peur de changer de façon de faire... C'est sûr que c'est pas gagné.

Que pensez-vous de votre bâtiment ? De l'école dans laquelle vous exercez en tant qu'édifice ?

Le bâtiment il est ce qu'il est et il faudrait faire des aménagements c'est sûr... mais c'est des cloisons en fait à couper pour ouvrir un peu par exemple c'est la fin... c'est pas dur... Oui alors oui... tout à un coût. Non c'est vrai

mais le bénéfice si après on peut travailler mieux... et ... et en fait l'idée de mutualiser nos efforts aussi... c'est ... oui ça va être du travail je sais, mais après c'est l'idée de pouvoir faire mieux les choses et avoir une sensation de... je sais pas... de réussir un truc un peu... de fonctionner autrement et de montrer que ça se fait. Mais ça se fait en vrai parce que ailleurs y'en a qui le font donc ça se fait. Ca moi je comprends pas qu'on nous dise pas, quand on a un projet euh... euh... un projet un peu innovant qu'on dise pas « Ah super ! Vous êtes motivées ? Alors on vous envoie une semaine faire un stage » je sais pas... euh... dans une école où ça se passe comme ça même, on paye notre truc en partie en fait mais juste nous organiser ça et nous soutenir pour qu'on aille voir... Et après oui, nous dire on vous soutient, vous avez besoin de quoi pour commencer même si c'est des tous petits trucs des... je sais pas des petits changements tout simples. Parce que la diversité pédagogique sinon c'est non, non c'est pas vrai. On peut pas même quand on veut on peut pas. Des fois juste tu peux pas parce que ta salles elle contient à peine tes élèves, nous ça va. C'est correct alors on peut envisager mais des fois non. Et après effectivement faut trouver quelqu'un qui... euh... qui te suit.

Donc le problème serait autant une question de formation et d'équipe que d'espace ?

L'école elle est pas... bon. C'est pas la panacée mais ça va, ça va il y a pire. Moi j'ai vu pire, vraiment. Après c'est pas super convivial par exemple pour... déjà pour... en fait pour se rencontrer entre enseignants, parce que y'a pas vraiment un endroit sympa qui permet de se poser vraiment pour se rencontrer, vous voyez ? Vous voyez c'est... non ça manque et peut-être que si y'avait.. je sais pas peut-être pas mais peut-être... euh... si y'avait on se connaît mieux et les autres... ils... les autres ils auraient envie de tenter l'aventure. Bon là avec la COVID on se voit quasi plus. Certains je ne les vois plus. Je les voyais déjà pas beaucoup c'est des collègues qui arrivent à 8h20 et qui repartent à 16h30 tapantes. Ils rentrent chez eux entre midi et reviennent à la dernière minute.

Finalement, quelle est votre vision de l'enseignement ?

Un grand jeu. Un grand jeu où on y gagne des savoirs, des savoir-être, des savoir-faire... Un jeu où on apprend. Ça veut dire qu'on tâtonne aussi, qu'on se trompe, qu'on se décourage, mais qu'on y revient et on progresse. C'est ça en fait.

Dans votre parcours spatial, au fil des établissements dans lesquels vous avez travaillé, quelles ont été les éléments qui vous ont le plus plu et pourquoi ?

Je n'ai jamais trouvé un idéal. L'idéal il est dans les revues ou des fois sur les sites mais après encore faut-il savoir si c'est si idéal que ça. Ca dépend ce qu'on en fait en fait. Les écoles style grand labo génial. Mais certains ne s'éclateraient pas... vous voyez ? Non c'est un peu du sur-mesure en fait. Il faut ça. Faire du cas par cas. C'est complexe c'est sûr. Mais après faut savoir ce qu'on veut. Faudrait être à l'écoute des projets, les encourager, débloquer du budget pour les rendre faisable... euh... c'est... plein de choses en fait qui peuvent faire que ça devient idéal, à un moment donné. Déjà faudrait faire des écoles où on se sent quand même pas trop mal, dégager tous ces blocs vétustes là, tous ces... ces préf'as vieux où les vieux bâtiments plus du tout adaptés où ça va plus.

Avez-vous déjà participé à un processus de co-création concernant un établissement scolaire ?

Non. Pour mon projet ce serait sympa tiens (rires) ! Si vous avez des pistes...

Période pandémique

Pourriez-vous nous quelques mots sur la période pandémique ?

Franchement, il n'y a rien à dire. Je ne sais pas quoi dire en fait. Il y a trop. Tellement que ça devient ridicule de vouloir se lancer. La pandémie elle montre juste que ça ne va pas mais ça on avait pas attendu le virus pour le savoir ; Voilà. Pour le reste, y'a rien à dire.

Catégorie « Parents »

Détail des matricules : P (Parent) - Âge F (sexe féminin) ou M (sexe masculin) – numéro d’attribution de la consultation écrite.

Pour P41M – 01 : Parent, 41 ans, sexe masculin, numéro de matricule de l’entretien : 01

P41M-01

Dites-m’en davantage sur vous (sans me donner votre nom) : combien d’enfants avez-vous ? Quels âges ont-ils ? Que faites-vous dans la vie par exemple ? Qu’est-ce que vous aimez faire ?

Je suis père de 3 enfants qui ont 8, 6 et 1 an. Je suis comptable pour une boîte et passionné de sport (vélo, course...).

1. Où résidez-vous et où sont scolarisés vos enfants ?

Je vis en France et mes enfants y sont scolarisés.

2. Quelle est votre souvenir concernant votre propre scolarité ?

Très nostalgique. Nous nous amusions, nous chahutions, mais dans certaines limites (peur des parents et sanctions). J’ai des souvenirs assez agréables dans l’ensemble.

3. Quel rapport avez-vous à l’école ? Pourquoi ?

C’est une sorte de passeport pour pouvoir avoir plus tard une situation. Cela devient très compliqué aujourd’hui car j’ai la sensation que l’enseignement dégringole.

4. Quel parent êtes-vous vis-à-vis de la scolarité de votre/vos enfant/s ?

Attentif. Je ne sais pas dire si les enseignements sont tous nécessaires, bien faits, les méthodes adaptées, mais je sais que pour avoir accès à des formations correctes il faut en passer par là et assurer le parcours. Donc c’est important.

5. Si vous pouviez décrire en quelques mots l’image mentale que vous avez de l’école ?

Un bâtiment un peu académique, avec un fronton, une cour arborée, des grandes salles de classe avec des bancs. Mon école à moi enfant finalement. Et pour le niveau suivant des barres...

6. Votre/vos enfant(s) est/sont-il(s) scolarisé(s) dans le public ou privé ? Pourquoi ?

Public.

7. S’agit-il d’établissement(s) de votre périphérie ou bien avez-vous demandé une dérogation ? Si oui, pourquoi ?

C’est l’établissement du quartier.

8. Que pensez-vous de(s) l’établissement(s) scolaire(s) de votre/vos enfant(s) ? Au niveau des espaces et du fonctionnement (vous pouvez détailler un par un si vos enfants fréquentent des établissements différents).

Il n’est pas très beau, pas très neuf, mais il remplit sa fonction.

9. Comment pensez-vous que votre/vos enfant(s) vive(nt) son/leur quotidien au sein de l’école ?

Mon aînée est angoissée depuis la maternelle mais pourtant sa scolarité se passe bien. Mon cadet est plus extraverti et va à l’école plus serein mais il se sent visiblement moins concerné et est moins consciencieux.

10. Avez-vous des échanges fréquents – hors rapports institués trimestriels - avec les équipes pédagogiques ? Pourquoi ?

Des discussions d’une à deux minutes sur le pas de la porte parfois pour s’assurer que tout va bien avec eux et faire un rapide point. Nous échangeons également sur l’application pour les éléments plus spécifiques.

11. Pensez-vous que les enfants sont en sécurité lorsqu’ils sont à l’école ? Pourquoi ?

Je dirais oui.

12. Êtes-vous satisfaits de l’équipe pédagogique de votre/vos enfant(s) ? Pourquoi ?

Les maîtresses de cette année sont tout à fait correctes. Elles communiquent bien avec les parents et semblent suivre les programmes.

13. Y a-t-il des enseignants que vous préférez ? Pourquoi ?

Oui, l’enseignante que ma fille a eue l’an passé était très psychologue. Elle l’a cernée tout de suite et a adapté certaines choses pour elle. Je sais qu’elle l’a fait pour d’autres enfants avec d’autres problématiques.

14. Qu'est-ce qui, selon vous, devrait changer, spatialement parlant ? Pourquoi ?

L'école est plus vielle que moi, et de loin je pense. Mais les rafraîchissements ne sont pas fréquents et mal faits, je trouve que les locaux ne font pas propres et certains espaces sont délabrés. Ce n'est pas sain.

15. Qu'est-ce qui, selon vous, devrait être changé dans le fonctionnement ? Pourquoi ?

Je ne sais pas. On rêve tous pour nos enfants d'une école avec plus de fantaisie question pédagogie, des choses peut-être un peu plus progressistes mais j'imagine que ce n'est pas si facilement faisable. Y compris du côté des parents. Une année ils sont allés faire une sortie en campagne et rentrés vraiment plein de terre pour certains (dont le mien). Rien d'anormal mais des parents ont protesté. Oui mais enfin une sortie à la campagne le gamin doit faire quoi ? Moi ça m'irait qu'il rentre plein de terre tous les jours si je savais que c'est parce qu'ils jardinent ou qu'ils jouent dehors où je ne sais pas. C'est la vie après tout on ne va pas les encadrer les gosses. Alors si déjà ça c'est compliqué j'imagine le reste. Un environnement sain ça se travaille autrement, ce n'est pas le problème de ramener un peu de terre sous sa chaussure.

16. Avez-vous déjà participé à un processus de conception participative avec des équipes enseignante, conceptrices et la commune pour un édifice scolaire ? Si oui, comment cela s'est-il déroulé ?

Non.

17. D'après vous, à quoi ressemble l'école idéale, en termes d'espaces et de fonctionnement ?

Une école dans un parc, avec des petits bâtiments aux styles différents, avec de l'enseignement dehors, dedans par exemple et des déjeuners aux airs de pique-nique quand il fait beau au lieu de faire courir les enfants à la cantine dans le stress.

Période pandémique

18. Comment avez-vous vécu cette période ?

De manière générale elle a été frustrante sur le plan social.

19. Avez-vous exercé votre profession durant le confinement ?

Moi oui mais depuis la maison, comme mon épouse.

20. Comment avez-vous vécu cette période au regard de la scolarité de votre/vos enfant(s) ?

Ma femme travaille à temps partiel et moi j'avais beaucoup moins de travail que d'habitude donc nous nous sommes organisés pour bloquer des créneaux où nous faisions l'école à tour de rôle. Cela a fonctionné assez bien car la grande était coopérative et le petit encore en maternelle. Le plus traumatisant ne fut pas la scolarité mais plutôt la garde des enfants en général avec quand même des impératifs de travail.

21. Qu'est ce qui a été le plus complexe pour vous ?

Jongler entre les enfants et les contraintes professionnelles. Nous avions des activités à leur faire faire sur la semaine avec les enseignantes donc nous pouvions nous organiser pour les répartir aussi sur les weekends.

22. Et pour votre/vos enfant/s ?

Je crois que ma fille a adoré et elle a pleuré énormément à la reprise des cours, alors qu'elle ne formule jamais être en souffrance à l'école. Mais elle était plus détendue et sereine visiblement en scolarité à la maison. Mon fils était déçu de retourner à l'école mais cela a duré trois minutes jusqu'à ce qu'il retrouve sa bande de copains. Il nous fait savoir qu'il préfère rester jouer à la maison tous les jours mais ne fait pas de cinéma au final, donc nous n'avons pas eu de surprise.

23. Certains éléments vous ont-ils amené des satisfactions ?

Nous impliquer vraiment dans leur progression. Nous sentir plus acteurs qu'avec les devoirs.

24. D'après-vous, qu'est-ce qui a bien fonctionné en termes d'apprentissages à distance, et pourquoi ?

La maîtresse envoyait les éléments le dimanche, des activités très ciblées et courtes avec des notions simples. C'était efficace, allait à l'essentiel, et on pouvait répartir cela comme on le pouvait. Il n'y avait pas de surcharge. Pour mon fils c'était plus décousu mais il s'agissait plus de comptines, jeux de suites, de dés ou des collages, faciles à intégrer à une activité de divertissement.

25. Y a-t-il quelque chose qui n'a pas fonctionné dans l'enseignement alternatif mis en place durant cette période ? Pourquoi ?

Non.

26. Que pensez-vous du numérique dans l'enseignement en général ?

Je suis heureux que mes enfants ne soient pas sur des tablettes toute la journée, car ils sont petits. Pour les plus grands je ne sais pas mais je n'aimerais pas non plus qu'ils y passent des heures.

27. Concernant cet outil, le voyez-vous différemment depuis la pandémie ? Pourquoi ?

On en a toujours exploité l'aspect communication donc non.

28. Avez-vous changé de point de vue concernant l'école depuis la pandémie ? Pourquoi ?

Pas vraiment. Elle garde le même statut de ticket d'entrée.

N'hésitez pas à ajouter ici tout ce qui vous semble devoir l'être :

Merci beaucoup de votre participation !

P43F-02

Dites-m'en davantage sur vous (sans me donner votre nom) : combien d'enfants avez-vous ? Quels âges ont-ils ? Que faites-vous dans la vie par exemple ? Qu'est-ce que vous aimez faire ?

J'ai 3 enfants de 1, 6 et 8 ans. Je suis chargée administrative.

1. *Où résidez-vous et où sont scolarisés vos enfants ?*

En France et mes enfants sont en France.

2. *Quelle est votre souvenir concernant votre propre scolarité ?*

J'en garde des bons souvenirs de manière générale mais aussi de l'angoisse vis-à-vis de la réussite. La sévérité de quelques institutrices aussi m'ont marquée et la gentillesse de mon enseignante de CM2.

3. *Quel rapport avez-vous à l'école ? Pourquoi ?*

C'est fondamental pour moi de bien travailler à l'école car il s'agit d'une garantie de pouvoir faire ce que l'on veut plus tard.

4. *Quel parent êtes-vous vis-à-vis de la scolarité de votre/vos enfant/s ?*

Je suis très concernée et impliquée dans leur scolarité. Je vérifie les devoirs de ma fille et m'informe régulièrement de l'avancement de mon fils et de ce que je pourrais faire pour le faire progresser.

5. *Si vous pouviez décrire en quelques mots l'image mentale que vous avez de l'école ?*

Un bâtiment avec une grande entrée, des grandes fenêtres, des plafonds hauts et du parquet mais ce n'est pas du tout à quoi ressemble l'école de mes enfants.

6. *Votre/vos enfant(s) est/sont-il(s) scolarisé(s) dans le public ou privé ? Pourquoi ?*

Le public car je ne vois pas de raison de les mettre dans le privé.

7. *S'agit-il d'établissement(s) de votre périphérie ou bien avez-vous demandé une dérogation ? Si oui, pourquoi ?*

L'école où ils doivent aller géographiquement.

8. *Que pensez-vous de(s) l'établissement(s) scolaire(s) de votre/vos enfant(s) ? Au niveau des espaces et du fonctionnement (vous pouvez détailler un par un si vos enfants fréquentent des établissements différents).*

C'est une école un peu banale, je pense en préfabriqués mais je ne suis pas sûre. Il y a le couloir avec les classe d'un côté et une cour. C'est une école classique.

9. *Comment pensez-vous que votre/vos enfant(s) vive(nt) son/leur quotidien au sein de l'école ?*

Ma fille est très consciente et sérieuse et tout se passe bien mais mon fils est plus esprit libre. C'est la maternelle pour l'instant donc cela reste du jeu mais je craints son entrée en CP.

10. *Avez-vous des échanges fréquents – hors rapports institués trimestriels - avec les équipes pédagogiques ? Pourquoi ?*

Oui, nous prenons des nouvelles le matin en les déposant directement auprès des maîtresses, environ deux fois par mois, cela dure une minute c'est un point rapide. Et sinon nous échangeons autant que nécessaire sur l'application.

11. *Pensez-vous que les enfants sont en sécurité lorsqu'ils sont à l'école ? Pourquoi ?*

Je ne sais pas. Une période ma fille rentrait souvent avec des vêtements déchirés et des plaies ou des bosses lorsqu'elle était petite alors qu'elle est très calme d'ordinaire et ne tombe jamais. On n'a jamais rien su mais je suis déjà passée pendant la récréation et les maîtresses sont assises dans un coin et elles ne voient pas tout. Les enfants courrent dans tous les sens et se poussent tout le temps. Je l'ai vu de mes yeux. Il faudrait qu'ils puissent faire autre chose que ça car je pense que ma fille était bousculée à l'époque.

12. *Êtes-vous satisfaits de l'équipe pédagogique de votre/vos enfant(s) ? Pourquoi ?*

Oui, les maitresses font leur travail.

13. *Y a-t-il des enseignants que vous préférez ? Pourquoi ?*

Oui, l'an dernier la maîtresse de ma fille était très investie et très empathique.

14. *Qu'est-ce qui, selon vous, devrait changer, spatialement parlant ? Pourquoi ?*

L'école est vraiment peu accueillante même si les maîtresses font tout pour l'égayer. Il faudrait une autre école tout simplement. Un endroit plus *clean* pour commencer.

15. Qu'est-ce qui, selon vous, devrait être changé dans le fonctionnement ? Pourquoi ?

J'aimerais qu'ils suivent les méthodes Montessori parce que c'est idéal.

16. Avez-vous déjà participé à un processus de conception participative avec des équipes enseignante, conceptrices et la commune pour un édifice scolaire ? Si oui, comment cela s'est-il déroulé ?

Non jamais.

17. D'après vous, à quoi ressemble l'école idéale, en termes d'espaces et de fonctionnement ?

Une petite maison avec des salles bien éclairées, des jolis espaces et du matériel. Mais déjà des bâtiments mieux entretenus et chaleureux.

Période pandémique

18. Comment avez-vous vécu cette période ?

J'ai aimé le changement de rythme, sans course pour être à l'heure à l'école, à la crèche et au travail. Mais nos proches et les contacts nous ont manqués.

19. Avez-vous exercé votre profession durant le confinement total ?

Oui en télétravail mais je suis à mi-temps donc je prenais en charge mes enfants le reste. Et avec les trajets en moins en fait on a pu redistribuer notre travail autrement et gérer des temps avec nos enfants pour l'école ou autre.

20. Comment avez-vous vécu cette période au regard de la scolarité de votre/vos enfant(s) ?

Nous nous sommes assez bien organisés même s'il y avait une certaine pression. Par chance mon fils était en maternelle et les activités étaient relativement courtes et simples à lui faire faire.

21. Qu'est ce qui a été le plus complexe pour vous ?

J'avais repris le travail depuis peu suite à mon congé de maternité donc finalement, je n'avais pas énormément d'éléments de suivi. J'ai pu ne pas me mettre trop de pression sur le plan professionnel et mes collègues me sollicitaient peu mais ce fut tout de même stressant de gérer cela.

22. Et pour votre/vos enfant/s ?

Ils ont adoré le confinement puisqu'il a fait beau et que le jardin était accessible. Le retour à l'école a été plus difficile.

23. Certains éléments vous ont-ils amené des satisfactions ?

Profiter ensemble, trouver des rythmes nouveaux avec moins de contraintes au niveau des horaires, sans avoir besoin de courir emmener l'un au sport et l'autre à la musique ou être à l'heure à la crèche, au périscolaire...

24. D'après-vous, qu'est-ce qui a bien fonctionné en termes d'apprentissages à distance, et pourquoi ?

Que les enfants n'aient pas été surchargés, parce que sinon on n'aurait pas réussi à suivre. Les objectifs des enseignantes étaient toujours très ciblés et clairs.

25. Y a-t-il quelque chose qui n'a pas fonctionné dans l'enseignement alternatif mis en place durant cette période ? Pourquoi ?

Tout a été même si je pense que certaines notions n'ont pas pu être approfondies comme il faut vu que nous allions à l'essentiel à chaque fois.

26. Que pensez-vous du numérique dans l'enseignement en général ?

Je ne suis pas pour mais tout dépend la fréquence. Ponctuellement oui.

27. Concernant cet outil, le voyez-vous différemment depuis la pandémie ? Pourquoi ?

Je n'ai pas changé d'avis.

28. Avez-vous changé de point de vue concernant l'école depuis la pandémie ? Pourquoi ?

Une des difficultés pour les enfants a été de quitter leur « maison », parce que c'est sûr que c'est plus agréable chez nous : canapé, tapis, jardin... L'école où ils sont n'offre aucun confort et je pense que ce serait différent dans le cas contraire. Il faudrait penser à les transférer dans un espace plus propre.

N'hésitez pas à ajouter ici tout ce qui vous semble devoir l'être :

Merci beaucoup de votre participation !

Dites-m'en davantage sur vous (sans me donner votre nom) : combien d'enfants avez-vous ? Quels âges ont-ils ? Que faites-vous dans la vie par exemple ? Qu'est-ce que vous aimez faire ?

J'ai une fille de 4 ans, j'aime la nature, les balades et cuisiner, je suis juriste.

1. Où résidez-vous et où sont scolarisés vos enfants ?

Je vis en France et ma fille va à la maternelle en France.

2. Quelle est votre souvenir concernant votre propre scolarité ?

Principalement des souvenirs même si je me souviens que je préférais les vacances. J'aimais les copines et bavarder mais j'étais une élève assez sérieuse.

3. Quel rapport avez-vous à l'école ? Pourquoi ?

Je suis très attachée à ce que ma fille puisse avoir une scolarité de bon niveau parce que j'ai l'impression qu'aujourd'hui rien ne va plus dans les écoles. Il y a trop d'élèves dans les classes, beaucoup ont du retard ou ne parlent pas la langue alors les maîtresses n'avancent pas.

4. Quel parent êtes-vous vis-à-vis de la scolarité de votre/vos enfant/s ?

Je suis vigilante et j'anticipe beaucoup. Je chercher des solutions alternatives pour l'école parce que celle où elle doit aller est vraiment mal réputée. Je ne la mettrai pas au Luxembourg cependant parce qu'il y a trop de langues à maîtriser parfaitement et qu'on ne parle pas nous. Elle va être perdue.

5. Si vous pouviez décrire en quelques mots l'image mentale que vous avez de l'école ?

Un couloir avec des salles, des vitres hautes qui donnent sur les salles avec des dessins affichés partout, du bruit, des porte-manteaux.

6. Votre/vos enfant(s) est/sont-il(s) scolarisé(s) dans le public ou privé ? Pourquoi ?

Elle est dans le public mais je réfléchis à toutes les solutions possibles parce que maintenant l'enseignement n'est pas de qualité dans le public.

7. S'agit-il d'établissement(s) de votre périphérie ou bien avez-vous demandé une dérogation ? Si oui, pourquoi ?

C'est son école mais il y a déjà beaucoup de problèmes.

8. Que pensez-vous de(s) l'établissement(s) scolaire(s) de votre/vos enfant(s) ? Au niveau des espaces et du fonctionnement (vous pouvez détailler un par un si vos enfants fréquentent des établissements différents).

Elle est comme toutes les autres écoles je pense. Je ne sais pas quoi dire du fonctionnement car avec la COVID je n'ai pas de point de comparaison. Là tout est arrangé autour de ça.

9. Comment pensez-vous que votre/vos enfant(s) vive(nt) son/leur quotidien au sein de l'école ?

Je pense que ça va mais je sais que ma fille a tendance à bouger beaucoup car elle a un côté hyperactif et avec le contexte ils bougent moins qu'avant dans la classe alors j'ai souvent des remarques qu'elle est turbulente. Mais elle a 4 ans ! Donc oui elle aime courir et grimper quoi mais n'est-ce pas normal ? C'est aussi pour ça que je veux la changer. Moi j'étais calme en classe à son âge donc ça allait. Mais les enfants plus remuants, qui ne sont pourtant pas méchants ni insolents ni rien, ne rentrent pas dans le moule.

10. Avez-vous des échanges fréquents – hors rapports institués trimestriels - avec les équipes pédagogiques ? Pourquoi ?

Oui je suis toujours aux nouvelles même si ensuite elles ne me plaisent pas parce qu'il y a toujours à redire sur son comportement « Ah mais elle bouge beaucoup, elle ne reste pas assise longtemps, elle veut se lever à la fin de l'activité ». Oui et quoi ? C'EST GRAVE DOCTEUR ? Heureusement au niveau des apprentissages elle n'a pas de problème donc voilà.

11. Pensez-vous que les enfants sont en sécurité lorsqu'ils sont à l'école ? Pourquoi ?

Je ne sais pas. J'espère que oui quand même.

12. Êtes-vous satisfaits de l'équipe pédagogique de votre/vos enfant(s) ? Pourquoi ?

Je n'apprécie pas vraiment l'exaspération des maîtresses vis-à-vis de ma fille qui n'a jamais tapé un autre enfant ou poussé, juste elle bouge et remue. Elle fait bien les activités et valide tout sans problème. Donc je crois qu'elles pourraient aussi remettre en question autre chose que l'enfant...

13. Y a-t-il des enseignants que vous préférez ? Pourquoi ?

La maîtresse des « grands » a l'air très jovial et je vois qu'elle sait mieux y faire avec les enfants, je ne l'entends jamais crier et les élèves ont l'air pas pire qu'ailleurs donc j'attends impatiemment...

14. Qu'est-ce qui, selon vous, devrait changer, spatialement parlant ? Pourquoi ?

Les classes ont pas l'air grande et très encombrée, certainement aussi pour ça que les enfants doivent rester calmes et ne pas bouger mais peut-être qu'il faudrait prévoir des salles où les enfants qui en ont besoin peuvent aller se défouler après une activité. Donc des salles plus grandes ou alors des endroits aménagés pour bouger. Des endroits plus aérés et propres aussi, sans bazar partout, et qui respirent.

15. *Qu'est-ce qui, selon vous, devrait être changé dans le fonctionnement ? Pourquoi ?*

Je cherche des écoles avec des pédagogies alternatives car elles permettent généralement du mouvement et ma fille, quand on lui en donne et qu'on la laisse gérer, ça se passe très bien. Même à la maison, elle a du mal avec certains cadres trop strictes mais nous, nous n'avons pas de problème avec elle car elle ne se met pas en danger ou ne fait pas de bêtises en réalité. Elle aime juste bouger donc on lui propose des activités qui lui conviennent.

16. *Avez-vous déjà participé à un processus de conception participative avec des équipes enseignante, conceptrices et la commune pour un édifice scolaire ? Si oui, comment cela s'est-il déroulé ?*

Non mais j'adorerais le faire pour essayer de plaider pour ça.

17. *D'après vous, à quoi ressemble l'école idéale, en termes d'espaces et de fonctionnement ?*

Je pense qu'elle doit être moins figée et qu'elle pourrait permettre de bouger plus. La cour aussi pourra être plus jolie et ressembler à un jardin car là ils tournent à courir en rond dans ce bloc de béton avec la barrière et le grillage qui donnent sur la rue franchement, pas un cadre correct pour des enfants.

Période pandémique

18. *Comment avez-vous vécu cette période ?*

C'était génial même si j'ai travaillé. Mon compagnon était là aussi et on s'est organisé pour nous occuper à tour de rôle de la petite car lui avait beaucoup moins de travail du fait de son métier, beaucoup de choses étaient en suspens. On a cuisiné, on a pâtissé, on a jardiné, c'était le bonheur en famille. Pas de trajet à rallonge, de bouchon, ni de course contre la montre.

19. *Avez-vous exercé votre profession durant le confinement total ?*

Oui j'ai travaillé en télétravail.

20. *Comment avez-vous vécu cette période au regard de la scolarité de votre/vos enfant(s) ?*

Bon il faut être honnête en maternelle le « travail » ne casse pas des briques. C'était surtout des coloriages et des chansons, des activités à base de pâte à modeler ou des découpages : collage, ça allait vite, et ça nous permettait aussi de l'occuper donc on a été bien lotis de ce côté.

21. *Qu'est ce qui a été le plus complexe pour vous ?*

Rien à part renvoyer ma fille à l'école.

22. *Et pour votre/vos enfant/s ?*

Rien à part le retour à l'école qui a été horrible pour elle. Elle a fait des crises certains matins.

23. *Certains éléments vous ont-ils amené des satisfactions ?*

Oui, j'ai adoré partager du temps en famille. Ne pas faire les trajets aussi parce que j'en ai minimum 2 heures par jour et c'était tellement génial de mettre ce temps-là au service d'autre chose.

24. *D'après-vous, qu'est-ce qui a bien fonctionné en termes d'apprentissages à distance, et pourquoi ?*

Le niveau était simple donc on n'avait quand même pas trop de stress ni de difficultés à suivre. Au lycée là j'aurais certainement dit autre chose...

25. *Y a-t-il quelque chose qui n'a pas fonctionné dans l'enseignement alternatif mis en place durant cette période ? Pourquoi ?*

Non, c'était bien. On devait envoyer la photo des activités accomplies, et la maîtresse était censée répondre même si elle ne l'a pas fait à chaque fois.

26. *Que pensez-vous du numérique dans l'enseignement en général ?*

En maternelle non. Plus grands après c'est un autre discours mais toute la journée dessus je trouve que ce n'est pas bien. Ils sont déjà dessus à la maison et pas assez sur les livres alors on pourrait leur laisser ça à l'école au moins !

27. *Concernant cet outil, le voyez-vous différemment depuis la pandémie ? Pourquoi ?*

Non.

28. *Avez-vous changé de point de vue concernant l'école depuis la pandémie ? Pourquoi ?*

Je suis encore plus persuadée que l'école telle qu'elle est là n'est pas adaptée à beaucoup d'enfants, cf ma fille.

N'hésitez pas à ajouter ici tout ce qui vous semble devoir l'être :

Je n'incrimine pas les maîtresses parce qu'attention, c'est un travail que je n'aurais pas voulu faire mais certaines n'aiment pas ce qu'elles font et ça se voit, alors il faut changer. C'est trop important pour rester là à faire de la garderie (parce que certaines ne font que ça je le sais) pour avoir les vacances. Heureusement, j'insiste bien, toutes

les maîtresses ne sont pas comme ça. Mais il y en a pas mal même dans mes amies qui ne s'en cachent même pas, franchement c'est honteux.

Merci beaucoup de votre participation !

P49F-04

Dites-m'en davantage sur vous (sans me donner votre nom) : combien d'enfants avez-vous ? Quels âges ont-ils ? Que faites-vous dans la vie par exemple ? Qu'est-ce que vous aimez faire ?

2 enfants de 13 et 11 ans. Je suis infirmière en France et j'aime le cinéma, les arts, les restaurants.

1. Où résidez-vous et où sont scolarisés vos enfants ?

Je vis en France et mes enfants y sont scolarisés.

2. Quelle est votre souvenir concernant votre propre scolarité ?

Mes parents avaient beaucoup d'exigence vis-à-vis de la scolarité et j'avais une sœur et un frère qui ne s'en sortaient pas du tout donc je me suis mis beaucoup de pression pour leur donner satisfaction. A la fin j'en garde un souvenir avec des bons moments mais avec de l'angoisse aussi.

3. Quel rapport avez-vous à l'école ? Pourquoi ?

Angoissé mais dissimulé. Je travaille sur moi. J'ai été rôdée pour réussir ma scolarité et mes études et mes parents espéraient beaucoup de moi car mes frères et sœurs décrochaient.

4. Quel parent êtes-vous vis-à-vis de la scolarité de votre/vos enfant/s ?

J'essaie vraiment de ne pas en faire un drame même si bien sûr c'est important. Ils ont besoin d'être « bons élèves » pour apprendre et surtout pour faire 1 métier qu'ils rêvent mais je fais un travail sur moi pour ne pas être constamment sur leur dos ou leur montrer des exigences absolument.

5. Si vous pouviez décrire en quelques mots l'image mentale que vous avez de l'école ?

Le banc d'écolier, le casier en dessous avec la trousse et le taille-crayon qui s'ouvre dedans. Les cahiers avec les couvertures et les étiquettes et le tableau en face. Pour le collège et le lycée j'ai surtout une image de trajets en bus et la grille comme une immense bouche qui m'avalait. Bizarre.

6. Votre/vos enfant(s) est/sont-il(s) scolarisé(s) dans le public ou privé ? Pourquoi ?

Ils sont tous les deux dans le public.

7. S'agit-il d'établissement(s) de votre périphérie ou bien avez-vous demandé une dérogation ? Si oui, pourquoi ?

C'est le seul collège de la communauté de commune.

8. Que pensez-vous de(s) l'établissement(s) scolaire(s) de votre/vos enfant(s) ? Au niveau des espaces et du fonctionnement (vous pouvez détailler un par un si vos enfants fréquentent des établissements différents).

En fait il a été refait, donc c'est neuf, c'est propre, mais apparemment ce n'est pas forcément si bien. Les professeurs ne sont pas très contents pour plein de raisons : visiblement les classes sont petites, les couloirs sont bruyants...

9. Comment pensez-vous que votre/vos enfant(s) vive(nt) son/leur quotidien au sein de l'école ?

Ils aiment l'école je dois dire que j'ai de la chance. Ils aiment les copains, évidemment, mais ce ne sont pas (encore) des chahuteurs et jusqu'ici je n'ai jamais de remarques sur leur comportement. Ils sont tous les deux très sérieux et aiment bien apprendre. Je pense que ce n'est pas trop un problème l'école pour eux, ils ont de très bons résultats tous les deux et sont presque toujours tête de classe sans que je les vois débordés ou être toujours sur leurs devoirs. Ils sont au contraire plutôt « cool » mais consciencieux. Le plus grand veut être médecin urgentiste et le petit botaniste et ils savent aussi qu'il faut pouvoir accéder à des formations, même si moi je ne les harcèle pas du tout avec ça. On en a juste déjà parlé une fois ou deux ensembles, à l'occasion, et ils ont compris.

10. Avez-vous des échanges fréquents – hors rapports institués trimestriels - avec les équipes pédagogiques ? Pourquoi ?

Non pas tant que cela. Surtout depuis le collège. C'est différent à l'école primaire.

11. Pensez-vous que les enfants sont en sécurité lorsqu'ils sont à l'école ? Pourquoi ?

Je ne peux qu'espérer que ce soit le cas, après on voit de toute façon que tout arrive, donc si des précautions sont prises, le reste on ne pas toujours tout maîtriser.

12. Êtes-vous satisfaits de l'équipe pédagogique de votre/vos enfant(s) ? Pourquoi ?

Je ne les connais pas bien à vrai dire, mais mes enfants ne s'en plaignent pas. Seulement d'un prof ou deux mais ils n'ont pas non plus de problème avec eux-mêmes donc. Comme ils suivent bien sans trop se donner de mal je crois que même si professeur est moins pédagogue ou moins impliqué ça n'a pas trop d'impact sur ces élèves-là. Mais pour les autres par contre oui.

13. *Y a-t-il des enseignants que vous préférez ? Pourquoi ?*

J'adorais leur maîtresse de CP/CE1. Elle avait rassuré tous les parents, en nous « Oui, certains savent déjà lire parce qu'il y a des maîtresses qui les font aller très loin en maternelle mais ne vous en faites pas si c'est pas le cas de vos enfants parce moi, j'ai ma méthode et, à la limite j'aime autant qu'ils n'aient pas été influencés par une autre. Alors n'interferez pas, n'essayez pas vous de faire à la maison sinon c'est moins efficace. Je gère, et ils sauront tous lire à la fin, et pas moins bien forcément pour ceux qui ne lisent pas encore, ça n'a rien à voir, car un an de plus c'est beaucoup et souvent ils rattrapent très facilement et avec des bases solides. Faites confiance à vos enfants, soutenez-les, soyez attentifs à leurs progrès, et ça va aller ». Et ça a été très bien. Une grande majorité des parents l'ont adorée. Les enfants, tous, l'adoraient aussi et ils ont appris à lire à une vitesse incroyable (alors que le mine grand ne lisait rien d'autre que son prénom et celui de quelques camarades en sortant de la maternelle). Et effectivement, j'ai deux lecteurs à la maison qui lisent beaucoup depuis. J'ai aimé cette approche rassurante et optimiste qu'elle a gardée toute l'année à chaque fois.

14. *Qu'est-ce qui, selon vous, devrait changer, spatialement parlant ? Pourquoi ?*

Les rares fois où je suis entrée dans le collège de mes fils j'ai été surprise par la ressemblance avec mon lieu de travail... C'est vrai qu'on s'y perdrat presque. Forcément, c'est qu'il y a un souci car on ait que le soin à la personne est vraiment en chute libre, alors se rendre compte que le NEUF qu'on propose à nos enfants ne vaut pas mieux, c'est triste. Ça manque de personnalité, ça manque de diversité, de coins chaleureux aussi et les salles sont apparemment trop petites. Et elles se ressemblent toutes. Je ne vous parle pas de la cour parce que j'entends souvent mes fils se plaindre qu'ils doivent s'asseoir sur les murettes glacées du bord de la pelouse parce qu'il n'y a pas d'autre place où se mettre...

15. *Qu'est-ce qui, selon vous, devrait être changé dans le fonctionnement ? Pourquoi ?*

Je crois que l'école est faite surtout pour une catégorie des élèves. Mes enfants y correspondent alors je fais un gros « ouf ». Mais j'ai vu que ce n'était pas le cas de tout le monde et ça cause beaucoup de peine et de dévalorisation, j'en sais quelque chose au sein de ma propre fratrie. Il faudrait pouvoir varier un peu les enseignements, la manière de faire et aussi peut-être fournir la possibilité de travailler différemment certaines choses d'un enfant à l'autre.

16. *Avez-vous déjà participé à un processus de conception participative avec des équipes enseignante, conceptrices et la commune pour un édifice scolaire ? Si oui, comment cela s'est-il déroulé ?*

Ce serait vraiment enrichissant de pouvoir le faire mais non, je n'ai pas eu cette chance.

17. *D'après vous, à quoi ressemble l'école idéale, en termes d'espaces et de fonctionnement ?*

L'école de demain devrait proposer une véritable inclusion, c'est-à-dire qu'elle devrait varier ses méthodes pour que tous les élèves y trouvent une place mais évidemment, il n'est pas faisable de l'envisager sans rien changer dans le fonctionnement actuel : je ne pense pas qu'en maintenant des cours disciplinaires sur 50 minutes soit favorable à ça parce qu'un professeur ne sera pas en mesure de mettre en place ce qu'il faut. Donc il faudrait repenser déjà l'enseignement sur d'autres bases et ensuite permettre un fonctionnement un peu différent : si les cours ne sont plus des cours par discipline de 50 minutes, et qu'on peut travailler de manières différentes, les classes à répétition trop petites ne sont pas adaptées. Il faudra aussi veiller à ce qu'on fasse des écoles différentes de l'hôpital, là c'est plus une question de psychisme pour les élèves qui ne sont pas soutenus à la maison, qu'ils aient la sensation de venir quelque part d'important où on se sent bien. Alors une architecture plus belle, plus travaillée, plus chaleureuse sera la bienvenue.

Période pandémique

18. *Comment avez-vous vécu cette période ?*

Difficilement puisque je suis infirmière. J'ai presque doublé mon service par moments et le rythme était assez dur.

19. *Avez-vous exercé votre profession durant le confinement total ?*

Oui, bien sûr ! Plutôt deux fois qu'une justement.

20. *Comment avez-vous vécu cette période au regard de la scolarité de votre/vos enfant(s) ?*

J'étais un peu inquiète au départ car je les sais sérieux et sans difficultés mais j'appréhendais la gestion de leur temps de travail que je ne pouvais pas suivre comme j'aurais dû à cause de mon métier. Mon mari aussi est soignant nous avons travaillé tous les deux. Mais les enfants se sont montrés plus autonomes que je ne le pensais et le plus

grand a très spontanément pris le relais avec son petit frère quand nécessaire alors que je lui avais dit que ce n'était pas ce que nous attendions de lui. Il l'a fait volontiers et avec grand frère, tout passe mieux. Cela a été mais il y a eu des grandes différences d'un enseignant à l'autres : certains envoyait beaucoup de tâches tout azimut sans fournir le bagage nécessaire et en laissant les élèves (et les parents) se débrouiller avec tout ça, d'autres ne donnaient que des éléments disparates et semblaient un peu déconnectés. Mais heureusement beaucoup ont fourni des fiches de cours synthétiques, des ressources à portée et des objectifs bien définis, tout en assumant un vrai suivi. Depuis il y a des cours à distance qui marchent beaucoup mieux et les enseignants ont dompté cet outil de la visio.

21. *Qu'est ce qui a été le plus complexe pour vous ?*

Ne pas pouvoir être vraiment aux côtés de mes enfants pendant leurs exercices.

22. *Et pour votre/vos enfant/s ?*

Je n'ai pas eu l'impression que ça a été difficile scolairement, mais le manque de leurs amis s'est fait ressentir.

23. *Certains éléments vous ont-ils amené des satisfactions ?*

Oui, retrouver mes garçons installés sur la terrasse en train d'apprendre ensemble des notions de français avec un verre de jus de fruit et des sablés faits par eux. Une belle image de l'école pour moi ;-)

24. *D'après-vous, qu'est-ce qui a bien fonctionné en termes d'apprentissages à distance, et pourquoi ?*

Tout n'a pas fonctionné, cela dépendait beaucoup des professeurs et de leur niveau de gestion des outils et certains ont fait un travail remarquable et ont su rassurer les élèves et les guider, d'autres pas du tout. Encore en ce moment avec le système actuel il y a beaucoup de déconvenues pour certains. Je pense que ça a dépendu du niveau de flexibilité de l'enseignant et de sa maîtrise du numérique également.

25. *Y a-t-il quelque chose qui n'a pas fonctionné dans l'enseignement alternatif mis en place durant cette période ? Pourquoi ?*

Oui avec ceux qui ne maîtrisaient pas les outils mais également ceux qui faisaient le même cours magistral depuis 20 ans sans jamais se remettre en question : quand il faut innover c'est forcément plus difficile d'être performant !

26. *Que pensez-vous du numérique dans l'enseignement en général ?*

Pourquoi pas mais à petites doses et alors pour des questions spécifiques. Je pense que le numérique a vraiment de l'intérêt, par exemple pour adapter les exercices aux élèves mais il faut que les usages soient maîtrisés à mon sens.

27. *Concernant cet outil, le voyez-vous différemment depuis la pandémie ? Pourquoi ?*

Il y a des professeurs qui se sont rapprochés des élèves et des groupes d'entraide qui ont apparu : c'est quand même génial ! Il faudrait creuser pour maintenir ce type de réseau.

28. *Avez-vous changé de point de vue concernant l'école depuis la pandémie ? Pourquoi ?*

Je pense toujours qu'on est loin d'un idéal et qu'il faut tout reprendre à la base. Et que les enfants sont finalement plus autonomes qu'on le pense.

N'hésitez pas à ajouter ici tout ce qui vous semble devoir l'être :

Merci beaucoup de votre participation !

P39M-05

Dites-m'en davantage sur vous (sans me donner votre nom) : combien d'enfants avez-vous ? Quels âges ont-ils ? Que faites-vous dans la vie par exemple ? Qu'est-ce que vous aimez faire ?

Je suis parent d'une fille de 12 ans et d'une autre de 4 ans. Je travaille dans la maintenance mécanique.

1. *Où résidez-vous et où sont scolarisés vos enfants ?*

En France.

2. *Quelle est votre souvenir concernant votre propre scolarité ?*

Je n'ai pas un souvenir très heureux de l'école. Je n'étais pas une tête.

3. *Quel rapport avez-vous à l'école ? Pourquoi ?*

Je le vis mieux parce que ce n'est pas moi qui y suis mais ça reste un rapport compliqué.

4. *Quel parent êtes-vous vis-à-vis de la scolarité de votre/vos enfant/s ?*

Un parent sévère je crois mais je ne veux pas non plus que ça devienne un problème à la maison.

5. *Si vous pouviez décrire en quelques mots l'image mentale que vous avez de l'école ?*

Un couloir long du style couloir de la mort avec des salles toutes pareilles, un tableau noir, des ardoises, et tout le monde en rang dans les classes et dans les couloirs.

6. *Votre/vos enfant(s) est/sont-il(s) scolarisé(s) dans le public ou privé ? Pourquoi ?*

Le public.

7. *S'agit-il d'établissement(s) de votre périphérie ou bien avez-vous demandé une dérogation ? Si oui, pourquoi ?*

Non pas de dérogation.

8. *Que pensez-vous de(s) l'établissement(s) scolaire(s) de votre/vos enfant(s) ? Au niveau des espaces et du fonctionnement (vous pouvez détailler un par un si vos enfants fréquentent des établissements différents).*

Ma grande fille est entrée au collège ça ne donne pas envie avec les grilles de prison même si je sais que c'est pour sa sécurité. Ça ressemble à mon collège d'avant. Et la petite est dans une vieille école mais ça va, il y a plus de lumière que dans la mienne c'est clair et plus agréable. Il y a plus de couleurs mais c'est la maternelle aussi et les couleurs sont un peu mal choisies car trop voyante. Il y a beaucoup de choses sur les murs et ça donne quand même un côté vivant.

9. *Comment pensez-vous que votre/vos enfant(s) vive(nt) son/leur quotidien au sein de l'école ?*

Elles ne disent rien de spécial. Ma grande a des difficultés dans certaines matières mais elle est plus sérieuse et courageuse que moi alors elle travaille et ça va elle ne fait pas trop chuter ses notes. La petite a l'air d'aimer la maternelle mais elle adore sa maîtresse.

10. *Avez-vous des échanges fréquents – hors rapports institués trimestriels - avec les équipes pédagogiques ? Pourquoi ?*

Non pas spécialement parce que tout se passe bien.

11. *Pensez-vous que les enfants sont en sécurité lorsqu'ils sont à l'école ? Pourquoi ?*

Oui ils sont en sécurité. Tout est encerclé de grillage et les portails et portes sont fermés à clés.

12. *Êtes-vous satisfaits de l'équipe pédagogique de votre/vos enfant(s) ? Pourquoi ?*

Je ne connais pas tous les profs de ma grande. Elle ne communique pas beaucoup sur ça mais elle dit que certains profs sont nuls et d'autres supers bien. Je lui fais confiance. La maîtresse de la petite est géniale apparemment car les enfants l'aiment beaucoup.

13. *Y a-t-il des enseignants que vous préférez ? Pourquoi ?*

Je ne les connais pas mais oui je sais que la prof d'Histoire de ma fille organise des cours un peu plus originaux avec des décors des fois, des scènes de théâtres ou quelque chose comme ça. Je trouve que c'est bien d'avoir des gens qui essayent de rendre l'école plus amusante et c'est plus accessible à tout le monde comme ça.

14. *Qu'est-ce qui, selon vous, devrait changer, spatialement parlant ? Pourquoi ?*

C'est quand même dingue que les écoles restent les mêmes que quand on était petits. C'est normal après qu'on se plaint que les profs font toujours les mêmes cours : pourquoi ils changeraient ?

15. *Qu'est-ce qui, selon vous, devrait être changé dans le fonctionnement ? Pourquoi ?*

Moi je ne sais pas car je ne suis pas prof mais je sais que j'ai été malheureux et stigmatisé alors que j'avais des gros soucis en fait j'étais dyslexique et pas qu'un peu mais ça, ça a été dit très tard. En attendant ça a été la misère pour moi et je pense que ce n'est pas adapté aux enfants qui ont des problèmes.

16. *Avez-vous déjà participé à un processus de conception participative avec des équipes enseignante, conceptrices et la commune pour un édifice scolaire ? Si oui, comment cela s'est-il déroulé ?*

Non mais j'ai déjà entendu que les architectes n'écoutent pas ce qu'on leur demande alors si c'est juste pour aller perdre mon temps j'ai autre chose à faire.

17. *D'après vous, à quoi ressemble l'école idéale, en termes d'espaces et de fonctionnement ?*

Je ne sais pas mais il faudrait que tout le monde apprenne avec ses moyens et qu'on propose quelque chose aux élèves qui ont des soucis pour qu'ils avancent aussi. Ne pas mettre tout en rang aussi ce serait sympa parce que sinon c'est vraiment militaire et moi ça me donne pas envie alors j'imagine que les enfants non plus. Ce n'est pas l'armée c'est l'école !

Période pandémique

18. *Comment avez-vous vécu cette période ?*

Pas facile car j'ai été au chômage technique mais ça va, j'ai repris le travail.

19. *Avez-vous exercé votre profession durant le confinement total ?*

Non

20. *Comment avez-vous vécu cette période au regard de la scolarité de votre/vos enfant(s) ?*

Mal parce que j'étais malade de devoir jouer les profs avec ma grande alors que moi je n'étais pas bon élève. Et ma femme travaillait (à la maison) alors c'était surtout moi et au début très difficile. Des fois je me suis senti démunis et ma fille n'avait pas toujours non plus beaucoup envie ni la patience de me laisser me « remettre dedans ». J'ai préféré m'occuper de l'école de la petite, et la grande ma femme prenait le relais dès qu'elle pouvait.

21. *Qu'est ce qui a été le plus complexe pour vous ?*

J'étais mal de pas travailler j'avais peur de ne pas garder mon travail mais ça a été. Après j'ai aussi profité pour faire le jardin, des travaux et de la cuisine, j'ai repris le vélo aussi alors il y a eu des bons côtés.

22. *Et pour votre/vos enfant/s ?*

Les copines pas là c'était dur et ça a été compliqué de la décrocher des réseaux. Elle n'a pas internet sur le téléphone mais elle venait sur la tablette et parlait avec ses copines. C'est bien parce que c'est sûr les jeunes ont besoin mais elle aurait passé la nuit dessus. Ca a fait beaucoup de disputes et de crises de nerfs. La petite était super ravie.

23. *Certains éléments vous ont-ils amené des satisfactions ?*

Oui avoir du temps c'était bien sympa. Le passer en famille et manger dehors le midi tout ça, profiter de la terrasse ensemble, oui, c'était super.

24. *D'après-vous, qu'est-ce qui a bien fonctionné en termes d'apprentissages à distance, et pourquoi ?*

Ca a dépendu des profs moi j'ai vu certains donnaient des consignes on ne comprenait rien et soi-disant les visios ça marchait pas avec eux moi je n'y ai pas cru et sinon certains profs étaient vraiment top et même joignables au téléphone je les ai appelés plusieurs fois même en soirée et ils répondaient pour aider. Et eux jamais de problème avec les visio comme par hasard.

25. *Y a-t-il quelque chose qui n'a pas fonctionné dans l'enseignement alternatif mis en place durant cette période ? Pourquoi ?*

Oui beaucoup de choses qui n'étaient pas claires et qu'on devait gérer sans savoir comment faire dans les cours. Sans compter les retours qui arrivaient très tard et donc on ne savait plus ce qu'on avait fait et si c'était juste ou pas avec certains. Il y a des profs qui ont visiblement eu des gros problèmes pour s'adapter et ça a fait des dégâts du côté de la scolarité des enfants parce que nous parents, on est un peu perdu sur ce qu'il faut faire et ce qui est attendu. Et encore moi j'avais la chance d'être vraiment dispo pour ma grande mais je me demande comment ont faire ceux qui travaillaient tous les deux.

26. *Que pensez-vous du numérique dans l'enseignement en général ?*

Je dis que ça peut être bien mais il faut doser les choses. C'est nécessaire de leur apprendre à gérer ça aussi pour tout ce qui est droits, tout ce qui est l'exploitation de leur image et tout ça. Il faut qu'ils apprennent tout ça alors pourquoi pas mais pas n'importe comment. Si c'est juste pour écrire sur la tablette au lieu du cahier c'est pas forcément le truc le plus utile. En plus avec les logiciels qui corrigent tout seul ils ne vont même plus apprendre bien l'orthographe des mots comme ça. Donc il faut réfléchir et organiser.

27. *Concernant cet outil, le voyez-vous différemment depuis la pandémie ? Pourquoi ?*

Non

28. *Avez-vous changé de point de vue concernant l'école depuis la pandémie ? Pourquoi ?*

C'est bien que les gamins aient un endroit où ils travaillent ensemble et se retrouvent. Ma fille a beaucoup demandé d'aide à ses copines aussi et c'était par téléphone ou tablette alors que là au moins à l'école ils font ça « en vrai » et c'est déjà autre chose même dans l'interaction.

N'hésitez pas à ajouter ici tout ce qui vous semble devoir l'être :

Merci beaucoup de votre participation !

P35F-06

Dites-m'en davantage sur vous (sans me donner votre nom) : combien d'enfants avez-vous ? Quels âges ont-ils ? Que faites-vous dans la vie par exemple ? Qu'est-ce que vous aimez faire ?

J'ai une fille de 11 ans et un garçon de 6 ans. Je travaille en banque mais depuis que j'ai mon deuxième je suis à temps partiel.

1. Où résidez-vous et où sont scolarisés vos enfants ?

On vit en France. Mes enfants vont en France.

2. Quelle est votre souvenir concernant votre propre scolarité ?

Je me souviens des trajets pour l'école avec ma mère ou ma grand-mère, la cour de récréation et les jeux de corde à sauter et d'élastique avec mes copines. Ensuite je me souviens du bus et des trajets où on caillait, il fallait encore attendre d'entrer dans le lycée sur le parking parce qu'ils ouvraient 10 minutes avant les cours. Ensuite je me souviens les couloirs, sac d'une tonne sur le dos, déballer, remballer. Déballer, remballer les affaires. La file à la cantine dans le froid. Les repas dégueus mais les fous rires avec les copains. Les salles où on caille, les couloirs où on se colle contre les radiateurs.

3. Quel rapport avez-vous à l'école ? Pourquoi ?

Je n'ai pas de mauvais rapport à l'école mais je n'ai pas choisi des voies compliquées. J'ai fait un Bac STG et un BTS et c'était assez pour moi. J'avais commencé une section S au départ mais au bout de quelques semaines j'étais tellement perdue et déprimée que la CPE m'a conseillé une réorientation et je suis allée en STG. J'y repense des fois mais je crois que j'étais pas faite pour faire des trop longues études en fait. C'est bien comme ça.

4. Quel parent êtes-vous vis-à-vis de la scolarité de votre/vos enfant/s ?

Je ne le montre pas mais j'espère vraiment qu'ils pourront moins se sentir à la ramasse que moi. Ou juste qu'ils trouveront leur voie tout de suite pour pas subir de petite déception comme moi en S.

5. Si vous pouviez décrire en quelques mots l'image mentale que vous avez de l'école ?

Des bâtiments avec des salles qui se suivent, des couloirs, une cour avec du béton, des grandes fenêtres et des escaliers. Le tableau aussi ça m'a marqué.

6. Votre/vos enfant(s) est/sont-il(s) scolarisé(s) dans le public ou privé ? Pourquoi ?

Dans le public. Parce que je ne vois pas pourquoi les mettre dans le privé pour l'instant. C'est vraiment pas mieux.

7. S'agit-il d'établissement(s) de votre périphérie ou bien avez-vous demandé une dérogation ? Si oui, pourquoi ?

C'est l'école du secteur.

8. Que pensez-vous de(s) l'établissement(s) scolaire(s) de votre/vos enfant(s) ? Au niveau des espaces et du fonctionnement (vous pouvez détailler un par un si vos enfants fréquentent des établissements différents).

C'est comme quand j'étais petite en gros. Le bâtiment de mon fils est neuf, c'est une extension. C'est plus propre donc mieux, mais sinon c'est pareil en fait : un bloc, un couloir, 3 salles...

9. Comment pensez-vous que votre/vos enfant(s) vive(nt) son/leur quotidien au sein de l'école ?

Ma fille a l'air de ne pas se poser trop de questions même si elle râle pour les devoirs et me fait la vie depuis des années en disant que c'est interdit d'en donner, blablabla... Elle préfère les vacances ça c'est sûr. Mon fils a l'air content il ne râle jamais de devoir y retourner sauf après le confinement.

10. Avez-vous des échanges fréquents – hors rapports institués trimestriels - avec les équipes pédagogiques ? Pourquoi ?

Oui parfois quelques mots rapides pour faire le point.

11. Pensez-vous que les enfants sont en sécurité lorsqu'ils sont à l'école ? Pourquoi ?

Je pense que oui tout s'est toujours bien passé. A la récré je ne sais pas j'ai l'impression que des fois il n'y a pas toujours de surveillance mais je n'ai jamais eu de gros ennui à part quelques bosses et des genoux éraflés.

12. Êtes-vous satisfaits de l'équipe pédagogique de votre/vos enfant(s) ? Pourquoi ?

Oui en gros. Des fois tu tombes sur une maîtresse qui se permet de mal parler aux parents et de nous infantiliser ou nous prendre pour des idiots. Tout ça en faisant pas bien son travail et en étant en arrêt régulièrement, mais bon, il faut de tout pour faire un monde et la plupart des maîtres et maîtresses sont plutôt bien même s'ils ont tous leurs qualités et leurs défauts. La nouvelle directrice est très investie parce qu'elle est jeune alors avant la pandémie elle organisait beaucoup de choses alors que l'ancienne ne faisait que la kermesse et vaguement une sortie en fin d'année et encore, pas un truc incroyable. Mais elle est partie en retraite.

13. Y a-t-il des enseignants que vous préférez ? Pourquoi ?

La maîtresse de ma fille l'an passé, géniale ! Dynamique, investie, super bien. Ma fille l'aimait moins que la précédente parce la précédente était plus douce et maternelle je dirais mais ils ne faisaient pas grand chose j'avais l'impression. Celles-ci elle les poussait plus et oui elle aime moins parce que Madame préfère la vie tranquille forcément.

14. Qu'est-ce qui, selon vous, devrait changer, spatialement parlant ? Pourquoi ?

Moi je vais travailler dans un bâtiment nickel, super équipé avec des espaces lounge et tout ça. Mes enfants sont toute la journée dans des pièces pas terribles. Franchement c'est un peu le monde à l'envers je trouve.

15. Qu'est-ce qui, selon vous, devrait être changé dans le fonctionnement ? Pourquoi ?

Je ne sais pas, peut-être repenser les programmes et les emplois du temps pour moins cloisonner les choses, ce serait plus appliqué comme enseignement. Et ça mettrait moins les pleins phares sur les difficultés parce qu'il y aurait toujours quelque chose que tu arrives à faire.

16. *Avez-vous déjà participé à un processus de conception participative avec des équipes enseignante, conceptrices et la commune pour un édifice scolaire ? Si oui, comment cela s'est-il déroulé ?*

Non je ne sais pas ce que c'est.

17. *D'après vous, à quoi ressemble l'école idéale, en termes d'espaces et de fonctionnement ?*

Moi si je devais la dessiner je te mettrais des arbres partout avec des chemins pour commencer, et je ferais des petites maisons avec des univers différents, qui seraient *cosy*, qui seraient avec des beaux meubles, des canapés, des fauteuils, des tables hautes des basses bref, quelque chose où quand même les gamins ont envie de venir et où on n'est pas triste de laisser nos enfants.

Période pandémique

18. *Comment avez-vous vécu cette période ?*

Il y a eu du bon et du mauvais. Mais j'ai souffert de la coupure sociale et des sorties en famille ou entre amis.

19. *Avez-vous exercé votre profession durant le confinement total ?*

Oui.

20. *Comment avez-vous vécu cette période au regard de la scolarité de votre/vos enfant(s) ?*

J'en avais qu'une avec vraiment des objectifs importants donc ça a été gérable mais quand même on s'est arrachés quelques cheveux : on n'est pas profs, on n'est pas SES profs et elle nous l'a bien fait sentir, et aussi faut avouer que des fois on séchait un peu fallait se rappeler aussi. Moi ça m'a remis la pression comme quand j'étais petite. Mon fils ça a été mais c'était beaucoup des petits jeux, des petits trucs sympas qu'on faisait en famille en fait. Et il était tout fier de prendre en photo ses réalisations pour les envoyer à la maîtresse donc voilà.

21. *Qu'est ce qui a été le plus complexe pour vous ?*

Gérer l'école justement.

22. *Et pour votre/vos enfant/s ?*

Ma fille a pas trop souffert de pas voir ses copines mais on l'a bien occupée, faut dire qu'elle était pépère à la maison, elle a fait beaucoup de choses y compris avec nous parce que quand même on n'avait pas de trajets, mon copain avait moins de travail, alors franchement elle a aussi fait beaucoup avec nous, plus que d'habitude et on était plus détendus quand même. Je pensais qu'elle réclamerait plus ses copines mais en fait non. Mon fils était super content. Il a ri, il a profité, il a joué, il était cool, pas de cantine, pas de périscolaire, c'était le bonheur.

23. *Certains éléments vous ont-ils amené des satisfactions ?*

PAS DE TRAJETS. Déjà ça on a divisé la fatigue par deux. Ca valait le coup pour moi de se prendre la tête sur les cours avec ma fille ! Et forcément on a du temps pour faire autre chose aussi. Tu dois faire bosser tes enfants mais tu es avec, ça va vite. C'est pas comme en classe où ils perdent beaucoup de temps entre les déplacement, ranger, sortir les affaires, attendre tout le monde... Au final en contenu on n'a pas été surchargés nous. Vraiment.

24. *D'après-vous, qu'est-ce qui a bien fonctionné en termes d'apprentissages à distance, et pourquoi ?*

C'était basique : on communique sur la plateforme, la maîtresse envoie les contenus avec les directives le lundi en fin de matinée et on peut renvoyer tout jusqu'au dimanche. Il y avait en gros une dizaine d'activités de toute matière et on répartissait ça comme on voulait. C'était toujours des notions de cours, un ou deux exercices (souvent deux) et ensuite une correction. Des fois l'inverse : un ou deux documents avec des choses à analyser et fallait déduire la règle par exemple. Ensuite on reprenait les notions point par point et on appliquait sur un ou deux exemples. Pour mon fils c'était des fiches avec des graphismes, des boucles, des lettres... Des découpages et des collages avec des numéros ou des jeux de dé.

25. *Y a-t-il quelque chose qui n'a pas fonctionné dans l'enseignement alternatif mis en place durant cette période ? Pourquoi ?*

Non. Peut-être qu'ils n'ont pas été aussi loin que prévu je n'en sais rien mais bon, le minimum a été fait déjà.

26. *Que pensez-vous du numérique dans l'enseignement en général ?*

Pas fan. Il y en a déjà partout.

27. *Concernant cet outil, le voyez-vous différemment depuis la pandémie ? Pourquoi ?*

Non parce qu'une fois à l'école ça n'a plus d'utilité en fait.

28. *Avez-vous changé de point de vue concernant l'école depuis la pandémie ? Pourquoi ?*

Vu que mes enfants étaient déçus d'y retourner à cause de pas pouvoir « travailler » sur la terrasse ou manger le midi dehors, je dirais que ce serait bien de faire à l'école un peu comme à la maison. Déjà pour ceux qui ont pas du stable à la maison ce serait une vraie chance et une vraie compensation et pour les autres, ce serait sympa aussi !

N'hésitez pas à ajouter ici tout ce qui vous semble devoir l'être :

Merci beaucoup de votre participation !

P51F-07

Dites-m'en davantage sur vous (sans me donner votre nom) : combien d'enfants avez-vous ? Quels âges ont-ils ? Que faites-vous dans la vie par exemple ? Qu'est-ce que vous aimez faire ?

Deux ados de 15 et 17 ans et je suis RH. Passionnée de voyages, de bons restaus et de musique.

1. Où résidez-vous et où sont scolarisés vos enfants ?

Nous vivons en France et mes enfants y sont scolarisés.

2. Quelle est votre souvenir concernant votre propre scolarité ?

J'ai des souvenirs assez doux : les rires dans la cours, les lilas en fleur sur le chemin de l'école dont on ramenait des bouquets à la maîtresse. Ensuite je me souviens l'estrade, le tableau, le seau avec l'éponge et les jeux dans la cour.

3. Quel rapport avez-vous à l'école ? Pourquoi ?

Un bon rapport, c'est une institution que je trouve noble même si je note une dégradation des conditions et aussi du niveau de certains élèves dans les classes de mes enfants.

4. Quel parent êtes-vous vis-à-vis de la scolarité de votre/vos enfant/s ?

Je suis exigeante, c'est nécessaire parce que mes enfants ont tendance à ne pas prendre cela suffisamment au sérieux. Mais dans l'ensemble ça se passe bien, même si on a droit à des échanges un peu mouvementés parfois qu'ils prennent les choses à la légère. Je m'en sors assez bien avec mes enfants qui n'ont pas de difficulté en dehors d'un peu de paresse des fois.

5. Si vous pouviez décrire en quelques mots l'image mentale que vous avez de l'école ?

Je pense plus facilement à l'école primaire : un grand bâtiment avec des fenêtres hautes, des salles bien éclairées, les odeurs de craie. Je me souviens les bancs, le livre de lecture avec Cécile, Jean et Gilberte...

6. Votre/vos enfant(s) est/sont-il(s) scolarisé(s) dans le public ou privé ? Pourquoi ?

Le public simplement nous avions une dérogation pour l'école primaire parce que c'étaient mes parents qui les récupéraient à l'école donc nous avions demandé à les scolariser dans l'école de la ville qui est juste à côté de chez eux afin de leur faciliter les choses.

7. S'agit-il d'établissement(s) de votre périphérie ou bien avez-vous demandé une dérogation ? Si oui, pourquoi ?

Une dérogation pour l'école primaire seulement (voir au-dessus)

8. Que pensez-vous de(s) l'établissement(s) scolaire(s) de votre/vos enfant(s) ? Au niveau des espaces et du fonctionnement (vous pouvez détailler un par un si vos enfants fréquentent des établissements différents).

Je trouve que l'école primaire où ils sont allés se sauvaient parce que les salles étaient grandes, avec des grandes fenêtres (une ancienne école Jules Ferry avec encore « fille » et « garçon » écrit sur les frontons) et donc même s'ils étaient 32 parfois par classe, ça restait à peu près correct. L'école proche de chez nous était une école du type construction à la chaîne, qui a mal vieilli et où les mamans me disaient que les enfants étaient tassés dans les salles parce qu'il y avait aussi nombreux que mes enfants mais dans des classes petites. Pour le secondaire le collège était relativement neuf mais il fait clairement usine : il y a un énorme hall d'entrée donc ça, ça va mais le bâtiment en lui-même, les barres en bloc, depuis la rue c'est vraiment une usine et j'ai toujours été choquée par la cour absolument désolante : vide, pas un arbre, pas d'herbe à part au bord des grillages. Ils cuisent en été et grelottent en hiver. C'est super. Très sain comme environnement !

Le lycée est tout neuf et apparemment ce n'est pas trop mal d'après mon fils.

9. Comment pensez-vous que votre/vos enfant(s) vive(nt) son/leur quotidien au sein de l'école ?

Ils ne sont pas de grands bosseurs mais dans l'ensemble ils sont sérieux un minimum. Ma fille en ce moment, déjà avant le confinement, avait tendance à aller en cours surtout pour s'amuser et voir les copines mais elle suit bien, donc pour l'instant je reste modérée dans mes remarques. Mon fils fait l'idiot avec les copains mais en cours il évite de le faire et ses résultats restent plutôt bons, donc ça me va, même si je le réprimande pour marquer le coup.

10. Avez-vous des échanges fréquents – hors rapports institués trimestriels - avec les équipes pédagogiques ? Pourquoi ?

Non, sauf avec les enseignants qui posent souci ou chez qui mes enfants posent souci éventuellement.

11. Pensez-vous que les enfants sont en sécurité lorsqu'ils sont à l'école ? Pourquoi ?

Je l'espère ! Il me semble que oui.

12. Êtes-vous satisfaits de l'équipe pédagogique de votre/vos enfant(s) ? Pourquoi ?

Oui, même si tous les ans il y a des lots différents et certaines fois les enseignants sont moins concernés ou sortent les mêmes cours depuis 10 ans mais c'est ainsi. En général cela va bien. Nous avons eu un seul vrai souci avec une enseignante qui plus est agressive qui se permettait des réflexions inadmissibles aux élèves dans la journée, nous répondait avec beaucoup de suffisance à nous parents, et fournissait un travail vraiment déplorable. Il y a toujours celui ou celle qui est en arrêt la moitié de l'année, et ceux qui en conseil de classe donnent l'impression d'être au bord du suicide avec une opinion des élèves qui, sincèrement, fait peur. Mais je ne peux pas non plus me plaindre trop car mes enfants ont eu des professeurs qui étaient aussi incroyables.

13. Y a-t-il des enseignants que vous préférez ? Pourquoi ?

J'adorais l'enseignante de mathématique de mon fils en seconde. Mon fils ne l'aimait pas trop (ses notes avaient baissé avec elle car elle maintenait un niveau d'exigence bon) mais en conseil de classe je la trouvais toujours très juste : elle ne rabaisait pas les élèves et était toujours plutôt positive même si elle ne leur faisait pas de cadeaux. Je la trouvais posée et dans la maîtrise de son travail.

14. Qu'est-ce qui, selon vous, devrait changer, spatialement parlant ? Pourquoi ?

Sincèrement je pense que des efforts peuvent être faits sur la qualité de l'école en général : des cours plus accueillantes, des classes un peu plus personnalisées aussi. Moins d'élèves par classe ce serait aussi très bien. Cela permettrait de mieux les suivre parce qu'ils sont entre 30 et 40, c'est trop. Les élèves perdus ou que les parents ne peuvent pas suivre n'ont aucune chance. On pourrait aussi faire un effort sur la cantine : mon fils n'est pas compliqué et il ne manque pas grand-chose le midi pourtant, alors que nous payons plein pot. Je suis sûre qu'on doit pouvoir faire mieux.

15. Qu'est-ce qui, selon vous, devrait être changé dans le fonctionnement ? Pourquoi ?

Le fonctionnement de l'école est un peu daté. Ce que je vois et que je sais, car j'ai de la famille qui enseigne et qui a des Terminales, c'est qu'on me dit que des élèves qui ne savent pas lire ont leur baccalauréat. La première question que je pose est : comment sont-ils arrivés jusqu'à là ? Et la seconde : Ils ont vraiment leur bac ? Mais comment est-ce possible. D'un autre côté, ils sont déjà trop nombreux alors j'imagine que le redoublement ne serait pas efficace si on ne peut pas mieux encadrer l'élève de toute façon. Compliqué tout cela. Je sais aussi qu'il y a des profils tellement différents aujourd'hui et des problématiques tellement inédites (je le vois dans mon métier) que je me demande comment on peut rester dans des formats qui ressemblent aux miens enfant... Là il y a aussi une question de formation des professeurs (je ne critique pas, la plupart sont remarquables et font déjà tout ce qu'ils peuvent mais je pense qu'on ne leur donne pas les bonnes clés)

16. Avez-vous déjà participé à un processus de conception participative avec des équipes enseignante, conceptrices et la commune pour un édifice scolaire ? Si oui, comment cela s'est-il déroulé ?

Non, mais une amie enseignante avait commencé avant de se retirer car elle ne s'était pas sentie entendue ni de ses collègues ni des constructeurs apparemment. Je pense que ce n'est pas toujours comme cela. J'aimerais bien voir par moi-même une fois mais c'est presque fini pour mes enfants, je n'aurai plus cette opportunité.

17. D'après vous, à quoi ressemble l'école idéale, en termes d'espaces et de fonctionnement ?

Je choisirais une école qui ressemble un peu à un hall d'entreprise avec des espaces en mezzanine ou ce genre de choses. Il faudrait les fameux box vitrés et des endroits plus ouverts, d'autres plus fermés. Je ne pense pas non plus que ça doive ressembler à une multinationale mais pourquoi ne pas s'en inspirer un peu.

Période pandémique

18. Comment avez-vous vécu cette période ?

Durement. Mes parents sont âgés, j'ai angoissé pour eux et surtout j'ai été triste que mes ados ne puissent pas en profiter plus avec eux.

19. Avez-vous exercé votre profession durant le confinement total ?

Oui tout à fait.

20. Comment avez-vous vécu cette période au regard de la scolarité de votre/vos enfant(s) ?

Ce fut un véritable challenge. Sincèrement, je pense avoir parfois frôlé un peu d'hystérie (ce sont des ados je le rappelle) mais il n'y avait pas le choix. Ma fille était perdue entre angoisse de ne pas y arriver, flemme de s'y

mettre, elle était agressive et défaitiste face à l'école alors qu'elle n'a jamais eu de souci. Mon fils était un peu plus téméraire mais je l'ai trouvé un peu perdu parfois. On l'a aidé comme on a pu, nous avons été derrière eux autant que possible.

21. *Qu'est ce qui a été le plus complexe pour vous ?*

Ne pas savoir si ce que nous faisions allait suffire, si nous avions bien fait ou pas... Mon fils a eu deux professeurs qui n'ont quasi pas donné signe de vie ou qui envoyait des éléments un peu incompréhensibles, pas construits. Or le lycée c'est sérieux. Ma fille a été plutôt bien encadrée je trouve, les enseignants étaient plutôt bons pour adapter les objectifs et les réduire à l'essentiel : c'est ce qu'il fallait. Beaucoup au lycée donnaient des pistes d'approfondissement à ceux qui avançaient bien donc mon fils a parfois été très loin dans certaines notions. Peut-être plus qu'en cours. Ma fille aussi. Pour d'autres ils ont juste atteint l'essentiel.

22. *Et pour votre/vos enfant/s ?*

Ils ont été quand même angoissés vis-à-vis de l'école je pense mais il devait sentir la nôtre d'angoisse. Ca n'a pas aidé. Pour le reste, ma fille a parfois explosé en larmes car le manque de contact avec ses grands-parents et ses amis lui pesaient énormément. Nous avons d'ailleurs dû réguler sévèrement les échanges : nous comprenions qu'elle ait besoin d'être plus sur son téléphone que d'habitude ce qui est autorisé. Mais à une période ça dépassait l'entendement. Mon fils a eu l'air de moins souffrir, mais il a beaucoup joué en ligne avec les copains ça a dû compenser. C'est davantage la coupure avec ses grands-parents et le reste de la famille qui a été difficile. Il m'a dit « Dès que c'est fini on organise un weekend en famille quelque part avec tout le monde ». Le sport lui a manqué aussi (je pense l'énergie de l'équipe) même s'il en a pratiqué dans le jardin pas mal, dans sa chambre aussi où on lui a installé un banc. Ma fille a continué ses entraînements au début et puis elle a lâché, pour s'y remettre de plus belle au sortir du confinement (elle fait de l'athlétisme).

23. *Certains éléments vous ont-ils amené des satisfactions ?*

Oui, ne pas faire la route. Mon Dieu ! Quel bonheur ! Et quand même, nous avons fait beaucoup de soirée jeux de société, mes enfants avaient préparé des quizz avec des éléments de cours pour qu'on « révise » ensemble, c'était vraiment bien. On a profité de déjeuner et dîner dehors, de cuisiner ensemble parfois. Mes enfants se sont levés plus tard et ils ont organisé leur journée moins dans le stress, ça je l'ai senti par contre.

24. *D'après-vous, qu'est-ce qui a bien fonctionné en termes d'apprentissages à distance, et pourquoi ?*

Les enseignants, pour la plupart, on bien anticipé les choses et se sont rapidement adaptés, ils ont fourni des éléments un peu personnalisés selon les avancements de chacun. Ca n'arrive pas d'habitude.

25. *Y a-t-il quelque chose qui n'a pas fonctionné dans l'enseignement alternatif mis en place durant cette période ? Pourquoi ?*

Bon toujours certaines brebis galeuses dans les équipes enseignantes ou alors ceux qui vraiment, ne s'en sortaient pas avec le numérique.

26. *Que pensez-vous du numérique dans l'enseignement en général ?*

Je crois que tout peut avoir de bon côté mais qu'il faut encadrer et modérer. Pour ici, le fait d'avoir pu proposer différents niveaux d'approfondissement m'a paru être un des avantages que je n'ai pourtant pas l'impression qu'on exploite d'ordinaire. Mais d'un autre côté dans la configuration classique c'est compliqué de le faire !

27. *Concernant cet outil, le voyez-vous différemment depuis la pandémie ? Pourquoi ?*

Oui il y a donc ce potentiel de personnaliser qui est vraiment porteur je crois et devrait être exploité.

28. *Avez-vous changé de point de vue concernant l'école depuis la pandémie ? Pourquoi ?*

Je me suis quand même dit qu'on devrait les faire commencer plus tard le matin. Les miens sont levés à 6h mais totalement inaptes avant 9h30 ou 10h, je le sais. Je les connais. Là, ils se levaient à 8h30 (on les réveillait à l'heure-là en semaine pour garder un rythme) et bien à 9h15 ils étaient déjà en action et « réveillés ». A méditer donc !

N'hésitez pas à ajouter ici tout ce qui vous semble devoir l'être :

Merci beaucoup de votre participation !

P34F-08

Dites-m'en davantage sur vous (sans me donner votre nom) : combien d'enfants avez-vous ? Quels âges ont-ils ? Que faites-vous dans la vie par exemple ? Qu'est-ce que vous aimez faire ?

J'ai des jumeaux de 16 mois et un garçon de 7 ans et je suis puéricultrice. J'aime le cinéma, les plantes (j'en ai des dizaines à la maison) et les sorties en famille.

1. Où résidez-vous et où sont scolarisés vos enfants ?

En France et ils vont en France.

2. Quelle est votre souvenir concernant votre propre scolarité ?

Pour la primaire je me souviens des couleurs, des affichages, sinon de certaines maîtresses qui me faisaient peur et des autres qui étaient très douces. Pour le collège les rigolades, pour le lycée je me souviens surtout d'une grande fatigue, beaucoup de cours, la cantine vraiment pas bonne...

3. Quel rapport avez-vous à l'école ? Pourquoi ?

J'étais plutôt une bonne élève dans l'ensemble donc ça va, ça ne me fait pas peur.

4. Quel parent êtes-vous vis-à-vis de la scolarité de votre/vos enfant/s ?

Je suis impliquée et très bienveillante pour que ça reste un rapport en douceur avec l'école.

5. Si vous pouviez décrire en quelques mots l'image mentale que vous avez de l'école ?

Alors pour la petite école je me souviens bizarrement surtout de la maternelle : les couloirs avec tous les manteaux et les bancs, les WC où je ne voulais pas aller. Les WC en primaire aussi, ils étaient vraiment dans un sale état. Et ensuite ce qui me vient ce sont les escaliers du lycée, les 6 étages à pieds avec le sac sur le dos. Après ça j'ai toujours eu des problèmes de dos !

6. Votre/vos enfant(s) est/sont-il(s) scolarisé(s) dans le public ou privé ? Pourquoi ?

Dans le public mais je pense ensuite m'orienter dans le privé car mes amis/famille profs me disent que le niveau est nul et qu'il ne faut pas venir dans le public.

7. S'agit-il d'établissement(s) de votre périphérie ou bien avez-vous demandé une dérogation ? Si oui, pourquoi ?

C'est l'école à deux pas de chez nous, une chance !

8. Que pensez-vous de(s) l'établissement(s) scolaire(s) de votre/vos enfant(s) ? Au niveau des espaces et du fonctionnement (vous pouvez détailler un par un si vos enfants fréquentent des établissements différents).

Il ressemble à plein d'écoles je pense. Il y a deux cours avec du bitume, des salles de classe, des tables avec des chaises, cette année ils ne sont pas en rang ils sont en groupe [ilôts]. Elle n'est pas hyper sexy cette école, mais elle fait le job.

9. Comment pensez-vous que votre/vos enfant(s) vive(nt) son/leur quotidien au sein de l'école ?

Il n'est pas mécontent d'y aller et il a des bonnes notes mais après il préfère rester chez nous ou jouer dehors.

10. Avez-vous des échanges fréquents – hors rapports institués trimestriels - avec les équipes pédagogiques ? Pourquoi ?

Oui on parle parfois à la sortie de cours mais pas très souvent non plus. Plus par l'appli s'il y a des questions en fait.

11. Pensez-vous que les enfants sont en sécurité lorsqu'ils sont à l'école ? Pourquoi ?

Je pense que oui même si après il y a déjà eu des petits incidents forcément.

12. Êtes-vous satisfaits de l'équipe pédagogique de votre/vos enfant(s) ? Pourquoi ?

Je n'aime pas beaucoup la maîtresse cette année. Je la trouve froide avec les élèves et assez distante. Mon fils dit qu'elle crie tout le temps et c'est bien ce que je pensais.

13. Y a-t-il des enseignants que vous préférez ? Pourquoi ?

En deuxième année de maternelle il a eu un maître génial en remplacement de sa maîtresse (congé maternité) et il était super. Il les a sensibilisés à plein de choses : la guitare, le théâtre... Ils ont même fait des expérimentations un peu scientifiques en cours qui les ont impressionnés. Il était toujours de bonne humeur face aux élèves et mon fils l'adorait.

14. Qu'est-ce qui, selon vous, devrait changer, spatialement parlant ? Pourquoi ?

Je travaille dans un environnement où je m'occupe d'enfants et ils ont un cadre vraiment privilégié comparé aux écoles de chez nous : c'est beau, c'est chaleureux, c'est plein de recoins... Je pense que ça pourrait être bien d'arrêter de faire tout le temps la même chose basique. Que ce soir propre, sain, c'est le minimum.

15. Qu'est-ce qui, selon vous, devrait être changé dans le fonctionnement ? Pourquoi ?

Je ne sais pas mais j'ai tête des pédagogies un peu à la marge du type Montessori et je me dis que vraiment, on pourrait essayer de faire en sorte de donner sa chance à tout le monde en offrant un peu plus de sur-mesure et un cadre meilleur parce qu'à 29 gamins en maternelle je ne vois pas comment.

16. Avez-vous déjà participé à un processus de conception participative avec des équipes enseignante, conceptrices et la commune pour un édifice scolaire ? Si oui, comment cela s'est-il déroulé ?

Non.

17. *D'après vous, à quoi ressemble l'école idéale, en termes d'espaces et de fonctionnement ?*

Ce serait une jolie école avec des espaces végétaux et des salles ouvertes, avec du mobilier en bois ergonomique et confortable, des petites cabanes pour lire ou des choses comme ça. Et un toboggan pour descendre les étages !!

Période pandémique

18. *Comment avez-vous vécu cette période ?*

J'ai été épargnée car en congé suite aux jumeaux une bonne partie donc je n'ai pas travaillé mais c'était difficile de ne pas pouvoir me faire aider avec les jumeaux et mon fils. Oui, je suis puéricultrice, ça c'est bien passé. Mais c'est vrai que d'avoir la visite d'amies, de mon papa ou de mes beaux-parents, mon frère ou mes belles-sœurs, ça m'aurait aidé moralement.

19. *Avez-vous exercé votre profession durant le confinement total ?*

Non.

20. *Comment avez-vous vécu cette période au regard de la scolarité de votre/vos enfant(s) ?*

Il est petit, je pouvais suivre ! Après il était un peu réfractaire, il m'a dit plusieurs fois « mais on n'est pas à l'école là » donc il fallait vraiment présenter les choses autrement. J'ai pas mal jonglé car avec deux tout petits en plus je n'avais pas la tranquillité que je voulais pour tout bien faire avec lui mais mon mari a beaucoup pris le relais le soir il rentrait plus tôt et finissait avec le grand ce que je n'avais pas bien pu faire avancer. On a été très organisé avec un planning journalier à tenir affiché et ça a été.

21. *Qu'est ce qui a été le plus complexe pour vous ?*

Gérer l'école du grand quand même avec les bébés.

22. *Et pour votre/vos enfant/s ?*

« Travailler » à la maison est un concept qu'il a vite peu apprécié. On a dû présenter les choses autrement mais ça a été.

23. *Certains éléments vous ont-ils amené des satisfactions ?*

Oui le temps en famille, mon mari qui rentre plus tôt, profiter des beaux jours avec les enfants dehors...

24. *D'après-vous, qu'est-ce qui a bien fonctionné en termes d'apprentissages à distance, et pourquoi ?*

Pour nous il y avait déjà un planning journalier envoyé par la maîtresse donc on adaptait légèrement mais la base était claire. On a eu de la chance qu'elle fournisse tout ça.

25. *Y a-t-il quelque chose qui n'a pas fonctionné dans l'enseignement alternatif mis en place durant cette période ? Pourquoi ?*

Non ça a été.

26. *Que pensez-vous du numérique dans l'enseignement en général ?*

Non, trop tôt je ne suis pas d'accord. Vers 10 ou 11 ans après, oui.

27. *Concernant cet outil, le voyez-vous différemment depuis la pandémie ? Pourquoi ?*

Pas spécialement, mais il a été utile à ce moment-là.

28. *Avez-vous changé de point de vue concernant l'école depuis la pandémie ? Pourquoi ?*

Mon fils a eu du mal à retourner en classe et surtout à re-rester assis. Ici il faisait ses activités et exercices par terre sur le sol, sur la terrasse ou autre. Donc j'avoue que je me suis demandée quand est-ce qu'on donnerait aux enfants la possibilité de bouger plus.

N'hésitez pas à ajouter ici tout ce qui vous semble devoir l'être :

Merci beaucoup de votre participation !

P47F-09

Dites-m'en davantage sur vous (sans me donner votre nom) : combien d'enfants avez-vous ? Quels âges ont-ils ? Que faites-vous dans la vie par exemple ? Qu'est-ce que vous aimez faire ?

J'ai 47 ans, j'ai une enfant de 13 ans et je travaille dans la formation auprès des adultes. J'ai pour passion la musique que je pratique en loisir.

1. *Où résidez-vous et où sont scolarisés vos enfants ?*

Je vis au Luxembourg mais ma fille est scolarisée en France.

2. *Quelle est votre souvenir concernant votre propre scolarité ?*

Une élève ni excellente ni mauvaise, j'étais plutôt sérieuse mais il y a eu des périodes où je me suis moins accrochée. Il fallait y aller, on y allait, voilà. Il fallait que j'ai mon bac, un diplôme universitaire et j'ai coché les cases.

3. *Quel rapport avez-vous à l'école ? Pourquoi ?*

J'aimerais que ma fille puisse s'épanouir dans quelque chose qui lui plaise vraiment, quoi que cela soit.

4. *Quel parent êtes-vous vis-à-vis de la scolarité de votre/vos enfant/s ?*

Impliquée mais je ne veux pas lui faire croire que toute sa vie future va être conditionnée par ça car c'est faux.

5. *Si vous pouviez décrire en quelques mots l'image mentale que vous avez de l'école ?*

Je pense plutôt à mon lycée en préfa, il faisait froid, ou chaud, c'était laid, il y avait les salles, la cantine... Rien de spécial.

6. *Votre/vos enfant(s) est/sont-il(s) scolarisé(s) dans le public ou privé ? Pourquoi ?*

Dans le public français.

7. *S'agit-il d'établissement(s) de votre périphérie ou bien avez-vous demandé une dérogation ? Si oui, pourquoi ?*

Non... Puisque c'est anonyme je me lance : ma fille est officiellement en garde chez son père qui vit en France afin d'y être scolarisée alors qu'elle est en fait chez moi. Pour ça, on avait son intérêt en priorité tous les deux et donc on s'est mis d'accord sans souci. Elle ne voulait pas quitter ses amis il y a 4 ans et moi, sincèrement, je ne me voyais pas la mettre dans un système avec 36 langues où elle allait finir mal orientée à cause de ça. On m'avait dit que je pouvais avoir du mal à avoir la dérogation pour qu'elle reste en France en vivant chez moi donc on n'a pas pris de risques.

8. *Que pensez-vous de(s) l'établissement(s) scolaire(s) de votre/vos enfant(s) ? Au niveau des espaces et du fonctionnement (vous pouvez détailler un par un si vos enfants fréquentent des établissements différents).*

Le collège est finalement assez petit et donc elle s'y sent plutôt bien. Elle n'aime pas les grands groupes. Par contre il est dans un état assez lamentable et j'avoue qu'elle en rit beaucoup, mais qu'elle apprécierait un peu plus de confort.

9. *Comment pensez-vous que votre/vos enfant(s) vive(nt) son/leur quotidien au sein de l'école ?*

Je pense qu'elle est bien dans ses baskets. Elle n'en fait pas une maladie, mais fait tout ce qu'il faut.

10. *Avez-vous des échanges fréquents – hors rapports institués trimestriels - avec les équipes pédagogiques ? Pourquoi ?*

Non car tout va bien jusqu'ici.

11. *Pensez-vous que les enfants sont en sécurité lorsqu'ils sont à l'école ? Pourquoi ?*

Je pense.

12. *Êtes-vous satisfaits de l'équipe pédagogique de votre/vos enfant(s) ? Pourquoi ?*

Oui en gros mais après il y a toujours des profs un peu à l'ouest qui viennent presque en dilettante et les enfants sont capables de le voir sans problème. Mais c'est loin d'être la majorité.

13. *Y a-t-il des enseignants que vous préférez ? Pourquoi ?*

Oui il y en a qui sont plus avenants et souriants, plus impliqués ou dynamique, ils envoient des meilleures ondes forcément.

14. *Qu'est-ce qui, selon vous, devrait changer, spatialement parlant ? Pourquoi ?*

Comme dit plus haut je crois que le confort minimal devrait être respecté. Quand même ils passent la journée là, ce n'est pas non plus une exigence maladive que de proposer des endroits un peu plus sympathiques.

15. *Qu'est-ce qui, selon vous, devrait être changé dans le fonctionnement ? Pourquoi ?*

On pourrait partir sur des façons de faire plus adaptées aux enfants, qui leur donne un peu plus de liberté par exemple et avec la possibilité de choisir plus ce qu'ils vont faire ou comment, ou où. Je suis chaque jour face à des adultes qui ont connu des échecs scolaires et qui ont besoin d'être réparés. Souvent ils ont largement les capacités mais n'étaient pas conforme au mode « classique ». Je crois qu'on devrait montrer autre chose que juste les parcours classique universitaires.

16. *Avez-vous déjà participé à un processus de conception participative avec des équipes enseignante, conceptrices et la commune pour un édifice scolaire ? Si oui, comment cela s'est-il déroulé ?*

Non mais j'imagine qu'il y a un échange très intéressant qui se déroule et des bonnes choses qui en ressortent donc peut-être à rendre plus systématique ?

17. *D'après vous, à quoi ressemble l'école idéale, en termes d'espaces et de fonctionnement ?*

Il faudrait penser que l'école est un endroit où on doit avant tout avoir envie de venir et se sentir bien, et trouver la possibilité de faire ce que l'on aime vraiment aussi et ce pour quoi on a des facilités mais ça demande à offrir des salles différentes avec des accessoires [équipements] différents. Il faut aussi que les élèves aient le temps de pouvoir faire cela et ne soient donc pas dans un enchaînement de changement de salles et de couloirs ou bloqués sur une chaise. Donc je dis qu'il faudrait penser ça plus comme un centre de loisir où on vient apprendre et s'épanouir avec une architecture qui soit esthétique et aussi pratique et adaptée à tout ça. Et que tout le monde puisse profiter de dehors, du beau temps et de la nature.

Période pandémique

18. Comment avez-vous vécu cette période ?

J'ai eu un long temps de conte contemplation des choses pas désagréables ! J'ai pris davantage de temps pour ma fille et moi. Le plus dur a été de ne pas voir ma famille.

19. Avez-vous exercé votre profession durant le confinement total ?

En partie seulement et en télétravail.

20. Comment avez-vous vécu cette période au regard de la scolarité de votre/vos enfant(s) ?

Comme j'ai pu ? Non ça a été. Elle était grande et moi disponible. Je ne prétends pas que tout a été toujours comme sur des roulettes mais on a réussi à avancer tranquillement sans surmenage, et sans trop d'engueulades.

21. Qu'est ce qui a été le plus complexe pour vous ?

Scolairement ça a été, rien de spécifique à part les mathématiques et la physique aussi mais c'est aussi une sorte de phobie je pense car il n'y avait encore rien d'insurmontable cependant je stressais et j'avais même du mal parfois à cause de la panique. Le reste le plus dur a été la coupure avec les miens. Ne pas pouvoir passer du temps avec mes parents, mes sœurs, mes neveux... ET que ma fille en soit privée également.

22. Et pour votre/vos enfant/s ?

La privation de la famille, peut-être autant que les copains/copines qui lui ont manqué aussi. Mais elle n'était pas au bord du gouffre tout va bien. Elle a même pu continuer ses cours de musique en visio donc elle a quand même eu une certaine continuité.

23. Certains éléments vous ont-ils amené des satisfactions ?

Voir que je me souvenais de quelque chose à l'école ! Et en réapprendre d'autres aussi. Et voir qu'elle comprend plus vite que moi...

24. D'après-vous, qu'est-ce qui a bien fonctionné en termes d'apprentissages à distance, et pourquoi ?

C'est surtout la manière dont on a géré ça nous. Certains profs envoyait beaucoup trop de choses à faire mais pas très bien organisées, d'autres peu mais avec l'essentiel, mais nous on a toujours pris cela avec calme et on a fait tout simplement au mieux.

25. Y a-t-il quelque chose qui n'a pas fonctionné dans l'enseignement alternatif mis en place durant cette période ? Pourquoi ?

Certains enseignants n'ont rien adapté et ont envoyé des blocs de leçons avec je en sais pas combien d'exercices ou de choses à apprendre, je suis sûre qu'ils n'en font pas autant en cours. Peut-être le stress que les élèves soient en retard à la reprise mais je me suis demandée comment on fait les parents de plusieurs enfants qui en plus ont travaillé à temps plein...

26. Que pensez-vous du numérique dans l'enseignement en général ?

Qu'il n'y a pas d'obligation de l'utiliser à l'école. C'est bien pour communiquer en duo, s'aider depuis la maison ou même assister à un cours à distance. Mais le reste on s'en passe.

27. Concernant cet outil, le voyez-vous différemment depuis la pandémie ? Pourquoi ?

Non. Je travaille quasi exclusivement en visio depuis le confinement et oui, il y a des avantages. Mais on perd le contact quand même et il n'y a pas la dynamique et l'effet de groupe des ateliers en présence.

28. Avez-vous changé de point de vue concernant l'école depuis la pandémie ? Pourquoi ?

Non cela a juste renforcé mon idée que l'école doit aider à s'épanouir et à avancer aussi dans notre rapport aux autres et notre empathie.

N'hésitez pas à ajouter ici tout ce qui vous semble devoir l'être :

Merci beaucoup de votre participation !

Dites-m'en davantage sur vous (sans me donner votre nom) : combien d'enfants avez-vous ? Quels âges ont-ils ? Que faites-vous dans la vie par exemple ? Qu'est-ce que vous aimez faire ?

J'ai trois enfants de 21, 19 et 16 ans et j'aime le ski, les randonnées, la littérature et la cuisine. Je suis responsable commerciale.

1. Où résidez-vous et où sont scolarisés vos enfants ?

Nous sommes en France et mes enfants y vont ou y sont allés à l'école.

2. Quelle est votre souvenir concernant votre propre scolarité ?

C'était assez militaire, je n'étais pas enthousiaste mais je faisais ce qu'il fallait pour rester dans la moyenne sinon gare à la maison !

3. Quel rapport avez-vous à l'école ? Pourquoi ?

Détendu mais respectueux. J'ai appris à mes enfants à respecter cette institution mais je n'ai jamais été du style maman hyper exigeante du moment que mon enfant est respectueux et correct et fait le minimum.

4. Quel parent êtes-vous vis-à-vis de la scolarité de votre/vos enfant/s ?

Je les invite à réussir pour eux, à ne pas se rendre malade mais à respecter leurs engagements scolaires, leurs professeurs, et à prendre les choses du bon côté : une chance d'apprendre chaque jour des choses.

5. Si vous pouviez décrire en quelques mots l'image mentale que vous avez de l'école ?

Une petite bâtie en brique avec des fenêtres hautes, des bancs et des tables, un tableau, des craies, une cour de récréation avec des chênes il me semble. Mon école enfant finalement !

6. Votre/vos enfant(s) est/sont-il(s) scolarisé(s) dans le public ou privé ? Pourquoi ?

Mon premier dans le privé car il s'est orienté tôt vers l'artisanat de son propre chef et la formation la plus réputée dans son domaine était privée. Les deux autres dans le public mais mon dernier a des difficultés et j'ai regretté un peu.

7. S'agit-il d'établissement(s) de votre périphérie ou bien avez-vous demandé une dérogation ? Si oui, pourquoi ?

Oui les établissements du secteur.

8. Que pensez-vous de(s) l'établissement(s) scolaire(s) de votre/vos enfant(s) ? Au niveau des espaces et du fonctionnement (vous pouvez détailler un par un si vos enfants fréquentent des établissements différents).

Mes deux grands sont en études (y compris mon premier qui se spécialise encore dans son domaine qu'il adore). Mon dernier enfant est au lycée mais il a des difficultés. Il est de bonne volonté et l'a toujours été mais il a des difficultés qu'il a toujours eues et je pense qu'il aurait dû redoubler. Les enseignants n'ont jamais voulu et ont toujours dit « non car il est volontaire ça va aller » mais ça ne s'arrange pas. Je crois qu'il paye le système avec trop d'élèves, beaucoup qui ne parlent pas la langue et les professeurs sont débordés.

9. Comment pensez-vous que votre/vos enfant(s) vive(nt) son/leur quotidien au sein de l'école ?

Il est vraiment résilient, mais forcément ce n'est pas évident pour lui. Il a des fois des moments de gros coup de blues et puis il se reprend et se remet en marche avec des objectifs. Il n'est pas épanoui car il se sent à la traîne.

10. Avez-vous des échanges fréquents – hors rapports institués trimestriels - avec les équipes pédagogiques ? Pourquoi ?

Oui, pour lui beaucoup depuis toujours, y compris pendant le confinement.

11. Pensez-vous que les enfants sont en sécurité lorsqu'ils sont à l'école ? Pourquoi ?

Je ne sais pas. Je sais que dans la classe de ma fille il y a eu des cas de harcèlement sérieux à l'époque et qui apparemment duraient depuis longtemps, et personne n'avait rien vu... J'ai peur souvent pour mon fils qui est un peu différent.

12. Êtes-vous satisfaits de l'équipe pédagogique de votre/vos enfant(s) ? Pourquoi ?

Oui, les professeurs sont globalement très à l'écoute et je vois qu'ils aimeraient faire plus mais ne le peuvent pas.

13. Y a-t-il des enseignants que vous préférez ? Pourquoi ?

Sa professeure de français est géniale. Il a des difficultés (troubles DYS) et elle lui confie des tâches un peu différentes, des choses en plus, qu'il fait assidument. Elle prend toujours le temps de regarder ce qu'on lui envoie et de lui donner des vrais retours et je trouve qu'il progresse déjà un peu.

14. Qu'est-ce qui, selon vous, devrait changer, spatialement parlant ? Pourquoi ?

Spatialement je pense que ce serait plus simple d'arrêter de faire bouger les enfants constamment, beaucoup de temps perdu et de stress je pense. Donc penser à des endroits où on peut tout faire plus ou moins au même endroit, où on peut bouger facilement sans trimballer ses affaires par exemple : plus ouvert ?

15. *Qu'est-ce qui, selon vous, devrait être changé dans le fonctionnement ? Pourquoi ?*

Je crois que concernant l'inclusion c'est encore difficile. Mon fils à un PAP depuis longtemps et heureusement mais il n'a pas l'encadrement nécessaire. Nous on fait tout ce qu'on peut mais on n'est pas à l'école. Certains enseignants m'ont déjà dit « On voudrait vraiment l'aider plus Madame, il progresserait bien car il est plein de bonne volonté, mais on ne s'en sort pas les classes sont surpeuplées, pleines de problématiques et les élèves difficiles, on ne s'en sort pas ». C'est dur d'entendre ça.

16. *Avez-vous déjà participé à un processus de conception participative avec des équipes enseignante, conceptrices et la commune pour un édifice scolaire ? Si oui, comment cela s'est-il déroulé ?*

Non jamais.

17. *D'après vous, à quoi ressemble l'école idéale, en termes d'espaces et de fonctionnement ?*

Une école vraiment inclusive où les élèves qui ont des difficultés sont invités à aller le plus qu'ils peuvent à leur rythme, et ceux qui s'en sortent bien à progresser plus rapidement sur ce qui leur plaît plus. Dans des espaces plus équipés et plus confortables avec moins de stress et de cloisonnement peut-être.

Période pandémique

18. *Comment avez-vous vécu cette période ?*

Avec des hauts et des bas.

19. *Avez-vous exercé votre profession durant le confinement total ?*

Oui, mais j'avais très peu de travail en réalité.

20. *Comment avez-vous vécu cette période au regard de la scolarité de votre/vos enfant(s) ?*

J'ai eu la chance d'avoir le temps de me mettre vraiment à ses côtés, avec sa sœur. Nous avons avancé tous les trois et l'avons beaucoup aidé. En réalité, j'ai vu une différence entre le début et la fin : il gérait mieux, était plus autonome, nous avons réussi à combler certaines lacunes. Mon mari est infirmier donc il était très pris mais moi j'ai pu être là.

21. *Qu'est ce qui a été le plus complexe pour vous ?*

Il a rendu cela facile car il ne s'est jamais découragé. Et sa sœur aussi a été extraordinaire, elle l'a boosté pourtant elle avait elle aussi du travail mais elle l'a encouragé et aidé.

22. *Et pour votre/vos enfant/s ?*

Au début je crois que d'être confronté à ses difficultés directement face à nous pour chaque chose c'était dur mais il a vite vu que c'était naturel pour nous d'être là et a saisi l'opportunité de se donner. Le plus dur a finalement été de retourner à l'école et moi au travail parce que du coup il savait qu'il n'y aurait plus ce suivi et qu'il se retrouverait face aux mêmes problèmes.

23. *Certains éléments vous ont-ils amené des satisfactions ?*

Beaucoup ! Le temps avec ma famille, voir les vrais progrès de mon fils (plus en quelques mois qu'en 2 ans d'école) !

24. *D'après-vous, qu'est-ce qui a bien fonctionné en termes d'apprentissages à distance, et pourquoi ?*

Que l'on puisse être derrière lui. C'est sûr et certain que ça a tout changé. On a eu accès à tout, tout en main à gérer et on a pu adapter, passer du temps sur ce qui était vraiment nécessaire et aller plus vite quand ça roulait. Et aussi les enseignants ont plus pris le temps pour lui, pour lui confier des choses plus adaptées. Plus personnalisées en fait.

25. *Y a-t-il quelque chose qui n'a pas fonctionné dans l'enseignement alternatif mis en place durant cette période ? Pourquoi ?*

Il y a toujours des couacs : connexions, bugs... Et des cours qui arrivent on en sait pas c'est relatif à quoi, avec des exercices compliqués à rendre le lendemain... Mais en gros ça a bien été.

26. *Que pensez-vous du numérique dans l'enseignement en général ?*

Je pense que c'est un outil riche à condition de savoir quoi en faire. Il faut impérativement réfléchir à cette question et en faire un vrai outil efficace par exemple pour les enfants à problèmes (mon fils a une tablette depuis longtemps et ça l'aide beaucoup).

27. *Concernant cet outil, le voyez-vous différemment depuis la pandémie ? Pourquoi ?*

Je vois qu'on peut faire des choses avec, il y a du potentiel inexploité mais quand pourra-t-on le faire ?

28. Avez-vous changé de point de vue concernant l'école depuis la pandémie ? Pourquoi ?

Non, malheureusement. C'est toujours une institution qui se respecte car le personnel n'y est pour rien mais ça devient une usine où c'est à la chaîne et si on ne suit pas on sort définitivement de la chaîne.

N'hésitez pas à ajouter ici tout ce qui vous semble devoir l'être :

Merci beaucoup de votre participation !

P54M-11

Dites-m'en davantage sur vous (sans me donner votre nom) : combien d'enfants avez-vous ? Quels âges ont-ils ? Que faites-vous dans la vie par exemple ? Qu'est-ce que vous aimez faire ?

Papa de 3 enfants dont deux en étude supérieure et un au lycée (en seconde). Infirmier et passionné de sports et de voyages.

1. Où résidez-vous et où sont scolarisés vos enfants ?

France, et France.

2. Quelle est votre souvenir concernant votre propre scolarité ?

J'ai fait les 400 coups mais j'avais de bonnes aptitudes donc j'ai toujours réussi à suivre en étant partisan du moindre effort. Donc, un très bon souvenir joyeux même si j'ai eu droit à mon lot de punitions ou de colle.

3. Quel rapport avez-vous à l'école ? Pourquoi ?

Je suis mal placé pour donner la leçon donc je ne me sens pas légitime pour ça. Mais après je leur explique aussi qu'il y a juste un minimum : le respect des profs, des autres élèves et faire le minimum qu'on nous demande. Même si moi, je n'ai pas toujours respecté tout ça...

4. Quel parent êtes-vous vis-à-vis de la scolarité de votre/vos enfant/s ?

Bien sûr j'étais un petit con, j'en ri aujourd'hui mais je suis bien heureux que mes enfants n'aient pas été comme ça. Etonnamment ils sont plutôt sérieux et beaucoup plus respectueux que moi à l'époque. Donc plutôt admiratif, même si je joue le détachement.

5. Si vous pouviez décrire en quelques mots l'image mentale que vous avez de l'école ?

Alors je pense d'abord à l'école primaire où j'étais et qui était déjà vieille à l'époque mais qui je reçois est toujours telle quelle, pas très jolie, classique. Le collège était une toute petite structure plus sympa avec une sorte de jardin-parc. Des préfes comme ça posés dedans, ça donnait des airs un peu village vacance je trouvais donc plus sympa. Lycée, c'était laid, c'était mal équipé, des kilomètres de couloirs et de salles.

6. Votre/vos enfant(s) est/sont-il(s) scolarisé(s) dans le public ou privé ? Pourquoi ?

Le public.

7. S'agit-il d'établissement(s) de votre périphérie ou bien avez-vous demandé une dérogation ? Si oui, pourquoi ?

Etablissement de son secteur.

8. Que pensez-vous de(s) l'établissement(s) scolaire(s) de votre/vos enfant(s) ? Au niveau des espaces et du fonctionnement (vous pouvez détailler un par un si vos enfants fréquentent des établissements différents).

Ca ne casse pas des briques, c'est un établissement classique : barres, couloirs, salles, cour bétonnée... Un peu l'usine à baccalauréat. C'est adapté à certains élèves, et pas tant que ça, et pas aux autres et ça ne se renouvelle pas.

9. Comment pensez-vous que votre/vos enfant(s) vive(nt) son/leur quotidien au sein de l'école ?

Pas très bien pour celui qui y est encore. Il a des troubles d'apprentissage et pourtant il se bat. Mais il ne rentre pas dans le moule.

10. Avez-vous des échanges fréquents – hors rapports institués trimestriels - avec les équipes pédagogiques ? Pourquoi ?

Oui, ma femme et moi sommes très connectés pour l'aider au maximum.

11. Pensez-vous que les enfants sont en sécurité lorsqu'ils sont à l'école ? Pourquoi ?

On ne sait jamais vraiment ce qu'il se passe. J'espère que oui.

12. Êtes-vous satisfaits de l'équipe pédagogique de votre/vos enfant(s) ? Pourquoi ?

Oui, y'a du bon, du moins bon, c'est comme partout.

13. Y a-t-il des enseignants que vous préférez ? Pourquoi ?

Il a une prof super qui le suit de façon un peu personnalisée. Elle le fait comme ça, pour bien faire son boulot, et il lui en est reconnaissant. Il avance bien avec elle. Merci à elle.

14. Qu'est-ce qui, selon vous, devrait changer, spatialement parlant ? Pourquoi ?

C'est simple : regarder un peu ce qu'il se fait ailleurs. Je vois passer des projets d'école à couper le souffle. Je ne dis pas de faire du tape à l'œil, aucun intérêt. Mais des espaces plus sympas, moins surpeuplés, ce n'est pas infaisable. J'en vois passer des gamins en *burn out* ! Vraiment ! Vous imaginez un *burn out* à 14 ou 17 ans ? S'ils avaient un environnement plus sympa ce serait déjà un plus.

15. Qu'est-ce qui, selon vous, devrait être changé dans le fonctionnement ? Pourquoi ?

Il faut mettre plus de profs. Vraiment doubler les effectifs pour que les élèves ne soient plus entassés avec un et qu'ils puissent faire correctement leur boulot. Les élèves avec du mal en ont besoin et les autres y auront aussi des bénéfices. La réussite n'est pas pour tout, c'est faux.

16. Avez-vous déjà participé à un processus de conception participative avec des équipes enseignante, conceptrices et la commune pour un édifice scolaire ? Si oui, comment cela s'est-il déroulé ?

Non

17. D'après vous, à quoi ressemble l'école idéale, en termes d'espaces et de fonctionnement ?

Elle pourrait être dans un parc, avec des bâtiments plutôt simples mais avec des matériaux qu'on aime avoir : du bois, des choses comme ça. On pourrait s'asseoir ailleurs qu'à une table en rang et manger dehors ou soyons fou, travailler dehors. Les professeurs auraient la possibilité et les moyens de personnaliser plus les apprentissages pour correspondre à plus d'élèves et auraient le temps d'aider ceux qui en ont besoin.

Période pandémique

18. Comment avez-vous vécu cette période ?

C'était sportif ! Je suis infirmier.

19. Avez-vous exercé votre profession durant le confinement total ?

Bien sûr.

20. Comment avez-vous vécu cette période au regard de la scolarité de votre/vos enfant(s) ?

Je me suis senti un peu démunis parce que pas très présent mais rassuré car ma femme était là.

21. Qu'est ce qui a été le plus complexe pour vous ?

Le rythme bien sûr, et ne pas m'impliquer plus dans les besoins de mon fils. J'ai fait ce que j'ai pu.

22. Et pour votre/vos enfant/s ?

Il a aimé. On l'a vraiment aidé et il a progressé. Jusqu'ici on avait du mal à pouvoir le faire parce qu'il nous manquait toujours des éléments. Là c'était nous les acteurs. C'était entre nos mains.

23. Certains éléments vous ont-ils amené des satisfactions ?

Les moments en famille. Le weekend d'habitude on bouge pas mal, finalement j'ai aussi apprécié de passer du temps à la maison avec eux, de profiter de jardiner avec eux, de jouer au ballon ensemble, un truc tout bête. On le fait aussi, mais pas autant. On a instauré plein de rituels qu'on a gardé.

24. D'après-vous, qu'est-ce qui a bien fonctionné en termes d'apprentissages à distance, et pourquoi ?

Ils ont personnalisé plus les objectifs et les ressources. C'est inédit ça. En tous cas pour nous.

25. Y a-t-il quelque chose qui n'a pas fonctionné dans l'enseignement alternatif mis en place durant cette période ? Pourquoi ?

Il y a eu des profs moins sérieux ou trop stressés qui envoyait plein de choses sans vraiment des explications claires mais sinon ça va.

26. Que pensez-vous du numérique dans l'enseignement en général ?

On voit qu'il y a des vrais bienfaits, maintenant il faut se bouger pour que quelqu'un centralise tout ça et qu'on mette en place des choses efficaces et réfléchies.

27. Concernant cet outil, le voyez-vous différemment depuis la pandémie ? Pourquoi ?

Non je savais déjà.

28. Avez-vous changé de point de vue concernant l'école depuis la pandémie ? Pourquoi ?

Même réponse : malheureusement pas de surprises.

N'hésitez pas à ajouter ici tout ce qui vous semble devoir l'être :

Merci beaucoup de votre participation !

Dites-m'en davantage sur vous (sans me donner votre nom) : combien d'enfants avez-vous ? Quels âges ont-ils ? Que faites-vous dans la vie par exemple ? Qu'est-ce que vous aimez faire ?

J'ai une fille de 4 ans et demi et une autre de 2 ans et je suis éducateur. J'aime la course à pieds, les balades en nature et la pêche.

1. Où résidez-vous et où sont scolarisés vos enfants ?

En France les deux.

2. Quelle est votre souvenir concernant votre propre scolarité ?

J'étais un bon gamin, pas forcément le plus brillant mais j'ai fait le job. Ca s'est bien passé pour moi je fais le métier que je voulais faire déjà ado.

3. Quel rapport avez-vous à l'école ? Pourquoi ?

Un bon rapport parce que j'ai jamais eu de problèmes.

4. Quel parent êtes-vous vis-à-vis de la scolarité de votre/vos enfant/s ?

Je suis plutôt impliqué dans la vie de l'école (quand il y en avait une).

5. Si vous pouviez décrire en quelques mots l'image mentale que vous avez de l'école ?

Une image un peu étrange parce que mon école n'était pas comme ça ni celle de la petite mais je visualise en école un peu monumentale comme ça, avec des couloirs larges et des hauts plafonds, des salles avec du bois et des vieilles armoires en bois avec plein de choses dedans, des livres, des outils... des tableaux et des craies. C'est une image vieillotte je ne sais pas pourquoi.

6. Votre/vos enfant(s) est/sont-il(s) scolarisé(s) dans le public ou privé ? Pourquoi ?

Le public.

7. S'agit-il d'établissement(s) de votre périphérie ou bien avez-vous demandé une dérogation ? Si oui, pourquoi ?

Non.

8. Que pensez-vous de(s) l'établissement(s) scolaire(s) de votre/vos enfant(s) ? Au niveau des espaces et du fonctionnement (vous pouvez détailler un par un si vos enfants fréquentent des établissements différents).

L'école est récente donc c'est neuf et propre et c'est déjà bien. Il y a beaucoup d'affichage, c'est un peu étouffant pour moi adulte déjà. Mais ça va la salle est grande et il y a des coins différents aménagés. La cour est triste par contre.

9. Comment pensez-vous que votre/vos enfant(s) vive(nt) son/leur quotidien au sein de l'école ?

Ca se passe très bien. Elle est contente d'y aller.

10. Avez-vous des échanges fréquents – hors rapports institués trimestriels - avec les équipes pédagogiques ? Pourquoi ?

Pas plus que ça car tout va bien.

11. Pensez-vous que les enfants sont en sécurité lorsqu'ils sont à l'école ? Pourquoi ?

Oui.

12. Êtes-vous satisfaits de l'équipe pédagogique de votre/vos enfant(s) ? Pourquoi ?

Pour l'instant oui. Les maîtresses sont différentes les unes des autres avec chacune leur point fort et leur point faible c'est normal mais toutes ont l'air bien.

13. Y a-t-il des enseignants que vous préférez ? Pourquoi ?

Non mais c'est la deuxième année.

14. Qu'est-ce qui, selon vous, devrait changer, spatialement parlant ? Pourquoi ?

On devrait aménager la cour en parc de jeu pour que les enfants y fassent autre chose que courir et jouer à 1,2,3 soleil.

15. Qu'est-ce qui, selon vous, devrait être changé dans le fonctionnement ? Pourquoi ?

On a la chance d'avoir une école avec des classes pas trop remplies mais je sais que c'est souvent débordant et avec des élèves qui ont des soucis et qui n'ont pas d'AESH alors que ce serait nécessaire.

16. Avez-vous déjà participé à un processus de conception participative avec des équipes enseignante, conceptrices et la commune pour un édifice scolaire ? Si oui, comment cela s'est-il déroulé ?

Non jamais mais je travaille sur le projet d'aménagement du foyer où je travaille et donc je connais un peu. Ça se passer assez bien. Il faut que tout le monde soit au clair avec les problèmes qu'on va régler à chaque séance (il y a des collègues qui te parlent de la couleur du couloir avec conviction quand on réfléchit à comment on va planter

l'extension) et que les maître d'œuvres soient aussi à l'écoute, les nôtres le sont assez. Ils essaient de bien faire même s'ils loupent quelques éléments importants.

17. *D'après vous, à quoi ressemble l'école idéale, en termes d'espaces et de fonctionnement ?*

Une école qui fonctionne plus sur des rythmes différents : des petits groupes de travail autour d'activités un peu ludiques, des groupes d'entraide, beaucoup de collaboration et plus d'autonomie. Il faut que l'élève se sente capable et valorisé.

Période pandémique

18. *Comment avez-vous vécu cette période ?*

J'ai travaillé à distance et ce n'était pas facile. Je me sentais frustré de ne pas pouvoir faire plus et on a perdu quelques gamins. Sinon pas évident de ne pas pouvoir rendre visite à ma mère comme je le voulais, même si je passais souvent sous un prétexte de courses à ramener ou autre. J'ai aussi ma grand-mère à moins de deux heures de route qui étaient enfermée dans un centre spécialisé et que je ne pouvais voir qu'en visio. Mais j'ai profité avec ma petite famille 100% féminine.

19. *Avez-vous exercé votre profession durant le confinement total ?*

Oui, mais différemment et pas comme j'aurais aimé.

20. *Comment avez-vous vécu cette période au regard de la scolarité de votre/vos enfant(s) ?*

Bien puisque la maternelle n'est pas un niveau trop complexe. La plupart des activités données étaient des choses qu'on faisait déjà avec elle depuis longtemps donc pas de problème.

21. *Qu'est ce qui a été le plus complexe pour vous ?*

La sensation de « lâcher » des gamins.

22. *Et pour votre/vos enfant/s ?*

Ma fille est très sociable et elle voulait toujours sortir, aller voir les cousins, aller chez mamie, aller se promener dans les magasins... Dur dur de lui faire comprendre qu'on ne pouvait pas sans parler d'interdiction ou de risque.

23. *Certains éléments vous ont-ils amené des satisfactions ?*

Oui bien sûr : les moments suspendus à 4, voir grandir mes filles de jour en jour, chaque jour être là.

24. *D'après-vous, qu'est-ce qui a bien fonctionné en termes d'apprentissages à distance, et pourquoi ?*

La maîtresse envoyait des activités, des petits jeux tous les jours à faire, mais sans surcharger. Elle donnait plus des idées d'activités que des directives et ça laissait la marge de faire comme on voulait, comme on pouvait et d'aller plus loin si possible.

25. *Y a-t-il quelque chose qui n'a pas fonctionné dans l'enseignement alternatif mis en place durant cette période ? Pourquoi ?*

Non.

26. *Que pensez-vous du numérique dans l'enseignement en général ?*

Pas en maternelle, pas en primaire, peut-être même pas en collège. A voir après.

27. *Concernant cet outil, le voyez-vous différemment depuis la pandémie ? Pourquoi ?*

Non.

28. *Avez-vous changé de point de vue concernant l'école depuis la pandémie ? Pourquoi ?*

Non il y a les mêmes lacunes qu'avant, tout est pareil qu'avant.

N'hésitez pas à ajouter ici tout ce qui vous semble devoir l'être :

Merci beaucoup de votre participation !

P38F-13

Dites-m'en davantage sur vous (sans me donner votre nom) : combien d'enfants avez-vous ? Quels âges ont-ils ? Que faites-vous dans la vie par exemple ? Qu'est-ce que vous aimez faire ?

J'ai deux enfants de 17 et 7 ans, je suis vendeuse dans une boutique de prêt-à-porter et j'aime le cinéma, les livres, les concerts, les sorties à vélo en famille.

1. *Où résidez-vous et où sont scolarisés vos enfants ?*

France.

2. *Quelle est votre souvenir concernant votre propre scolarité ?*

Pas idéale. J'étais très bonne élève jusqu'au divorce de mes parents où j'ai baissé les bras et décroché totalement. J'ai abandonné après le bac.

3. Quel rapport avez-vous à l'école ? Pourquoi ?

Un sentiment d'inachevé. Des regrets aussi...

4. Quel parent êtes-vous vis-à-vis de la scolarité de votre/vos enfant/s ?

J'ai toujours tenu à ce que mes enfants soient très sérieux et le restent. Un peu comme une revanche.

5. Si vous pouviez décrire en quelques mots l'image mentale que vous avez de l'école ?

Je me souviens de mon école primaire surtout, des maîtresses dans la cour le matin, de la grande cour et du préau où on jouait au loup glacé. Je me souviens que petite, les photocopies étaient faites dans une presse et ça sentait l'alcool. J'adorais écrire sur le tableau à la craie. Des bons souvenirs tendres. J'ai peu de souvenir du secondaire. Ils sont moins heureux certainement.

6. Votre/vos enfant(s) est/sont-il(s) scolarisé(s) dans le public ou privé ? Pourquoi ?

Public.

7. S'agit-il d'établissement(s) de votre périphérie ou bien avez-vous demandé une dérogation ? Si oui, pourquoi ?

C'est ceux du secteur.

8. Que pensez-vous de(s) l'établissement(s) scolaire(s) de votre/vos enfant(s) ? Au niveau des espaces et du fonctionnement (vous pouvez détailler un par un si vos enfants fréquentent des établissements différents).

Grand : c'est le lycée où j'allais qui été refait. C'est mieux. Je l'ai connu avec des fenêtres qui ne fermaient plus ou au contraire ne s'ouvraient pas, des tables collées parce que plus assez de place pour asseoir tout le monde, des choses comme ça. Là c'est neuf au moins. Il y a des WC en nombre suffisant et la cantine est vraiment sympa (j'ai vu les photos). Après c'est un fonctionnement classique : des salles, des cours, un emploi du temps.

Petite : l'école est vieille et rafistolée. Elle est relookée mais ça ne trompe pas. Des fois on sent l'humidité d'après ma fille et les sols ont l'air d'être ceux d'époque. Ils sont très abimés et vieux. Les WC aussi apparemment. Deux des maîtresses travaillent beaucoup ensemble et elles sont en cours double donc je sais que ma fille est souvent épaulée par des plus grands et ça lui plaît apparemment.

9. Comment pensez-vous que votre/vos enfant(s) vive(nt) son/leur quotidien au sein de l'école ?

Ca a toujours bien été même si le grand a eu un peu plus de décrochage vers la fin du collège, il a vécu en autarcie dans sa chambre pendant presque deux ans je ne sais pas pourquoi, au lycée ça s'est bien remis et là il veut aller en médecine. La petite est un peu hyperactive donc elle va très bien mais elle est remuante et n'aime pas trop l'école à cause de cela : il faut rester en place et c'est dur pour elle.

10. Avez-vous des échanges fréquents – hors rapports institués trimestriels - avec les équipes pédagogiques ? Pourquoi ?

Non pas spécialement.

11. Pensez-vous que les enfants sont en sécurité lorsqu'ils sont à l'école ? Pourquoi ?

Je pense.

12. Êtes-vous satisfaits de l'équipe pédagogique de votre/vos enfant(s) ? Pourquoi ?

Oui. Il y a des enseignants moins bien et d'autres mieux comme toujours.

13. Y a-t-il des enseignants que vous préférez ? Pourquoi ?

Moi pas mais mon fils a ses profs préférés. Il les décrit comme intéressants, dynamiques et à l'écoute.

14. Qu'est-ce qui, selon vous, devrait changer, spatialement parlant ? Pourquoi ?

Avec ma fille je me suis rendue compte que certains enfants ont besoin de bouger plus que d'autres (elle ne s'arrête jamais). Donc même si ça se passe bien et qu'elle n'a aucun souci, je suis sûre qu'elle serait plus épanouie et irait plus volontiers si elle pouvait bouger plus : prévoir un espace pour ça ce serait bien.

15. Qu'est-ce qui, selon vous, devrait être changé dans le fonctionnement ? Pourquoi ?

Je ne sais pas. Le fait de bouger plus.

16. Avez-vous déjà participé à un processus de conception participative avec des équipes enseignante, conceptrices et la commune pour un édifice scolaire ? Si oui, comment cela s'est-il déroulé ?

Non.

17. D'après vous, à quoi ressemble l'école idéale, en termes d'espaces et de fonctionnement ?

Une école avec des jolis espaces, des espaces pour bouger, d'autres pour se reposer par exemple.

Période pandémique

18. Comment avez-vous vécu cette période ?

J'étais inquiète pour mes proches âgées et ils m'ont manqué. Mais sinon de très bons côté pour moi.

19. Avez-vous exercé votre profession durant le confinement total?

Non j'étais au chômage technique.

20. Comment avez-vous vécu cette période au regard de la scolarité de votre/vos enfant(s) ?

Très bien pour ma fille parce que c'était encore très accessible, même si effectivement, la tenir assise à la maison, c'est dur. Ca a fonctionné quand j'ai lâché prise et que j'ai accepté qu'elle apprenne en marchant, écrire allongée par terre et ainsi de suite...

Mon fils a été suivi principalement par mon mari. Il était chargé de la maintenant informatique d'une société mais contrairement à ce qu'on avait imaginé, il a été surchargé les 10 premiers jours et ensuite, il a pu dégager pas mal de temps.

21. Qu'est ce qui a été le plus complexe pour vous?

Peur que mon grand décroche ou de ne pas pouvoir le suivre ou l'aider.

22. Et pour votre/vos enfant/s ?

Mon fils a ressenti le manque cruel de ses copains de musique (ils ont un petit groupe) et de sa petite amie. Mais ça a été. On avait bien précisé les règles pour tout ce qui était communication et il savait que c'était extinction des feux après minuit coûte que coûte sauf le weekend, il a respecté. Pour l'école il a eu du mal avec certaines matières mais assez vite, des copains l'ont aidé et ça a été.

Ma fille c'est le sport qui lui a manqué : elle fait du vélo et de la gym. On a fait le maximum à la maison.

23. Certains éléments vous ont-ils amené des satisfactions ?

Oui être ensemble et partager du temps.

24. D'après-vous, qu'est-ce qui a bien fonctionné en termes d'apprentissages à distance, et pourquoi ?

Pour mon fils il a eu des cours en visio et ensuite il y avait des groupes de travail en visio apparemment c'était pas mal.

25. Y a-t-il quelque chose qui n'a pas fonctionné dans l'enseignement alternatif mis en place durant cette période ? Pourquoi ?

Certains profs n'étaient apparemment pas clairs et ils étaient tous perdus, mon mari m'a dit que c'était justifié. Mais ils ont trouvé beaucoup de vidéos de contenu et mon fils qui est très débrouillard a finalement pas mal fait sur youtube. Ma fille avait beaucoup d'exercices à faire, heureusement que je ne travaillais pas parce que j'ai trouvé que c'était beaucoup, plus que ce qu'ils font en classe normalement.

26. Que pensez-vous du numérique dans l'enseignement en général ?

Je suis mitigée... Mais je n'y connais pas grand-chose pour juger.

27. Concernant cet outil, le voyez-vous différemment depuis la pandémie ? Pourquoi ?

Oui il y a eu des très bons côtés au niveau de l'entraide ou des ressources de cours finalement.

28. Avez-vous changé de point de vue concernant l'école depuis la pandémie ? Pourquoi ?

Définitivement, il faudrait une école moins figée.

N'hésitez pas à ajouter ici tout ce qui vous semble devoir l'être :

Merci beaucoup de votre participation !

P34F-14

Dites-m'en davantage sur vous (sans me donner votre nom) : combien d'enfants avez-vous ? Quels âges ont-ils ? Que faites-vous dans la vie par exemple ? Qu'est-ce que vous aimez faire ?

Je suis maman de deux enfants de 7 et 3 ans. J'aime les animaux, la campagne, le yoga et je suis thérapeute.

1. Où résidez-vous et où sont scolarisés vos enfants ?

Nous sommes en France et mes enfants sont en France à l'école.

2. Quelle est votre souvenir concernant votre propre scolarité ?

J'étais une élève assez moyenne mais sans problèmes particuliers. Je me suis améliorée plus tard à partir du lycée et de la fac.

3. Quel rapport avez-vous à l'école ? Pourquoi ?

Un bon rapport dans l'ensemble.

4. Quel parent êtes-vous vis-à-vis de la scolarité de votre/vos enfant/s ?

Je ne suis pas spécialement angoissée ou absolument pour une réussite mais évidemment, je suis attentive et je fais en sorte que l'école ait une place importante dans l'esprit de mes enfants. Je valorise beaucoup ça.

5. Si vous pouviez décrire en quelques mots l'image mentale que vous avez de l'école ?

Une salle de classe avec des couleurs, des affiches, un coin livre aussi. Le bureau de la maîtresse face à nous.

6. *Votre/vos enfant(s) est/sont-il(s) scolarisé(s) dans le public ou privé ? Pourquoi ?*

Le public.

7. *S'agit-il d'établissement(s) de votre périphérie ou bien avez-vous demandé une dérogation ? Si oui, pourquoi ?*

Non pas de dérogation c'est sa maternelle.

8. *Que pensez-vous de(s) l'établissement(s) scolaire(s) de votre/vos enfant(s) ? Au niveau des espaces et du fonctionnement (vous pouvez détailler un par un si vos enfants fréquentent des établissements différents).*

Banal, c'est très classique.

9. *Comment pensez-vous que votre/vos enfant(s) vive(nt) son/leur quotidien au sein de l'école ?*

Il a eu du mal au départ parce qu'il est timide et il s'agissait d'une classe assez grande (une classe de 29 petits-grands) donc il ne s'y sentait pas bien. Ça va mieux depuis, au fil du temps, mais les classes sont toujours gonflées et il a du mal à gérer le monde.

10. *Avez-vous des échanges fréquents – hors rapports institués trimestriels - avec les équipes pédagogiques ? Pourquoi ?*

Oui autour de la question de sa timidité. Il a mis du temps à se faire des copains.

11. *Pensez-vous que les enfants sont en sécurité lorsqu'ils sont à l'école ? Pourquoi ?*

Je dis oui, mais mon fils a souvent été embêté à la maternelle et je l'ai su bien après, par une autre maman. Les maîtresses n'ont jamais rien dit, elles ont dit qu'elles n'avaient rien vu ni personne à l'école. Bizarre...

12. *Êtes-vous satisfaits de l'équipe pédagogique de votre/vos enfant(s) ? Pourquoi ?*

Plus ou moins pour la peine...

13. *Y a-t-il des enseignants que vous préférez ? Pourquoi ?*

Oui, la maîtresse de cette année a l'air vraiment à l'écoute et attentive.

14. *Qu'est-ce qui, selon vous, devrait changer, spatialement parlant ? Pourquoi ?*

On pourrait offrir des espaces de repli, des recoins mais qu'on voit pour la sécurité bien sûr. Même dehors, faire des petits aménagements.

15. *Qu'est-ce qui, selon vous, devrait être changé dans le fonctionnement ? Pourquoi ?*

Il y a trop d'élèves déjà donc les maîtresses ne voient pas tout car ils sont trop, et il faudrait aussi laisser des temps de retrait ou la possibilité aux enfants de choisir un coin en retrait pour lire ou travailler tranquillement ou se remettre émotionnellement.

16. *Avez-vous déjà participé à un processus de conception participative avec des équipes enseignante, conceptrices et la commune pour un édifice scolaire ? Si oui, comment cela s'est-il déroulé ?*

Pas encore.

17. *D'après vous, à quoi ressemble l'école idéale, en termes d'espaces et de fonctionnement ?*

Une petite école, pas surpeuplée, avec des espaces colorés et gais, des cabanes et des coins pour se cacher sans se cacher.

Période pandémique

18. *Comment avez-vous vécu cette période ?*

Ce n'était pas idéal mais il y a eu du bon.

19. *Avez-vous exercé votre profession durant le confinement total ?*

Oui, j'ai travaillé mais j'ai étalé mes horaires différemment.

20. *Comment avez-vous vécu cette période au regard de la scolarité de votre/vos enfant(s) ?*

Ça s'est bien passé dans l'ensemble même si tout gérer faisait des longues journées pour moi car j'étais seule avec les enfants mon mari a travaillé et le soir je rattrapais des consultations quand il rentrait.

21. *Qu'est ce qui a été le plus complexe pour vous ?*

L'emploi du temps chargé du quotidien.

22. *Et pour votre/vos enfant/s ?*

Pour mon fils rien, je pense qu'il a été bien, même s'il a parfois réclamé de sortir ou d'aller au cinéma ou en ville.

23. *Certains éléments vous ont-ils amené des satisfactions ?*

Oui des moments formidables ensemble, dans le jardin, des dictées dans l'herbe qui m'ont donné envie de retourner à l'école.

24. *D'après-vous, qu'est-ce qui a bien fonctionné en termes d'apprentissages à distance, et pourquoi ?*

Le travail était bien spécifié et pas trop conséquent.

25. *Y a-t-il quelque chose qui n'a pas fonctionné dans l'enseignement alternatif mis en place durant cette période ? Pourquoi ?*

Non.

26. *Que pensez-vous du numérique dans l'enseignement en général ?*

Pas avant un certain âge. Pas avant 13 ans.

27. *Concernant cet outil, le voyez-vous différemment depuis la pandémie ? Pourquoi ?*

Non, il a été nécessaire pour communiquer, super, mais il n'est pas essentiel pour le reste.

28. *Avez-vous changé de point de vue concernant l'école depuis la pandémie ? Pourquoi ?*

Non, je pense encore plus qu'on devrait avoir une prairie dans l'école pour apprendre dans l'heure, mon fils a adoré et nous aussi.

N'hésitez pas à ajouter ici tout ce qui vous semble devoir l'être :

Merci beaucoup de votre participation !

P39F-15

Dites-m'en davantage sur vous (sans me donner votre nom) : combien d'enfants avez-vous ? Quels âges ont-ils ? Que faites-vous dans la vie par exemple ? Qu'est-ce que vous aimez faire ?

J'ai deux enfants de 3 et 9 ans et je suis conseillère bancaire. Avec mon compagnon nous sommes mordus de randonnée en équitation.

1. *Où résidez-vous et où sont scolarisés vos enfants ?*

En France pour l'un et l'autre.

2. *Quelle est votre souvenir concernant votre propre scolarité ?*

Des moments avec les copains, des boulettes de papier envoyées, des rires, des lignes d'écriture dans le cahier du jour.

3. *Quel rapport avez-vous à l'école ? Pourquoi ?*

Je suis plutôt sereine et satisfaite de ma scolarité.

4. *Quel parent êtes-vous vis-à-vis de la scolarité de votre/vos enfant/s ?*

Très exigeante car je pense qu'il faut mettre toutes les chances de son côté.

5. *Si vous pouviez décrire en quelques mots l'image mentale que vous avez de l'école ?*

Je repense au couloir avec les salles, les porte-manteaux, les tables en rang.

6. *Votre/vos enfant(s) est/sont-il(s) scolarisé(s) dans le public ou privé ? Pourquoi ?*

Ils sont dans le public.

7. *S'agit-il d'établissement(s) de votre périphérie ou bien avez-vous demandé une dérogation ? Si oui, pourquoi ?*

Ecole du secteur.

8. *Que pensez-vous de(s) l'établissement(s) scolaire(s) de votre/vos enfant(s) ? Au niveau des espaces et du fonctionnement (vous pouvez détailler un par un si vos enfants fréquentent des établissements différents).*

L'école est assez neuve et elle est plutôt jolie. Je sais qu'ils ont des soucis d'acoustique parce qu'il y avait un espace au centre pour utiliser occasionnellement qui n'est jamais utilisé finalement à cause du bruit et on y a fait quelques kermesse c'est vrai que c'est difficile... Il y a des salles où il fait plus chaud ou qui sont plus petites car j'entends les maîtresses se plaindre de ça. Mais ça a l'air d'aller quand même.

9. *Comment pensez-vous que votre/vos enfant(s) vive(nt) son/leur quotidien au sein de l'école ?*

Tout a l'air de bien aller. J'y veille.

10. *Avez-vous des échanges fréquents – hors rapports institués trimestriels - avec les équipes pédagogiques ? Pourquoi ?*

Régulièrement oui pour faire le point et solutionner les soucis.

11. *Pensez-vous que les enfants sont en sécurité lorsqu'ils sont à l'école ? Pourquoi ?*

Pourvu que oui quand même.

12. *Êtes-vous satisfaits de l'équipe pédagogique de votre/vos enfant(s) ? Pourquoi ?*

L'enseignant cette année est un peu spéciale et j'ai du mal, elle a tout de suite catégoriser mon enfant et certains autres enfants, mais à voir sur le long de l'année...

13. Y a-t-il des enseignants que vous préférez ? Pourquoi ?

Il y a une enseignante qui a l'air géniale car elle est toujours dans des projets qui ont l'air très bien, elle est très souriante également.

14. Qu'est-ce qui, selon vous, devrait changer, spatialement parlant ? Pourquoi ?

Je ne sais pas trop.

15. Qu'est-ce qui, selon vous, devrait être changé dans le fonctionnement ? Pourquoi ?

Il faudrait que les enfants puisse avoir un autre référent car s'il tombe sur une maîtresse pas bien il fait l'année avec elle seule et je trouve que ça peut vraiment changer une trajectoire.

16. Avez-vous déjà participé à un processus de conception participative avec des équipes enseignante, conceptrices et la commune pour un édifice scolaire ? Si oui, comment cela s'est-il déroulé ?

Non

17. D'après vous, à quoi ressemble l'école idéale, en termes d'espaces et de fonctionnement ?

Il faudrait des maîtresses qui *switchent* des fois, qui interviennent sur certains points à tour de rôle, avec la possibilité de travailler avec elle quand on veut.

Période pandémique

18. Comment avez-vous vécu cette période ?

J'étais mal pour mes proches que je ne pouvais pas voir comme je le voulais, mes amis, très, très dur moralement pour moi. On allait voir nos chevaux parce que c'était vital et nécessaire de toute façon, à tour de rôle, c'est ce qui m'a fait tenir.

19. Avez-vous exercé votre profession durant le confinement total ?

Oui.

20. Comment avez-vous vécu cette période au regard de la scolarité de votre/vos enfant(s) ?

Mon conjoint a plus de patience donc il a pris beaucoup en main, il pouvait aussi plus organiser sa journée. Moi j'ai fait comme j'ai pu car il y avait aussi mon cadet qui était petit et dont il fallait s'occuper et qui ne réclamait que moi. Mais ça a été. On a réussi à suivre tout ce qu'on nous a donné et notre enfant n'a pas eu l'air non plus traumatisé.

21. Qu'est ce qui a été le plus complexe pour vous ?

Jongler travail/ensfants tout ça dans la même pièce.

22. Et pour votre/vos enfant/s ?

Le manque des amis, des contacts, des sorties aussi, ce fut une période un peu frustrante.

23. Certains éléments vous ont-ils amené des satisfactions ?

Oui on a plus vu nos enfants c'est sûr, et on a aimé voir ça. On loupe beaucoup finalement quand on part à toute la journée. Et aussi on n'a pas eu la route : mais quel changement incroyable dans la qualité de vie !

24. D'après-vous, qu'est-ce qui a bien fonctionné en termes d'apprentissages à distance, et pourquoi ?

On avait quand même des réponses assez rapides de la maîtresse quand ça n'allait pas quelque chose donc on pouvait facilement gérer. C'est presque plus difficile en ce moment... Plus décousu.

25. Y a-t-il quelque chose qui n'a pas fonctionné dans l'enseignement alternatif mis en place durant cette période ? Pourquoi ?

Certains éléments sont mal communiqués et on a franchement des arrachages de cheveux.

26. Que pensez-vous du numérique dans l'enseignement en général ?

Pas utile.

27. Concernant cet outil, le voyez-vous différemment depuis la pandémie ? Pourquoi ?

NON.

28. Avez-vous changé de point de vue concernant l'école depuis la pandémie ? Pourquoi ?

Pas vraiment, c'est un milieu de sociabilité mais qui pourrait avoir plus d'endroits conviviaux.

N'hésitez pas à ajouter ici tout ce qui vous semble devoir l'être :

Merci beaucoup de votre participation !

P39F-15

Dites-m'en davantage sur vous (sans me donner votre nom) : combien d'enfants avez-vous ? Quels âges ont-ils ? Que faites-vous dans la vie par exemple ? Qu'est-ce que vous aimez faire ?

J'ai deux enfants de 3 et 9 ans et je suis conseillère bancaire. Avec mon compagnon nous sommes mordus de randonnée en équitation.

1. *Où résidez-vous et où sont scolarisés vos enfants ?*

En France pour l'un et l'autre.

2. *Quelle est votre souvenir concernant votre propre scolarité ?*

Des moments avec les copains, des boulettes de papier envoyées, des rires, des lignes d'écriture dans le cahier du jour.

3. *Quel rapport avez-vous à l'école ? Pourquoi ?*

Je suis plutôt sereine et satisfaite de ma scolarité.

4. *Quel parent êtes-vous vis-à-vis de la scolarité de votre/vos enfant/s ?*

Très exigeante car je pense qu'il faut mettre toutes les chances de son côté.

5. *Si vous pouviez décrire en quelques mots l'image mentale que vous avez de l'école ?*

Je repense au couloir avec les salles, les porte-manteaux, les tables en rang.

6. *Votre/vos enfant(s) est/sont-il(s) scolarisé(s) dans le public ou privé ? Pourquoi ?*

Ils sont dans le public.

7. *S'agit-il d'établissement(s) de votre périphérie ou bien avez-vous demandé une dérogation ? Si oui, pourquoi ?*

Ecole du secteur.

8. *Que pensez-vous de(s) l'établissement(s) scolaire(s) de votre/vos enfant(s) ? Au niveau des espaces et du fonctionnement (vous pouvez détailler un par un si vos enfants fréquentent des établissements différents).*

L'école est assez neuve et elle est plutôt jolie. Je sais qu'ils ont des soucis d'acoustique parce qu'il y avait un espace au centre pour utiliser occasionnellement qui n'est jamais utilisé finalement à cause du bruit et on y a fait quelques kermesse c'est vrai que c'est difficile... Il y a des salles où il fait plus chaud ou qui sont plus petites car j'entends les maîtresses se plaindre de ça. Mais ça a l'air d'aller quand même.

9. *Comment pensez-vous que votre/vos enfant(s) vive(nt) son/leur quotidien au sein de l'école ?*

Tout a l'air de bien aller. J'y veille.

10. *Avez-vous des échanges fréquents – hors rapports institués trimestriels - avec les équipes pédagogiques ? Pourquoi ?*

Régulièrement oui pour faire le point et solutionner les soucis.

11. *Pensez-vous que les enfants sont en sécurité lorsqu'ils sont à l'école ? Pourquoi ?*

Pourvu que oui quand même.

12. *Êtes-vous satisfaits de l'équipe pédagogique de votre/vos enfant(s) ? Pourquoi ?*

L'enseignant cette année est un peu spéciale et j'ai du mal, elle a tout de suite catégoriser mon enfant et certains autres enfants, mais à voir sur le long de l'année...

13. *Y a-t-il des enseignants que vous préférez ? Pourquoi ?*

Il y a une enseignante qui a l'air géniale car elle est toujours dans des projets qui ont l'air très bien, elle est très souriante également.

14. *Qu'est-ce qui, selon vous, devrait changer, spatialement parlant ? Pourquoi ?*

Je ne sais pas trop.

15. *Qu'est-ce qui, selon vous, devrait être changé dans le fonctionnement ? Pourquoi ?*

Il faudrait que les enfants puisse avoir un autre référent car s'il tombe sur une maîtresse pas bien il fait l'année avec elle seule et je trouve que ça peut vraiment changer une trajectoire.

16. *Avez-vous déjà participé à un processus de conception participative avec des équipes enseignante, conceptrices et la commune pour un édifice scolaire ? Si oui, comment cela s'est-il déroulé ?*

Non

17. *D'après vous, à quoi ressemble l'école idéale, en termes d'espaces et de fonctionnement ?*

Il faudrait des maîtresses qui *switchent* des fois, qui interviennent sur certains points à tour de rôle, avec la possibilité de travailler avec elle quand on veut.

Période pandémique

18. *Comment avez-vous vécu cette période ?*

J'étais mal pour mes proches que je ne pouvais pas voir comme je le voulais, mes amis, très, très dur moralement pour moi. On allait voir nos chevaux parce que c'était vital et nécessaire de toute façon, à tour de rôle, c'est ce qui m'a fait tenir.

19. *Avez-vous exercé votre profession durant le confinement total?*

Oui.

20. *Comment avez-vous vécu cette période au regard de la scolarité de votre/vos enfant(s) ?*

Mon conjoint a plus de patience donc il a pris beaucoup en main, il pouvait aussi plus organiser sa journée. Moi j'ai fait comme j'ai pu car il y avait aussi mon cadet qui était petit et dont il fallait s'occuper et qui ne réclamait que moi. Mais ça a été. On a réussi à suivre tout ce qu'on nous a donné et notre enfant n'a pas eu l'air non plus traumatisé.

21. *Qu'est ce qui a été le plus complexe pour vous?*

Jongler travail/enfants tout ça dans la même pièce.

22. *Et pour votre/vos enfant/s ?*

Le manque des amis, des contacts, des sorties aussi, ce fut une période un peu frustrante.

23. *Certains éléments vous ont-ils amené des satisfactions ?*

Oui on a plus vu nos enfants c'est sûr, et on a aimé voir ça. On loupe beaucoup finalement quand on part à toute la journée. Et aussi on n'a pas eu la route : mais quel changement incroyable dans la qualité de vie !

24. *D'après-vous, qu'est-ce qui a bien fonctionné en termes d'apprentissages à distance, et pourquoi ?*

On avait quand même des réponses assez rapides de la maîtresse quand ça n'allait pas quelque chose donc on pouvait facilement gérer. C'est presque plus difficile en ce moment... Plus décousu.

25. *Y a-t-il quelque chose qui n'a pas fonctionné dans l'enseignement alternatif mis en place durant cette période ? Pourquoi ?*

Certains éléments sont mal communiqués et on a franchement des arrachages de cheveux.

26. *Que pensez-vous du numérique dans l'enseignement en général ?*

Pas utile.

27. *Concernant cet outil, le voyez-vous différemment depuis la pandémie ? Pourquoi ?*

NON.

28. *Avez-vous changé de point de vue concernant l'école depuis la pandémie ? Pourquoi ?*

Pas vraiment, c'est un milieu de sociabilité mais qui pourrait avoir plus d'endroits conviviaux.

N'hésitez pas à ajouter ici tout ce qui vous semble devoir l'être :

Merci beaucoup de votre participation !

Catégorie « Elèves »

Détail des matricules : P (Parent) - Âge F (sexe féminin) ou M (sexe masculin) – numéro d'attribution de la consultation écrite.

Pour P41M – 01 : Parent, 41 ans, sexe masculin, numéro de matricule de l'entretien : 01

Bonjour, dis-m'en un peu plus sur toi. Qui es-tu, en quelques mots (sans me révéler ton nom bien sûr !) ? D'où viens-tu ? Qu'aimes-tu ?

A/Nous allons parler de l'école et de ton ressenti AVANT la pandémie actuelle. Pense à avant, ne pense pas à aujourd'hui...

15. *Quelles matières préfères-tu ? Pourquoi ? Et celle que tu aimes le moins ? Pourquoi ?*

16. *Ya-t-il des enseignants que tu préfères ? Pourquoi ?*

17. *De manière générale, à quoi te fait penser ton école (tu peux parler de référence artistique, architecturale, de sentiments qu'elle fait émerger, d'une image qui te parle...) ? Pourquoi ?*

18. *Comment te sens-tu lorsque tu dois te rendre à l'école ?*

19. *Comment te sens-tu une fois dans ton école ?*

20. *Quels lieux ont ta préférence dans ton école ? Pourquoi ?*

21. *Quels lieux aimes-tu le moins dans ton école ? Pourquoi ?*

22. *Chez toi, à la maison, comment et où fais-tu tes devoirs ? (Assis à ton bureau dans ta chambre, ailleurs, couché, assis...)*
23. *Qu'est ce qui te paraît être le plus fastidieux (le plus pénible) dans ta journée d'école ?*
24. *Aimes-tu ta/tes salles de classe ? La/lesquelles a/ont ta préférence ? Pourquoi ?*
25. *Comment toi tu aimerais apprendre ? Par quels moyens ? Où ?*
26. *Qu'est-ce que tu changerais dans ta classe, ton école... ?*
27. *Pourrais-tu me raconter quelle serait ton école idéale ? L'école qui serait parfaite selon toi. Décris-moi un peu ses espaces, à quoi elle ressemble. Et aussi, comment elle fonctionne, comment on y apprend.*
28. *Qu'est-ce que tu trouves vraiment bien dans ton école ? Particulièrement beau ou agréable ?*

B/Maintenant, revenons à aujourd'hui, à cette période pandémique. Pense à aujourd'hui, actuellement.

9. *Qu'est ce que la COVID a changé pour toi vis-à-vis de l'école ?*
10. *Comment as-tu appris pendant les confinements ?*
11. *As-tu trouvé cela difficile ? Pourquoi ?*
12. *Quelque chose de l'école t'a-t-il manqué ? Si oui, quoi ? Pourquoi ?*
13. *Quelque chose de l'école qui, au contraire, ne t'as pas du tout manqué pendant les confinements ? Pourquoi ?*
14. *Concernant les apprentissages, qu'est-ce que tu as aimé dans ce qui a été mis en place ? Pourquoi ?*
15. *Concernant les apprentissages toujours, qu'est-ce qui a été mis en place et que tu n'as pas aimé ? Pourquoi ?*
16. *Etais-tu content.e de retrouver ton école ?*

Tu peux m'en dire plus concernant tout ce qui te paraît intéressant d'être dit, ici :

Et tu peux, si tu as envie, me déposer un dessin en pièce-jointe (fais-toi aider par tes parents si besoin). Sur ce dessin, tu peux soit me dessiner ton école, ou un lieu précis de celle-ci, soit me dessiner ton école rêvée, ou un mélange de chaque. Tu peux l'annoter, pour que je le comprenne bien ;-).

Je te remercie beaucoup pour cette participation!

EF13M-01 (P49F-04)

Bonjour, dis-m'en un peu plus sur toi. Qui es-tu, en quelques mots (sans me révéler ton nom bien sûr !)? Qu'aimes-tu ?

Je suis quelqu'un d'un peu timide mais qui aime la compagnie. J'aime bien tout ce qui est jeux d'arcades, les jeux de dames, j'adore les échecs, j'aime bien le tennis et j'en fais. J'adore aussi faire des choses avec mes mains : j'apprends à travailler le bois avec mon père, on apprend ensemble sur les tutos en ligne et on a déjà fait pas mal de petits objets.

A/Nous allons parler de l'école et de ton ressenti AVANT la pandémie actuelle. Pense à avant, ne pense pas à aujourd'hui...

1. *Quelles matières préfères-tu ? Pourquoi ? Et celle que tu aimes le moins ? Pourquoi ?*

J'aime bien surtout la SVT et les mathématiques, les Arts plastiques aussi et l'EPS.

2. *Y a-t-il des enseignants que tu préfères ? Pourquoi ?*

Oui ma prof de SVT. Elle est intéressante et elle explique vraiment bien.

3. *De manière générale, à quoi te fait penser ton école (tu peux parler de référence artistique, architecturale, de sentiments qu'elle fait émerger, d'une image qui te parle...) ? Pourquoi ?*

Un peu un train, parce que tu dois entrer dedans et il avance, faut faire le trajet jusqu'à la gare d'après le lycée, tu rencontres des gens dans le train et tu avances, voilà.

4. *Comment te sens-tu lorsque tu dois te rendre à l'école ?*

Bien même si je préfère aller ailleurs.

5. *Comment te sens-tu une fois dans ton école ?*

Bien.

6. *Quels lieux ont ta préférence dans ton école ? Pourquoi ?*

Franchement, je sais pas. La cantine parce que c'est le moment où on se met bien et où on rit le plus.

7. Quels lieux aimes-tu le moins dans ton école ? Pourquoi ?

C'est pas facile parce que j'aime pas forcément les classes, je sais pas, j'aime pas forcément la cour. En vrai ça ressemble à l'hôpital vraiment. Ma mère le dit tout le temps et c'est vrai.

8. Chez toi, à la maison, comment et où fais-tu tes devoirs ? (Assis à ton bureau dans ta chambre, ailleurs, couché, assis...)

J'ai pas d'endroit spécial ça dépend où j'ai envie de m'installer. Et s'il y a beaucoup de bruit ou quoi.

9. Qu'est ce qui te paraît être le plus fastidieux (le plus pénible) dans ta journée d'école ?

Que ça dure toute la journée. ET des fois quand t'aimes bien une matière ça passe super vite mais tu dois remballer tout alors que c'était trop bien, pour aller quelque part où tu n'as pas envie d'aller.

10. Aimes-tu ta/tes salles de classe ? La/lesquelles a/ont ta préférence ? Pourquoi ?

C'est toutes les mêmes en gros. C'est juste certaines un peu plus décorée mais même pas toutes.

11. Comment toi tu aimerais apprendre ? Par quels moyens ? Où ?

Faire des projets un peu, des trucs plus concrets en apprenant des choses. Par exemple un projet où tu travailles plusieurs jours et tu apprends. Et à la fin tu as un vrai truc qui existe. On pourrait travailler avec des tablettes mais pour faire des sortes de modèle en 3D à créer et les imprimer pour voir par exemple, des méthodes un peu plus techniques à ajouter.

12. Qu'est-ce que tu changerais dans ta classe, ton école... ?

Les classes, la cour...

13. Pourrais-tu me raconter quelle serait ton école idéale ? L'école qui serait parfaite selon toi. Décris-moi un peu ses espaces, à quoi elle ressemble. Et aussi, comment elle fonctionne, comment on y apprend.

Des grande salles un peu comme un laboratoire mais genre tu peux construire des choses, tu as des machines et tout. Et tu peux faire des vrais projets que tu peux utiliser après. Et une cuisine comme à la maison avec une vraie cuisto et pas les plateaux de la cantine.

14. Qu'est-ce que tu trouves vraiment bien dans ton école ? Particulièrement beau ou agréable ?

Là je sais pas.

B/Maintenant, revenons à aujourd'hui, à cette période pandémique. Pense à aujourd'hui, actuellement.

1. Qu'est ce que la COVID a changé pour toi vis-à-vis de l'école ?

On ne peut pas aller où on veut, faut toujours suivre les flèches, en fait tu regardes que par terre quoi. Et t'as le masque.

2. Comment as-tu appris pendant les confinements ?

J'ai suivi les conseils des profs et ce qu'ils nous disaient de faire. J'ai pu bosser dehors, dans le salon, la cuisine, la salle à manger franchement, bien. Ça change.

3. As-tu trouvé cela difficile ? Pourquoi ?

Non. J'étais soutenu par mes parents quand même et on s'est aidés sur les groupes.

4. Quelque chose de l'école t'a-t-il manqué ? Si oui, quoi ? Pourquoi ?

Oui les autres, les matchs de tennis, tout ça.

5. Quelque chose de l'école qui, au contraire, ne t'as pas du tout manqué pendant les confinements ? Pourquoi ?

Me lever super tôt, manger à la cantine, être fatigué et pas pouvoir prendre 5 minutes pour souffler.

6. Concernant les apprentissages, qu'est-ce que tu as aimé dans ce qui a été mis en place ? Pourquoi ?

C'était rapide : tu as ton travail, tu le fais, c'est fini. En cours c'est du temps perdu parce que tout le monde déballe ses affaires, déjà tout le monde doit arriver, ensuite il faut le silence, ensuite on attend que tout le monde termine, ensuite on corrige c'est long. Là tu fais et c'est tout. J'ai même pu aider mon frère et j'ai quand même moins perdu de temps qu'en cours.

7. Concernant les apprentissages toujours, qu'est-ce qui a été mis en place et que tu n'as pas aimé ? Pourquoi ?

Je ne sais pas. Les profs pas doués avec l'info où tu sais pas trop en fait.

8. Etais-tu content.e de retrouver ton école ?

Oui et non. Oui pour la vie sociale quoi. Non pour le reste.

Tu peux m'en dire plus concernant tout ce qui te paraît intéressant d'être dit, ici :

EF11F-02

Bonjour, dis-m'en un peu plus sur toi. Qui es-tu, en quelques mots (sans me révéler ton nom bien sûr !)? D'où viens-tu ? Qu'aimes-tu ?

Bonjour je viens de [REDACTED] et j'aime la GRS, la pâtisserie, lire des livres et les après-midis avec les copines.

A/Nous allons parler de l'école et de ton ressenti AVANT la pandémie actuelle. Pense à avant, ne pense pas à aujourd'hui...

1. Quelles matières préfères-tu ? Pourquoi ? Et celle que tu aimes le moins ? Pourquoi ?

Je déteste l'Histoire, parce que c'est chiant. Moi ça ne m'intéresse pas. Je n'aime pas non plus la géométrie parce que je suis nulle. J'aime bien le français, parce que c'est facile, et j'aime aussi la SVT maintenant. Et sinon j'aime vraiment dessiner mais les cours d'art plastique sont pas encore commencés parce que le prof est absent depuis toujours.

2. Ya-t-il des enseignants que tu préfères ? Pourquoi ?

Oui j'adore ma prof de français. Elle est super intéressante.

3. De manière générale, à quoi te fait penser ton école (tu peux parler de référence artistique, architecturale, de sentiments qu'elle fait émerger, d'une image qui te parle...) ? Pourquoi ?

Mon collège me fait penser à une gare. Parce qu'on est tout le temps en train de marcher vite pour être partout et il faut suivre les sens et jamais s'arrêter.

4. Comment te sens-tu lorsque tu dois te rendre à l'école ?

Avec les masques et les règles du COVID c'est pas évident mais ça va. J'y vais pour apprendre, et pour revoir mes copines sinon on ne se voit pas de toute façon.

5. Comment te sens-tu une fois dans ton école ?

Ca va. Je peux pas dire que je me sens vraiment bien mais ça va je ne suis pas en PLS non plus.

6. Quels lieux ont ta préférence dans ton école ? Pourquoi ?

Je crois que j'aime plus que le reste la salle de SVT parce que c'est un peu comme une salle de laboratoire, un peu comme des scientifiques. C'est différent des autres salles.

7. Quels lieux aimes-tu le moins dans ton école ? Pourquoi ?

Tout le reste : les salles, les couloirs, les WC c'est une horreur. On doit faire une file pendant 2h et c'est sale.

8. Chez toi, à la maison, comment et où fais-tu tes devoirs ? (Assis à ton bureau dans ta chambre, ailleurs, couché, assis...)

J'aime bien être dans ma chambre avec un peu de musique ou alors juste sur mon lit.

9. Qu'est ce qui te paraît être le plus fastidieux (le plus pénible) dans ta journée d'école ?

C'est vraiment long. On se lève à 6h20, faut se préparer, le bus, l'école toute la journée, la cantine aussi où ce n'est pas bon du tout. Et ensuite il faut porter le sac toute la journée. Non mais vraiment c'est long.

10. Aimes-tu ta/tes salles de classe ? La/lesquelles a/ont ta préférence ? Pourquoi ?

La salle de SVT, elle a une autre ambiance dedans, des tables différentes, du matériel différent et c'est autre chose. La salle d'anglais est bien aussi parce que les tables sont en U ça change aussi mais on est serrés.

11. Comment toi tu aimerais apprendre ? Par quels moyens ? Où ?

J'apprends très bien dans ma chambre ou dans mon jardin. Même dans la cuisine des fois.

12. Qu'est-ce que tu changerais dans ta classe, ton école... ?

Tout ! Il faut tout refaire en plus beau, en plus pratique.

13. Pourrais-tu me raconter quelle serait ton école idéale ? L'école qui serait parfaite selon toi. Décris-moi un peu ses espaces, à quoi elle ressemble. Et aussi, comment elle fonctionne, comment on y apprend.

Alors : un jardin à la place de la cour, des salles plus grandes avec des espaces comme des pièces de maison : un bar (pas pour boire), des tables, des fauteuils, des tapis et des grands murs où tu peux écrire.

14. Qu'est-ce que tu trouves vraiment bien dans ton école ? Particulièrement beau ou agréable ?

Eu rien.

B/Maintenant, revenons à aujourd'hui, à cette période pandémique. Pense à aujourd'hui, actuellement.

15. Qu'est ce que la COVID a changé pour toi vis-à-vis de l'école ?

J'étais pas au collège avant mais je pense que c'était déjà plus facile de se déplacer. Là il faut marcher beaucoup pour faire des détours.

16. Comment as-tu appris pendant les confinements ?

Des fois j'apprenais toute seule, parce que c'était plus facile en tous cas pour moi et des fois pas et je me faisais aider par ma mère ou mon père, même mon frère des fois. En fait il n'y avait pas de règle ça dépendait.

17. As-tu trouvé cela difficile ? Pourquoi ?

Oui certaines matières quand les autres savaient pas trop comment m'aider. Mais ça va.

18. Quelque chose de l'école t'a-t-il manqué ? Si oui, quoi ? Pourquoi ?

Sûr les copines déjà.

19. Quelque chose de l'école qui, au contraire, ne t'as pas du tout manqué pendant les confinements ? Pourquoi ?

Le sac, les déplacements, ranger, ressortir en plus moi je sais que je ne suis pas rapide. Donc je me fais toujours engueuler pour me dépêcher. A un moment on bougeait plus c'est les profs qui bougeaient mais là on rebouge. En même temps ça fait marcher un peu parce que toute la journée sans bouger c'était long aussi. En fait je sais pas il y a rien qui va.

20. Concernant les apprentissages, qu'est-ce que tu as aimés dans ce qui a été mis en place ? Pourquoi ?

Les groupes en ligne pour s'aider. Et tu peux écrire directement au prof pour qu'il te réponde c'est pas mal aussi.

21. Concernant les apprentissages toujours, qu'est-ce qui a été mis en place et que tu n'as pas aimé ? Pourquoi ?

Je ne sais pas. Les détours si.

22. Étais-tu content.e de retrouver ton école ?

Non pas vraiment. Les copines oui.

Tu peux m'en dire plus concernant tout ce qui te paraît intéressant d'être dit, ici :

EF6M-03 (P41M-01)

Bonjour, dis-m'en un peu plus sur toi. Qui es-tu, en quelques mots (sans me révéler ton nom bien sûr !)?

Qu'aimes-tu ?

Je suis la maman : j'ai écrit à sa place mais ce sont ses réponses

J'aime les cheveux, les copains, jouer dehors, dessiner et manger des gâteaux au chocolat. Je n'aime pas les choux et pas les omelettes. J'aime bien me promener, inventer des choses et écouter des histoires avec ma boîte (à histoires).

A/Nous allons parler de l'école et de ton ressenti AVANT la pandémie actuelle. Pense à avant, ne pense pas à aujourd'hui...

1. Quelles matières préfères-tu ? Pourquoi ? Et celle que tu aimes le moins ? Pourquoi ?

J'aime bien tout. Mais j'aime beaucoup dessiner.

2. Ya-t-il des enseignants que tu préfères ? Pourquoi ?

J'aime bien ma maîtresse mais je préfère celle de l'autre classe des grands (la maman : je ne sais pas pourquoi car il ne l'a jamais eue)

3. De manière générale, à quoi te fait penser ton école (tu peux parler de référence artistique, architecturale, de sentiments qu'elle fait émerger, d'une image qui te parle...) ? Pourquoi ?

C'est une maison un peu moche mais avec des endroits pour jouer et des tables pour travailler ensemble.

4. Comment te sens-tu lorsque tu dois te rendre à l'école ?

Je suis content d'aller à l'école.

5. Comment te sens-tu une fois dans ton école ?

Je suis bien. Mais j'aime bien aussi ma maison.

6. Quels lieux ont ta préférence dans ton école ? Pourquoi ?

J'aime bien le coin avec les livres, le coin avec les constructions, le coin avec les tableaux et les puzzles et la table où je m'assois et le coin avec le toboggan dehors et l'arbre dans la cour je chercher toujours des trésors dans la terre même si on n'a pas le droit.

7. Quels lieux aimes-tu le moins dans ton école ? Pourquoi ?

J'aime pas les WC. Parce que c'est pas caché ça sent pas bon, et c'est toujours tout mouillé.

8. *Chez toi, à la maison, comment et où fais-tu tes devoirs ? (Assis à ton bureau dans ta chambre, ailleurs, couché, assis...)*

--
9. *Qu'est ce qui te paraît être le plus fastidieux (le plus pénible) dans ta journée d'école ?*

Des fois le matin j'en ai marre des mêmes questions : on est combien, combien de filles, de garçons, quel jour avec la date. C'est tous les matins la même chose.

10. *Aimes-tu ta/tes salles de classe ? La/lesquelles a/ont ta préférence ? Pourquoi ?*

Oui je l'adore mais j'aime plus la salle de sport elle est pleine de choses à mais on doit faire que ce que dit la maîtresse.

11. *Comment toi tu aimerais apprendre ? Par quels moyens ? Où ?*

Je sais pas. Ca me plaît comme ça.

12. *Qu'est-ce que tu changerais dans ta classe, ton école... ?*

Je voudrais qu'on ait des vrais Lego à l'école ça serait bien et des puzzles différents parce que c'est toujours les mêmes. Et aussi des jeux un peu plus mieux. Moi je veux ramener des jeux des fois mais on peut pas. Alors je m'occupe avec ceux de la maîtresse.

13. *Pourrais-tu me raconter quelle serait ton école idéale ? L'école qui serait parfaite selon toi. Décris-moi un peu ses espaces, à quoi elle ressemble. Et aussi, comment elle fonctionne, comment on y apprend.*

Une école avec des grandes parties avec des jeux, des toboggans ou même des trampolines. On pourrait jouer dans la terre moi je cherche des choses en fait, je fais pas le bazar c'est parce que je trouve des vers de terre et tout ça. Vraiment. Sinon ca serait bien de pouvoir changer de place dans la classe pour aller avec tous les copains.

14. *Qu'est-ce que tu trouves vraiment bien dans ton école ? Particulièrement beau ou agréable ?*

La salle avec tous les tapis, les ballons, c'est pour faire le sport. Avant on y allait tous les jours mais plus maintenant.

B/Maintenant, revenons à aujourd'hui, à cette période pandémique. Pense à aujourd'hui, actuellement.

15. *Qu'est ce que la COVID a changé pour toi vis-à-vis de l'école ?*

La maîtresse a un masque et on n'a plus le droit de changer de table.

16. *Comment as-tu appris pendant les confinements ?*

A la maison on faisait les exercices de la maîtresse mais c'était trop facile.

17. *As-tu trouvé cela difficile ? Pourquoi ?*

Non non c'était facile.

18. *Quelque chose de l'école t'a-t-il manqué ? Si oui, quoi ? Pourquoi ?*

Non. Ah oui si, les copains mais ça va. Ca va c'était bien quand même.

19. *Quelque chose de l'école qui, au contraire, ne t'as pas du tout manqué pendant les confinements ? Pourquoi ?*

La cantine parce que c'est pas bon.

20. *Concernant les apprentissages, qu'est-ce que tu as aimé dans ce qui a été mis en place ? Pourquoi ?*

Faire avec papa ou maman, dans la terrasse ou dans la maison.

21. *Concernant les apprentissages toujours, qu'est-ce qui a été mis en place et que tu n'as pas aimé ? Pourquoi ?*

--
22. *Etais-tu content.e de retrouver ton école ?*

Oui oui. Mais c'était pas obligé à mon avis, moi j'aurais pu rester à la maison c'était bien aussi.

Tu peux m'en dire plus concernant tout ce qui te paraît intéressant d'être dit, ici :

EF8F-04 (P41M-01)

Bonjour, dis-m'en un peu plus sur toi. Qui es-tu, en quelques mots (sans me révéler ton nom bien sûr !)? Qu'aimes-tu ?

(parent : pardon pour les fautes, nous lui avons proposé de se débrouiller seule et de ne pas relire pour la laisser libre. Elle nous a demandé de lui expliquer deux questions mais nous ne sommes pas intervenus pour la réponse).
A noter : reprise de certaines formulations pour la bonne compréhension en veillant à ne pas dénaturer le propos

J'ai 8 ans et je vais à l'école près de chez moi. J'aime dessiner, jouer avec mes licornes et le ranch dans ma chambre, j'adore regarder des dessins animés avec des histoires qui finissent bien. Ma couleur préférée c'est le rose et le jaune et je veux devenir vétérinaire plus tard.

A/Nous allons parler de l'école et de ton ressenti AVANT la pandémie actuelle. Pense à avant, ne pense pas à aujourd'hui...

1. Quelles matières préfères-tu ? Pourquoi ? Et celle que tu aimes le moins ? Pourquoi ?

Je préfère quand on a des moments un peu différents : qu'on chante, on fait des activités avec un autre élève ou on fait des jeux en classe. Je n'aime pas trop les exercices parce que j'ai toujours peur de ne pas y arriver.

2. Ya -t-il des enseignants que tu préfères ? Pourquoi ?

Oui ma maîtresse de l'année dernière. Elle était vraiment gentille et patiente.

3. De manière générale, à quoi te fait penser ton école (tu peux parler de référence artistique, architecturale, de sentiments qu'elle fait émerger, d'une image qui te parle...) ? Pourquoi ?

J'ai un sentiment de pleurs quand j'y pense. Mais après ça passe.

4. Comment te sens-tu lorsque tu dois te rendre à l'école ?

Pas très bien parce que je sais que je vais devoir partir toute la journée. Je n'aime pas manger à la cantine.

5. Comment te sens-tu une fois dans ton école ?

Je ne suis pas très bien mais c'est pas grave. J'ai envie toujours que ça finisse vite.

6. Quels lieux ont ta préférence dans ton école ? Pourquoi ?

J'aime bien m'asseoir sur la murette au bord de la cour parce que c'est sous les arbres et je suis un peu plus tranquille avec mes copines.

7. Quels lieux aimes-tu le moins dans ton école ? Pourquoi ?

Le reste de l'école parce que c'est toujours avec du bruit, c'est pressant de suivre toujours vite [il faut suivre le rythme] et je me sens seule des fois. Mais j'ai quand même mes copines.

8. Chez toi, à la maison, comment et où fais-tu tes devoirs ? (Assis à ton bureau dans ta chambre, ailleurs, couché, assis...)

On n'a pas des devoirs mais j'apprends mes leçons dans le bureau de mes parents ou alors sur le tapis du salon parce qu'il est gros [épais ?] et moelleux et quand il fait froid il y a le feu et quand il fait beau je vais dehors et c'est encore mieux. Mais quand il fait vraiment beau parce que sinon il fait froid.

9. Qu'est ce qui te paraît être le plus fastidieux (le plus pénible) dans ta journée d'école ?

Aller à l'école et rester toute la journée.

10. Aimes-tu ta/tes salles de classe ? La/lesquelles a/ont ta préférence ? Pourquoi ?

Non parce que c'est toujours la même chose. On s'assoit à la place et puis voilà alors c'est toujours pareil.

11. Comment toi tu aimerais-tu apprendre ? Par quels moyens ? Où ?

Dans mon jardin ou alors devant le poêle. Et sans faire des exercices ou quoi.

12. Qu'est-ce que tu changerais dans ta classe, ton école... ?

On pourrait arrêter d'aller tous les jours enfin presque à l'école et faire une salle de classe qui ressemble plus à un salon ou à un bureau pour que ça soit plus agréable.

13. Pourrais-tu me raconter quelle serait ton école idéale ? L'école qui serait parfaite selon toi. Décris-moi un peu ses espaces, à quoi elle ressemble. Et aussi, comment elle fonctionne, comment on y apprend.

Une jolie école parce que la mienne bof. On pourrait avoir des fleurs dans l'école et on pourrait s'en occuper aussi avec la maîtresse et on peut travailler un peu comme on veut mais pas toujours à sa place et on n'a pas besoin de toujours faire des exercices tout le temps.

14. Qu'est-ce que tu trouves vraiment bien dans ton école ? Particulièrement beau ou agréable ?

Je sais pas.

B/Maintenant, revenons à aujourd'hui, à cette période pandémique. Pense à aujourd'hui, actuellement.

15. Qu'est ce que la COVID a changé pour toi vis-à-vis de l'école ?

Pas changé beaucoup mais on a un masque et on n'est plus ensemble à la récré mais c'est mieux. C'est moins de bruit. Mais des fois il fait froid parce que les fenêtres on doit les ouvrir à cause du virus et j'ai tout le temps froid parfois.

16. Comment as-tu appris pendant les confinements ?

Avec mon papa parce que ma maman travaillait mais avec elle aussi des fois. C'était mieux avec mon papa parce qu'on faisait les exercices un peu en mode « cool ». Ma mère elle fait les exercices comme la maîtresse.

17. As-tu trouvé cela difficile ? Pourquoi ?

Non c'était bien.

18. *Quelque chose de l'école t'a-t-il manqué ? Si oui, quoi ? Pourquoi ?*

Oui j'ai voulu revoir mes copines mais on pouvait pas parce que c'était le confinement.

19. *Quelque chose de l'école qui, au contraire, ne t'as pas du tout manqué pendant les confinements ? Pourquoi ?*

J'étais contente de pas être dans le bruit et la classe et dans les gens partout, dans tout, toujours faire ceci ou cela et de pas donner les réponses juste pour corriger les exercices parce que j'aime pas qu'on m'interroge devant tout le monde. Ça me donne toujours envie de pleurer mais je ne pleure jamais. Je donne la bonne réponse et ça va mais je voudrais qu'on fasse pas ça.

20. *Concernant les apprentissages, qu'est-ce que tu as aimé dans ce qui a été mis en place ? Pourquoi ?*

Etre chez moi à la maison.

21. *Concernant les apprentissages toujours, qu'est-ce qui a été mis en place et que tu n'as pas aimé ? Pourquoi ?*

Retourner à l'école.

22. *Etais-tu content.e de retrouver ton école ?*

Non.

Tu peux m'en dire plus concernant tout ce qui te paraît intéressant d'être dit, ici :

Je veux être vétérinaire et je sais que je dois bien travailler à l'école pour réussir.

EF9M-05

Bonjour, dis-m'en un peu plus sur toi. Qui es-tu, en quelques mots (sans me révéler ton nom bien sûr !)? D'où viens-tu ? Qu'aimes-tu ?

J'ai 9 ans je suis en CM1 et j'aime le foot, les jeux vidéos, les échecs et le vélo.

A/Nous allons parler de l'école et de ton ressenti AVANT la pandémie actuelle. Pense à avant, ne pense pas à aujourd'hui...

1. *Quelles matières préfères-tu ? Pourquoi ? Et celle que tu aimes le moins ? Pourquoi ?*

J'aime bien un peu tout mais plus les Maths et l'Histoire.

2. *Y a-t-il des enseignants que tu préfères ? Pourquoi ?*

Oui quand j'étais en CE1 parce qu'elle nous laissait changer de place des fois et on bougeait des fois les tables (mais pas tout le temps). Sinon elles sont toutes gentilles et je les aime toutes bien.

3. *De manière générale, à quoi te fait penser ton école (tu peux parler de référence artistique, architecturale, de sentiments qu'elle fait émerger, d'une image qui te parle...) ? Pourquoi ?*

Avant d'entrer j'ai toujours un peu le cœur qui se serre mais après ça va. C'est juste d'y aller. Je n'aime pas trop parce que il y a le grand escalier à monter au début tu vois pas la cour. Après c'est bon.

4. *Comment te sens-tu lorsque tu dois te rendre à l'école ?*

Je suis content. Mais je suis content de rentrer à la maison aussi. Les jeudis je mange chez moi à midi et c'est super.

5. *Comment te sens-tu une fois dans ton école ?*

Bien aussi parce que tout le monde ça se passe bien. Mais il fait froid des fois en hiver et là avec les masques il faisait super chaud quand on est rentrés du confinement. J'ai souvent le soleil dans les yeux à ma place cette année et sinon des fois je suis fatigué mais les chaises sont pas confortables ça fait mal aux fesses à force.

6. *Quels lieux ont ta préférence dans ton école ? Pourquoi ?*

J'aime bien le bureau où on range les affaires à côté de la salle. J'adore aller chercher le matériel. C'est plein dedans un peu comme une caverne au trésor.

7. *Quels lieux aimes-tu le moins dans ton école ? Pourquoi ?*

Je sais pas. La cour où y'a rien la classe parce qu'on ne peut rien faire de spécial.

8. *Chez toi, à la maison, comment et où fais-tu tes devoirs ? (Assis à ton bureau dans ta chambre, ailleurs, couché, assis...)*

Je les fais souvent allongé par terre dans ma chambre ou des fois dehors quand il fait beau, ou des fois à mon bureau mais ça dépend si c'est plus apprendre ou si faut écrire. Apprendre j'arrive mieux dehors.

9. *Qu'est ce qui te paraît être le plus fastidieux (le plus pénible) dans ta journée d'école ?*

C'est fatigant à la fin de la journée et des fois j'en ai vraiment assez de rester assis mais ça va. C'est pas non plus la mort.

10. *Aimes-tu ta/tes salles de classe ? La/lesquelles a/ont ta préférence ? Pourquoi ?*

Sans plus. Celles qu'on avait en maternelle elles étaient mieux. On avait des poufs et des bancs, des jeux aussi.

11. *Comment toi tu aimerais-tu apprendre ? Par quels moyens ? Où ?*

Plus tranquille en fait. Des fois faut attendre longtemps la fin des exercices et ont peut pas bouger alors qu'on a fini. On doit pas parler tout ça. Alors c'est long. Ce serait bien qu'on puisse faire les choses un peu choisir ce qu'on fait quand on a fini par exemple. Par exemple aller ailleurs ou faire quelque chose qu'on aime bien. On pourrait aller sur les ordinateurs en attendant pour chercher des trucs ou regarder des tutoriels. Pas pour faire des trucs interdits comme jouer en ligne vraiment pour faire plus et s'occuper en apprenant.

12. *Qu'est-ce que tu changerais dans ta classe, ton école... ?*

Il faudrait une classe comme une chasse au trésor où tu dois faire tes exercices avec des étapes et quand tu réussis on te donne un indice pour avancer et après tu trouves un trésor un truc comme ça. Et tu changes d'endroit à chaque fois pour trouver.

13. *Pourrais-tu me raconter quelle serait ton école idéale ? L'école qui serait parfaite selon toi. Décris-moi un peu ses espaces, à quoi elle ressemble. Et aussi, comment elle fonctionne, comment on y apprend.*

Je ne sais pas. Une école comme dans Harry Potter mais sans la magie bien sûr : avec des salles spéciales pour des expériences, des jeux, des salles secrètes aussi. Mais oui je sais bien que c'est pas possible.

14. *Qu'est-ce que tu trouves vraiment bien dans ton école ? Particulièrement beau ou agréable ?*

Je sais pas.

B/Maintenant, revenons à aujourd'hui, à cette période pandémique. Pense à aujourd'hui, actuellement.

15. *Qu'est ce que la COVID a changé pour toi vis-à-vis de l'école ?*

On bouge plus du tout et on a un masque. On a chaud quand il faut chaud.

16. *Comment as-tu appris pendant les confinements ?*

J'ai appris avec ma maman et des fois mon papa. On a fait plein de jeux pour apprendre en rigolant. Des fois non c'est sûr parce qu'on avait pas le temps. J'ai appris des choses chez moi tranquille.

17. *As-tu trouvé cela difficile ? Pourquoi ?*

Non c'était pas difficile, c'était même facile.

18. *Quelque chose de l'école t'a-t-il manqué ? Si oui, quoi ? Pourquoi ?*

Oui les copains c'est sûr ça manque. Même la maîtresse un peu des fois.

19. *Quelque chose de l'école qui, au contraire, ne t'as pas du tout manqué pendant les confinements ? Pourquoi ?*

J'aime pas devoir me dépêcher le matin et j'aime pas non plus manger le matin parce que ça me donne mal au ventre et envie de vomir mais après j'ai trop faim. Des fois j'arrive plus à me concentrer à cause de ça parce que je pense trop à manger.

20. *Concernant les apprentissages, qu'est-ce que tu as aimé dans ce qui a été mis en place ? Pourquoi ?*

La maîtresse donnait des exercices et quand j'avais fini je perdais pas de temps on faisait les autres et après c'était fini. En fait on travaillait moins. Mais j'ai appris autant je crois.

21. *Concernant les apprentissages toujours, qu'est-ce qui a été mis en place et que tu n'as pas aimé ? Pourquoi ?*

Il fallait que je récite à ma mère plein de fois parce qu'elle voulait qu'on récite même plusieurs jours après et même des fois encore après pour vérifier que je m'en souvenais. D'habitude c'est moins quand même.

22. *Etais-tu content.e de retrouver ton école ?*

Oui parce que j'étais content de retrouver un autre endroit et la vie de l'école aussi. Je m'ennuyais vraiment à la maison même si mes parents ont été super avec moi mais ils devaient travailler aussi.

Tu peux m'en dire plus concernant tout ce qui te paraît intéressant d'être dit, ici :

EF17M-06 (P51F-07)

Bonjour, dis-m'en un peu plus sur toi. Qui es-tu, en quelques mots (sans me révéler ton nom bien sûr !)?

Qu'aimes-tu ?

J'ai 17 ans et je suis lycéens. J'aime le basket, je joue dans une équipe, j'aime la guitare j'en joue aussi, et je suis un gamer mais modéré.

A/Nous allons parler de l'école et de ton ressenti AVANT la pandémie actuelle. Pense à avant, ne pense pas à aujourd'hui...

1. Quelles matières préfères-tu ? Pourquoi ? Et celle que tu aimes le moins ? Pourquoi ?

J'aime généralement tout ce qui est scientifique : physique, maths, parce que c'est axé sur du raisonnement et il y a moins à apprendre par cœur, c'est plus facile pour moi. Je n'aime pas tout ce qui est rabâchage ou demande à mémoriser car il faut travailler plus.

2. Ya -t-il des enseignants que tu préfères ? Pourquoi ?

Cette année oui j'ai un prof de physique à la fois sévère et détendu et qui explique parfaitement les choses.

3. De manière générale, à quoi te fait penser ton école (tu peux parler de référence artistique, architecturale, de sentiments qu'elle fait émerger, d'une image qui te parle...) ? Pourquoi ?

Une usine ou un hôpital. Mon lycée est neuf mais on a du mal à ne pas voir quand même le schéma. Ça reste vraiment un truc basique. La cantine est plus sympa que celle du collège, la cafet aussi mais c'est pas génial non plus.

4. Comment te sens-tu lorsque tu dois te rendre à l'école ?

Pas motivé mais parce que je dois me lever à 6h et partir à 7h. Aller à l'arrêt, le bus, les arrêts, le parking, le lycée... le trajet il prend sa vie et quand on arrive on est toujours pas réveillé.

5. Comment te sens-tu une fois dans ton école ?

A partir de 10h je gère, avant c'est comme si je n'étais pas là. Ça va après. On rigole bien entre nous et on a quand même des cours intéressants mais pas tous.

6. Quels lieux ont ta préférence dans ton école ? Pourquoi ?

Sous le petit préau, c'est là qu'on est. On est tranquilles et abrités. Il fait un peu sombre c'est un peu la caverne mais ça nous va bien.

7. Quels lieux aimes-tu le moins dans ton école ? Pourquoi ?

La cour, c'est vraiment pas la folie. On a pas beaucoup de place pour se poser. C'ets pour ça qu'on reste dans notre coin.

8. Chez toi, à la maison, comment et où fais-tu tes devoirs ? (Assis à ton bureau dans ta chambre, ailleurs, couché, assis...)

Dans ma chambre normalement mais plus maintenant. Avant dans ma chambre à mon bureau... sinon plus dans le bus ou dans la cour. C'est anonyme ?

9. Qu'est ce qui te paraît être le plus fastidieux (le plus pénible) dans ta journée d'école ?

La journée... C'est vraiment long, c'est fatigant. Tu te lèves à 6, tu pars à 7h, tu enchaînes jusque 17h ou 18h, tu reprends le bus. La journée tu changes de salle, tu changes de bâtiment... T'as aucun répit. T'enchaînes tu sais plus où tu en est des fois.

10. Aimes-tu ta/tes salles de classe ? La/lesquelles a/ont ta préférence ? Pourquoi ?

Elles sont neuves, après c'est des salles de classe. J'aime bien celle de science parce qu'elle fait plus labo mais voilà. Je suis en option musique et on est dans la salle de stockage près de l'administration ais en, fait c'est super. T'es toujours au chaud, il y a une atmosphère un peu spéciale dedans.

11. Comment toi tu aimerais-tu apprendre ? Par quels moyens ? Où ?

Déjà arrêter de mettre les cours à 8h, franchement ça sert à rien. T'as 3 personnes qui suivent. Après arrêter de perdre du temps à bouger tout le monde on pourrait gagner du temps pour des pauses. Là on bouge moins maintenant mais avant franchement c'est con en fait.

12. Qu'est-ce que tu changerais dans ta classe, ton école... ?

On pourrait avoir des espaces qui sont pas que neufs mais aussi plus travaillés. Là t'as toujours des trucs vraiment basique. On pourrait travailler dans plein d'endroits différents, avec les tablettes, tu peux bouger. Pas pour tous les cours mais pour certains trucs oui.

13. Pourrais-tu me raconter quelle serait ton école idéale ? L'école qui serait parfaite selon toi. Décris-moi un peu ses espaces, à quoi elle ressemble. Et aussi, comment elle fonctionne, comment on y apprend.

Plus comme une grande entreprise avec des salles de conférences, des salles de sieste, des salles de détente, des zones de travail, une cafet en plein milieu mais grande où tu peux bosser voilà. Et des tables dans la cour avec des parasols comme dans la rue.

14. Qu'est-ce que tu trouves vraiment bien dans ton école ? Particulièrement beau ou agréable ?

Vraiment bien ? Je sais pas.

B/Maintenant, revenons à aujourd'hui, à cette période pandémique. Pense à aujourd'hui, actuellement.

15. Qu'est ce que la COVID a changé pour toi vis-à-vis de l'école ?

On bouge moins, on a les masques, on a les fenêtres ouvertes. Le reste c'est pareil. Un moment on venait une semaine sur deux mais la visio ça marchait pas bien pour ceux qui étaient pas là et franchement c'était un peu n'importe quoi alors ça n'a pas continué.

16. Comment as-tu appris pendant les confinements ?

J'ai vraiment bossé différemment et j'ai pris beaucoup d'assurance. Au début non parce que je stressais. Mais après j'ai découvert des chaînes *youtube*, des groupes de soutien en ligne, des forums, les profs qui répondent (ceux qui répondent pas t'as vite fait de lâcher l'affaire) et avec qui tu peux bosser. J'ai trouvé mon rythme : je commençais vers 9h30 ou 10h quand je pouvais et ça allait super bien j'en faisais pas moins parce que j'étais moins crevé. Et je travaillais le soir certains trucs jusque minuit mais ça me dérangeait pas au contraire j'avancais bien. Ça me laissait du temps journée avec des créneaux pas forcément grands mais des créneaux pour jouer de la musique, lire, jouer en ligne, discuter avec ma sœur ou mes parents, les copains... En fait j'arrivais tout faire et je n'étais pas fatigué.

17. As-tu trouvé cela difficile ? Pourquoi ?

Au début oui parce que normalement t'es habitué à arriver à cours : on te dit ce que tu fais, tu fais, tu pars... Là t'étais un peu seul au début et j'étais pas à l'aise mais après bien. Mes parents étaient là pour m'aider à trouver des solutions ou quoi c'était un peu de la collaboration avec pas le stress habituel. Normalement je rentre du lycée franchement je suis blasé. Mais là t'as encore l'énergie le soir pour faire des trucs, pour l'école aussi.

18. Quelque chose de l'école t'a-t-il manqué ? Si oui, quoi ? Pourquoi ?

Oui le contact humain, franchement j'étais content de retrouver « les vrais gens ». Mais j'étais aussi content de retrouver mes grands-parents et tout ça que mes amis. C'était bien de les retrouver mais moi ça a été quand même alors que ma sœur non. Elle, elle a souffert vraiment. Elle était en PLS à la fin du confinement et heureusement qu'elle a retrouvé ses copines mais là je sais qu'en cours elle lâche un peu l'affaire justement parce que c'est le seul moment où elle les voit.

19. Quelque chose de l'école qui, au contraire, ne t'as pas du tout manqué pendant les confinements ? Pourquoi ?

Les cours à 8h, le bus, la fatigue...

20. Concernant les apprentissages, qu'est-ce que tu as aimé dans ce qui a été mis en place ? Pourquoi ?

Trouver mon rythme, voir que j'étais capable d'apprendre seul aussi.

21. Concernant les apprentissages toujours, qu'est-ce qui a été mis en place et que tu n'as pas aimé ? Pourquoi ?

Il y a des profs qui étaient vraiment pas concernés alors ça n'a pas marché. Mais ceux qui faisaient le taf ils étaient là, ils soutenaient, au final ça a bien été.

22. Etais-tu content.e de retrouver ton école ?

Pas le lycée, mais les copains oui. Le contact.

Tu peux m'en dire plus concernant tout ce qui te paraît intéressant d'être dit, ici :

EF7F-07

Bonjour, dis-m'en un peu plus sur toi. Qui es-tu, en quelques mots (sans me révéler ton nom bien sûr !)? Qu'aimes-tu ?

(maman : Je n'ai pas du tout déformé ses paroles c'est parfois un peu étrange donc)

J'aime mon chat, mes licornes à peigner, mes jouets, ma maison, ma mamy, ma maman et les fraises ; aller en vacances et aller au cinéma mais on peut plus.

A/Nous allons parler de l'école et de ton ressenti AVANT la pandémie actuelle. Pense à avant, ne pense pas à aujourd'hui...

1. Quelles matières préfères-tu ? Pourquoi ? Et celle que tu aimes le moins ? Pourquoi ?

J'aime bien tout. J'aime bien colorier et apprendre à lire des livres.

2. Ya -t-il des enseignants que tu préfères ? Pourquoi ?

Oui j'aime bien Maître Simon (maman : c'est son maître d'il y a deux ans) parce qu'il est super gentil et nous faisait rire.

3. *De manière générale, à quoi te fait penser ton école (tu peux parler de référence artistique, architecturale, de sentiments qu'elle fait émerger, d'une image qui te parle...) ? Pourquoi ?*

Un bureau de travail.

4. *Comment te sens-tu lorsque tu dois te rendre à l'école ?*

Je ne suis pas contente. Parce que j'aime ma maison mais j'y vais quand même.

5. *Comment te sens-tu une fois dans ton école ?*

Je passe des bons moments en classe et j'apprends des choses avec la maîtresse.

6. *Quels lieux ont ta préférence dans ton école ? Pourquoi ?*

J'aime bien la cour parce qu'on peut jouer et courir à ce qu'on veut. On a la liberté.

7. *Quels lieux aimes-tu le moins dans ton école ? Pourquoi ?*

Je n'aime pas le couloir devant la classe parce que ça veut dire qu'on va recommencer à entrer et à faire des exercices.

8. *Chez toi, à la maison, comment et où fais-tu tes devoirs ? (Assis à ton bureau dans ta chambre, ailleurs, couché, assis...)*

J'apprends les mots avec maman dans la cuisine ou des fois sur le canapé avec le tableau Ikea. C'est moi qui fait la maîtresse.

9. *Qu'est ce qui te paraît être le plus fastidieux (le plus pénible) dans ta journée d'école ?*

Il y a beaucoup de choses à faire tout le temps avec les cahiers, ranger la table, sortir... (Oui ce doit être vraiment dur, vivement la vie active).

10. *Aimes-tu ta/tes salles de classe ? La/lesquelles a/ont ta préférence ? Pourquoi ?*

Non. Elle est moche. Franchement elle est vraiment pas bien décorée et elle a affiché que des trucs moches.

11. *Comment toi tu aimerais-tu apprendre ? Par quels moyens ? Où ?*

Moi je voudrais apprendre par exemple dans le canapé avec le chat. On pourrait apprendre en chantant ou je sais pas.

12. *Qu'est-ce que tu changerais dans ta classe, ton école... ?*

Je changerais tout parce que je crois qu'il y a du travail parce que c'est pas beau. Vraiment.

13. *Pourrais-tu me raconter quelle serait ton école idéale ? L'école qui serait parfaite selon toi. Décris-moi un peu ses espaces, à quoi elle ressemble. Et aussi, comment elle fonctionne, comment on y apprend.*

Oui alors on pourrait emmener son chat à l'école déjà et on pourrait y aller déguisé ce serait bien. On pourrait apprendre aussi sur le canapé... de la maison (maman : elle hésite)... Ou un canapé à l'école ça va aussi de toute façon on emmène le chat. Et avec des couleurs, des fleurs, des jolies photos.

14. *Qu'est-ce que tu trouves vraiment bien dans ton école ? Particulièrement beau ou agréable ?*

Je sais pas.

B/Maintenant, revenons à aujourd'hui, à cette période pandémique. Pense à aujourd'hui, actuellement.

15. *Qu'est ce que la COVID a changé pour toi vis-à-vis de l'école ?*

Avant on avait le droit de se lever plus mais plus maintenant (maman : elle a quitté la maternelle) et ne on voit plus la tête de la maîtresse maintenant.

16. *Comment as-tu appris pendant les confinements ?*

Avec ma maman et mon chat, comme ça hop hop, ça allait vite, on n'était pas deux heures à attendre que tout le monde a son feutre, que tout le monde fait silence... (maman : C'était des activités assez simples avec des graphies).

17. *As-tu trouvé cela difficile ? Pourquoi ?*

Non non pas du tout. Moi j'arrive bien.

18. *Quelque chose de l'école t'a-t-il manqué ? Si oui, quoi ? Pourquoi ?*

Oui mes amis, mon amoureux aussi mais j'ai changé maintenant.

19. *Quelque chose de l'école qui, au contraire, ne t'as pas du tout manqué pendant les confinements ? Pourquoi ?*

J'en ai vraiment assez de devoir toujours se préparer, aller à l'école. Mais ce n'est pas grave.

20. *Concernant les apprentissages, qu'est-ce que tu as aimé dans ce qui a été mis en place ? Pourquoi ?*

(maman : elle n'a pas su répondre mais il n'y avait rien de spécial pour elle)

21. *Concernant les apprentissages toujours, qu'est-ce qui a été mis en place et que tu n'as pas aimé ? Pourquoi ?*

(idem)

22. *Etais-tu content.e de retrouver ton école ?*

Oui un peu. Pas trop hein, mais un peu quand même oui.

Tu peux m'en dire plus concernant tout ce qui te paraît intéressant d'être dit, ici :

EF10M-08

Bonjour, dis-m'en un peu plus sur toi. Qui es-tu, en quelques mots (sans me révéler ton nom bien sûr !)? D'où viens-tu ? Qu'aimes-tu ?

Je suis un garçon, j'ai dix ans, je vis avec mon père, ma mère et ma sœur. J'aime dessiner, les jeux vidéo, les énigmes dans les livre sou les jeux et m'occuper des animaux (j'ai deux terrariums et des souris).

A/Nous allons parler de l'école et de ton ressenti AVANT la pandémie actuelle. Pense à avant, ne pense pas à aujourd'hui...

1. *Quelles matières préfères-tu ? Pourquoi ? Et celle que tu aimes le moins ? Pourquoi ?*

J'aime bien les maths, pas tout dans les maths, mais des choses comme les problèmes ou le calcul. J'aime aussi le dessin et la géographie. Je n'aime pas trop l' »Histoire parce qu'il y a beaucoup à apprendre par cœur, je n'aime pas les poésies parce que c'est pareil. Même si certaines poésie sont belles mais les apprendre c'est pas ce que je préfère, on pourrait juste les lire.

2. *Y a-t-il des enseignants que tu préfères ? Pourquoi ?*

J'aimais bien ma maîtresse de l'année dernière et de l'année d'avant mais celle de l'année dernière on a été coupés avec le confinement. Cette année elle est vraiment moins bien parce qu'elle est très stricte et on ne peut rien faire, aucun bruit, aucun mouvement rien. Et on ne bouge pas de la chaise.

3. *De manière générale, à quoi te fait penser ton école (tu peux parler de référence artistique, architecturale, de sentiments qu'elle fait émerger, d'une image qui te parle...) ? Pourquoi ?*

C'est une espèce de grand immeuble avec des pièces. La cour c'est le parking. Parce que ça lui ressemble.

4. *Comment te sens-tu lorsque tu dois te rendre à l'école ?*

Je préfère la maison mais ce n'est pas un problème d'y aller. Déjà on voit les potos.

5. *Comment te sens-tu une fois dans ton école ?*

Je ne sais pas.

6. *Quels lieux ont ta préférence dans ton école ? Pourquoi ?*

J'aime bien l'entrée, parce que tu passes sous deux gros arbres et en été ça fait comme un passage un peu magique parce que les branches descendant bas. C'est un peu comme un passage un peu symbolique.

7. *Quels lieux aimes-tu le moins dans ton école ? Pourquoi ?*

Le couloir, les escaliers et les WC. Le couloir parce qu'il est vraiment sans intérêt, les escaliers pareil ils ne sont pas bien éclairés t'as tout le monde qui te pousse. Les WC c'est vraiment un endroit où je ne vais pas. Je rentre à midi alors je peux.

8. *Chez toi, à la maison, comment et où fais-tu tes devoirs ? (Assis à ton bureau dans ta chambre, ailleurs, couché, assis...)*

Ca dépend, dans le salon des fois ou sur la terrasse quand il fait beau, j'apprends en marchant dans ma chambre aussi.

9. *Qu'est ce qui te paraît être le plus fastidieux (le plus pénible) dans ta journée d'école ?*

C'est de rester assis. De ne pas pouvoir faire de bruit, ne pas pouvoir bouger. C'est long.

10. *Aimes-tu ta/tes salles de classe ? La/lesquelles a/ont ta préférence ? Pourquoi ?*

Oui mais elle a rien de spécial. C'est la même qu'avant mais dans un autre couloir.

11. *Comment toi tu aimerais apprendre ? Par quels moyens ? Où ?*

Apprendre par cœur j'apprends en marchant. C'est bizarre je sais mais j'arrive mieux.

12. *Qu'est-ce que tu changerais dans ta classe, ton école... ?*

Je voudrais changer la cour, changer les tables et mettre des autres meubles ou faire plus de place. Pour pouvoir bouger.

13. *Pourrais-tu me raconter quelle serait ton école idéale ? L'école qui serait parfaite selon toi. Décris-moi un peu ses espaces, à quoi elle ressemble. Et aussi, comment elle fonctionne, comment on y apprend.*

Chez moi : je peux travailler sur la terrasse ou dans le jardin aussi et dans le salon, tourner dans ma chambre pour apprendre donc c'est mon école idéale.

14. *Qu'est-ce que tu trouves vraiment bien dans ton école ? Particulièrement beau ou agréable ?*

Les deux arbres qui font comme une cabane d'entrée.

B/Maintenant, revenons à aujourd'hui, à cette période pandémique. Pense à aujourd'hui, actuellement.

15. *Qu'est ce que la COVID a changé pour toi vis-à-vis de l'école ?*

On bouge plus du tout et on a les masques. C'est encore plus long.

16. *Comment as-tu appris pendant les confinements ?*

Comme j'ai dit plus haut : dans le jardin, la terrasse ma chambre et le salon. Partout en fait.

17. *As-tu trouvé cela difficile ? Pourquoi ?*

Oui certaines choses mais mes parents m'ont aidé beaucoup. Et après ça a bien été.

18. *Quelque chose de l'école t'a-t-il manqué ? Si oui, quoi ? Pourquoi ?*

Les autres quand même, la récréation.

19. *Quelque chose de l'école qui, au contraire, ne t'as pas du tout manqué pendant les confinements ? Pourquoi ?*

Me lever super tôt, perdre ma journée à l'école.

20. *Concernant les apprentissages, qu'est-ce que tu as aimé dans ce qui a été mis en place ? Pourquoi ?*

On avait moins de travail qu'à l'école en tous cas on perdait moins de temps.

21. *Concernant les apprentissages toujours, qu'est-ce qui a été mis en place et que tu n'as pas aimé ? Pourquoi ?*

Je ne sais pas.

22. *Etais-tu content.e de retrouver ton école ?*

Pas spécialement mais un peu oui, quand même.

Tu peux m'en dire plus concernant tout ce qui te paraît intéressant d'être dit, ici :

EF11F-09 (P35F-06)

Bonjour, dis-m'en un peu plus sur toi. Qui es-tu, en quelques mots (sans me révéler ton nom bien sûr !)? Qu'aimes-tu ?

Je suis une fille, j'ai 11 ans, je fais de la GRS et j'aime écouter de la musique. J'aime bien les vêtements, me coiffer et coiffer mes copines et faire des colliers ou des bijoux ça me plaît.

A/Nous allons parler de l'école et de ton ressenti AVANT la pandémie actuelle. Pense à avant, ne pense pas à aujourd'hui...

1. *Quelles matières préfères-tu ? Pourquoi ? Et celle que tu aimes le moins ? Pourquoi ?*

Je ne sais pas. J'aime bien tout ce qui est un peu amusant : musique, dessin, poésie ou le théâtre. Je n'aime pas du tout les problèmes car ça m'angoisse.

2. *Y a-t-il des enseignants que tu préfères ? Pourquoi ?*

Ma maîtresse de CE2 est ma préférée de toute l'école. Elle était super géniale et toujours gentille.

3. *De manière générale, à quoi te fait penser ton école (tu peux parler de référence artistique, architecturale, de sentiments qu'elle fait émerger, d'une image qui te parle...) ? Pourquoi ?*

Je ne sais pas. UN peu à un Rubik's cube parce qu'il y a une salle rouge, une salle bleu, une salle verte...

4. *Comment te sens-tu lorsque tu dois te rendre à l'école ?*

Ça dépend des jours des fois plus contente des fois moins.

5. *Comment te sens-tu une fois dans ton école ?*

Ça dépend qu'est-ce qu'on fait. Si j'aime je me sens bien si je n'aime pas je ne me sens pas bien.

6. *Quels lieux ont ta préférence dans ton école ? Pourquoi ?*

J'aime beaucoup le banc qui est à côté du gros buisson parce que c'est un peu la campagne. On s'assoit là quand on peut.

7. *Quels lieux aimes-tu le moins dans ton école ? Pourquoi ?*

Je n'aime pas les WC, le vestiaire, la classe cette année parce que je crois qu'elle est plus vieille que les autres salles.

8. *Chez toi, à la maison, comment et où fais-tu tes devoirs ? (Assis à ton bureau dans ta chambre, ailleurs, couché, assis...)*

Quand il faut beau j'apprends dehors et quand il fait pas beau je suis dans le salon ou dans la salle à manger.

9. *Qu'est ce qui te paraît être le plus fastidieux (le plus pénible) dans ta journée d'école ?*

C'est long la journée avant de rentrer à la maison. Tu ne peux jamais être bien.

10. *Aimes-tu ta/tes salles de classe ? La/lesquelles a/ont ta préférence ? Pourquoi ?*

Non pas trop celle de cette année car elle fait plus vieille.

11. *Comment toi tu aimerais apprendre ? Par quels moyens ? Où ?*

Je voudrais apprendre dehors quand il fait beau.

12. *Qu'est-ce que tu changerais dans ta classe, ton école... ?*

Je changerai son look et je changerai aussi les chaises qui font mal aux fesses à la fin de la journée.

13. *Pourrais-tu me raconter quelle serait ton école idéale ? L'école qui serait parfaite selon toi. Décris-moi un peu ses espaces, à quoi elle ressemble. Et aussi, comment elle fonctionne, comment on y apprend.*

Une école où tu peux aller dehors comme tu veux et avec des fauteuils de bureau comme ceux des grands. Et tu pourras aussi choisir des fois ce que tu as envie de faire. Il faut que ce soit plus joli, plus en harmonie parce que là ce n'est vraiment pas ça.

14. *Qu'est-ce que tu trouves vraiment bien dans ton école ? Particulièrement beau ou agréable ?*

Le coin avec les plantes et tout j'aime bien. Parce que tu peux un peu être comme si tu étais dehors ailleurs.

B/Maintenant, revenons à aujourd'hui, à cette période pandémique. Pense à aujourd'hui, actuellement.

15. *Qu'est ce que la COVID a changé pour toi vis-à-vis de l'école ?*

On a les masques et voilà sinon on sort plus tous ensemble ou on se croise plus.

16. *Comment as-tu appris pendant les confinements ?*

J'ai appris à la maison avec mes parents.

17. *As-tu trouvé cela difficile ? Pourquoi ?*

Non pas difficile mais je n'avais pas envie de faire parce que je n'étais pas à l'école.

18. *Quelque chose de l'école t'a-t-il manqué ? Si oui, quoi ? Pourquoi ?*

Non.

19. *Quelque chose de l'école qui, au contraire, ne t'as pas du tout manqué pendant les confinements ? Pourquoi ?*

J'étais contente de ne pas être à l'école et de faire comme je voulais. Ce n'était bien pas de cantine et je faisais les exercices sur la table dehors ou même dans le coin avec l'herbe.

20. *Concernant les apprentissages, qu'est-ce que tu as aimé dans ce qui a été mis en place ? Pourquoi ?*

De pouvoir travailler à la maison comme on veut c'est bien et comme ça le soir on peut aussi aller au lit un peu plus détendu parce que le matin tu n'es pas stressé. Et des fois j'étais un peu fatiguée ou je n'arrivais pas et on faisait les exercices après. Et après ça allait mieux alors qu'avant j'arrivais pas.

21. *Concernant les apprentissages toujours, qu'est-ce qui a été mis en place et que tu n'as pas aimé ? Pourquoi ?*

Je ne sais pas. Devoir travailler aussi à la maison.

22. *Etais-tu content.e de retrouver ton école ?*

Non pas trop.

Tu peux m'en dire plus concernant tout ce qui te paraît intéressant d'être dit, ici :

EF4F-10 (P31F-03)

Bonjour, dis-m'en un peu plus sur toi. Qui es-tu, en quelques mots (sans me révéler ton nom bien sûr !) ? Qu'aimes-tu ?

Elle dit qu'elle aime : le chocolat, les œufs, les princesses et son papa. Et sa maman aussi (après coup).

A/Nous allons parler de l'école et de ton ressenti AVANT la pandémie actuelle. Pense à avant, ne pense pas à aujourd'hui...

1. *Quelles matières préfères-tu ? Pourquoi ? Et celle que tu aimes le moins ? Pourquoi ?*

Elle dit : jouer au chat glacé, la maison de poupée dans la classe, coller les gommettes. Je n'aime pas les histoires parce que c'est long.

2. *Y a-t-il des enseignants que tu préfères ? Pourquoi ?*

Elle ne sait pas (je crois qu'elle préfère sa maîtresse de cette année).

3. *De manière générale, à quoi te fait penser ton école (tu peux parler de référence artistique, architecturale, de sentiments qu'elle fait émerger, d'une image qui te parle...) ? Pourquoi ?*

Elle dit : C'est comme une salle de jeu avec des jeux, des tables mais tu dois pas bouger et tu ne peux pas jouer avec les jouets.

4. *Comment te sens-tu lorsque tu dois te rendre à l'école ?*

Elle : Je sais pas trop.

Moi : elle rechigne à y aller.

5. *Comment te sens-tu une fois dans ton école ?*

Elle : je suis contente. Mais je veux toujours rentrer vite à la maison.

6. *Quels lieux ont ta préférence dans ton école ? Pourquoi ?*

Elle dit : la salle de jeu (je pense la salle de motricité) où on fait des courses avec les ballons et les cerceaux. Là où je fais les cabrioles. Mais j'ai pas le droit de danser (ça je ne le savais pas).

7. *Quels lieux aimes-tu le moins dans ton école ? Pourquoi ?*

Ma table. Et les WC : ça sent pas bon.

8. *Chez toi, à la maison, comment et où fais-tu tes devoirs ? (Assis à ton bureau dans ta chambre, ailleurs, couché, assis...)*

Moi : elle n'en a pas.

9. *Qu'est ce qui te paraît être le plus fastidieux (le plus pénible) dans ta journée d'école ?*

Je ne sais pas. J'aime bien courir ou jouer au train ou bien à la police. Je sais très bien jouer à la police et je cours plus vite que Mike et Lucas. Mais je peux pas le faire quand on est assis en classe.

10. *Aimes-tu ta/tes salles de classe ? La/lesquelles a/ont ta préférence ? Pourquoi ?*

Oui, je l'aime bien. Parce que c'est la salle de ma maîtresse. Il y a des jouets.

11. *Comment toi tu aimerais apprendre ? Par quels moyens ? Où ?*

Je voudrais apprendre partout partout.

Moi : mais comme c'est là ? A ta table ? Dans ta classe ? Partout où ?

Elle : partout bah partout. Dehors, dans l'école. Non pas avec ma table. Aussi aux Lego ou dans la salle de jeux.

Moi : tu voudrais bouger ?

Elle : non. Mais je peux apprendre debout ou à une autre table ou tu sais...

12. *Qu'est-ce que tu changerais dans ta classe, ton école... ?*

Je sais pas. Plus de jeux et de ballons. Plus de temps dehors dans la récréation aussi.

13. *Pourrais-tu me raconter quelle serait ton école idéale ? L'école qui serait parfaite selon toi. Décris-moi un peu ses espaces, à quoi elle ressemble. Et aussi, comment elle fonctionne, comment on y apprend.*

Il faudrait une école avec des cheveux comme ça on pourrait faire du cheval par exemple. Et on s'occuperaient des chevaux. Ça pourrait être bien d'avoir un grand toboggan dans la classe pour quand il peut dehors, avec une balançoire parce que il y en a pas dans mon école.

14. *Qu'est-ce que tu trouves vraiment bien dans ton école ? Particulièrement beau ou agréable ?*

La maison de poupée, elle est vraiment trop belle mais il faut jamais jouer longtemps parce que tout le monde veut jouer. Des fois j'ai même pas le temps de faire mes histoires dans toute la journée.

B/Maintenant, revenons à aujourd'hui, à cette période pandémique. Pense à aujourd'hui, actuellement.

15. *Qu'est ce que la COVID a changé pour toi vis-à-vis de l'école ?*

Je ne sais pas.

Moi : je ne sais pas non plus je pense qu'ils bougent encore moins.

16. *Comment as-tu appris pendant les confinements ?*

On a fait des jeux à la maison et on a envoyé des photos à la maîtresse pour montrer comme je savais faire.

17. *As-tu trouvé cela difficile ? Pourquoi ?*

Non n'était pas difficile.

18. *Quelque chose de l'école t'a-t-il manqué ? Si oui, quoi ? Pourquoi ?*

Elle : Non.

Moi : même pas les copains ?

Elle : oui les copains. Oui les copains ça m'a manqué un peu.

19. *Quelque chose de l'école qui, au contraire, ne t'as pas du tout manqué pendant les confinements ? Pourquoi ?*

Me faire disputer parce que je me lève.

20. *Concernant les apprentissages, qu'est-ce que tu as aimé dans ce qui a été mis en place ? Pourquoi ?*

Etre à la maison pour faire les activités comme j'avais envie mais pas me faire disputer parce que je me lève.

21. *Concernant les apprentissages toujours, qu'est-ce qui a été mis en place et que tu n'as pas aimé ? Pourquoi ?*

Je sais pas

22. *Etais-tu content.e de retrouver ton école ?*

Je sais pas. Pas trop. Parce que c'est mieux à la maison. On peut faire la même chose à la maison alors voilà.

Tu peux m'en dire plus concernant tout ce qui te paraît intéressant d'être dit, ici :

EF5M-11

Bonjour, dis-m'en un peu plus sur toi. Qui es-tu, en quelques mots (sans me révéler ton nom bien sûr !) ? D'où viens-tu ? Qu'aimes-tu ?

Je suis un petit garçon de 5 ans plein de vie et j'aime les Playmobil Novelmore et les camions de pompier.

J'aime faire des gâteaux avec mon papa et aller promener le chien avec maman pour jouer.

A/Nous allons parler de l'école et de ton ressenti AVANT la pandémie actuelle. Pense à avant, ne pense pas à aujourd'hui...

1. *Quelles matières préfères-tu ? Pourquoi ? Et celle que tu aimes le moins ? Pourquoi ?*

Je crois qu'il aimait les découpages et les puzzle, il aime toujours beaucoup.

2. *Y a-t-il des enseignants que tu préfères ? Pourquoi ?*

La maîtresse des tout-petit qu'il adorait, elle était très maternelle.

3. *De manière générale, à quoi te fait penser ton école (tu peux parler de référence artistique, architecturale, de sentiments qu'elle fait émerger, d'une image qui te parle...) ? Pourquoi ?*

C'est une grande maison avec des tables dedans et des copains. Et des maîtresses (sait-on jamais qu'elles aient filé).

4. *Comment te sens-tu lorsque tu dois te rendre à l'école ?*

Ca va j'aime bien l'école mais je préfère quand on y va pas.

5. *Comment te sens-tu une fois dans ton école ?*

Oui c'est bien je me sens bien. Mais des fois j'en ai marre j'ai envie qu'on me laisse tranquille jouer.

6. *Quels lieux ont ta préférence dans ton école ? Pourquoi ?*

J'aime bien les jeux de construction (c'est un coin aménagé dans sa classe)

7. *Quels lieux aimes-tu le moins dans ton école ? Pourquoi ?*

Les WC il faut faire pipi devant tout le monde. J'aime pas du tout ça.

8. *Chez toi, à la maison, comment et où fais-tu tes devoirs ? (Assis à ton bureau dans ta chambre, ailleurs, couché, assis...)*

Pas de devoirs.

9. *Qu'est ce qui te paraît être le plus fastidieux (le plus pénible) dans ta journée d'école ?*

C'est long des fois et des fois j'ai envie de courir ou de bouger mais on doit rester assis. Des fois ça ne me dérange pas c'est normal. Mais des fois c'est long et moi j'ai envie de pas rester assis.

10. *Aimes-tu ta/tes salles de classe ? La/lesquelles a/ont ta préférence ? Pourquoi ?*

Oui je l'aime bien mais l'autre (celle de l'an passé je pense) était mieux parce qu'on avait plus de place pour jouer par terre et il y avait aussi des jeux qu'on n'a plus là dans cette classe.

11. *Comment toi tu aimerais apprendre ? Par quels moyens ? Où ?*

Bah je sais pas. On pourrait apprendre en jouant par exemple, dans la cour. Ou alors on pourrait même aller chez mami pour apprendre (évidemment ! Elle a un grand jardin).

12. *Qu'est-ce que tu changerais dans ta classe, ton école... ?*

Il faudrait changer la porte parce qu'elle est vieille déjà. Elle fait un bruit quand elle s'ouvre c'est pas pratique. Et il faudrait aussi changer les toilettes parce que faut mettre des trucs pour cacher. Des murs ou des portes.

13. *Pourrais-tu me raconter quelle serait ton école idéale ? L'école qui serait parfaite selon toi. Décris-moi un peu ses espaces, à quoi elle ressemble. Et aussi, comment elle fonctionne, comment on y apprend.*

Moi je veux une école avec des bonbons (!) qu'on nous donne à la récréation parce que j'ai souvent faim. Ou alors pas des bonbons mais des goûters quand même. Et il faut plus de toboggan parce que là celui-là c'est pour les bébés.

14. *Qu'est-ce que tu trouves vraiment bien dans ton école ? Particulièrement beau ou agréable ?*

Moi j'aime bien mon cahier de dessin parce que je l'ai décoré moi tout seul. Il est super beau.

B/Maintenant, revenons à aujourd'hui, à cette période pandémique. Pense à aujourd'hui, actuellement.

15. *Qu'est ce que la COVID a changé pour toi vis-à-vis de l'école ?*

(Il n'a connu un fonctionnement normal que la première année en petite section donc on va répondre comme on peut)

16. *Comment as-tu appris pendant les confinements ?*

C'était long d'être toute la journée à la maison des fois. Moi je voulais plus sortir mais je me faisais disputer (nous travaillions en télétravail et nous sommes en appartement). J'ai pas pu aller jouer chez mami. Jamais jamais (c'est faux).

17. *As-tu trouvé cela difficile ? Pourquoi ?*

Oui c'était très difficile. On a pas pu aller manger des frites (le drame...)

18. *Quelque chose de l'école t'a-t-il manqué ? Si oui, quoi ? Pourquoi ?*

Oui j'ai pas pu jouer avec mes copains.

19. *Quelque chose de l'école qui, au contraire, ne t'as pas du tout manqué pendant les confinements ? Pourquoi ?*

(je réponds pour lui d'abord : les levers en fanfare avec les « vite vit » pour être à l'heure, le stress du matin) Je pouvais rester en pyjama toute la journée des fois. A l'école t'as pas le droit, tu dois t'habiller sinon tout le monde va se moquer.

20. *Concernant les apprentissages, qu'est-ce que tu as aimé dans ce qui a été mis en place ? Pourquoi ?*

Je ne sais pas (je ne sais pas non plus).

21. *Concernant les apprentissages toujours, qu'est-ce qui a été mis en place et que tu n'as pas aimé ? Pourquoi ?*

Rien (si : faire les activités à la maison, certaines plus contraignantes n'étaient pas de son goût).

22. *Etais-tu content.e de retrouver ton école ?*

Ouiiiii (enthousiaste dans la réponse mais moins dans les faits).

Tu peux m'en dire plus concernant tout ce qui te paraît intéressant d'être dit, ici :

Et tu peux, si tu as envie, me déposer un dessin en pièce-jointe (fais-toi aider par tes parents si besoin). Sur ce dessin, tu peux soit me dessiner ton école, ou un lieu précis de celle-ci, soit me dessiner ton école rêvée, ou un mélange de chaque. Tu peux l'annoter, pour que je le comprenne bien ;-).

EF13F-12 (PF47F-

Bonjour, dis-m'en un peu plus sur toi. Qui es-tu, en quelques mots (sans me révéler ton nom bien sûr !) ? Qu'aimes-tu ?

Je suis élève au collège en 4^{ème}. J'aime la musique, je joue du piano et j'ai commencé la guitare aussi. Je fais de la course à pied avec mon père. J'aime les jeux de société, les jeux avec des énigmes ou les jeux d'adresse et je veux prendre des cours de couture car j'ai commencé un peu mais j'ai besoin d'un vrai cours pour avancer. J'aime bien les séries et le cinéma ou les films.

A/Nous allons parler de l'école et de ton ressenti AVANT la pandémie actuelle. Pense à avant, ne pense pas à aujourd'hui...

1. *Quelles matières préfères-tu ? Pourquoi ? Et celle que tu aimes le moins ? Pourquoi ?*

J'aime la musique, le français et l'art plastique.

2. *Y a-t-il des enseignants que tu préfères ? Pourquoi ?*

J'aime ma professeure de musique et mon professeur d'art plastique. Ils sont sévères sans être trop et on fait des choses différentes avec eux.

3. *De manière générale, à quoi te fait penser ton école (tu peux parler de référence artistique, architecturale, de sentiments qu'elle fait émerger, d'une image qui te parle...) ? Pourquoi ?*

Je

1. *Comment te sens-tu lorsque tu dois te rendre à l'école ?*

Je me sens bien mais déjà fatiguée d'avance des fois.

2. *Comment te sens-tu une fois dans ton école ?*

Ça dépend qu'est-ce qu'on fait. Si j'aime je me sens bien si je n'aime pas je ne me sens pas bien.

3. *Quels lieux ont ta préférence dans ton école ? Pourquoi ?*

J'aime beaucoup le banc qui est à côté du gros buisson parce que c'est un peu la campagne. On s'assoit là quand on peut.

1. *Quels lieux aimes-tu le moins dans ton école ? Pourquoi ?*

Je n'aime pas les couloirs, les salles, les WC. Même la salle de musique je ne l'aime pas on est serrés, il y a une odeur je ne sais pas. Pourtant la musique j'aime bien même si au collège c'est bof ce qu'on fait.

2. *Chez toi, à la maison, comment et où fais-tu tes devoirs ? (Assis à ton bureau dans ta chambre, ailleurs, couché, assis...)*

Je fais les devoirs avec ma mère des fois, des fois pas. Des fois je mets de la musique et des fois non parce que ça ne m'aide pas toujours ça dépend. Je me mets un peu partout dans la maison en fait.

3. *Qu'est ce qui te paraît être le plus fastidieux (le plus pénible) dans ta journée d'école ?*

C'est qu'il faut partir tôt le matin parce qu'on a un peu de route et je commence tous les jours à 8h alors je suis assez fatiguée des fois, et ensuite tu dois attendre toute la journée. Le mardi non parce que je rentre le midi ma mère vient me chercher parce que j'ai 3h et le vendredi je mange à midi chez mon père parce qu'il ne travaille pas le jour-là et je mange chez lui à midi et franchement je suis moins fatiguée les jours-là par rapport à lundi et jeudi.

4. *Aimes-tu ta/tes salles de classe ? La/lesquelles a/ont ta préférence ? Pourquoi ?*

Non pas spécialement. J'aime bien si, la petite où on fait maths les jeudi parce qu'elle est plus petite et plus chaleureuse. Je sais pas j'aime bien. Mais elle a rien de spécial non plus.

5. *Comment toi tu aimerais apprendre ? Par quels moyens ? Où ?*

Avec plus de flexibilité pour passer du temps sur les choses que j'aime et où je veux aller plus loin par exemple.

6. *Qu'est-ce que tu changerais dans ta classe, ton école... ?*

Il faudrait tout refaire en neuf pour bien faire.

7. *Pourrais-tu me raconter quelle serait ton école idéale ? L'école qui serait parfaite selon toi. Décris-moi un peu ses espaces, à quoi elle ressemble. Et aussi, comment elle fonctionne, comment on y apprend.*

J'aimerais bien quelque chose qui soit plus neuf, plus propre et où tu te sens bien que tu vas. Il faudrait que tu puisses y aller en étant contente et en ayant envie d'y retourner déjà parce que c'est bien. Moi je voudrais faire plus de musique par exemple ou plutôt apprendre plus loin dans les œuvres de musique que ce que donne la prof mais on n'approfondie pas parce que beaucoup d'élèves s'en moquent et n'aiment pas et aussi parce qu'ils ne connaissent pas assez la musique mais moi ça m'intéresse. C'est dommage de pas pouvoir le faire parce que j'irai assez vite puisque je connais déjà des choses qu'eux non et des fois je m'ennuie par exemple alors là je pourrai avancer dans mes connaissances mais ça ne marche pas comme ça.

8. *Qu'est-ce que tu trouves vraiment bien dans ton école ? Particulièrement beau ou agréable ?*

Pas grand-chose je dirais même rien

B/Maintenant, revenons à aujourd'hui, à cette période pandémique. Pense à aujourd'hui, actuellement.

4. *Qu'est ce que la COVID a changé pour toi vis-à-vis de l'école ?*

Les sens de circulation avec des détours par la cours et les sorties de secours, sinon aussi les masques bien sûr.

5. *Comment as-tu appris pendant les confinements ?*

Le matin je faisais les choses que j'aime le moins parce que je suis plus motivée et que ma mère était dispo : maths, physique... Et après je faisais le reste comme je voulais des fois l'après-midi, des fois un peu l'après-midi et un peu le soir, des fois tout le soir. On avait des cours et des objectifs je suivais les consignes. Certains cours c'était nul et je n'ai quasiment rien fait mais parce qu'on ne nous envoyait rien à faire en fait. Des trucs à lire ou à comprendre mais on te demandait rien.

6. *As-tu trouvé cela difficile ? Pourquoi ?*

Non mais parfois c'était compliqué de me faire expliquer par mes parents parce qu'ils ne comprenaient pas toujours dans le bon sens et en plus ils n'arrivent pas toujours à expliquer bien.

7. *Quelque chose de l'école t'a-t-il manqué ? Si oui, quoi ? Pourquoi ?*

Non vraiment pas. Les amis mais si j'avais pu les voir ailleurs qu'à l'école ça n'aurait pas été un problème.

8. *Quelque chose de l'école qui, au contraire, ne t'as pas du tout manqué pendant les confinements ? Pourquoi ?*

Les trajets le matin, me lever tôt, me stresser pour être prête (ou que ma mère me stresse), la cantine, les salles...

9. *Concernant les apprentissages, qu'est-ce que tu as aimé dans ce qui a été mis en place ? Pourquoi ?*

M'organiser. J'ai bien aimé pouvoir faire ça et aussi travailler un peu plus avec le numérique là. Ca changeait.

10. *Concernant les apprentissages toujours, qu'est-ce qui a été mis en place et que tu n'as pas aimé ? Pourquoi ?*

Certains profs qui n'envoyaient pas des choses concrètes et on était dans le flou. Des fois on se disputait avec ma mère parce que moi je ne voulais pas perdre du temps sur quelque chose alors que de toute façon on allait rien faire avec et elle disait qu'il fallait le faire bref. Mais ça a été on a bien réussi à avancer ensemble.

11. *Etais-tu content.e de retrouver ton école ?*

J'étais pas si contente que ça non.

Tu peux m'en dire plus concernant tout ce qui te paraît intéressant d'être dit, ici :

EF16M-13 (PF54F-10)

Bonjour, dis-m'en un peu plus sur toi. Qui es-tu, en quelques mots (sans me révéler ton nom bien sûr !)? Qu'aimes-tu ?

Je suis au lycée, j'aime lire des romans fantastiques, je suis un peu Geek (j'aime Harry Potter, Seigneur des anneaux... et les jeux vidéos aussi) et j'aime bien cuisiner.

A/Nous allons parler de l'école et de ton ressenti AVANT la pandémie actuelle. Pense à avant, ne pense pas à aujourd'hui...

1. *Quelles matières préfères-tu ? Pourquoi ? Et celle que tu aimes le moins ? Pourquoi ?*

J'aime les langues mais je suis pas spécialement doué. J'aime bien la science mais je ne suis pas bon avec les chiffres, pas trop. J'ai des difficultés pour écrire pourtant j'aime bien lire mais lire tranquille, dans ma tête, dans mon coin parce que je ne lis pas super vite non plus. Alors je n'ai pas vraiment de matière préférée. Mais je dessine bien il paraît.

2. *Y a-t-il des enseignants que tu préfères ? Pourquoi ?*

Oui une prof de français super avec beaucoup de compréhension et de patience qui m'a fait progresser.

3. *De manière générale, à quoi te fait penser ton école (tu peux parler de référence artistique, architecturale, de sentiments qu'elle fait émerger, d'une image qui te parle...) ? Pourquoi ?*

Un espèce de rouleau compresseur. Ca m'écrase et c'est pas facile. Ou une armée mais où je suis jamais bien dans le rang et à la traîne.

4. *Comment te sens-tu lorsque tu dois te rendre à l'école ?*

Pas bien. J'appréhende.

5. *Comment te sens-tu une fois dans ton école ?*

Pareil. Toujours stressé.

6. *Quels lieux ont ta préférence dans ton école ? Pourquoi ?*

Aucun.

7. *Quels lieux aimes-tu le moins dans ton école ? Pourquoi ?*

Les WC, les couloirs... C'est impersonnel et triste.

8. *Chez toi, à la maison, comment et où fais-tu tes devoirs ? (Assis à ton bureau dans ta chambre, ailleurs, couché, assis...)*

Souvent à la cuisine ou dans la salle à manger. Ca m'arrive dehors quand il fait beau.

9. *Qu'est ce qui te paraît être le plus fastidieux (le plus pénible) dans ta journée d'école ?*

La fatigue de devoir toujours suivre et m'accrocher.

10. Aimes-tu ta/tes salles de classe ? La/lesquelles a/ont ta préférence ? Pourquoi ?

J'aime la salle de français. Elle est très claire parce que tout blanche, il y a plus de lumière et des affiches anciennes de théâtre. J'aime bien son atmosphère.

11. Comment toi tu aimerais apprendre ? Par quels moyens ? Où ?

J'aimerais qu'on me laisse le temps de comprendre parce que je mets du temps. Je peux y arriver mais souvent je n'ai pas le temps. Mais à la maison ça va mieux parce que je peux trouver ce temps-là.

12. Qu'est-ce que tu changerais dans ta classe, ton école... ?

J'aimerais avoir un coin à moi pour me poser et faire ce que j'ai à faire à mon rythme.

13. Pourrais-tu me raconter quelle serait ton école idéale ? L'école qui serait parfaite selon toi. Décris-moi un peu ses espaces, à quoi elle ressemble. Et aussi, comment elle fonctionne, comment on y apprend.

Dans mon école idéale on serait dans la forêt. On aurait des espèces de maisons avec des univers différents et on pourrait s'installer dans des endroits et prendre le temps qu'on a besoin pour avancer. On peut prendre des pauses quand on en a besoin et pas quand c'est pas le moment. On aurait des choses plus confortables que ce qu'on a. J'aurais aussi du matériel qui fonctionne pour apprendre et je pourrai avec du réseau correct pour télécharger les fiches sur ma tablette ou les envoyer sur la plateforme par exemple parce que ça ne marche jamais. Je perds déjà du temps avec ça.

14. Qu'est-ce que tu trouves vraiment bien dans ton école ? Particulièrement beau ou agréable ?

Rien.

B/Maintenant, revenons à aujourd'hui, à cette période pandémique. Pense à aujourd'hui, actuellement.

15. Qu'est ce que la COVID a changé pour toi vis-à-vis de l'école ?

C'est plus stressant parce que je sens qu'il y a de la tension on doit rattraper du retard et aller plus vite j'ai l'impression. On a les masque aussi, c'est assez fatigant pour moi je sais pas si c'est parce que je fais de l'asthme.

16. Comment as-tu appris pendant les confinements ?

Super bien. J'étais avec ma mère ou ma sœur, et beaucoup tout seul après. Je sais bien m'organiser mais j'ai toujours besoin de pas être trop pressé sinon je perds mes moyens. Là c'était super et j'ai eu l'impression de mieux apprendre.

17. As-tu trouvé cela difficile ? Pourquoi ?

Non au contraire. J'étais en sécurité et je ne me sentais pas nul. En plus certains professeurs ont été vraiment sympas et ont été plus près de mes problèmes que d'habitude.

18. Quelque chose de l'école t'a-t-il manqué ? Si oui, quoi ? Pourquoi ?

Un peu oui les copains, ma meilleure amie et mon meilleur ami, eux ils m'ont manqué mais on a beaucoup parlé par les réseaux.

19. Quelque chose de l'école qui, au contraire, ne t'as pas du tout manqué pendant les confinements ? Pourquoi ?

Le rythme trop compliqué pour moi. Toujours changer de matière, vite finir, vite se dépêcher de terminer.

20. Concernant les apprentissages, qu'est-ce que tu as aimé dans ce qui a été mis en place ? Pourquoi ?

D'être chez moi, avec ma famille, avancer à mon rythme, et les profs qui ont fait des choses spécialement pour moi pour m'aider. Ils sont super merci à eux. Mais c'est pas tous. A la reprise en demi-groupes c'était bien aussi parce qu'on était moins et on pouvait poser plus de question ou se faire plus aider j'ai trouvé.

21. Concernant les apprentissages toujours, qu'est-ce qui a été mis en place et que tu n'as pas aimé ? Pourquoi ?

Les cours où on recevait des tas de documents en bloc et on devait tout analyser sans savoir exactement ce qu'il fallait faire ou comprendre.

22. Etais-tu content.e de retrouver ton école ?

Je sais pas. Pas trop. Parce que c'est mieux à la maison. On peut faire la même chose à la maison alors voilà.

Tu peux m'en dire plus concernant tout ce qui te paraît intéressant d'être dit, ici :

EF11M-14 (P49F-04)

Bonjour, dis-m'en un peu plus sur toi. Qui es-tu, en quelques mots (sans me révéler ton nom bien sûr !)? Qu'aimes-tu ?

J'aime faire de la musique, j'aime aussi faire des jeux de société, jouer aux jeux vidéos et sortir me promener ou aller voir des copains.

A/Nous allons parler de l'école et de ton ressenti AVANT la pandémie actuelle. Pense à avant, ne pense pas à aujourd'hui...

1. Quelles matières préfères-tu ? Pourquoi ? Et celle que tu aimes le moins ? Pourquoi ?

Le français, l'Histoire, l'anglais et la musique mais c'est assez facile ce qu'on fait.

2. Ya -t-il des enseignants que tu préfères ? Pourquoi ?

Oui mes enseignants de français et anglais parce qu'ils sont de bonne humeur toujours et ils apprennent bien. Le cours est bien.

3. De manière générale, à quoi te fait penser ton école (tu peux parler de référence artistique, architecturale, de sentiments qu'elle fait émerger, d'une image qui te parle...) ? Pourquoi ?

Cette année c'est le collège et c'est un peu comme un hôpital parce ça lui ressemble beaucoup.

4. Comment te sens-tu lorsque tu dois te rendre à l'école ?

Je suis normal.

5. Comment te sens-tu une fois dans ton école ?

Normal aussi.

6. Quels lieux ont ta préférence dans ton école ? Pourquoi ?

J'aime vraiment pas beaucoup d'endroits mais j'aime bien le petit toit près de la deuxième sortie de la cour. Ce n'est pas un préau mais ça ressemble. On n'a pas trop le droit de rester là mais souvent ils nous laissent quand même rester un peu. C'est pas au milieu de tout le monde et c'est plus rassurant tu es un peu à l'abri.

7. Quels lieux aimes-tu le moins dans ton école ? Pourquoi ?

Je ne sais pas mais les couloirs alors parce que tu dois toujours avancer ou te dépêcher et suivre les flèches.

8. Chez toi, à la maison, comment et où fais-tu tes devoirs ? (Assis à ton bureau dans ta chambre, ailleurs, couché, assis...)

Dans ma chambre un peu mais sinon beaucoup dans la cuisine avec tout le monde comme ça on peut m'aider si il faut et ça va plus vite.

9. Qu'est ce qui te paraît être le plus fastidieux (le plus pénible) dans ta journée d'école ?

Je ne sais pas. On commence plus tôt qu'à l'école primaire. C'était bien en jusqu'en CM2 parce qu'en arrivant déjà on jouait dehors un peu là tu arrives et tu vas en cours et c'est tôt. Je sens que je suis fatigué plus.

10. Aimes-tu ta/tes salles de classe ? La/lesquelles a/ont ta préférence ? Pourquoi ?

Elles sont carrées, avec des tables et des chaises en ligne mais pas en anglais. Elles sont normales. Je sais pas laquelle je préfère. La salle de musique parce qu'elle est un peu différente.

11. Comment toi tu aimerais apprendre ? Par quels moyens ? Où ?

En ayant un endroit à moi avec des affaires qui sont à moi où je vais chercher ce qu'il me faut, c'est ma place où je peux m'installer et rester au calme ou discuter et avancer mes exercices.

12. Qu'est-ce que tu changerais dans ta classe, ton école... ?

Je en sais pas. Je les rendrais plus belles ou plus différentes. Plus originales.

13. Pourrais-tu me raconter quelle serait ton école idéale ? L'école qui serait parfaite selon toi. Décris-moi un peu ses espaces, à quoi elle ressemble. Et aussi, comment elle fonctionne, comment on y apprend.

Une école avec des endroits pour chacun et des endroits où on est ensemble. Avec à chaque fois des choses un peu de décoration ou des meubles qui sont pas que des chaises ou pas toutes les mêmes sinon.

14. Qu'est-ce que tu trouves vraiment bien dans ton école ? Particulièrement beau ou agréable ?

Il y a des dessins affichés des fois dans le couloir et c'est vraiment beau à voir.

B/Maintenant, revenons à aujourd'hui, à cette période pandémique. Pense à aujourd'hui, actuellement.

15. Qu'est ce que la COVID a changé pour toi vis-à-vis de l'école ?

Je ne sais pas parce qu'avant j'étais en CM2.

16. Comment as-tu appris pendant les confinements ?

J'ai réussi à travailler tout seul mais au début ma mère était inquiète et après elle a vu que je pouvais le faire. Au début elle voulait toujours refaire avec moi tout le temps, mon père aussi des fois, et après elle a vu que non et que je demandais si j'avais besoin. J'avais besoin d'aide pour les règles quand c'était vraiment nouveau mais après je pouvais faire tout seul beaucoup de choses. En plus j'avais mon frère qui m'aidait aussi. Comme ça quand mes parents étaient là on pouvait faire autre chose.

17. As-tu trouvé cela difficile ? Pourquoi ?

Un peu des fois mais j'ai trouvé de l'aide avec mon frère et avec mes parents.

18. *Quelque chose de l'école t'a-t-il manqué ? Si oui, quoi ? Pourquoi ?*

Ce qui me manquait c'était les copains, aller où je veux dehors, voir les gens que j'aime aussi.

19. *Quelque chose de l'école qui, au contraire, ne t'as pas du tout manqué pendant les confinements ? Pourquoi ?*

La cantine et sinon des fois devoir rester assis toute la journée aussi.

20. *Concernant les apprentissages, qu'est-ce que tu as aimé dans ce qui a été mis en place ? Pourquoi ?*

La maîtresse faisait des choses simples. Ce n'était jamais difficile et on pouvait vraiment faire comme on voulait et s'arrêter quand on voulait. L'après-midi je suis toujours un peu fatigué et à la maison je pouvais être un peu tranquille et après ça allait mieux et je travaillais même des fois après 4 heures et demi c'était pas grave. Mais je me sentais bien.

21. *Concernant les apprentissages toujours, qu'est-ce qui a été mis en place et que tu n'as pas aimé ? Pourquoi ?*

Rien. Si une fois c'était un problème de mathématiques et ce n'était vraiment pas clair. On a passé beaucoup de temps avec mon frère et en fait c'était une erreur dans les questions alors franchement on a perdu au moins toute la matinée.

22. *Etais-tu content.e de retrouver ton école ?*

Je suis allé au collège. J'avais peur mais mon frère est là alors c'est moins pire. On y va ensemble et on se retrouve des fois mais il veut surtout rester avec ses copains c'est pas grave. Des fois on mange à la cantine ensemble mais pas toujours. Pas souvent.

Tu peux m'en dire plus concernant tout ce qui te paraît intéressant d'être dit, ici :

EF12F-15 (P39M-05)

Bonjour, dis-m'en un peu plus sur toi. Qui es-tu, en quelques mots (sans me révéler ton nom bien sûr !)?

Qu'aimes-tu ?

Je suis une fille de 12 ans. Je fais de la natation et de la danse. Mon rêve c'est devenir pédiatre.

A/Nous allons parler de l'école et de ton ressenti AVANT la pandémie actuelle. Pense à avant, ne pense pas à aujourd'hui...

1. *Quelles matières préfères-tu ? Pourquoi ? Et celle que tu aimes le moins ? Pourquoi ?*

J'aime vraiment l'Histoire-Géographie, l'Espagnol et aussi le cours de SVT.

2. *Y a-t-il des enseignants que tu préfères ? Pourquoi ?*

Mon prof de SVT est jeune et il est vraiment très passionnant. Il fait des cours bien.

3. *De manière générale, à quoi te fait penser ton école (tu peux parler de référence artistique, architecturale, de sentiments qu'elle fait émerger, d'une image qui te parle...) ? Pourquoi ?*

Il est vraiment pas top parce que c'est un vieux collège je crois. Alors voilà c'est juste un collège normal. Ça me fait penser un peu à des films d'horreur où on voit des vieux endroits où ils font des expériences avec des couloirs et des salles.

4. *Comment te sens-tu lorsque tu dois te rendre à l'école ?*

Je suis normale.

5. *Comment te sens-tu une fois dans ton école ?*

Je me sens bien mais en général j'ai hâte de rentrer chez moi ou de sortir.

6. *Quels lieux ont ta préférence dans ton école ? Pourquoi ?*

Je ne sais vraiment pas quoi dire mais je pense que j'aime bien le coin de la salle d'SVT parce qu'on s'assoit sur la tablette des fenêtres et on est tranquilles là, un peu séparés des autres mais pas vraiment. On voit tout le monde faire sa vie.

7. *Quels lieux aimes-tu le moins dans ton école ? Pourquoi ?*

Je n'aime pas les couloirs, les salles, les WC. Même la salle de musique je ne l'aime pas on est serrés, il y a une odeur je ne sais pas. Pourtant la musique j'aime bien même si au collège c'est bof ce qu'on fait.

8. *Chez toi, à la maison, comment et où fais-tu tes devoirs ? (Assis à ton bureau dans ta chambre, ailleurs, couché, assis...)*

Je fais les devoirs avec ma mère des fois, des fois pas. Des fois je mets de la musique et des fois non parce que ça ne m'aide pas toujours ça dépend. Je me mets un peu partout dans la maison en fait.

9. *Qu'est ce qui te paraît être le plus fastidieux (le plus pénible) dans ta journée d'école ?*

C'est de devoir suivre le rythme et tout. Les horaires tout ça.

10. *Aimes-tu ta/tes salles de classe ? La/lesquelles a/ont ta préférence ? Pourquoi ?*

Non pas vraiment de salle que j'aime bien ou alors celle d'SVT parce que ce sont des tables un peu d'expérience même le matériel. On a ça en physique-chimie aussi mais je n'aime pas trop. Ce n'est pas pareil.

11. *Comment toi tu aimerais apprendre ? Par quels moyens ? Où ?*

Je ne sais pas mais bon je travaillais bien chez moi pendant le confinement je trouvais que j'apprenais plus vite des fois ça dépend des matières.

12. *Qu'est-ce que tu changerais dans ta classe, ton école... ?*

Je voudrais une piscine pour aller nager entre midi parce que ça me fait du bien. Et que l'école soit mieux au niveau architecture.

13. *Pourrais-tu me raconter quelle serait ton école idéale ? L'école qui serait parfaite selon toi. Décris-moi un peu ses espaces, à quoi elle ressemble. Et aussi, comment elle fonctionne, comment on y apprend.*

Faudrait une école où tu n'as pas besoin de tout ranger et déballer et porter ton gros sac et où tu peux prendre des pauses genre natation à midi, être plus libre. Il faudrait que ce soit des architectes qui les fassent pour qu'elles soient plus agréables.

14. *Qu'est-ce que tu trouves vraiment bien dans ton école ? Particulièrement beau ou agréable ?*

Je pense que j'aime la salle de permanence la plus petite parce que l'ambiance est plus détendue. En général ce n'est pas possible d'y aller parce qu'il y a vraiment pas beaucoup de place mais des fois quand tu es en groupe et que le prof est pas là tu y vas et c'est bien parce que même à midi quand la cantine elle est pleine parce que maintenant tu peux plus tous y aller des fois si tu as emmené quelque chose à manger ils te font aller là.

B/Maintenant, revenons à aujourd'hui, à cette période pandémique. Pense à aujourd'hui, actuellement.

15. *Qu'est ce que la COVID a changé pour toi vis-à-vis de l'école ?*

Les sens à respecter, les fenêtres ouvertes qui font des courants d'air et ont porté des masques. On ne peut pas tous manger comme on veut des fois j'attends longtemps dehors avant d'entrer à la cantine et c'est pour ça je voudrais nager.

16. *Comment as-tu appris pendant les confinements ?*

J'ai appris avec mon père et ma mère. C'était pas facile. Certaines choses oui c'était facile mais d'autres non.

17. *As-tu trouvé cela difficile ? Pourquoi ?*

Oui c'est difficile parce que tu as pas le prof mais après il y avait internet.

18. *Quelque chose de l'école t'a-t-il manqué ? Si oui, quoi ? Pourquoi ?*

Mes copines elles m'ont manqué et on a parlé beaucoup sur les réseaux mais mes parents n'étaient pas trop d'accord.

19. *Quelque chose de l'école qui, au contraire, ne t'as pas du tout manqué pendant les confinements ? Pourquoi ?*

Les horaires, l'emploi du temps, changer de salle, le sac, la cantine et aussi le trajet en bus même si c'est pas très, très long.

20. *Concernant les apprentissages, qu'est-ce que tu as aimé dans ce qui a été mis en place ? Pourquoi ?*

Des fois c'était des trucs plus originaux que d'habitude genre avec des vidéos ou des choses comme ça. Et on devait faire même des jeux en ligne des fois. On a pu aussi s'aider entre nous.

21. *Concernant les apprentissages toujours, qu'est-ce qui a été mis en place et que tu n'as pas aimé ? Pourquoi ?*

Des fois on ne comprenait rien de rien à ce qu'il fallait faire mais genre parce que les profs ne savaient pas expliquer dans leurs fiches ou leurs messages, franchement on ne savait pas ce qu'on devait faire et c'était stressant.

22. *Etais-tu content.e de retrouver ton école ?*

D'un côté oui pour les copines et pour être encadrée aussi par les profs directement mais d'un autre non pas trop.

Tu peux m'en dire plus concernant tout ce qui te paraît intéressant d'être dit, ici :

Bonjour, dis-m'en un peu plus sur toi. Qui es-tu, en quelques mots (sans me révéler ton nom bien sûr !)?

Qu'aimes-tu ?

Je suis en 3^{ème}, j'aime mes amies, discuter, aller me promener, l'athlé, faire du shopping.

A/Nous allons parler de l'école et de ton ressenti AVANT la pandémie actuelle. Pense à avant, ne pense pas à aujourd'hui...

1. Quelles matières préfères-tu ? Pourquoi ? Et celle que tu aimes le moins ? Pourquoi ?

Avant j'adorais le français mais moins maintenant. J'aime pas trop les maths ni la physique. J'aime bien la géographie, parce que c'est concret en fait. C'est utile si tu veux bouger.

2. Ya -t-il des enseignants que tu préfères ? Pourquoi ?

Oui j'aime bien la prof de musique même si je suis nulle en musique mais elle est franchement bien. Elle essaye de nous faire aimer ça mais moi c'est mort. Elle est toujours souriante ça se voit même avec le masque en vrai.

3. De manière générale, à quoi te fait penser ton école (tu peux parler de référence artistique, architecturale, de sentiments qu'elle fait émerger, d'une image qui te parle...) ? Pourquoi ?

Je sais pas mais c'est un peu... on avait visité une laiterie ou un truc comme ça une fois il y a longtemps quand j'étais à l'école primaire, c'était une laiterie ou je sais plus, mais mon collège me fait toujours penser à ça. Je sais pas c'est sa forme. Comment c'est dans sa forme, dans ses couleurs.

4. Comment te sens-tu lorsque tu dois te rendre à l'école ?

Pas hyper bien, je n'ai pas trop envie

5. Comment te sens-tu une fois dans ton école ?

C'est pas la joie. Mais bon on fait aller.

6. Quels lieux ont ta préférence dans ton école ? Pourquoi ?

Je sais pas. Franchement je peux pas dire qu'il y a un endroit qui est bien et que j'aime. C'est pas nul, c'est pas vieux, mais voilà.

7. Quels lieux aimes-tu le moins dans ton école ? Pourquoi ?

Le hall d'entrée. C'est hyper grand mais tu ne peux pas t'arrêter. Ils font des expos des fois ils affichent des trucs mais t'as pas le droit de rester là alors franchement c'est n'importe quoi. Et les couloirs parce que tu dois pas t'appuyer sur le mur, tu ne dois pas salir le mur avec ton sac ou ton manteau, tu ne dois pas t'arrêter, franchement c'est n'importe quoi. A la limite je préfère que ce soit vieux et sale moi et que tu puisses faire ta vie dedans. Là c'est moche quand même de toute façon. L'éclairage blanc et froid des WC donne des jetons.

8. Chez toi, à la maison, comment et où fais-tu tes devoirs ? (Assis à ton bureau dans ta chambre, ailleurs, couché, assis...)

Dans ma chambre sur mon lit, ou par terre même sur le ventre. Même dans le salon ou sur la terrasse.

9. Qu'est ce qui te paraît être le plus fastidieux (le plus pénible) dans ta journée d'école ?

Rester debout à la récré parce que t'as même pas de bancs, ou tourner une heure avec la surveillante quand tu as perm parce que tu trouves pas de salle pour te poser. Des fois c'est vraiment fatigant pour rien tout ça. Et c'est inutile en fait de nous fatiguer pour rien. On perd tous du temps.

10. Aimes-tu ta/tes salles de classe ? La/lesquelles a/ont ta préférence ? Pourquoi ?

Elles sont toutes un peu pareilles. Celle d'Arts elle a une sorte de jardin comme ça. Tu ne peux pas y aller mais il y a une grande vitre qui donne sur une espèce de jardin. Je ne crois pas que tu peux ouvrir. Je ne l'ai jamais vu ouverte mais c'est joli au moins. C'est un espèce de jardin zen avec des galets et des pots.

11. Comment toi tu aimerais apprendre ? Par quels moyens ? Où ?

Le rêve c'est d'apprendre sous un parasol au soleil ou sur une plage mais bon.

12. Qu'est-ce que tu changerais dans ta classe, ton école... ?

Je raserais tout. Franchement ce n'est pas beau. Je ne sais pas qui a fait ce collège mais il s'est pas cassé la tête. C'est vraiment un collège qui ressemble à tous les collèges. On m'a dit « t'as un collège qui est pas vieux dedans ça doit être bien » mais je ne sais pas ce n'est pas spécial en fait. Même les WC c'est pas top... c'est mal placé et c'est vraiment pas assez en fait.

13. Pourrais-tu me raconter quelle serait ton école idéale ? L'école qui serait parfaite selon toi. Décris-moi un peu ses espaces, à quoi elle ressemble. Et aussi, comment elle fonctionne, comment on y apprend.

Une école au bord de la mer où t'apprends les pieds dans l'eau. Et sinon ici une école avec des endroits plus agréables. Où t'as envie de venir en fait. Pour moi faut plus d'endroits pour se poser, pour se détendre aussi.

14. Qu'est-ce que tu trouves vraiment bien dans ton école ? Particulièrement beau ou agréable ?

Le petit jardin de la salle d'Arts même si ce n'est pas un jardin.

B/Maintenant, revenons à aujourd’hui, à cette période pandémique. Pense à aujourd’hui, actuellement.

15. Qu'est ce que la COVID a changé pour toi vis-à-vis de l'école ?

On s'est pas vus pendant longtemps avec les copines, alors quand on s'est retrouvées on parlait beaucoup et on a beaucoup rigolé. Franchement ton n'écoutait plus rien.

16. Comment as-tu appris pendant les confinements ?

C'était un peu stressant parce que fallait quand même suivre, à la maison tes parents t'as pas forcément envie de faire tes devoirs avec eux mais là des fois j'avais besoin qu'ils m'aident. Mais ce qui était bien c'est que j'ai beaucoup appris dehors, tranquille, et que j'ai écouté des cours au soleil sur ma chaise longue parce qu'on avait une prof qui faisaient des enregistrements de cours audio. Ça c'était bien. Et utile en fait moi j'ai bien appris. En plus t'es bien t'écoutes plusieurs fois même. C'est super bien mais elle le fait plus depuis. Et des fois on a fait des jeux genre question/réponse avec mon frère et mes parents.

17. As-tu trouvé cela difficile ? Pourquoi ?

Oui parce que des fois tu ne sais pas trop si c'est bon ou si t'es en retard ou quoi. T'as un peu peur. Mais ça va parce qu'on était toute la journée à parler avec mes copines, on se disait « toi t'en est où ? T'as compris quoi ? ».

18. Quelque chose de l'école t'a-t-il manqué ? Si oui, quoi ? Pourquoi ?

Mes copines. J'ai pleuré parfois parce que vraiment je voulais plus rester toute seule. J'étais avec mes parents et mon frère mais vraiment, ce n'est pas la même chose. Je me suis sentie trop mal des fois. Et j'arrivais même plus me motiver pour le sport alors que franchement ça me manquait mais je n'arrivais pas.

19. Quelque chose de l'école qui, au contraire, ne t'as pas du tout manqué pendant les confinements ? Pourquoi ?

Oui déjà t'as pas cours à 8h tous les matins, j'ai vécu ma meilleure vie moi. Ce n'était pas le stress. Et on a mangé à la maison, pas de cantine. Moi j'aime bien, parce que je mange avec ma bande on rigole, mais ce n'est pas bon. Là on a mangé à la maison ça change. J'ai grossi d'ailleurs...

20. Concernant les apprentissages, qu'est-ce que tu as aimé dans ce qui a été mis en place ? Pourquoi ?

Justement qu'on ait d'autres formats genre format audio. Ça changeait et en fait j'apprends bien.

21. Concernant les apprentissages toujours, qu'est-ce qui a été mis en place et que tu n'as pas aimé ? Pourquoi ?

Des fois on a eu des gros dossiers à faire mais on ne savait pas ce qu'on devait vraiment faire vraiment c'est stressant.

22. Etais-tu content.e de retrouver ton école ?

Oui. Ma classe et tout, les moments en fait. Mais après le collège non. Les cours normaux non plus. J'étais bien chez moi mais avec la possibilité de voir qui je veux.

Tu peux m'en dire plus concernant tout ce qui te paraît intéressant d'être dit, ici :

IV. Entretiens « Architectes »

Architectes au Luxembourg

AL-01

En règle générale, lorsque vous recevez un projet d'école, comment travaillez-vous ?

C'est très différent si on parle d'école secondaire ou pas. Avec les bâtiments publics nous avons un programme et une grille définie. Il y a des schémas dominants qui nous sont proposés afin de faciliter la tâche car ils intègrent déjà toute les normes et résolvent un certain nombre de problématique. Mais évidemment ce n'est pas un travail de schémas parce que la parcelle est toujours unique, tout comme la programmation en elle-même qui peut être très spécifique en fonction du lycée. Donc après c'est un travail de réflexion intense autour de ces spécificités. Cela dit le cahier des charges est toujours très précis et donc on est aussi très contraints.

L'équipe pédagogique également peut avoir des revendications spécifiques.

Oui... Encore que souvent, nous avons des axes assez clairs qui viennent de la direction et nous savons où nous allons. Les projets pédagogiques sont moins problématiques que d'autres contraintes pour nous. En tous cas jusqu'à présent nous n'avons pas eu de casse-tête supplémentaire à cause d'une orientation pédagogique. Mais effectivement je sais que parfois il y a des choses très spécifiques qui demandent vraiment des installations à part. Je pense que l'architecte a toujours carte blanche d'une certaine façon. Il y a un programme, des orientations de projet, et c'est à nous de trouver la solution adéquate. Il y a des contraintes comme dans tous les projets autres que des écoles sur lesquels nous travaillons et c'est ce qui va dessiner le projet finalement.

Les contraintes balisent les éléments, elles aident à structurer et c'est aussi quand il y en a qu'on cherche des solutions plus originales il me semble. Il y a beaucoup de normes sécurité par exemple, ce qui exclue certaines variantes ou certaines solutions qui auraient pu être intéressantes à d'autres niveaux. Mais c'est vrai aussi que certaines contraintes, celles des surfaces et des listes du programme, sont les freins à des solutions qui pourraient être vraiment intéressantes, mais elles demanderaient une autre projection dans l'espace et une définition des besoins autrement qu'en une liste d'espaces dimensionnés. Ce sont des questions très imbriquées qui découlent les unes des autres et chaque chose que l'on décide a une incidence sur d'autres éléments. Dès le départ, quand on rédige le cahier des charges alors on institue des éléments qui ne pourront plus être libres, qui découlent d'office du seul possible laissé envisageable.

On entend souvent qu'il faut plus de place pour ceci ou cela : fermer les salles revient à devoir les spécifier, c'est devoir créer toujours plus d'espaces amples qui fonctionnent en autarcie. Ouvrir davantage offre la possibilité de faire cohabiter et étirer l'espace d'un côté ou de l'autre en fonction des besoins exacts requis sur le moment.

Avez-vous réalisé des projets en co-création avec des équipes pédagogiques ?

Oui pour un projet [REDACTED] C'est très enrichissant. Mais ce n'est pas toujours favorable au projet. Nous à [REDACTED], l'équipe enseignante qui intervenait était variable. Certains avaient des revendications sur le mobilier dès la première réunion, donc il y a des problèmes de temporalité du projet à faire connaître et quelles sont les étapes fondamentales, sinon tout le monde perd son temps. Ce n'est pas bien coordonné. Il ne s'agissait pas toujours des mêmes enseignants et c'était déroutant car d'une réunion à l'autre les revendications se modifiaient. Le groupe variait et parfois des choses qui avaient été décidées étaient remises en question. On sentait aussi des petites guerres d'égo dans les

revendications, et ça ne peut pas aller dans le bon sens quand les décisions sont prises de cette façon-là mais cela, c'est un point qui nous dépasse totalement. Et faire des changements est complexe. Pour les enseignants ce ne sont que quelques traits sur un dessin mais nous savons que ce n'est que la partie immergée de l'iceberg. Derrière il faut toujours changer, réadapter un ensemble de choses car cela provoque une réaction en chaîne que quelqu'un qui n'appartient pas au milieu a du mal à visualiser. Et lorsqu'il y a trop de monde c'est trop compliqué. Les avis fusent, ils ne sont pas en résonnances, et il y a trop de points de vues et d'attentes différentes. Il faut centraliser. Il faut que les lignes directrices soient amenées par quelques personnes, qui connaissent bien le fond des revendications et les raisons, et qui sont capables de porter les axes forts et principaux sans se perdre dans des revendications foisonnantes.

Il y avait un projet pédagogique spécifique pour cet établissement ?

Non, pas spécialement mais les enseignants avaient quand même envie de flexibilité. Par contre au final ils ont eu tendance à rejeter les mesures spatiales qui auraient pu, à mon avis, mon avis d'architecte, leur en donner vraiment. Au final, ce n'était pas un projet plus spécifique qu'un autre. Ils ne sont pas architectes, je ne suis pas enseignant et il y a sûrement des décalages et des incompréhensions. C'est même sûr. Mais ils ont eu tendance à solliciter de nous des choses que nous avons trouvées finalement assez banales. Quand parfois ils avaient une aspiration un peu différente de ce que l'on voit, au final tout doucement on revenait sur une forme disons plus conventionnelle parce qu'ils demandaient des modifications dans ce sens. C'est vrai qu'il s'en créa une forme de découragement qui ne donne pas envie de proposer pour, au final, après plusieurs discussions, revenir à quelque chose de classique qui aurait pu être proposé dès le départ.

Des premiers retours de cette recherche il émerge que les enseignants ont souvent les mêmes revendications post-occupation: l'acoustique par exemple, qui semble pouvoir empêcher l'usage de certains espaces innovants, ou encore l'importance de travailler les extérieurs et, surtout une considération autour du bien-être et de la notion d'appropriation. Confirmez-vous ?

Je ne sais pas car je n'ai pas fait d'analyse post-occupation, jamais. Mais, oui, l'acoustique c'est une problématique importante parce que si on ne maîtrise pas cette question, on se retrouve avec des espaces non occupés. Ou alors avec des travaux peu après la mise en service du bâtiment pour couper, ou isoler physiquement et donc acoustiquement, je sais que cela est déjà arrivé et pas qu'une fois. C'est un volet de plus en plus travaillé et je crois que si l'on va vers des espaces vraiment plus flexibles, c'est quelque chose qui prend de l'ampleur. Mais après, c'est aussi un point de vue à discuter avec les enseignants dans le sens où on ne peut pas vouloir des espaces du style *open space* ou des « *agora* » comme ils aiment les appeler, pour y maintenir le même niveau sonore que quand ils font cours en classe tous en rang. Donc il faut aussi qu'il y ait une grosse discussion autour de cela : des *piazza*, oui mais pourquoi ? Pour qui ? Quand ? Et il faut accepter que certaines ne soient pas comme dans une salle de classe classique. Donc là c'est aussi un travail que les enseignants doivent faire, et tout ce que nous pouvons, nous architectes, faire, c'est amener ces questions, mais pas y répondre. Pour les extérieurs, je dirais que ça va avec tout ce qui est *well-being*. C'est vrai que tout le monde aujourd'hui aime proposer, dans n'importe quelle entreprise, des espaces un peu conviviaux pour déjeuner dehors quand il fait beau ou même y travailler, faire une réunion, quelque chose qui ressemble au jardin de campagne de la grand-mère ou autre, sûrement une image un peu nostalgique de quelque chose. On peut facilement imaginer que les enfants et les jeunes en ont encore plus envie de cela. C'est légitime. J'ai travaillé il y a quelques années sur la rénovation d'une école fondamentale et j'avais été un peu choqué de l'état des lieux en découvrant le bâtiment. C'était presque lugubre, thermiquement c'était une catastrophe et en plus c'était vraiment très vieux. Cela sentait même l'humidité. Je me suis dit que je n'aimerais pas y voir mes enfants parce que vraiment, ce n'est pas un contexte agréable pour passer sa journée et apprendre. D'ailleurs je me suis dit que moi je n'aurais pas accepté d'y travailler et je suis certain que mes collaborateurs pas plus que moi. Et donc là on réalise aussi que parfois on accepte d'envoyer nos enfants et nos profs dans des environnements dans lesquels nous-mêmes, et tous les maîtres d'ouvrages certainement, ne voudrions pas aller. C'est quelque chose qui mérite que l'on s'y arrête cinq minutes.

Le confort, le bien-être... cela paraît souvent passer pour un caprice de l'Homme moderne pourtant. C'est très récent que l'on considère que les écoliers ont aussi droit à ces prestations...

Il y a quelques années encore, quelques années quand même, je dirais trente ou quarante ans, à l'école on trouvait beaucoup d'éléments que la maison n'offrait pas. Des jeux, des livres... Tout ça c'était du confort. C'est l'école qui offrait la possibilité d'avoir une ardoise, une trousse... D'être habillé correctement aussi. Maintenant il faut aussi voir que tout cela ça n'a plus de sens puisque ça c'est totalement inversé : à la maison on a tout le confort et tout le matériel et à l'école on n'a plus rien de cela. La société évolue et les choses évoluent. L'école c'était un peu une bouffée d'oxygène pour beaucoup d'élèves, c'est encore le cas pour certains aujourd'hui mais pas une majorité. Et aussi, avec la question du numérique, les élèves n'ont plus les mêmes besoins. J'ai mon enfant qui a appris sur youtube à jouer d'un instrument de musique, et il joue bien ! Un autre qui a appris des techniques de graphismes sur la tablette, c'est incroyable. On a un autre rapport aux apprentissages parce que finalement, on a tout à portée de main aussi à la maison. Si on bloque sur un problème de mathématiques aujourd'hui, on peut forcément trouver la réponse en ligne : il y a des vidéos explicatives, voire des forums où on peut juste poser son problème là et attendre que quelqu'un nous explique et nous donne la réponse directement. Donc l'école vraiment, ça ne leur paraît pas être quelque chose de si fondamental dans ce contexte. Les ressources sont toutes en ligne. Ca démystifie le rôle de l'école et sa capacité à nous faire avancer et progresser. Mais c'est aussi parce que l'école continue de fonctionner comme elle le faisait avant tout ça. Et les espaces au final ne changent pas tant que cela. Donc il y a une grande disparité dans l'évolution des choses.

Oui, la question du numérique est prégnante, et celle du respect de l'environnement également. Avez-vous vu des changements, dans les projets, induits par ces deux éléments ?

Pour le numérique pas forcément. Comme je vous le disais non, moi je n'ai jamais fait de projets révolutionnaires. Il y en ailleurs mais ils sont suffisamment rares pour qu'on fasse des articles internationaux dessus... Donc le problème est là. Si quand on fait quelque chose d'un peu flexible ou, je ne sais pas, décloisonner ou autre, un article émerge partout dessus, c'est que c'est encore trop exceptionnel. Si c'était courant, on n'en parlerait déjà plus, on ne parlerait plus que des structures qui ne ressemblent pas encore à tout cela. C'est l'équipement qui fournit l'accès à tout cela, au numérique. Le numérique en lui-même, pour l'instant je n'ai pas eu de requête qui soit vraiment liée à lui sur la question spatiale. C'est plus la question de l'équipement électrique, et matériel mais cela ce n'est pas nous qui nous en occupons. Et pour tout ce qui est environnement, on va de toute façon dans le sens de l'évolution des réglementations. Après, il faudrait un énorme, vraiment colossal travail d'uniformisation des objectifs à la fois pédagogiques et environnementaux pour pouvoir s'équiper de l'attirail législatif qui convient et qui permette de faire les choses. Là honnêtement, la révolution est limitée à toutes les normes et donc elle n'ira pas très loin.

Même pas sur le mobilier ? Des demandes spécifiques autour du mobilier en rapport à cette question ?

Non... Je réfléchis mais non. Je ne vois pas. Si, le mobilier est toujours pensé comme mobile disons sur roulette, c'est un peu la base désormais, et on commence aussi à le vouloir léger, ou plus petit, plus déplaçable même sans roulette. On va vers l'idée de la flexibilité mais ce n'est pas encore la révolution. Je veux dire qu'on se sert des tablettes assis à son pupitre la plupart du temps. On a remplacé le cahier, pas les méthodes.

Donc le numérique ne fait rien à l'espace ?

Le numérique ne fait rien de spécifique à l'espace mais peut-être parce que la pédagogie ne fait rien de spécifique du numérique, vous comprenez ? Il y a des établissements qui ont intégré ces notions de manière plus approfondies mais je ne peux pas vous en parler davantage parce que ce ne sont pas mes projets. Mais il y en a. Mais entre ce qui est dit, fait, je ne sais pas. Même dans ces cas-là je n'ai pas eu l'écho d'un changement révolutionnaire, pas que je sache mais cela a pu m'échapper.

Et concernant l'enjeu écologique là c'est différent car il y a des règlementations en lien. Donc déjà dans la construction on est obligés de suivre ces normatives et comme je le disais, il y a un conflit entre les normatives de durabilité et celles de sécurité et autres. C'est pareil pour l'éclairage, pour beaucoup d'aspects qui ne sont pas que techniques. Avant on ne se posait pas forcément ces questions d'orientation, en tous cas pas autant, on cherchait surtout à exploiter la parcelle au mieux, avec de la cohérence mais maintenant on pense à tout cela. Tout le temps. Après c'est surtout une question d'orientation, de percements... Voilà. Mais je pense que la question de la durabilité va faire deux fois plus d'effets aux espaces dans la décennie qui arrive que le numérique en vingt ans. Parce que là, on a un impératif qui est finalement international, tout le monde est d'accord pour dire que c'est un enjeu majeur. Et là vous voyez, arrive le second problème : la question du numérique ce n'est pas en enjeu finalement, c'est un gadget, parce qu'on ne s'est pas posé la question plus que cela. Il y a des tas d'initiatives, mais elles sont un peu disparates et au final, elles s'insèrent dans un espace figé qui ne fonctionne pas bien avec. L'inverse ne se passe pas. Le numérique, dans l'idéal aurait sû amener de la mobilité. Du mouvement.

C'est ce qu'on imagine nous, une sorte d'idéal spatial au sein duquel le mouvement se fait, il est rendu possible et il s'épanouit. Mais dans les faits, on suit le programme qui généralement casse très vite cet idéal. On sait bien qu'en réalité, au quotidien, nos enfants sont dans une salle, ou trois ou quatre, mais quatre fois la même, et qu'ils ne bougent que pour en changer. Je rêve que l'on me laisse un jour penser un espace complètement aux antipodes. Et je ne le vois pas du tout comme une sorte d'exutoire intellectuel, une sorte d'expérimentation un peu conceptuelle, décalée, je voudrais qu'il s'agisse d'une véritable audace de la part de ceux qui commandent le projet. Et que nous, nous puissions nous ouvrir l'esprit sur d'autres possibles en ce qui concerne les projets d'école...

Avez-vous quelque chose à préciser, ou que vous voudriez ajouter ?

Juste que c'est important de bien comprendre qu'une école, ce n'est qu'un temps. On pense école mais là, on vient de parler d'écologie tout cela, on doit penser recyclage de tout ce bâtiment mais je ne parle pas des matériaux. Il y a toujours plus besoin d'écoles parce que la population augmente alors est-ce qu'on va toujours construire plus d'écoles ? On peut penser soit à anticiper plus de possibilité dans l'école qu'on construit et prévoir les fondations en fonction, quitte à ne jamais en avoir besoin mais c'est un coût qui à mon sens en vaut la peine. Et on peut tout à fait prévoir qu'un jour l'école en question c'est autre chose. Et donc qu'est-ce qu'on peut faire pour ça, vous voyez ? Vous comprenez ? Ça c'est important aussi.

Et votre projet idéal ? Si vous aviez carte blanche ?

Oh ! Ça c'est une question très facile parce que je suis un rêveur et j'ai pas mal de suggestions, le plus dur c'est de choisir. Une cabane dans les arbres, un bâtiment un peu comme un lieu d'aventure où on explore les espaces comme les apprentissages. Je crois que c'est une idée qui me parle. C'est un peu comme une maison dans les arbres où on se retrouve, il n'y a pas forcément un horaire fixe ou un cadre trop rigide c'est comme un lieu de rencontre où on vient volontiers parce que sent que c'est utile d'être là et qu'on y gagne vraiment quelque chose. Donc pour moi avant de repenser l'architecture de l'école il faut avant tout repenser ce qu'on veut que les enfants apprennent à l'école. C'est quoi qu'ils viennent chercher ? Quelque chose qu'ils ne trouvent pas ailleurs. Ça peut être de l'entraide réelle, physique, avec du contact social, ça peut être une forme d'expérimentation qu'ils ne trouvent pas à la maison devant leur tablette ou leur smartphone. Ça peut être aussi de l'autonomie, une certaine forme d'autonomie et de responsabilité de l'autre. Se sentir moteurs de quelque chose c'est important pour apprendre.

AL-02

Que pourriez-vous nous dire sur l'école ?

J'ai toujours un peu de tendresse pour les étudiants étrangers qui doivent se fondre dans le système scolaire luxembourgeois. Nous avons des questions relatives aux langues qui déterminent d'office, très tôt, l'orientation de certains enfants. On sait d'avance qu'ils ne pourront pas intégrer certaines branches, déjà lorsqu'ils ont huit ou neuf ans. Je trouve que ça ne devrait plus être le cas. L'égalité des chances est factice quand on exige de quelqu'un qui parle une quatrième langue d'en maîtriser trois autres qu'ils ne connaissent pas. L'école c'est aussi un peu la société de demain, il y a le vivier de toutes les personnes qui seront les professionnels de demain qui se côtoient déjà. Alors parfois je pense qu'il faut des architectures qui soient plus en lien à un projet de société qu'à des savoirs à posséder absolument. Si on n'apprend pas aux enfants à en faire quelque chose de concret, quel intérêt ?

Quels espaces préconiserez-vous alors ?

Il faut des espaces qui soient déjà accueillants et qui offrent des possibilités de postures différentes : s'asseoir, d'appuyer, rester debout, s'allonger... Attention je ne dis pas qu'on doit tout exploser et qu'il ne faut plus jamais mettre les enfants tous autour d'une notion face à un tableau parce que ça a aussi son utilité. Mais il faut que l'école fonctionne comme une place. La place d'une ville un jour de marché par exemple : il y a des maisons où on peut trouver des choses utiles, dont on a besoin, donc un savoir ou quelqu'un qui a une compétence à transmettre, et on va dans les endroits où on a besoin. Il doit y avoir une certaine effervescence et pas les trois quarts des élèves qui dorment sur leur banc en faisant semblant d'écouter. Et je crois que l'architecture doit être plus organique, pour ce qui concerne l'école. Ce n'est pas la seule piste. On peut aussi regarder ce qu'il se fait du côté des écoles de forêt en Allemagne, en Norvège... Il y a cette idée de parc animé, de communauté apprenante. Je ne peux pas vous dire qu'il faut dessiner ceci ou cela, et faire un endroit comme-ci et avec un autre comme cela à côté. Non parce que cela, ça s'appelle de la standardisation, on a déjà donné question école, et on en est là. Donc je n'ai pas de recette, ça dépend du cadre : on est en ville ou en campagne, en lisière de forêt, dans un village... Et il y a aussi : « qu'est-ce qu'il se passe autour de l'école ? Qu'est-ce que l'environnement a à offrir que cette architecture puisse sublimer, puisse servir, mettre à profit ? » Il y a tout cela qui compte et donc, pas de solution claire. Je vous parle des écoles organiques mais si l'école est au cœur d'une métropole évidemment, on ne va pas pouvoir envisager cela. En tous cas pas de la même façon que si elle est en lisière de village. Mais il y a une projection possible des intentions, des éléments. C'est cela la magie de l'architecture : c'est qu'on interprète, on adapte.

Traitez-vous un projet d'architecture scolaire de la même manière que n'importe quel projet ?

Je devrais peut-être dire non, mais la vérité c'est que oui parce que tous les projets ont besoin qu'on réfléchisse à toute une série d'éléments, les écoles et les maisons-relais comme un bâtiment administratif, un centre d'artisanat ou autre. Il y a toujours énormément d'éléments à superposer. Alors pour les écoles, ce qui est spécifique des fois c'est la manière dont les professeurs ont envie de travailler mais cela reste relativement homogène quand même. Pour nous, maintenant, la question principale chaque fois c'est expliqué qu'on peut se contenter des minimums de surface si on propose autre chose autour. En fait il ne faudrait même plus qu'il y ait des minimum parce que cela met dans la tête des usagers que c'est le minimum, juste le minimum, et que donc c'est tout juste assez. Non. On a un minimum ok, mais par exemple, le minimum est prévu pour un certain nombre maximum d'élèves, que les classes sont loin d'atteindre. Donc en réalité, il y a déjà largement du surplus. Et penser comme cela, comme les cabines d'une cage à lapin qui se suivent, ça tue certaines intentions de projet. On devrait dire « Non, on s'en fiche de la taille des salles ici et là parce que vous allez pouvoir faire ça, ça et ça ailleurs et dans celles-ci, vous avez telle et telle possibilité ». Mais là on entre dans quelque chose qui dépassé l'architecte !

Il y a un problème de formulation des attentes donc ? Et quel rôle endosse le médiateur ?

Bon déjà, il y a souvent des médiateurs qui sont directement impliqués dans la manœuvre, un architecte mais qui donc fait aussi parti de la conception, ou des fois quelqu'un d'autre, je ne sais pas, dans l'équipe en face. Vous voyez directement que ce n'est pas pratique. Il faut un médiateur neutre. Il faut que quelqu'un soit en dehors de tout ça pour dire « Non, attendez, on a parlé de ça. On reste sur ce point. Pédagogiquement c'est ainsi, spatialement, on peut répondre comme ça par rapport aux besoins et aux normes ». Vous voyez ? Et puis j'ai des collègues qui sont peu emballés de travailler avec des équipes pédagogiques parce que les professeurs ont du mal à se projeter dans les étapes, dans les règlements, et donc ils arrivent avec des idées qui ne vont pas du tout et qu'on ne peut pas appliquer, légalement on ne peut pas et en plus spatialement c'est un non-sens avec ce qu'ils ont envie de mettre en place. Mais eux se sentent rejetés et rabaissés. Et les architectes passent aussi pour des égocentriques un peu têtus. Et peut-être aussi que certains architectes le sont un peu, donc il faut trouver le moyen d'articuler tout ça. Pour moi ça passe par des séances de préparation avec une équipe encadrante, pour que les confrontations soient productives et satisfaisantes. Et l'autre point c'est vraiment de démythifier qu'il faut toujours plus de place pour mettre dedans une quinzaine d'élèves. Il faut une grande salle, plus une grande salle annexe, tout ça pour ça. Mais quand on fait le ratio réel c'est incompatible avec l'époque que l'on traverse. Ces espaces-là, je suis persuadé qu'ils sont perdus. Alors qu'on pourrait proposer de les récupérer pour proposer des choses vraiment sympas, fonctionnelles, flexibles. Et puis économiser sur l'espace parce qu'à ce rythme-là, on va toujours prévoir plus de place pour un même nombre d'élèves, il faudra donc toujours plus de grandes parcelles. C'est incohérent avec les problèmes de durabilité : on consomme l'espace, on consomme les matériaux... L'école devrait être un peu le moteur de ce qui est important : montrer qu'on peut vivre autrement, avec des espaces mieux pensés mais plus petits, c'est ça qu'il faut expliquer. Et ça c'est le problème de la sensibilisation. Les professeurs ne sont pas formés pour l'espace et c'est normal, ce n'est pas leur métier. Mais ils doivent être formés sur comment faire avec l'espace, comment l'utiliser. Ils doivent comprendre aussi les questions de l'espace de la société : c'est quoi l'école finalement dans la société ? Dans le quartier ? Dans la ville ? Comment tout cela ça s'imbrique et donc, comment je peux devenir une ressource. Il faut comprendre son environnement pour pouvoir accompagner les bonnes choses. C'est le travail aussi à faire, alors je ne sais pas si les architectes peuvent le faire seuls, mais certains le font. Certains ont commencé à le faire mais il faut plus.

Les professeurs... Et les enfants aussi devraient apprendre ces choses ?

C'est justement pour eux ! Pour qu'ils puissent les apprendre mais il faut que leurs professeurs les maîtrisent aussi. Il y a des pays où c'est d'office, c'est intégré. Il y a des personnels spécialisés qui interviennent pour cela. Ici ce sont des initiatives un peu ponctuelles, qui ne concernent que quelques élèves à l'échelle du territoire. Alors oui, les choses se font mais à l'initiative de quelques architectes ou experts qui ont envie et surtout le temps de le faire. En architecture tu as toujours du travail. Nous vivons avec les délais, les échéances, alors beaucoup de choses que nous aimerais mettre en place ne sont pas possibles parce qu'on n'a pas le temps.

Et la question de la durabilité, que vous avez abordée tout à l'heure en parlant de la consommation d'espace et de matériaux, c'est une question désormais majeure...

C'est bien sûr quelque chose de très important, mais je crois qu'on ne fait pas encore assez. Nous devons davantage anticiper. Nous en sommes encore à suivre l'évolutions des directives mais stop. Il faut passer devant. Parce que sinon on sera toujours à la traîne. Cela veut dire aussi qu'il faut se former différemment, déjà en tant qu'architectes. Il faut se former sur les nouvelles manières de construire, les matériaux à utiliser en priorité qui sont en général des matériaux avec des techniques de mise en œuvre très spécifiques. Il faut un savoir-faire et ce savoir-faire il n'est pas encore assez répandu pour qu'on puisse systématiser certaines pratiques. Et tant qu'il n'y a que des projets pilotes derrière lesquels il n'y a pas de coureurs, on reste dans de l'exceptionnel. Il faut que tout le monde s'y mette et ce n'est pas

facile. Moi je le dis, je ne sais pas comment il va falloir fonctionner et je crois que ça va être un temps d'adaptation long et assez intense. Mais est-ce qu'on a le choix ?

Vous parlez d'expérience sociale pour l'école. Mais également de la difficulté des enseignants à définir leurs besoins spatiaux par rapport à leurs pratiques, si j'ai bien compris. Pensez-vous qu'il serait intéressant d'intégrer une sorte d'analyse des pratiques avant un projet ? Pour aider ces étapes ?

Ce serait idéal, évidemment. Mais on n'a pas le temps de faire ces choses. Oui, des fois il y a eu des projets où ça a été fait mais ça a été vraiment exceptionnel et c'était quelque chose de très spécifique. Alors oui, ce serait un idéal : une période d'observation des pratiques, un retour, des discussions avec les enseignants, et ensuite une redéfinition des choses où tout le monde s'y retrouve et est sur la même longueur d'onde. Mais là on parle d'un investissement de temps conséquent. Je ne parle même pas d'investissement financier parce que finalement, je pense que si après on touche au plus près des attentes réelles et des besoins, en fait c'est durable, satisfaisant, et le gain est réel. Mais je parle du temps que cela demande. Il faudrait rajouter plusieurs mois au projet et je crois que ça, c'est quelque chose de très compliqué à faire accepter. Cela ne se fait nulle part je crois à part très ponctuellement, je ne crois pas que des pays le font. Parce qu'aussi c'est une tout autre vision de l'école. C'est de la praxéologie et c'est vraiment spécifique. Ou alors il faut vraiment une équipe qui ne fait que ça, tout le temps, pour optimiser les choses, les observations et les conclusions. Ce serait intéressant parce que l'on pourrait avoir une approche du mouvement réel des choses, des déplacements, ceux souhaités et ceux effectifs. Parce que c'est aussi ce qui génère beaucoup l'espace scolaire : les déplacements.

La mobilité est toujours codifiée. Les projets sont en base à ce qu'elle est, effectivement, dans la pratique quotidienne. Donc on peut bien trouver quelques marges de liberté dans les espaces communs, les distributions, mais cela reste fortement limité. Une expertise avant les directives pourraient aider à aller dans ce sens.

Zoner permet de se rendre compte que la place est là. Si on peut bouger, aller ailleurs se trouver une place, alors on n'a pas besoin que l'emplacement là, spécifiquement, soit immense et accueille toute une classe. Donc il faut plutôt zoner, et aussi permettre une mobilité.

Et pensez-vous que d'agir sur les programmes, le cahier des charges, serait pertinent ? L'avez-vous déjà fait ?

Non, parce que ce n'est pas à nous de savoir. Nous on ne peut pas agir à cet endroit-là. Ou si, mais encore une fois, si l'on modifie complètement la manière de penser les écoles. Si on reste dans l'idée d'un programme, avec une liste, des surfaces, là de toute façon on ne sert pas à grand-chose. Il faudrait structurer différemment la pensée d'une école et de son espace. Dire qu'il faut une aire pour ceci, laisser libre le séquençage, donner des jauge mais laisser de la flexibilité à l'architecte. Là alors on pourrait aussi envisager de penser à des espaces qui soient aussi des extérieurs, ou des semi-extérieurs par exemple, et les organiser avec des passages, des chemins un peu ludiques et des traversées, des percées. L'autre problème c'est aussi les normes. Evidemment. Les normes empêchent beaucoup de choses, beaucoup d'ajustements qui seraient vraiment intéressants.

Et croyez-vous que le numérique puisse amener à cette refonte de la structuration spatiales de l'école ?

J'y ai cru mais je n'y crois plus. Cela aurait déjà dû se produire. Alors oui, le numérique c'est un levier qui va permettre de justifier d'usages qui peuvent servir cette forme de pensée, mais en fait on est à l'envers dans le processus : le numérique n'est pas un moteur mais un prétexte. S'il avait dû être moteur il l'aurait été. Regardez les bibliothèques ou les grandes entreprises hyper connectées, elles ont changé très vite. Très tôt. Donc, c'est que le changement ne peut pas se faire par là, ou en tous les cas il ne peut pas se faire que sous ce prétexte. Il y a visiblement des schémas qui sont plus incrustés dans les esprits et que la technologie ne déconstruit pas. Il y a aussi le début sur l'usage des nouvelles technologies. Pour quels âges ? Combien de temps par jour ? Mais c'est un écran de fumée pour dissimuler les vrais

questions « Où le numérique est-il utile ? Dans quelles tâches amène-t-il quelque chose par rapport au fonctionnement normal ? ». Et ensuite on peut séquencer le reste, y compris l'espace.

Êtes-vous en charge de l'aménagement des extérieurs aussi ?

Maintenant on commence à, oui, aménager les extérieurs. Mais c'est récent. Et cela reste vraiment quelque chose de ponctuel, des éléments par exemple comme un petit théâtre, très simple, quelque chose pour s'asseoir, un jeu pour grimper, quelques bancs. Des fois on installe des tables mais je crois que le vrai projet d'aménager les extérieurs n'existe pas encore et n'existera que quand on changera le projet d'aménagement de l'intérieur.

Mais il y a beaucoup d'initiatives, en France par exemple, autour de l'idée de la cour comme poumon de respiration, d'où le projet des fameuses cours oasis et leur végétalisation.

Ah oui bien sûr. Là-dessus on commence à bien évoluer et c'est nécessaire. Mais cela reste encore quelque chose d'unique paysager. Cela ne concerne pas encore l'architecture. C'est pour le temps du jeu, de la pause. Moi j'ai en tête des aménagements qui permettent d'utiliser les extérieurs vraiment sur le long cour, toute la journée. Donc avec des systèmes de couvrements, d'ombrage, des éléments un peu souples aussi qu'on peut plus ou moins fermer selon la météo. On va vers des températures plus clémentes alors bien sûr, on ne pourra pas travailler en plein janvier dans la cour comme si c'était normal, mais on peut envisager d'y travailler dès les beaux jours du mois d'avril si on peut installer des coupe-vent couplés à des estrades, des choses de ce type. Ou si on peut entourer ces espaces extérieurs ou les rendre semi-intégrés à l'espace bâti. Tout cela dans un projet paysager mais comme une sorte d'écrin. Là cela prend du sens mais nous n'y sommes pas encore. On commence à aménager les aires de jeux, à les agrémenter avec des plantations, des jardins aromatiques aussi, c'est très bien. C'est déjà bien. Mais pour moi cela reste quelque chose qui n'intègre pas le projet initial de l'école. On ne pense pas les chemins de la cour pour distribuer l'espace, les zones de travail, ainsi de suite... Pas encore en tous cas. Mais cela viendra peut-être plus rapidement puisque ce changement est en marche.

J'ai toujours lu et entendu que l'espace n'influence pas les pratiques. Dans les recherches en tous cas, c'est un postulat établi. Mais récemment, deux équipes enseignantes dans des établissements différents m'ont affirmé le contraire. D'où vient cette contradiction selon vous ?

Mais l'espace influence les pratiques ! C'est évident ! Sociales, pédagogiques, toutes les pratiques. Si vous n'avez pas d'espace pour vous rassembler vous ne vous rassemblez pas, c'est aussi simple que cela. Si vous n'avez pas d'espace pour vous retirer, vous ne le faites pas. Donc, pour moi, les enseignants ont raison sur ce point, bien que je ne cherche pas à discrépiter la recherche ! Mais c'est évident. Ensuite, cela ne veut pas dire que les choses se passent car, heureusement, les actions et la volonté l'emportent toujours. Et c'est tout de même rassurant je trouve, car cela signifie qu'un espace très défavorable à la rencontre ne les empêche pas non plus si elles veulent se faire, vous comprenez ? Donc, c'est plutôt rassurant. Mais quand même, l'espace joue un rôle important. Il structure, il distribue, il conditionne les circulations. Donc l'impact n'est peut-être pas aussi flagrant qu'on l'imagine, mais il est réel. En cela, les architectes ont beaucoup à proposer mais effectivement, il faut réformer un certains nombres de choses, et aussi sensibiliser, communiquer, c'est un chemin long mais qui a de l'avenir.

A-L-03

Que pourriez-vous me dire concernant les projets d'écoles ? Quelles sont leurs spécificités ?

Il y a un problème d'exposition dans le corps enseignant. Une mauvaise connotation vis-à-vis de cela. Dans l'école il y a une idée de performance et de compétition chez les enfants, mais également entre

les enseignants. Chez les enfants il y a une compétition sous forme de jeu, de challenge, ils aiment ça. J'ai en tête l'exemple des séances de calculs où tout le monde est debout et hop, il faut répondre juste au calcul qu'on nous donne sinon l'on doit s'asseoir, c un jeu. Mais pour les professeurs, être dans cet état d'esprit, c'est stressant... Et pourtant c'est réel.

Or, il faut que les professeurs apprennent des autres. C'est normal de ne pas tout optimiser au départ. Être exposé au regard de ses pairs devrait être considéré comme « se regarder pour être ensemble » et pas pour s'épier. Pour les méthodes préconisées, les programmes, on sait que ça va changer tous les 20 ans et que personne n'est vraiment à jour... Alors il faut se donner toutes les chances d'avancer ensemble dans le bon sens et d'optimiser les choses.

Lorsque vous amorcez la conception d'un projet pédagogique, une école, un lycée, vous l'abordez dans quel état d'esprit ? Est-ce une approche différente des autres projets ? Quelle est la première étape ?

Il faut dire que les écoles, généralement, ce sont des concours que l'on remporte. Donc, déjà en amont du concours, toute la question des espaces, de leurs surfaces et de leurs spécificités est réglée à 90% lorsque l'on prend les choses en main. Maintenant, les *Marketplace* sont définis dans des cahiers des charges, avec des représentants des enseignants qui ont organisé cette réflexion généralement autour de workshop sur ces thématiques.

Ce qui se fait de plus en plus et qui n'est pas mauvais selon moi, c'est de combiner maison-relais/école. Ainsi, il n'y a pas besoin de changer d'édifice. Sinon, ces processions constituent un stress pour les enfants. On se demande toujours « est-ce qu'il faut séparer tous ces espaces? Ou mutualiser? ». C'est aussi une question d'économie de surface. Peut-être qu'une salle de musique qui fait 70 m² c'est déjà beaucoup, et que l'on peut stocker à côté, dans un petit débarras, les instruments et autres sans avoir besoin de tout agrandir constamment. Là, sur cette question des surfaces et des dimensions, nous avons beaucoup de problèmes avec les enseignants, qui sont généralement d'avis que la salle de classe n'est jamais assez grande. Nous rencontrons des difficultés réelles à les convaincre d'aller vers des dimensions plus restreintes, y compris dans des projets où on ajoute pourtant des salles spécifiques.

Donc il y a une complexité dans le dialogue et la concertation dans ce type de projet ?

Déjà, ils ont des difficultés en interne. Les personnels de la maison-relais sont payés par une administration étatique, par l'Etat donc, tandis que les professeurs le sont par les communes. Bien sûr la commune reçoit un pourcentage de l'état. Mais, le fait est qu'il réside une grosse différence de paiement entre ces deux équipes, et cela créé déjà des tensions qui empêchent des échanges sereins dès le départ. Il me semble que la première école intégrée, à Mertert, il y a eu des soucis entre ces deux équipes, à tel point qu'il a été envisagé de les re-séparer spatialement.

Et pour vous, imbriquer davantage de services serait faisable ? C'est-à-dire proposer une mixité des fonctions dans un bâtiment avec une partie scolaire, une partie logement par exemple, ou bureaux ?

En principe oui c'est envisageable, mais il y a toujours à voir avec le règlement. Il me semble déjà qu'en Cycle 1, il est clairement stipulé qu'il faille que ce soit de préférence au rez-de-chaussée, et je ne suis pas certain que des étages soient tolérés déjà pour l'enseignement. Nos enfants sont dans une crèche ressemblant à une maison d'habitation, et l'ensemble fonctionne un peu comme une cité. Il y a un rez-de-chaussée et deux étages. Bien sûr, il y a déjà eu des petites chutes dans les escaliers et les parents ont très peur, alors que les enfants tombent différemment de nous. Eux ne se font pas mal, pas comme nous. C'est aussi cela qu'il faut voir. Et un enfant n'a aucun souci à monter deux étages à pieds, c'est facile pour lui. Ce sont les adultes qui sont plus gênés.

Récemment, j'ai lu un article où il était rappelé qu'il faut laisser les enfants être des enfants. Ok, il faut une surveillance et on doit rester vigilants vis-à-vis de certains dangers, bien sûr. Mais on en a fait trop. Dans chaque métier, on apprend de ses erreurs. Pourquoi serait-ce différent pour les enfants ? Je crois sincèrement que l'on pourrait envisager d'aller plus haut dans les bâtiments projetés, et ce, même s'il n'y a pas d'autres fonctionnalités que celle pédagogique. Et aussi aller plus haut avec des étages dédiés à d'autres fonctions. Evidemment, il faut pour cela anticiper les fondations, les piliers, les murs, il y a des calculs mais le surcoût est presque négligeable vis-à-vis de la possibilité ensuite de simplement surélever les choses.

Et dans le nord du pays, il y a une maison-relais avec une rampe. Cela règle le problème des escaliers.

Et lorsque vous faites des projets de co-création, faites-vous appel à un médiateur ? Cela se passe bien généralement ?

Normalement il y a un médiateur, c'est indispensable. L'architecte a sa vision du projet et il a surtout toutes les contraintes en tête, les enseignants pas. C'est là que les frictions commencent. Il y a des architectes qui, bien sûr, ont une formation de médiateur, mais c'est toujours difficile d'être le médiateur et l'architecte. Il y a des conflits d'intérêts évidents.

Lorsque vous intervenez, le cahier des charges a donc déjà été établi. Pensez-vous qu'il serait intéressant pour vous d'intervenir en amont de sa constitution ou jugez-vous que cette étape peut se dérouler sans vous ?

Je pense que tout est toujours basé sur les règlements et lois de toute façon, c'est donc peut-être ça qu'il faudrait assouplir car en l'état je ne sais pas si l'on pourrait faire vraiment plus. Il y a un projet pilote organisé par l'OAI, qui a constitué un groupe de travail qui entame actuellement la 3^{ème} phase pour le Ministère de l'Energie et de l'aménagement du territoire. La réflexion porte sur l'usage des matériaux et des aménagements biosourcés. Et ce groupe fait émerger la somme de problèmes qui découlent les uns des autres. Puisque tout est lié. Ainsi on constate que, sans changer les règlements, on ne parvient pas à faire évoluer les choses, ni à construire de manière différente. Pour les écoles typiquement, les matériaux sont codifiés et on ne peut forcément utiliser des matériaux biosourcés à cause de la réglementation en vigueur. On se heurte donc à un problème qui nous dépasse.

Il s'agit peut-être d'un point important : quand on entame un projet d'école on est d'avis que les communes et aussi l'Etat doivent prendre les devants sur ces questions. Et si on veut arriver à une neutralité en CO2 en 2050, et ça va très vite maintenant, puisque même pour 2030 l'objectif est la réduction de 55% par rapport à 2005, il faut donc réagir maintenant. C'est là, dans les écoles où on propose des choses, parce que lorsque l'on demande au maître d'ouvrage « qu'est ce qui est votre vision au niveau durabilité et économie circulaire ? », souvent il n'a aucune notion ni aucune idée qui émerge. Et c'est là où nous essayons d'expliquer, de sensibiliser. Pour l'un de nos projets par exemple, nous avons procédé à un calcul rigoureux du cycle de vie du bâtiment, autour aussi de cette idée de l'économie circulaire. Cela a pris six mois à trancher sur la manière dont nous allions présenter cela pour que ce soit clair, accessible et pertinent. Comment on fait les graphiques ? Comment on communique ? Tout cela pour qu'une personne qui n'est pas dans ces thématiques comme nous nous le sommes puise en comprendre les enjeux. Et je le répète, cela nous a pris six mois. Nous ne l'aurions pas cru au départ, mais c'est quand même une thématique relativement complexe. Et c'est là que nous nous essayons de les convaincre de construire quelque chose en biosourcé, ce qui n'est pas toujours voulu au départ... Par exemple, pour l'instant un lycée actuellement en planification va être terminé en 2028/29. Là également nous avons eu une demande autour de la possibilité de proposer des éléments pilotes, et nous avons alors

proposé d'aller sur volet CO2 justement, car l'on voit que dans les ministères et en Europe tout va se concentrer sur le l'équivalent CO2. Nous avons alors proposé un projet entièrement en bois, mais ils n'ont pas accepté. Donc nous avons initié une longue discussion, et nous nous sommes dit « ok ils ne veulent pas, mais nous n'allons pas quand même ne pas construire car il faut gagner sa vie et, de toute façon, quelqu'un d'autre va faire émerger ce projet comme ils le veulent ». Donc nous avons commencé à planifier les choses, et par la suite nous avons droit à la remarque « Oui mais, il ne reste pas beaucoup de marge de délais par rapport aux objectifs en équivalent CO2 ». Et j'ai répondu qu'effectivement, nous avions d'ailleurs au départ proposé un projet bois pour cette raison. Parce que 2028/29 c'est vraiment juste à côté de 2030... Donc les efforts doivent être réalisés maintenant et non pas la veille de l'échéance. C'est un point où on essaye toujours de trouver une solution qui va dans le bon sens, et ce même si on ne construit pas en bois. On essaye d'autres solutions qui économisent du CO2.

Il faut considérer l'énergie grise. Même si on construit une maison passive, dans une période de 50 ans, qui constitue une durée de vie standard : l'énergie utilisée pour construire les matériaux et le bâtiment lui-même est équivalent à la consommation énergétique de la maison propre sur 50 ans. Et si on va dans une maison énergie+, cela bascule. Là aussi on essaye d'aller sur des matériaux biosourcés voir minéraux, tels que l'argile, la terre crue. Dans une école à Niederande, il y a un mur en terre crue et, après 2 ans de mise en service nous nous sommes rendus sur place pour constater la dégradation éventuelle de ce mur, et tout va pour le mieux. Nous pensions que les enfants gratteraient par exemple, mais non, les enfants ont bien fait attention. Ils n'ont pas gratté, ils n'ont pas strié. La seule rayure provient d'un chariot. Cependant, et là un impératif, il faut une vraie bonne qualité de construction. A Remich, il y a une maison-relais en bois et, après 3 ans de mise en service, absolument rien n'était abîmé ou dégradé. Si l'on construit avec de la qualité, c'est vraiment rentable dans le temps. Et l'autre levier est la flexibilité, que nous essayons aussi de mettre en place systématiquement. Là, il ne s'agit pas de quelque chose de nouveau, cela existait déjà dans les années 20. Cette notion, abordée avec l'idée toute simple d'un hangar à avion où on peut mettre d'abord un avion, puis on peut y ajouter des murs... constitue une idée que l'on croit réinventer et que l'on redécouvre à chaque fois, et pourtant elle existe depuis longtemps. A Niederaven, il fallait travailler sur une parcelle où se trouvait un bâtiment en structure béton, préfabriquée, datant des années 70. Le bâti lui-même semblait bon, il ne paraissait pas abîmé donc nous avons procédé à des scan 3D avec laser, des études, afin de savoir comment il avait été construit et de bien comprendre ses éléments constitutifs, le fonctionnement des hauteurs... Nous avons ensuite proposé à la commune de conserver le béton en place et de procéder à une surélévation. Nous avons de coupé les éléments qui étaient problématiques au niveau des ponts thermiques en installant une isolation et encore, nous avons pu conserver un jardin d'hiver, en verre. Et ainsi, nous avons calculé qu'avec l'énergie grise économisée, nous pouvions faire trois fois et demi l'aller-retour jusqu'à la lune avec une voiture standard. Cela démontrait aux décideurs et aussi aux enfants toute l'énergie qui avait pu être économisée en procédant ainsi. Je suis pour la sensibilisation. Pour l'un de nos projets j'avais expliqué aux enfants la proportion en parlants en poids de baleine, et ils ont très bien mesuré l'ampleur. Nous avons un suivi important autour de la sensibilisation. Pour moi, l'architecture ce n'est pas de toujours construire, c'est un phénomène social, et il faut toujours regarder, observer les comportements, les modes de vie... C'est pour cela que l'on s'installe à une terrasse à Metz ou ailleurs, et observer, discuter « as-tu vu ce qu'ils font ici », parce que c'est de là, de cette immersion passive que les choses émergent.

Le volet pédagogique est un vrai levier mais qui reste inexploité, ou tout du moins sous-exploité.

Le grand danger est qu'il faut vraiment se mettre dans la matière. Nous avons la chance d'avoir, ici au bureau, une équipe de 35 personnes et donc, nous pouvons nous permettre de prendre le temps. Moi, j'ai pris 5 ans, certes pas à plein temps, il y avait une personne qui m'aidait, mais j'ai pris ce temps-là

pour apprendre toutes ces interconnexions et trouver les formules permettant de construire en accord avec ces préoccupations. Nous remarquons également qu'il y a beaucoup d'effet rebond et qu'il faut y faire attention. Il faut toujours être prudent avec les affirmations et les certitudes, et tout en compte, et c'est ce qui est le plus difficile. Bien que l'on croit pouvoir tout prendre en compte, il faut être conscient que c'est momentané et que, dans deux ans, il faudra peut-être remettre en question ces éléments-là et se demander « qu'est-ce qu'on a fait » ?

Ce que nous pensons c'est que notre travail doit aussi être de convaincre et de sensibiliser. C'est le dernier point, celui qui vient fermer la boucle. Nous devons essayer de diminuer nos besoins, de consommer moins de terrain, d'avoir moins de surface, rester petits... Dans les écoles et maison-relais, je verrais par exemple plus de recoins où les enfants pourraient s'installer librement, faire leurs devoirs. Des possibilités de se mettre sur le sol pour écrire plutôt que de penser plus grand, toujours. Là aussi, la question émerge : est-ce qu'on leur laisse cette liberté ? Ou bien est-ce que ces méthodes encore en usage qui ont pour but d'apprendre à nos enfants à fonctionner dans notre système économique tels qu'il a été et qu'il est là, sont valables encore ? Les choses ne vont pas rester ainsi. Avec 85 ans sans guerre en Europe, c'est une circonstance presqu'inédite. Ce n'est quasiment jamais arrivé une si longue période de paix. Et on voit actuellement à quel point c'est un équilibre précaire, avec ce qu'il se passe en ce moment, la guerre naissante... D'un jour à l'autre le système bascule complètement, c'est une réalité. Mais nous continuons à construire des maisons-relais et des écoles comme si rien n'évoluait. Les questions intéressantes à se poser pour la suite sont, par exemple « comment peut-on donner un cours lorsque l'on n'a plus 70 m² pour le faire ? » Ce type de question est pertinent. « Comment les écoles pourraient fonctionner autrement ? »

En filigrane de votre discours émergerait-il la question d'une autonomie des élèves ?

J'avais lu un article portant sur les maisons en *open space* construites dans les années 80/90, ces maisons familiales avec une énorme pièce de vie, un peu à l'américaine... C'était ce qui correspondait aux besoins nouveaux de cette période. Maintenant, avec les smartphone, tout a encore changé et les personnes cherchent plutôt des recoins pour se retirer, se mettre à l'abri. C'est aussi peut-être dû à la vie sur-stimulante et bruyante, peuplée de sollicitations, que nous menons. J'ai déjà envisagé la construction d'une capsule bois chez moi, un système un peu de cabane pour par exemple écouter de la musique... Bref, des espaces où on se retire pour se recentrer, être individuel et non plus tout collectif spatialement.

Donc, puisque vous me tendez cette perche, la technologie change les comportements et les aspirations, pensez-vous qu'elle l'école, architecturalement ?

Non pas trop en fait. Ils ont bien sûr les TBI, qu'ils veulent absolument, mais le modèle d'enseignement lui ne change pas, il s'agit toujours de cette configuration face à un tableau à la différence qu'il est devenu interactif. Ou bien on va trouver sur la table la tablette plutôt que le cahier, mais la disposition elle-même n'a pas de variantes.

Il y a un élément intéressant, une école en Allemagne où ils ont commencé à travailler avec des tablettes, les enfants dessinent avec les doigts sur la tablette et peuvent imprimer en 3 D leurs réalisations... En interview, les parents disaient avoir été très sceptiques au départ face à ce projet, voire fortement réticents. Et puis certains ont décidé de s'équiper de tablettes eux aussi à la maison pour créer une continuité dans les apprentissages, d'autres en avaient déjà une. Ce qui est très intéressant, c'est qu'ils ont globalement tous remarqué que quand l'enfant rentre le soir, il a saturé en tablette, et à la maison il n'en veut pas ! Là où, peut-être, certains enfants qui, effectivement ne font rien dessus à l'école, vont passer leur soirée sur la tablette à la maison. Et c'est une autre question qui est soulevée : quelle interaction est la plus nécessaire ? Ou plutôt quel dosage faut-il dans les domaines à la fois de l'école et de la famille autour de ce numérique ?

C'est important aussi de laisser les enfants un peu seuls, s'ennuyer. Ils vont effectivement s'ennuyer dix, peut-être quinze minutes, et ensuite ils vont commencer quelque chose. Au bout d'un moment, ils deviennent créatifs. Et à l'école il est clair qu'il n'y a pas ce temps. Ils sont toujours occupés dans une suite de programmes, un emploi du temps chargé, des temps bien séquencés. Il n'y a pas de temps d'ennui, nécessaire au développement de l'imaginaire. Peut-être que cette question est aussi un peu spatiale. Actuellement, on change la hiérarchie d'apprentissage. Avant il y avait cette question de l'estrade qui, au fond statuait que l'enseignant supérieur et cette hiérarchie descendait vers les élèves au sol. A présent, on apprend à fonctionner plutôt qu'à restituer. Et c'est très bien. Donc il faut des espaces pour fonctionner.

Concernant l'aménagement de l'intérieur donc, il y a une notion de symbolique aussi. Vous chargez-vous de l'architecture intérieure sur vos projets?

Oui, ce que nous regardons ce sont avant tout des matériaux sains bien sûr, mais surtout l'acoustique. Cela prend de plus en plus de place dans la réflexion, chez nous il s'agit de l'un des points primordiaux. Bien que nous n'ayons pas d'acousticien, nous avons d'office un travail sur les plafonds, pour créer des plafonds acoustiques. Et bien sûr, il nous faut obéir à certaines normes. Cependant, nous estimons qu'il vaut mieux, y compris dans une salle de classe qui fonctionne uniquement en frontal – bien que je pense que cela tend doucement à disparaître - que le bruit soit atténué.

Et concernant les espaces extérieurs : s'agit-il d'une préoccupation spécifique?

Nous essayons toujours de travailler cette question, parfois nous parvenons à mettre en place des éléments intéressants. De toutes les façons, les aires de jeux sont à présent systématiques chez nous, et nous planifions toujours la possibilité d'une accessibilité hors temps scolaire, l'après-midi par exemple. Il demeure cependant cette impression de devoir penser la cour comme un espace devant être surveillé par uniquement une, ou maximum deux personnes, et devant être sous contrôle. C'est compréhensible, puisqu'il y a la responsabilité des enfants et que ce n'est pas une gestion évidente. Mais l'école ne peut pas tout empêcher... ni tout résoudre. Avec pandémie, ici tout le monde a reçu un code *Teams*. Or, nous avons souvent reçu des messages d'enfants, vu que certains étaient dessus et envoyoyaient des messages, donc qu'ils n'étaient pas sous surveillance. Cela signifie que même à la maison, les enfants ne sont pas forcément encadrés, ce qui explique certainement pas mal de dérives que l'on entend à l'école ensuite, car l'éducation ne se fait pas à l'école, juste une partie. C'est la responsabilité de tous...

Et si vous aviez carte blanche pour un projet d'école?

Je la dessinerais comme une belle maison. Comme être à la maison, mais une petite salle. A Sanem, il y a une MR avec la possibilité de faire des salles de classe, dans la cour d'une autre école, hyper compacte, il y a une petite maison, la maison de la sorcière, qui date des années 1920, avec des hauteurs très basses, 2m20 parfois, et ils ont tout en haut, sous la toiture en biais, une table de tennis de table, et les enfants jouaient là et c'était intéressant à voir car oui, c'est la maison de la sorcière mais tout le monde l'aime bien. Les enfants l'aiment bien et les enseignants aussi car elle fonctionne comme une maison. Cela donne une MR avec deux étages, des petits escaliers, des plafonds bas... bien sûr elle n'est pas adapté pour les PMR, ça c'est évident. Donc il y a des choses à redire dessus en rapport à l'inclusion. Mais déjà d'avoir les hauteurs différentes et surtout certaines vraiment plus basse, change tout. Selon la dimension de la salle, 2m75 c'est énorme selon la configuration de la pièce. Et vous grimpez à 3m25 pour les cantines... Moi je penserais bien l'école comme une petite maison dans la prairie. C'est aventureux, on y a de rattaché des souvenirs d'enfance c'est certains, mais généralement des beaux souvenirs. Le Corbusier a toujours parlé de promenade architecturale, là ce devrait être une promenade continue, qui soit comme une aventure de découverte où les enfants découvrent des détails au fur et à mesure, au bout d'un an encore voire davantage.

L'univers des enfants doit comporter des petits secrets. Bien sûr il doit avoir une clarté, une orientation qui constitue un socle stable. On ne doit absolument pas s'y perdre. C'est aussi la condition pour leur donner plus de liberté. Mais le reste doit être un méandre. Une découverte, une exploration.

A-L-04

Pourriez-vous me dire un peu comment vous fonctionnez avec les projets d'architecture scolaires qui vous sont confiés ? Comment vous sont communiqués les programmes, ce qu'ils ont de spécifique par exemple ?

Il y a une grande distinction entre état et commune. L'État, au travers des bâtiments publics, a donné des directives claires concernant le programme sur les lycées. C'est quelque chose de spécifique et cadré. Concernant le programme pour les écoles fondamentales, des concertations ont été mises en place et, ensemble avec le CA, cela a abouti aux projets intégrés. Mais c'est encore un problème à part, puisque souvent les structures CA d'accueil incluent un autre patron dans la gestion, c'est donc une problématique propre. Les projets intégrés qui sont proposés entre l'école fondamentale et la structure CA sont des éléments étatiques. Projet de [redacted] C'est étatique. Toujours étatique.

Pour l'école primaire donc, la réflexion est en train de se développer et de se mettre en place. Je trouve que les surfaces ne sont pas exagérées, on le voit maintenant notamment avec sanitaires où ça ne suffit généralement pas. Elles ont été revues à la baisse au lycée par exemple, et la surface attribuée pour les cuisines reste effectivement très généreuse dans les lycées mais ces données sont en train d'être révisées en ce moment.

Pour les Communes, qui ont une autonomie par rapport à l'état, c'est encore autre chose. L'État et les ministères ne peuvent pas vraiment se mêler de ces projets-là. Cependant, ils donnent leurs agréments aux communes vis-à-vis du cadre qu'elles instituent. Il y a une volonté d'introduire de meilleurs éléments pour des projets plus adaptés.

Oui, j'imagine que le tout est de toujours aller dans le sens des enfants, mais parfois le programme peut ne pas être autant un problème que la législation. Espaces fournis, riches, mais il pourrait y avoir un problème d'exploitation de ces espaces, qu'en pensez-vous ?

Si on parle de projets intégrés dans les communes, par définition, il y a synergie entre salles de classes et fonction. Le problème est que beaucoup d'enseignants ne sont pas habitués à travailler ainsi.

Les éducateurs non plus d'ailleurs. Tout est seulement en train de se mettre en place. Des projets intégrés fonctionnent déjà bien, où le projet pédagogique est développé, cependant il y a des communes où cela ne fonctionne pas. Tout y est trop scindé encore et les avantages d'une structure intégrée ne sont pas encore perceptibles.

Comment pourrait-on faire pour pallier à cela ? Croyez-vous une cellule dédiée à cela, à l'analyse et au conseil dans ce type de projet, pourrait aider ? Ou voyez-vous autre chose ?

C'est une très bonne idée d'avoir une structure indépendante de pédagogues qui aiderait les communes à développer ces projets. Pour moi ce ne doit pas forcément être étatique. Mais ça ne peut être qu'une aide, une consultation, non pas une structure décisive. C'est un peu comme de la médiation. Finalement c'est le rôle que certains architectes endossent par nécessité même si ce n'est pas très adapté. Moi-même, j'ai une amie enseignante, avec qui je parle beaucoup, et si on discute avec les éducateurs ou les enseignants, c'est effectivement bien d'avoir quelqu'un à côté, un groupe neutre, qui permet de bien structurer les choses. Cela aiderait à faire ressortir de ce type d'échanges des éléments qui soient plus

appliquables et pertinents. Parce qu'il y a une véritable appréhension aussi, face au changement, surtout chez les enseignants mais peut-être aussi chez les architectes bien qu'ils soient plus enclins au mouvement et au changement.

Donc c'est aussi parfois un problème de médiation ?

Oui, une cellule consultative de ce type aurait un intérêt aussi pour les politiciens : les bourgmestres ou bien le collège échevinal ont parfois du mal à bien cerner les avantages à différents niveaux pour les projets intégrés. Parfois, même quand c'est visible ou perceptible, cela reste compliqué à expliquer aux gens et ce n'est pas évident de les convaincre car ils ne sont pas en confiance.

Comment abordez-vous ces projets pédagogiques ? Est-ce une approche différente ?

Figurez-vous que je viens de faire un historique de cette évolution des écoles intégrées pour une commune.

La toute première école faite est la primaire à [REDACTED] : y avait une école primaire, un précoce et un foyer scolaire pour des cycles allant de 2 à 4 venant de l'extérieur. C'était d'abord une idée de partage entre le préscolaire et le foyer. Nous avons développé le projet de sorte le foyer se trouve au second étage mais en pensant la circulation de manière à ce que toutes les salles différencieront puissent être utilisées par les deux structures. Le souci était que nous savions donc que les salles de classes ne seraient pas utilisées pendant l'été. Nous avions donc besoin de couper une aile pour séparer ces grands espaces non utilisés afin que les enfants ne se promènent pas partout. Nous avions tout de même une réflexion autour de la circulation avec beaucoup d'espaces utilisés en commun pour le rentabiliser. Mais les salles de classe sont restées intouchables.

Le second projet, nous sommes allés plus loin : les salles de synergies étaient plus nombreuses. Puisque cela a permis de gagner de la place, nous avons pu installer un *indoor* de jeu, et montré également que l'on peut épargner sur un vestiaire, un sanitaire, et que l'on peut investir à la place dans un espace qui augmente le bien-être des enfants. Là c'est très bien, car chaque éducatrice de la commune communique avec les enseignants, il y a d'échanges pour ce projet. Certains professeurs n'étaient pas encore partant alors nous les avons laissés tranquilles, en disant simplement que les classes peuvent être utilisées hors temps scolaires, mais pas obligatoirement. Le choix reste donc possible pour chaque enseignant. Nous n'avons pas voulu agir de manière radicale non plus, il y avait toujours une salle de jour pour les éducateurs et une salle dédiée aux enseignants. Finalement on instaurait une vraie transition, et ça a fonctionné. Nous avons compris que le plus important pour l'éducateur est que l'on soit en mesure de trouver des synergies, mais que les enfants puissent circuler librement dans les maisons et qu'ils laissent leurs affaires en place. C'est-à-dire que, les salles de classes utilisées pour autre chose, c'est compliqué puisque cela oblige à déplacer les affaires en place. Par exemple, si un enfant commence un travail sur le sol, il faut pouvoir de pouvoir le laisser tel quel pour le récupérer plus tard. Parfois, il y a eu des intrisations dans d'autres projets, mais c'est une grosse logistique de tout ranger, et c'est vrai que cela obligé à « défaire » systématiquement ce que les enfants ont fait.

C'est aussi bien que les enfants changent d'espace, qu'ils changent de dimension, qu'ils puissent sortir, qu'il n'y ait pas d'enfermement en étant toujours dans les mêmes locaux... Je compare toujours à la maison. Il faut des zones de concentration, des zones de travail, et il en faut d'autres plus ludiques. Pour moi donc, chaque salle de classe ne doit pas être une aire de jeu. Il faut qu'on se sente bien dans cet espace.

Ensuite il y a eu l'étape 3 : il s'agit d'un projet où l'on a davantage mixé les salles de classe et les salles autres. Les cycles y sont répartis par étages et il n'y a rien dans le bâtiment qui ne soit pas utilisé. Mais

si tout est rentabilisé, pas toutes les salles de classe sont utilisées chaque fois. Il y a des salles spécifiques qui sont partagées entre les structures, c'est ce qui était commun à cycle près des circulations, et il y a ce qui est spécifique à l'âge. Pour exemple, les salles de bricolage sont spécifiques car le matériel diffère en fonction de l'âge, sinon ce peut être dangereux. Diviser les cycles par niveaux résolvait certaines contraintes, mais le souhait était que les enfants mangent aussi par plateau. Pour moi, cela ne constitue pas forcément le meilleur choix, car je trouve que cela devrait fonctionner comme dans une famille : c'est bien aussi que les petits voient les grands, et que les grands prennent un peu en charge les petits. Après tout, ils aiment bien se sentir grands. Et les petits, aiment être les petits parfois. Je pense que l'on peut diviser certains éléments, ce n'est pas la même hauteur de mobilier par exemple. Mais je trouve cela dommage de tout scinder.

Pour moi, l'idéal est un entre-deux de synergies et d'espaces dédiés qui est nécessaire.

J'ai toujours pensé l'école et ces projets intégrés comme une famille, vraiment. C'est ce qui m'aide à projeter les choses et à les structurer. Quelqu'un doit pouvoir se concentrer dans la cuisine, mais il peut aussi aller dans sa chambre. Qui serait, finalement, la salle de classe. Et ils doivent pouvoir effectivement laisser des choses en plan, ne pas ranger tout le temps tout systématiquement. Et puis nous avons installé des zones extérieures différentes entre les âges, mais en maintenant la possibilité de partager certains espaces, comme le potager par exemple.

Et maintenant l'étape 4. Pour nos 3 derniers projets, les aires de jeux sont aménagées plus spécifiquement puisque nous avons partagé le travail avec des paysagistes. Nous y avons créé des coins de dépenses, pour que les élèves se défoulent, et des espaces beaucoup plus tranquilles. Cette même idée de diversité se retrouve à l'intérieur du bâtiment. Il y a la possibilité de mixer les âges ET une possibilité de séparation si besoin.

Et, au regard de ce que vous avez pu déjà faire, observer, de ce que vous avez conclu, si vous aviez carte blanche, désormais que feriez-vous ?

L'idéal, pour moi, c'est la solution de créer une maison familiale mais dans une autre dimension, à une autre échelle. L'essentiel serait d'y retrouver les mêmes repères. Des lieux où les enfants peuvent se retirer, être tranquilles, et d'autres où ils peuvent être en collectivité, la possibilité de sortir aussi est importante selon moi... Et je crois que ce ne sont pas les dimensions de l'espace qui comptent, mais plus la diversité des espaces offerts pour répondre à chaque besoin des enfants. Cela n'a pas besoin d'être trop grand car il y aurait une sorte de répartition un peu naturelle, donc pas trop grand. Mais cosy. Il faut que ce soit rassurant et confortable.

Vous privilégieriez donc un séquençage spatial ?

Je crois personnellement qu'il n'y a pas une seule solution et qu'il y a autant de cas que de solutions possibles. Si j'observe mes enfants, chacun travaille de manière différente. Certains ont besoin de plus de chaos ou même du mouvement, tandis que d'autres ont besoin de plus de petits groupes très calmes.

Pour moi une salle de classe classique peut finalement bien fonctionner à condition que l'espace soit flexible et qu'on puisse bouger, pas y être statique. Avoir le choix des espaces investis.

Nous avons travaillé avec Résilience sur la question du bien-être durant la pandémie, que vous évoquez en filigrane de vos réponses. Effectivement, à première vue les coins et recoins, les possibilités d'appropriation, manquent aux enfants. Il y a des problématiques d'acoustique qui ont surgi, et nous avons également vu que, en tous les cas en France, les sanitaires posent problème... Croyez-vous que le Luxembourg rencontre cette même problématique ?

Ah Mais c'est exactement cela. Nous avons en cours justement une étude sur la question des sanitaires. Nous venons juste d'en achever le rapport, qui est édifiant. Il y a des choses vraiment graves qui se passent. Il n'y a, pour l'instant, pas de solution trouvée. Mais la solution c'est aussi la diversité. Il n'y a pas de solution universelle. On ne peut pas trouver une seule réponse, car ce serait répondre au besoin de quelqu'un au détriment de quelqu'un d'autre. Certains enfants adorent les vestiaires communs par exemple, mais il faut absolument des cabines pour les enfants qui sont plus pudiques. La diversité est le mot d'ordre pour moi.

Et du point de vue bruit, de toutes les impressions qui viennent aux enfants... Il y a un travail à faire.

J'aime ces questions de réflexion autour des espaces. Je présente le projet des sanitaires au ministère en septembre. J'ai parlé avec beaucoup d'enseignants. J'ai dû me limiter aux lycéens cependant. Parfois nous plaisantions un peu des problèmes, mais il y a en réalité des éléments qui sont très graves. Nous avons vu des choses graves. Nous allons donc établir un projet pilote dans le lycée technique à Beauval. Cette étude va être analysée par des psychologues. Nous n'avons pas trouvé d'éléments probants sur cette question, et pourtant nous avons procédé à un tour d'horizon : Danemark, Norvège, Suisse, Pays-Bas.

J'ai rencontré des problématiques incroyables, qui m'ont marquée à tel point que j'en ai parlé partout. Et il y a un cas, assez incroyable, qui était en fait connu partout. Dans le monde sportif, chez les médecins, partout... Tout le monde était au courant... Je voulais impérativement rassembler beaucoup de témoignages... Ajouter aussi ceux des parents. Finalement beaucoup de personnes ont conscience de la gravité des choses.

Et puis il n'y a pas une solution. La réponse, c'est la multiplicité des suggestions. Et pour l'architecture scolaire je crois que c'est la même chose.

Je voudrais rapidement aborder la problématique de la consommation de foncier. Le Luxembourg a fortement réglementé l'étalement urbain. Mais pensez-vous qu'il puisse être utile de revoir la législation en matière de construction scolaire pour prévoir, par exemple, des bâtiments plus hauts, voire multifonctionnels qui n'abriteraient pas qu'une école mais pourraient proposer d'autres fonctions aux étages comme on le voit dans certains pays voisins ?

Je peux vous montrer un projet en cours. Déjà, ce n'est pas celui-ci, mais nous avons actuellement un autre projet intéressant qui en construction. Nous y avons installé des salles de classe dehors, où des petits groupes peuvent venir s'installer et qui peuvent donc servir d'agrandissements extérieurs des salles de classe. Avec la crise sanitaire actuelle je trouve que c'est essentiel. Mais là par exemple, dans ce projet que je vous montre, nous n'avons pas de salles dehors. En fait, c'est un projet qui se situe à Differdange, sur une parcelle vraiment petite. Au milieu, nous avons installé la salle de sport, qui sert également de salle de jeu. C'est l'élément qui nous paraissait le plus probable comme occupation pour ne pas perdre le cœur du bâtiment et le rentabiliser le plus possible. Vous voyez qu'il y a des imbrications par demi-niveaux, tout cela encore une fois pour rentabiliser chaque centimètre de cette petite parcelle. Et pour l'exploiter le plus possible, nous avons construit un niveau supplémentaire, ce qui est assez rare pour les projets d'école au Luxembourg. Cela abouti à un édifice extrêmement compact mais très bien équipé et qui répond à tous les critères. Cela a été très difficile de convaincre tout le monde d'installer l'aire de jeux sur la toiture... Notre quatrième projet donc j'ai parlé tout à l'heure c'était aussi cette problématique avec un accès à un espace surélevé pour chaque cycle.

Dans ce projet vous voyez deux niveaux avec le patio, la restauration et les tout-petits en bas. Ces éléments-là, par exemple, ce sont des espaces communs. Cela en dehors de la cour intérieure. Eux par exemple (montre un cycle sur le plan) ont un espace propre sur la salle au-dessus. Dans ce projet il n'y

a pas de rampes. Mais les escaliers sont aménagés, il y a des bancs, des gradins... Ils ont une fonction autre que de la simple distribution de niveau. Les enfants peuvent courir partout. C'est aussi l'état d'esprit de ce travail de projet.

Et concernant les agencements intérieur, comment anticipiez-vous ces problématiques ? S'agit-il chaque fois de votre projet ou bien délégez-vous une partie de l'organisation des espaces à des architectes d'intérieur ?

Non, nous nous occupons toujours de toutes les phases. Y compris l'architecture intérieure. Là, dans ce projet-là, ou même à [REDACTED], nous avons conçu des escaliers avec des espaces *chill* dedans par exemple. Bon, après, concernant certains éléments plus spécifiques, comme par exemple la salle de motricité, c'est trop spécifique du point de vue sécuritaire, il faut quelqu'un qui connaisse les agréments. Donc ce n'est pas nous.

Revenons instant sur la question de l'acoustique. Elle a surgi de nombreux échanges avec les enseignants mais aussi avec les architectes. Est-ce une problématique qui prend de plus en plus de place dans la réflexion aujourd'hui ?

Absolument. Là, dans ce projet, c'est énorme le nombre d'enfant. C'est dense. Donc l'acoustique c'est primordial. Ce n'est pas comme dans les écoles habituelles qui s'étalent, avec toute la place et les élèves. On a eu la chance de travailler avec un cabinet spécialisé ici. C'était nécessaire pour proposer des solutions les plus efficaces et que le bâtiment soit vraiment praticable comme on le projette. Sinon il va y avoir des endroits délaissés, c'est sûr. Et dans toutes nos installations de menuiserie intérieure le traitement acoustique est intégré. À [REDACTED] par exemple, toutes nos armoires, les placards sont conçus pour faire office de panneaux acoustiques.

C'est incroyable, parce que c'est vrai que lorsque vous entrez dans un foyer, vraiment c'est horrible. Je me demande comment un enseignant ou un éducateur peut supporter ça toute la journée ? Il y a vraiment besoin d'une expertise à ce niveau pour être compétent.

ID4Care (BE) 18 août 2022, agence d'Architecture d'intérieur ayant travaillé sur la Lenkeschléi (Dudelange, LU).

Dans quelle mesure êtes-vous intervenus au Luxembourg ? La Belgique est-elle en vacance sur les questions d'architecture scolaire ?

Non, il n'y a pas d'avancées en Belgique, cela reste compliqué. Beaucoup de mesures théoriques sont prises, oui, ou on trouve également des projets « phares » mais sans suite possible. Dans le privé oui, déjà plus. Mais dans le public, non.

De quelle manière la prise en main du projet s'est-elle déroulée ?

Lors des réunions préalables nous avons été mises en contact avec des personnes référentes (Jeff Peffer, et Myriam Schultz) qui tranchaient les différents points réclamés lors des réunions avec les équipes pédagogiques car il y avait beaucoup de débordements... Donc ils centralisent l'information et concluaient. Les réunions avaient lieu à Dudelange dans la grande salle du conseil. La langue a été un frein dans certains débats, car les débats finissaient en allemand et nous, nous ne le parlions pas.

L'échange avec les enseignants s'est-il bien passé ?

Un seul professeur a refusé de s'intégrer : il avait des envies et souhaits spécifiques et qui ne ressemblaient pas à ce qui était projeté. Par exemple il voulait commander du matériel de classe pour lui. Mais c'était professeur qui s'occupe d'enfants à particularités. C'est sûrement la raison. Sinon,

mis-à-part des avis contradictoires concernant certaines requêtes cela s'est bien passé et nous avons été bien accueillis.

A quel moment du projet avez-vous été sollicités ?

Une première mission avait été confiée à l'architecte, mais ils n'étaient pas satisfaits des propositions. Il manquait une vision globale, et l'équipe pédagogique n'arrivait pas à se projeter en globalité. Il proposait des vues détaillées mais sur des espaces ciblés, avec peu de couleurs.

Donc nous sommes arrivés tard dans le processus. Ce fut un préjudice car certains choix techniques entraînaient déjà les choses, comme des prises en plein milieu du meuble que nous prévoyions par exemple.

Au début, il y a eu un manque de cohérence, car il y a forcément eu un froid avec l'architecte destitué de cette partie du projet. Mais ensuite cela s'est dissipé. Encore une fois, les difficultés à visualiser une globalité avec les documents architecturaux étaient la principale cause d'échec du premier processus : on trouvait nous-mêmes les scènes intéressantes mais il n'y avait pas de vue générale. Sinon, ses propositions étaient pertinentes et nous en avons d'ailleurs conservé les principes.

Vous avez donc repris une partie des idées ?

En réalité, nous avons gardé le principe. En effet, beaucoup de ressemblance persistent finalement avec le projet de l'architecte. Nous avons bien respecté les principes mis en place. Mais notre plus fut l'ajout de vues globales et de jeux de couleurs. Les images architecturales très blanches, c'est une projection difficile pour les personnes qui ne sont pas du métier, surtout pour des environnements d'apprentissage.

Comment avez-vous procédé concernant les couleurs justement ?

Nous avons établi un code : le précoce en bleu, le cycle 1 en jaune et le cycle 2 en vert. Les salles particulières : beige, musique/construction : rouge, pour bien se repérer avec les niches colorées qui ressortent dans le couloir, afin que les enfants sachent d'avance de quel type de salle il s'agit.

Nous avons créé un Mood board constitué de collages. L'idée des cases ouvertes était déjà instaurée avec le groupe de travail et l'architecte. Nous avons procédé par dessin libre puis en fonctionnant à la suppression en fonction des attentes et du budget. Nous espérons toujours connaître le budget à l'avance mais clients n'aiment pas, ils pensent parfois que c'est pour tirer un maximum sur les dépenses, aller au bout du budget.

Avez-vous eu une part importante de liberté concernant votre intervention ?

Les normes dans le projet constituent de toute façon un document à rallonge. Mais il a été possible de faire des propositions assez libres, car on peut toujours sécuriser.

Vous êtes-vous occupé aussi des équipements extérieurs ?

Un peu de la cour, mais surtout de l'école : pour le reste, le suivi par architecte paysagiste était prévu.

Comment appréhendez-vous votre mission comparativement à celle de l'architecte ? Quelles sont les préoccupations qui sont, selon vous, plus spécifique à votre domaine ?

En Belgique, l'architecte est le technicien. Il procède aux calculs, à la mise en place des chantiers... La création concerne souvent ceux qui sont plus haut dans la hiérarchie et qui dessinent le concept, et on le suit. Personnellement, je suis architecte de formation. Mais je me suis spécialisée car il y a un côté social au cœur de l'architecture d'intérieur : il faut comprendre les professeurs, beaucoup les observer. Finalement il faut prendre le temps. Cette dimension est généralement tronquée dans le projet d'architecture, faute de temps et de moyens. Là, on est légitime de le prendre, ce temps. Et il est rentabilisé même dans la pratique. Par exemple, nous avons fait de nombreuses crèches au Luxembourg : nous avons pris le temps de bien comprendre, de beaucoup discuter pour les premiers projets et maintenant nous avons des automatismes, on va plus vite car on sait quoi regarder, comment, quelles spécificités sont réellement pertinentes, et le client content.

Nous essayons toujours de proposer des projets écoresponsables mais ce n'est jamais à 100% car pas possible. Certains clients réclament cela, tandis que d'autres ne veulent pas en entendre parler. Mais de plus en plus de clients sont réceptifs à ces questions. En tous les cas, puisqu'il y a de gros problèmes de livraison en mobilier volant depuis la COVID, la récup' devient une solution de sauvetage, ce qui n'est pas pour nous déplaire, car il y a donc avancée du *recycling*. C'est plutôt bien pour les préoccupations environnementales ! Et globalement, les matériaux sont plus durables, y compris dans le neuf, et au final le prix se tient. Nous pensons aller dans le bon sens...

Entretien avec Laure Bampi, Architecte et Docteure en Sciences de l'Education, août 2022

Le sujet de la sensibilisation à l'espace et à l'architecture, a fortiori scolaire, devient de plus en plus central, puisque les pouvoirs publics perdent énormément d'argent dans des systèmes qui ne sont pas exploités, des équipements inutilisés, du matériel stocké... À l'échelle d'un état la perte est considérable et une prise de conscience est en cours.

L'expérience m'a montré que le meilleur médiateur dans ce cas, est un architecte (nb à moi-même : du coup pas le maître d'œuvre du projet, forcément !), car il a en tête un ensemble d'éléments et, en général, il a sait mieux que les autres s'adapter et s'immerger à la place de. Parce qu'un architecte fait « tout ». Il va construire un amphithéâtre sans rien savoir de comment cela fonctionne : il va puiser de l'information, des savoirs, chercher des exemples, comparer, analyser, puis synthétiser et décider. Cela prend du temps, c'est long à chaque projet nouveau, mais il le fait.

Dans les faits, parfois l'architecte a tendance à oublier l'usager : c'est plus facile. On perd moins de temps, justement, en amont du projet. Du côté de l'usager, c'est compliqué de comprendre toutes les contraintes et toutes les raisons lorsque l'on a aucune notion de conception spatiale, et qu'il n'y a pas eu au préalable une sensibilisation à l'architecture, comme l'ont intégrée certains pays déjà.

Lors de la sensibilisation auprès de primo-accédant que j'ai effectuée, je me suis rendue compte combien il fallait peu de temps parfois pour déjà changer la vision et la compréhension d'un groupe. Une heure et demi de sensibilisation change déjà tout. Les promoteurs me disaient que les réunions se passaient mal, les usagers se braquaient, les architectes partaient en claquant la porte... Puis, j'interviens, et on me dit qu'à la séance suivante, on ne demande plus avec insistance « mais où je me gare », mais plutôt des questionnements comme « mais où passe le cheminement piéton ? ». C'est une grosse différence et pourtant, il n'a pas fallu grand-chose. J'ai commencé par expliquer comment on en était arrivé à l'architecture contemporaine. Puis par exposer le bloc de contraintes (les directives), les programmes, le bloc budget. Je présente dix projets d'architecture sur des concours nationaux, et j'explique les intentions, les raisons. Je choisis des choses un peu polémiques, exprès. À la fin, ils sont capables de dire qu'ils n'aiment pas cette solution mais qu'ils la comprennent et lui trouvent un sens, et développent un sens critique. Ils comprennent alors que les architectes sont capables de s'approprier les projets, les normes, la somme de contrainte, pour donner des solutions uniques qui leur ressemblent. Et que cela peut ne pas plaire pleinement au final, mais il y a eu beaucoup de boulot et de réflexion pour qu'au moins cela fonctionne sur le plus de niveaux possibles.

Tous les enseignants sont différents, et toutes les classes aussi. Ne serait-ce que par l'ensoleillement. Au niveau de la pratique les profs sont pris dans ce qu'ils savent.

En pratique, au niveau de la sensibilisation, il faut surtout mettre l'enseignant en confiance. Il faut savoir que longtemps les architectes ont été consultés pour les projets d'école. Jusqu'à 1870, avec Narjoux (qui base une méthodo sur les écrits de 1720 de Jean-Baptiste de la Salle), et qui dit par exemple que les communes de plus de 500 habitants doivent avoir une école de fille et une de garçons (mais elles n'en ont pas les moyens), en se collant sur les directives et modèles ordonnés. On disait déjà à l'époque « les

enseignants nous fatiguent, ils ne sont jamais contents ». L'école devint obligatoire et les enfants qui avaient un salaire, travaillaient au champ ou à l'usine, se retrouvèrent sur les bancs. Par force et contrainte. Il y a eu une ingérence totale de cette situation.

La première année, j'ai été parfois maladroite. J'ai abordé la notion de pollution visuelle. J'ai fait la démonstration de l'inefficacité de l'affichage intempestif dans les classes et montré qu'en plus de créer des problèmes d'acquisition, cela créa aussi des blocages. Les enfants ont un champ visuel très inférieur au nôtre.

J'ai créé une gêne. Ceux qui m'ont écouté l'ont parfois payé cher, une enseignante a eu des soucis car elle n'avait pas affiché tous les éléments qui sont sensés l'être d'après les textes. Il y a en effet toute une arborescence que j'ai appris à connaître, et il faut sans cesse informer, montrer patte blanche et prévenir, pour jauger le curseur d'intervention.

Les enseignants ont une méconnaissance complète du corps dans l'espace, et c'est normal, on ne leur apprend pas. Ils doivent aussi gérer des conflits entre collègues sur le matériel. Au regard de tous ces points, l'installation dans l'espace est importante.

Une classe Laboratoire par école semble nécessaire. C'est faisable, puisqu'un prof de sport par exemple réaménage tout le temps son espace en fonction des disciplines, en s'aidant de marquages au sol.

L'innovation en pédagogie vient de la mise en confiance des enseignants. Il ne doit plus avoir peur de l'élève et vouloir ne s'en remettre qu'à une posture d'autorité. Dans certaines expérimentations que j'ai vues, les professeurs qui réaménagent leurs salles en fonction de la pédagogie du jour arrivent même à « former » leurs élèves et ce sont eux ensuite, à l'interclasse, qui se débrouillent la tâche de mettre en place la salle en fonction des objectifs pédagogiques qui leur sont indiqués. L'enseignant ne gère même plus cela, ce sont des volontaires, à l'interclasse qui le font. « On va faire ça, vous avez 5 min pour aménager la salle en conséquence ». Et le savoir se transmet. Lorsque des 6^{ème} arrivent, ils sont pris en charge immédiatement par des plus grands qui leur expliquent « Ah oui alors quand vous allez faire ça, il faut mettre les éléments comme ça, il faut ça, ça, ça... ». Les aménagements pédagogiques spatiaux font partie de la passation de transmission, et en deux semaines les primo-arrivants savent le gérer.

Parfois, j'entends « comment je peux aménager ma classe ? ». Mais je ne sais pas, moi. Une enseignante veut des poufs... Très bien... Mais pour quoi faire ? Les élèves pourront-ils y aller librement ? Quand va-t-on s'en servir ? C'est très divergent d'un professeur à l'autre. C'est pour cela qu'il faut leur donner les clés pour régler eux-mêmes ces questionnements-là. J'ai une anecdote d'une enseignante qui laisse ses élèves faire une courte sieste sur un canapé au fond de la classe en cas de décrochage. On adhère ou pas, peu importe. Mais, dans sa classe oui, le canapé est nécessaire. Si à 14h il manque d'attention, ou si l'élève est mou et pique du nez, hop sur le canapé, 10 minutes de sieste, et il revient. Ce n'est pas une science exacte, mais elle témoigne du fait que c'est néanmoins souvent bénéfique. Donc, elle a besoin d'un canapé dans sa classe...

Dans les projets participatifs urbains, les citoyens ont tendance à plus faire respecter ce à quoi ils ont participé. Pourquoi ce ne serait donc pas pareil avec l'espace de l'école ?

Je réalise des interventions en école maternelle concernant la notion de corps dans l'espace. J'ai noté souvent l'affichage dans les salles de classe, et sur les fenêtres surtout, pour occulter le mouvement : on masque le mouvement du dehors de la salle car on veut monopoliser l'attention et les regards. Donc lorsque je vois cela, je fais un travail sur la fenêtre, son statut, ses usages... C'est quoi une fenêtre ? À quoi ça sert ? Qu'est-ce que je vois ? Toutes les questions liées à l'architecture sont subjectives : c'est ce qui fait une diversité et un intérêt. Et donc aucun enseignant ou élève n'a la même représentation et les mêmes attentes vis-à-vis d'un même espace. Et finalement les affiches sont parfois spontanément retirées des fenêtres. Plus le stress du passage ou de la diversion, mais l'installation de paravents pour les élèves qui en ont besoin, qui ont plus de mal.

« C'est l'architecture qui va changer tout ! » Malheureusement, ce sont les professeurs ! Et leur rapport à l'espace.

Pour moi, la salle de stockage constitue la vraie flexibilité, qui contrairement à ce que l'on pense, ne vient d'un mobilier sur roulette, mais plutôt de la possibilité de libérer l'espace et de choisir ce qui doit y figurer. Stocker et destocker en fonction des besoins. Les élèves, en réalité, ont besoin de peu de choses. Lors des sorties dans les musées ou les calanques, ils écrivent sur leurs genoux, assis sur une murette ou une roche. Pourquoi pas là ? On doit pouvoir choisir de n'avoir que deux tables et 5 poufs là, précisément là, puis la prochaine fois de prendre toutes les tables. Finalement, laisser aux enseignants la liberté de voir que ce qui compte, c'est leur cour, leur contenu. Leur savoir.

V. Entretiens réalisés dans le cadre des études de cas

Ecole Saint-Merri Renard (Paris, FR)

Entretien SMR BIBLI-01 ; Date : 20 juin 2022

Bibliothécaire de la ville de Paris

J'étais à la direction des affaires culturelles, puis je suis passée à la direction des affaires scolaires, et puis ici. C'est une bibliothèque absolument unique à Paris. C'est ouvert toute la journée, et on a quand même 25 000 livres !

Elle est au cœur de l'école, au deuxième étage. Et c'est le seul endroit fermé, cloisonné vraiment et fermé par des portes. Elle est en accès libre à l'intérieur de l'école. Mais pas pour s'installer n'importe quand, pour échanger un livre.

Les élèves viennent donc en autonomie, y compris pendant leurs cours, pour rapporter et reprendre un bouquin. Ici il y a un projet qui veut que chaque élève ait un livre dans son sac. C'est comme ça. Il y a des clubs lecture pour toutes les classes, à des créneaux précis bloqués chaque semaine : chaque groupe à un jour spécifique de la semaine, à une heure spécifique.

Je suis chargée de l'accueil, de la gestion et l'animation, même si parfois, certains professeurs le font eux. Mais c'est un déplacement possible autonome dès le CP, de venir ici.

Est-ce une gestion difficile ?

J'ai beaucoup de travail. Les professeurs ne se rendent pas compte. Ils veulent toujours plus de livres, plus de propositions. Mais on en a déjà 25000 ! Et pour moi, c'est du boulot. Chercher quels livres, aller en librairie les voir, tout cela. Mais les enseignants aiment la nouveauté... Avant il y avait des cartes nominatives, mais depuis l'an passé, j'ai tout supprimé. Ça ne fait pas sens. Ici on marche sur la confiance. Ils ont un carnet, en revanche, où ils écrivent les livres qu'ils ont lu, ce qu'ils en ont pensé... C'est aussi ouvert sur le temps de midi et ce sont les animateurs qui gèrent les groupes dans ce temps-là.

Vous avez donc la possibilité d'adapter le projet et ses modalités, notamment en termes de mobilité et d'espace ?

Quand je suis arrivée il y a cinq ans et que j'ai changé certaines règles, les parents se sont plaints que la bibliothèque devait rester un « joyeux bordel ». Bah non ! Les enfants ont plusieurs lieux pour évacuer, se dépenser, ils peuvent sortir dehors, la bibliothèque c'est un autre temps.

Le problème spatial c'est surtout le couloir à l'entrée. Ça l'est depuis 48 ans... Donc, on ne découvre rien.

On a un coin club lecture, là ils savent qu'ils doivent faire silence. Ailleurs, ils peuvent parler. Mais raisonnablement bien sûr. Mais cela fonctionne. Ils n'ont pas la même attitude dans le coin lecture. Ils savent que c'est un endroit un peu « préservé » et que ça gêne les camarades. Je fais en sorte qu'ils soient les plus autonomes possibles : ils rangent, contrôlent leur attitude, gèrent les espaces...

C'est une façon bien spécifique de travailler, qui inclus un fonctionnement un peu différent, presque alternatif...

J'étais éducatrice en jardin d'enfants avant d'être bibliothécaire. Je connais bien toutes les pédagogies alternatives. Moi je voulais fonctionner par contrat ici mais ça a choqué les parents, alors que la pédagogie Frenet, à l'origine de cette école, elle fonctionne par contrats.

Ici, ce qui est super, c'est que les enfants ont une autonomie réelle par la rampe, et peuvent venir librement échanger un livre à tout moment. La bibliothèque c'est vraiment un entre-deux, parce qu'il n'y a pas de portes, sur aucun des plateaux.

C'est un établissement où les parents sont très investis. Tout le monde rentre, discute avec les professeurs... Ils interviennent pour les événements, la semaine à thème qui est en co-construction avec les professeurs, ils font partie de la commission culturelle...

Au niveau spatial, l'école vit. Elle grouille. Je dirais qu'en ce sens, elle est hyper rentabilisée.

Après, là, il y a un projet artistique, dans mon CDI. C'est chouette, mais personne ne m'a demandé mon avis... enfin... Du coup l'artiste a prévu de refaire le coin lecture, pour la modique somme de 70 000 euros, alors que je viens de commander des banquettes pas données et de tout réagencer dans le coin lecture moi-même. Moi, si on me demande, je suis contre. C'est vraiment du gaspillage. Mais, c'est un petit monde, c'est des parents qui sont « architectes » tu vois, ils connaissent du beau monde, ils ont fait venir leur protégé. C'est tout du business ça...

Je comprends où vous voulez en venir. C'est l'idée que les architectes fonctionnent de façon très corporative et pas toujours au service des usagers, en somme ?

Au niveau de la concertation avec les architectes, je connais. On a participé dans le processus pour la maternelle de ma fille. Mais les architectes sont hautains. Ils sont dans leur tour. Ils veulent juste mettre leur pâte. Franchement, ils ont un sacré égo. C'est aberrant ce qu'ils proposent et ils sont pas du tout à l'écoute. En plus, ils ont fait des trucs vraiment dangereux. Dangereux ! Même leurs installations sont nulles... D'ailleurs, tout a été entièrement démonté. Des dizaines de milliers d'euros d'investissement pour RIEN. Des panneaux en (OSB ?) avec un taux de particule hyper élevé. Ils avaient calculé le taux de particule pour un seul panneau, mais pas l'accumulation. Au bout de quelques semaines, la maîtresse et les gosses suffoquaient littéralement. Ils avaient des irritations des yeux, des problèmes respiratoires... Tout ça pour faire une « classe-chalet ». « Mais vous les parents, vous êtes jamais contents ! Même quand on fait des trucs sympas pour vos enfants. Vous vous rendez compte la chance qu'ils ont de venir dans leur classe comme s'ils entraient dans un chalet en montagne, dans la forêt ? ». Bah oui, on les a surtout empoisonnés oui !

Non franchement, ça a été une belle connerie cette soi-disant collaboration. Moi, je pense que la collaboration c'est bien quand les architectes n'ont pas le dernier mot...

Entretien SMR ENS-01

Date : 20 juin 2022 ; Enseignant, CM2, 35 ans

Pourriez-vous m'éclairer sur votre fonctionnement propre, à la fois pédagogique et spatial ?

Ici, je fais du sur-mesure. Un medley de ce qui me semble intéressant dans diverses pédagogies. Du sur-mesure à moi, en somme.

Plein de choses aident... L'espace aide déjà à travailler ensemble, le plateau permet des échanges « inter-CM2 » mais avec les autres niveaux aussi. On a une liberté qui décomplexifie aussi les déplacements sur la terrasse par exemple, pour y faire cour, si on a envie. Ou aller voir les CE1, si on veut. Là on commence à manquer de place pour varier les dispositions, donc ça prend des allures un peu plus classiques. Mais c'est un problème d'effectifs, et encore je trouve qu'on s'en sort bien.

Mais le maître-mot pour « fonctionner » c'est la communication. Ici le travail d'équipe est obligatoire. Ceux qui n'adhèrent pas à ce fonctionnement... on attend qu'ils partent ! En général ils partent vite, parce que si ça ne leur correspond pas, sincèrement, ils ne peuvent pas rester ici.

Donc vous diriez, de manière générale, que cela fonctionne bien...

Il y a de légers problèmes d'acoustique. Mais quand on commence à travailler ici on le sait, on ne s'en plaint pas. Ca découle du fonctionnement normal de l'école. Les élèves ont plus d'autonomie que dans les écoles standards, mais c'est aussi possible parce qu'on a toujours un regard... pas forcément sur nos élèves d'ailleurs. Il y a toujours quelqu'un qui regarde. Et, si j'ose dire, ça nous limite aussi dans certains travers... ou certains agissements non productifs. Parce qu'on est sous le regard des collègues, donc on se mesure plus, mais on trouve aussi un soutien facilement quand ça déborde. Un collègue vient si il nous sent très énervé, débordé, et va nous immédiatement nous proposer de prendre le relais.

On a plus de possibilités d'échanges avec les animateurs, qui sont plus ou moins toujours là d'ailleurs, plus de communication de façon générale.

Vos élèves ont une mobilité plus importante que dans la majorité des établissements scolaires...

Ici les règles évoluent avec les équipes. Mais par exemple, nos élèves peuvent aller aux toilettes sans avoir à demander la permission, ça ne pose pas de problème. Avant, ils étaient libres d'aller seuls en bibliothèque à la fin de leurs exercices. Mais ce n'est plus possible avec les règles nouvelles de la bibliothécaire qui a repris le poste.

Les vieux professeurs sont probablement les plus portés, parce qu'ils sont arrivés en plein dans le fonctionnement du projet de départ, ils étaient plus dans la mouvance d'origine et, quand ils partent, ils emmènent un peu cette expérience-là. Ils avaient un vieux modèle avec plein de libertés. Ils fonctionnaient par contrat (*nàmm* : conformément à la pédagogie Freinet). Moi j'ai essayé mais la FCPE n'était pas favorable.

Il y a un vrai décloisonnement des pratiques et des activités et, avant, avec l'autre bibliothécaire c'était mieux. La bibliothèque, c'était le préau qui manque aujourd'hui. Mais dès le départ, c'était l'idée. Là, on ne peut pas s'y installer pendant les temps scolaires ! On peut juste venir changer un bouquin... Donc c'est plus pareil. Avant, c'était le cœur de vie de l'école.

Note à moi-même : taille biblio me semble limite pour préau quand même, cela dit effectivement c'est dommage de ne plus la rendre utilisable pendant les cours librement, comme c'était le cas. Qu'il y ait des règles, oui (peut-être faudrait-il un animateur permanent supplémentaire ?), une surveillance, ou alors, pourquoi pas, un nombre limites de personnes admises ?

Être exposé au regard des autres ne doit pas non plus constituer une adaptation facile...

Non ce qui est bien et qui moi, me rassure, c'est qu'il (n')y a pas de débordement. Un collègue prend le relais quand on pète un câble, parce que ça peut arriver, forcément. Je vois ça comme une sorte de

sécurité. Ça nous permet de ne pas nous enfermer dans un truc malsain, où on ne (se) maîtrise plus. Faut vraiment venir dans l'état d'esprit d'une communauté enseignante qui se soutient, et pas qui se juge. Sinon ça ne peut pas fonctionner. On est bienveillants.

Ici, il n'y a pas de rang. Vous ne verrez jamais les élèves « rangés » deux par deux comme des petits soldats. Ils se suivent, avancent en cœur. Ils se déplacent sans ordre, ok, mais calmement. Mais c'(n')est pas l'armée.

Au départ j'étais à mi-temps ici et dans un système classique, ailleurs, dans un autre établissement. Je faisais des remplacements. Finalement, je trouvais ça angoissant chaque fois que je revenais dans un système classique. Ce silence absolu qu'il faut maintenir absolument, cette discipline... C'est une autre discipline ici, mais il ne faut pas se méprendre, il y en a bien une. Elle est juste plus... je la trouve plus empathique et plus efficace, au final. J'ai voulu être ici, c'était une demande spécifique de ma part. Ici on fait vraiment cours dehors, on s'approprie les espaces...

Entretien SMR ENS-02

Date : 20 juin 2022 ; Enseignant, CM1 (60 ans ?)

Le fonctionnement de cet école est un peu différent de celui habituel. Les élèves ont l'air de bien s'y faire... Pourriez-vous m'en dire plus sur votre fonctionnement et le gain de mobilité pour les élèves?

J'ai de la chance moi, ils sont bien mes élèves. Bon, après, c'est un investissement au début. Pas le choix. Si vous voulez fonctionner avec le système ici, au début il faut beaucoup de fermeté. Jusqu'à fin novembre, il ne faut rien lâcher. Mais c'est largement bénéfique après. De toute façon, il faut que ce soit clair, ce qui se fait ou pas. Ils peuvent prendre l'initiative de se lever quand ils ont fini leur travail, ok. Mais ils doivent savoir quelles libertés leurs sont autorisées. Ce n'est pas la foire. Mais sincèrement, les élèves se régulent bien ici. Ils ont l'habitude. Il y a une vigilance de tout le monde, et même entre eux je dirais.

La bibliothèque est un lieu fondamental ici...

Les bouquins, c'est très important pour l'établissement. Et ça marche. Oui, il y en a qui aiment moins lire. C'est comme ça. Ce n'est pas seulement une question de modèle ou d'habitude vous savez, il y a des élèves brillants, très remuants, qui se lassent vite de la lecture. Mais c'est vrai que ce système fait que ça devient assez marginal, ceux qui ne lisent pas. La plupart sont capables de se poser de le faire avec intérêt, réel intérêt.

Collaborez-vous quotidiennement avec vos collègues ?

Travailler ensemble, c'est normal ici. Moi je ne sais pas comment on peut faire autrement, même ailleurs. Je n'aurais pas pu changer d'établissement. Ca implique de la communication, beaucoup de communication, de l'anticipation, et aussi du respect. Ca oblige tout ça, mais finalement, je crois que ce sont des choses assez essentielles non ?

C'est aussi tout l'intérêt. Et puis de voir que les enfants savent se gérer, qu'ils savent se modérer – bon, ça peut déborder oui, je ne vais pas dire que tout est toujours formidable, tous les enfants peuvent déborder- c'est quand même hyper satisfaisant et moi, ça m'allège aussi ma charge mentale.

Quelles pratiques pédagogiques favorisez-vous au quotidien ?

J'utilise pas mal de méthodes qu'on dit alternatives. Au début je collais plus à la méthode Frénet mais, les collaborateurs changent, et chacun finalement vient avec ses spécificités et ses penchants pédagogiques, ça nous oblige aussi à évoluer. Mais si on est ici, au fond, c'est que l'on n'a pas envie

de travailler de manière « classique », ou « académique ». C'est que, déjà, on a envie d'inclure des pratiques un peu différentes. `

Spatiallement, que diriez-vous de l'école ?

Les plateaux, ils sont super surtout pour avoir la vue sur... une sorte de mirador? Vous les voyez, tous. On les voit. On a plusieurs yeux. On les voit dehors aussi, (il) y'a les grandes baies. On peut les avoir tout près, mais loin en même temps. Et ça permet de faire des choses un peu différentes. On gagne en surveillance. Et forcément, en flexibilité. Déjà ils peuvent sortir, s'installer sur le banc car on les voit. Dans une salle de classe, vous êtes seule avec vos mômes... Il y a une forme de pression. Là, on est trois, au moins. Et (il) y'a toujours quelqu'un, voire quelqu'un d'autre, qui passe. Qui regarde. Ils le savent. Et ça les rassure d'ailleurs, je pense. Mais oui, on peut forcément s'autoriser plus de choses.

Et l'épisode pandémique a été compliqué à gérer ?

La COVID, ça a été compliqué... On n'avait plus ce côté proche des parents, qui normalement sont très présents dans l'établissement. La communication a été momentanément coupée, c'était vraiment pas la même ambiance. Mais, on n'avait déjà des contacts fréquents avant, ça a permis d'avoir leur confiance, même à distance.

Extrait notes SMR

Dans l'école, le bruit n'est pas gênant, en effet. Je n'ai une sensation de "bruit de fond" mais simplement une sensation d'activité et de mouvement. Clairement, cependant, il n'y a pas de silence total ! Y compris pendant une évaluation. L'autre enseignant fait une activité calme, mais il prend la parole tout de même (même si je sens qu'il la limite), des élèves viennent au tableau... La troisième enseignante du plateau étant absente, fait qu'un groupuscule de quelques élèves vont et viennent, calmement, s'installent à leurs tables habituelles avec des tablettes qu'ils sont allés récupérer dans une salle connexe.

Tout cela pendant l'évaluation.

Dans le groupe qui fait cours, les élèves échangent en chuchotant. Mais ils échangent. Si un élève parle trop fort et se fait trop reprendre, il est isolé à une table plus éloignée sur le tableau, dos aux autres.

Depuis les baies coulissantes grandes ouvertes sur la terrasse, on entend des rires et des cris. Mais la salle est profonde, la moitié occupée se trouve de l'autre côté du plateau, ce qui certainement atténue déjà les sonorités. Dans tous les cas, personne ne semble dérangé au point de venir fermer la porte.

L'espace de l'école fourmille. Tout est utilisé, tout le temps. Des tables abandonnées dans les couloirs aux bancs sur la terrasse en passant par la grande rampe où se déroule un ballet d'enfants qui montent ou descendent, seuls ou en petits groupes.

Le renouvellement des équipes fait donc perdre en autonomie. Les « néo-profs » appliquent des méthodes plus traditionnelles.

Les animateurs et les professeurs co-animent. L'enseignant qui reste sur le plateau vient pousser la porte-fenêtre. Tous les enfants s'amusent dehors. Il sort une guitare et commence à jouer sur le plateau. Deux élèves, peut-être provenant de la classe ULIS ou des toilettes s'approchent pour écouter.

La musique est à fond dans la cour, tout le monde cri, chante et danse. Les enseignants sont tous là sur la journée. Il y a un temps différent des apprentissages. C'est une sorte d'horaire continu décalé, où la journée commence à 9 heures.

Les espaces « cloisonnés » ne sont pas exploités du temps de mon observation. Les espaces extérieurs, terrasses et autres coursives, accueillent de tout : des élèves en autonomie suite à un professeur absent, des élèves qui ont fini leur travail et viennent s'installer pour lire, des élèves qui jouent...

Les élèves passent, repassent. Des petits (7 ans, 8 maximum) descendent la rampe seuls et rentrent dans les plateaux. D'autres vont vers la bibliothèque.

Les entretiens avec les élèves ne sont pas probants. Personne n'a l'air de réaliser que c'est particulier. Ils ont l'air plutôt étonnés de mes questionnements. Je n'en tire rien.

Trois élèves aux cheveux mouillés, avec des sacs de sport, s'arrêtent devant la bibliothèque, à la table dans le couloir où je me suis installée. « C'est l'heure ? Mais du coup on n'a pas eu de récré vu qu'on était à la piscine.

- *Si, normalement tu en as une quand même, décalée. Va voir avec l'enseignante, lui répond l'autre. ».*

J'échange, elle me confie qu'elle va s'en aller. Aller dans une superbe école, encore mieux, où elle va apprendre des choses incroyables, où tout est neuf. À ma question de savoir pourquoi sa nouvelle école est meilleure que celle-ci, elle ne sait pas trop me répondre. Elle est en CM1. Elle réfléchit, me dit qu'il y aura beaucoup de matériel... Qu'on apprend autrement mais ne sait pas m'expliquer en quoi. On quitte donc l'école pour des établissements « meilleurs ».

Lorsque je visite avec le directeur, les CE1 ne sont pas là. Le plateau est complètement ouvert, avec les affaires, mais ils ne sont pas là. Quelques élèves entrent et sortent. Le directeur s'étonne quand même de les voir là. « Je ne sais pourquoi personne ne les encadre ceux-là... On a des professeurs absents aujourd'hui ». Mais les élèves n'ont pas l'air de se sentir illégitimes dans ce qu'ils font, ils ne se dérangent pas du tout pour nous.

Un artiste a réalisé une fresque dans la cour l'été dernier, un projet que le directeur me dit « super » avec des jeux dessus. Mais le revêtement choisi est glissant. L'hiver, ils ont dû gratter la fresque pour créer des surfaces d'accroche, et l'œuvre semble là depuis 30 ans...

Tous les couloirs, certains espaces aussi, beaucoup des murs dehors sont recouverts d'œuvre de street artists. Tous les balcons sont couverts de jardinière. « C'est très minéral... C'est très... brutaliste... On essaye d'amener du vert, nous » martèle le directeur, qui ne semble pas encore satisfait de l'effet. Même si la présence de végétal est notable. En effet, c'est minéral. Très. Trop. Heureusement que les jardinières sont là pour amener des végétaux.

VI. Entretiens issus d'autres établissements visités

École Dudelange – Entretiens des 06 mai et 22 juin 2021

Responsable de la maison raison de Dudelange(co-directrice de la structure, avec la responsable de l'enseignement du côté école)

Quelle est votre expérience de la COVID ?

Surtout professionnelle. Pour le reste, je n'ai pas vraiment de vécu.

Que pouvez-vous me dire concernant votre structure, la maison-relais donc ?

Nous avons 115 enfants qui viennent manger chaque midi, il y a énormément d'instits qui habitent ici, donc la pause de midi est très sollicitée pour le temps périscolaire.

On a beaucoup parlé avec l'architecte pour la cantine. C'était juste une pièce de 140 m2 au départ, et on a dit non, ça ne va pas le faire. On doit séquencer l'espace, même pour le bruit et tout ça. Donc c'est moi qui lui avais dessiné quelque chose, avec le concept des 4 saisons (le thème de l'école c'est la nature, je m'en étais inspirée) donc voilà. Pour les petits c'est le printemps-été, les grands c'est l'hiver... les moyens l'automne. Ca crée des atmosphères différentes, ça donne une identité à leurs espaces.

Bon, là l'école est encore un peu froide, je trouve. Même si moi, j'aime quand c'est épuré. Mais parce que l'école est investie depuis peu de temps. Moi j'aime pas trop avoir mille choses, donc ça me va, mais peut-être que pour les enfants c'est mieux un peu plus... En tous cas c'est apaisant comme ça, c'est sûr.

Pandémie : comment c'était avant ? Quelles contraintes sont-elles apparues ?

Ça nous a contraints, car le côté périscolaire travaille avec tous les cycles, et là c'est compliqué... On ne peut pas brasser. Alors que le but chez, le but dans la mise en place de ce concept, c'est le brassage et l'entraide par exemple. Et normalement je connais tous les enfants et les enfants me connaissent, et en tant que responsable c'est bien, c'est nécessaire. Là je travaille dans un seul niveau, parce qu'on n'a pas le choix, donc je ne connais plus tout le monde, et c'est pas top pour moi.

Avant, on avait des ateliers par cycle mais on pouvait inviter un élève d'un autre cycle qui était intéressé. Là, on ne peut pas croiser. Alors ça ne permet pas d'inviter d'autres élèves qui aimeraient être là. Après, on ne se connaît tous encore énormément bien aussi. Ca prend plus de temps. Beaucoup de choses ce sont organisées complètement d'elles-mêmes cela dit, et très vite on a fait fonctionner le projet parce que les personnes étaient investies dans la préparation du projet depuis 2 ans.

Moi je dis toujours, il ne faut pas travailler ici si on ne veut pas s'investir dans le concept. Ici, c'est un fort travail d'équipe. Si je suis une semaine en congé, je dois planifier mon remplacement. Ca se prépare. On se prépare tous. Après ici y'a une super équipe, ils ont moins d'heures de cours qu'ailleurs, mais ils sont beaucoup plus présents au final, car l'entente est bonne et ils s'investissent, il y'a une cohésion qui fait qu'ils travaillent finalement plus.

Bon, avec la COVID on a eu un peu de lassitude des fois, un peu de « flem' » si on veut, des fois, car on a eu des semaines un peu blanches. Mais ça a aussi permis de lancer certains projets qui avaient manqué de temps de réflexion. Après je trouve qu'on n'a pas fait assez de réunions. On s'est pas vu autant qu'il aurait fallu, et on aurait dû faire plus de réunions je crois.

Mais bon, on prend nos marques aussi. C'est nouveau pour tout le monde. L'entente avec la responsable des enseignements est super. En tous cas. Et ça joue.

Et donc, malgré la pandémie, c'est une expérience qui fonctionne et que vous referiez ?

Bon, je ne sais pas si je me lancerais dans un autre projet de cette envergure... Si, je le ferais, avec un autre concept, je serais tentée, c'est sûr, mais je crois que j'essaierai de mieux assurer des temps de récupération, là j'étais finalement toujours sollicitée y compris quand je devais me ménager un peu de temps. C'est sûr que les imprévus arrivés avec la COVID n'ont pas aidés...

Et qu'est-ce que la pandémie change dans votre fonctionnement intrinsèque ? Dans le ressenti peut-être ? Dans les enseignements ? Le niveau ?

Avec la pandémie, l'espace fait que y'a pas de sentiment d'enfermement trop grand. Les masques dérangent, bien sûr. Et même pour la logo (logopète = orthophoniste au Luxembourg). Ils ont des masques transparents. Mais c'est pas idéal.

C'est dommage que l'an passé l'école s'est arrêtée en mars, et certains enfants n'ont clairement pas rattrapé. Ceux qui avaient besoin de la logo. Après ici on a beaucoup d'enfants d'enseignants... Donc eux, ça va. Forcément. Les parents savent faire. Mais beaucoup d'enfants n'ont pas cette chance, d'avoir un parent qui sait comment faire.

Et que diriez-vous spécifiquement de l'architecture ?

On va toujours trouver des points qui ne vont pas... L'atelier créatif par exemple, il est clairement trop petit. J'aurais fait tout ce coin avec l'atelier bricolage, un atelier créatif entier, sans scinder, pas de tables blanches mais plutôt des tables « artistiques », avec des points où les enfants peuvent même s'installer dessiner par terre.

Et les piazza. C'est super joli, c'est conceptuel, mais pendant les présentations, y'a tellement de bruit, on ne s'entend pas bien, les élèves qui passent gênent, c'est un vrai point de rencontre, mais l'acoustique ne va pas.

Ils nous avaient proposé de mettre un vitrage et on a dit non pour pas gâcher l'espace, mais finalement, on se dit qu'on aurait dû dire oui, parce que ça rend l'espace pas super utilisable... Et on n'a pas de prises .

Et la cour est trop petite. Pour moi c'est clair. On a deux terrasses pour les petits, mais moi j'aurais aménagé différemment, avec un coin sable plus grand. C'est très crèche, mais moi je verrais un vrai jardin.

Ce que j'aime beaucoup c'est le nombre de rangements intégrés partout, les armoires encastrées... C'est vraiment super. Parce que sinon ça manque toujours et on rajoute des trucs. Et faut fermer. C'est bien, les portes. Sinon ça ne va pas. Sur pinterest tout est bien rangé mais dans la vraie vie non.

Les escaliers j'adore. La vue d'en haut c'est génial, c'est design.

Je ne suis pas fan des couleurs, bon. Mais après... En général on est vraiment content quand même.

Je reviens sur la crise sanitaire et son impact sur le fonctionnement...

On a utilisé les salles comme prévu. Il a fallu aérer, désinfecter tout ça, on a divisé les groupes de jouets pour faire tourner et réserver aux cycles chacun sa caisse Lego, sinon c'est un travail d'entretien de malade. Mais sinon ça va. On a fonctionné comme prévu. On a fait tourner les salles, c'est le matériel qui était trié.

Et la place de l'environnement dans votre philosophie ?

On est une école Plastic Free. On en ramène pas des bouteilles plastiques... Bon, sauf moi... Je suis la mauvaise élève parce que ça m'arrive.. Mais même les emballages, on minime tout ce qu'on peut y compris dans les goûters des élèves. Ils ont des gourdes, des boîtes à goûter, on n'accepte pas de goûter emballés et suremballés. On achète local, la commune a une convention même pour les plats de cantine, la viande est d'office locale, le lait, les œufs... Pour le reste, je ne sais pas trop quoi vous dire. Je ne peux pas vous parler de dépense énergétique, je ne sais pas trop.

Quelque chose à ajouter ?

On partage 1% du projet annuel avec les artistes, ça va être un truc super cette collaboration. On a des partenariats. On a sélectionnés 4 artistes vraiment sympas, qui ont fait des projets sympas, et ça ouvre l'école. Au Luxembourg ça se fait quand même beaucoup. Mais voilà, 1% du budget total dédié à l'art permanent. C'est notre plaisir aussi.

Vous sauriez me dire combien a coûté le projet ?

Le projet a coûté aux environs de 16 millions. Je crois. Quelque chose comme ça.

Et pour conclure, un mot sur vous ?

J'ai 31 ans, je travaille depuis janvier ici, j'ai été deux ans dans ce projet avant qu'il ne prenne son premier souffle. J'étais un peu seule au départ, pour ce petit combat, mais ensuite on a été deux et les instituteurs sont moins flexibles à la base que les profs des niveaux supérieurs, mais on a réussi à les faire adhérer. Et on est fiers d'être des pionniers de l'intégration école/maison relais/logopèthe.

Entretien enseignant 01

Pourriez-vous rapidement me parler de votre rapport à la COVID ?

Oui, je suis sur mes gardes car j'ai du diabète. Donc, on ne sait pas trop, je fais très attention.

Qu'est-ce que la pandémie a changé dans vos pratiques ?

Difficile de vous dire car cette école est nouvelle... C'est différent d'une école classique de base, donc le point de comparaison est limité. Je crois quand même que le masque c'est pas super sympa le masque, pour les petits. Et on a moins utilisé le hall que prévu, c'est sûr. Le hall on aurait dû plus l'investir, là, il reste un peu un hall même si c'est pas rare de voir un enseignant qui s'y installe avec un élève ou deux pour faire un peu quelque chose de spécifique, du soutien ou quelque chose comme ça.

Sur les tables ?

Oui, sur les tables du hall.

Et sinon on n'a pas eu vraiment de lien avec les parents. Normalement, la cafétéria du hall elle est commune aux enseignants et parents, mais là forcément, il n'y a eu que nous. C'est dommage parce que le but c'est créer un dialogue, du lien. Et ça n'a pas été possible.

ET concernant votre enseignement à proprement parler pas grand-chose alors ? Le port du masque a perturbé quelque chose ?

Je ne sais pas. Oui, certainement, mais je n'ai pas non plus eu la sensation que c'était si radical que ça vous voyez.

Il y a certainement des diversités de langages de par l'immigration pourtant...

Oui c'est sûr, mais bon dans mon groupe tout le monde comprenait assez bien je dois dire. Et on a toujours un travail de langage important, justement avec l'immigration, alors je ne sais pas. Je n'ai pas

trouvé de grand changement. C'était quand même assez homogène. Oui, peut-être que ça a joué un peu, ça a rajouté un peu de temps pour certaines choses, mais d'un autre côté, on a pas des gros groupes. Moi je ne me suis pas sentie débordée.

Vous utilisez les piazza ?

Non, les petits sont trop bruyants et les *piazza* ça ne va pas. Pour les plus grands oui à la limite. Mais non.

Votre salle de classe, qu'en diriez-vous ?

C'est super. Moi je laisse en général le tableau ouvert pour que la fenêtre sur le couloir reste ouverte. On le fait à peu près tous, sauf si on veut occulter pour projeter.

Cela a un intérêt pour vous de le faire ?

Oui, je trouve oui. On coupe pas complètement avec l'école. Je vois passer un collègue, parfois un élève qui passe regarder ce qu'il se passe vous voyez. Oui, moi je trouve que ça coupe moins. Ici on travaille beaucoup en équipe donc c'est un peu naturel.

Sinon le mobilier est génial, il est maniable, vraiment maniable, et les salles spécialisées aussi c'est bien. Ça ritualise certaines activités. Et il y a beaucoup de rangements. On n'en a jamais assez. C'est bien aussi les jeux sur-mesure en classe. On peut ménager des temps de décompressions pour certains élèves qui en ont plus besoin. Tous les enfants n'ont pas la même capacité de concentration. ET certains finissent vite et s'ennuient vite, d'autres sont plus lents, on a des alternatives en classe.

Vous avez participé à la conception ?

Oui, enfin pas directement mais avec des discussions avec les deux directrices (de la maison relais et de l'école). On disait ce qu'on pensait. C'est elles qui nous informaient, on savait comment on allait travailler, alors on pouvait projeter des choses.

C'est une pédagogie qui demande de s'investir ?

Oui, mais c'est agréable. C'est pas sans but. Moi je trouve pas que je travaille plus. Oui peut-être, mais je ne le vis pas comme ça. On travaille beaucoup ensemble, alors oui ça fait beaucoup de temps investi dans les échanges entre collègues, mais c'est aussi l'intérêt du truc.

Et donc la pandémie n'a pas rompu le lien ?

On s'est vus. On était là quand même. ET on n'avait pas d'autres choix que d'échanger, même en plus petits groupes, même en visio hors temps scolaires, mais on devait le faire pour fonctionner. Ce sera peut-être plus facile encore après, je ne sais pas. ON est bien pilotés. Ca joue.

Et l'architecture de l'école ?

C'est bien. On a de la chance. Bon, là on n'a pu utiliser tous les espaces comme prévu. C'est dommage. Mais c'était pas vital. Ce sera encore mieux après. Tout est plutôt bien pensé, on a des espaces de travail, on a des lieux plus conviviaux tout ça. On a de la chance. On a un gymnase sur place, on a une cantine qui est quand même moins triste que les cantines habituelles... Là c'était plus les flux à gérer mais ça a été. C'était franchement gérable, aussi parce que y'avait pas toutes, toutes les classes déjà.

Toutes les classes, ça aurait posé problème ?

J'en sais trop rien. Peut-être plus.

Et votre école idéale ?

J'aime bien la mienne... Non je ne sais pas. Celle-ci est bien oui, ça me déplaît pas.

Mais vous ne changeriez rien ?

Pour l'instant non. Repassez dans quelques années et je vous redirai !

Entretien enseignant 02

Pourriez-vous rapidement me parler de votre rapport à la COVID ?

Rien de spécial... Je vis avec. C'est pénible, mais c'est comme ça...

Qu'avez-vous pensé des mesures ?

Elles étaient à appliquer, c'est ce qu'on a fait. On a pris nos marques autrement. Ca ne m'a pas beaucoup perturbé.

Qu'est-ce que la pandémie a changé dans vos pratiques ?

Tout a changé parce qu'ici on travaille en équipe, alors je ne sais pas vous dire comment ça aurait été sans pandémie. On a quand même continué les projets d'équipe, mais en appliquant des distances, en faisant certaines choses de notre côté -, mais on les aurait fait de notre côté d'une certaine façon aussi.

Le port du masque a perturbé quelque chose ?

Un peu oui pour les prononciations, oui. La logo a souffert beaucoup de ça. Nous ça va encore, mais eux n'ont que les enfants qui ont des soucis alors forcément, ça a été dur...

Quels espaces n'avez-vous pas pu utiliser ?

Le hall, je dirais. Enfin pas avec des gros groupes. Pas comme on avait imaginé, avec des spectacles et tout ça. On avait aussi pensé y recevoir les parents pour des projets. Mais non.

Votre salle de classe, qu'en diriez-vous ?

Elles sont bien. Lumineuses tout ça. Bien équipées. Elles sont agréables.

Vous laissez le tableau ouvert sur le couloir ?

Oui, sauf si je m'en sers. Sinon oui. Les enfants aiment bien s'asseoir sur la tablette pour lire ou dessiner des fois. Ils ont un peu l'impression d'être dehors de la classe.

Cela a un intérêt pour vous de le faire ?

On est un projet de pédagogie collaborative donc, oui, si on ferme tout, c'est pas cohérent.

Avez-vous participé à la conception ?

Aux discussions un peu. Oui, pas directement mais au travers des représentants oui.

Vous avez tout de suite voulu travailler ici ?

Oui, j'aimais le projet. Travailler ensemble tout ça. Avec la maison-relais. C'est différent.

C'est une pédagogie qui demande de s'investir davantage ?

Oui, mais c'est le début aussi. Alors forcément. Mais c'est plus intéressant, plus... Je sais pas comment dire... ça donne plus envie aussi.

Et donc la pandémie n'a pas rompu le lien dans l'équipe ?

Je dirais que non. Non, je ne vois pas. On aurait aimé des moments encore plus conviviaux, plus souvent, mais sinon non.

Et l'architecture de l'école, vous en diriez quoi ?

Que globalement on a beaucoup de chance. C'est bien. Les espaces sont biens, tout est lumineux, tout est tout neuf.

Les salles spécialisées c'est super, on peut faire plein d'activités avec tout le matériel adapté. Les élèves ont leurs espaces à eux aussi. C'est chouette pour eux.

Et votre école idéale ?

Ah... Oui, bonne question... Je ne sais pas vous dire comme ça... Plus de nature ? Oui... Peut-être plus de nature ? Je ne sais pas. Mais c'est pas fini dehors aussi. Là ça manque.

Et le rapport à l'environnement

Oui, justement. J'aurais dit plus de jardins, mais il y en a un en train d'être installé, faut être patient. Bon, j'aurais vu ça plus grand, un parc un peu. Mais bon. Et dedans l'école aussi. Plus de nature. Mais voilà. On a des règles assez strictes sur les emballages, sur le plastiques, nos manières de consommer donc, et sur la qualité et la provenance des produits de la cantine. C'est pas une révolution, mais c'est un petit pas. On voulait lancer un projet autour de la récupération tout ça, mais avec le contexte on n'a pas pu. Mais on va faire des choses, c'est sûr.

Entretien Jean Billa -Directeur du lycée E.Steichen (Clervaux)

le 15 mars 2022 – à 14 heures

(Nominé pour la Direction le 14 octobre 2014. Ouverture de l'établissement en 2018)

Concernant l'architecture du bâtiment, je n'ai pas eu de main sur les plans eux-mêmes, ils étaient déjà fixés, conformément à la législation qui fait référence à tous les projets dont le budget est supérieur à 40 millions d'euros, ils ont suivi la procédure habituelle obligatoire et n'ont pas transité par moi.

Déjà, il me faut vous confier un secret : c'est que je n'ai jamais aimé aller à l'école. J'y voyais beaucoup d'entraves, et je peinai à trouver un sens aux apprentissages prodigués. Je ne voulais pas que ce soit ce que ressentent mes élèves... Et mes objectifs en terme de pédagogie découlent de cela... Au départ, j'étais seul sur le projet, pour le monter, le créer, puis nous avons été deux et, finalement, plusieurs collègues m'ont épaulés dans cette tâche, et nous avons terminé le projet à plusieurs.

Et donc, concernant le contenu pédagogique lui-même, certains éléments sont contraints, tels que les horaires¹¹, qui dans l'école publique sont ficelés sans laisser d'autonomie aux enseignants. Il y a donc

¹¹ Dans le lycée E.Steichen, tous les horaires de cours sont simultanés. Les enseignants et élèves débutent tous à la même heure, et finissent tous à la même heure (hormis deux après-midi où certains niveau de l'international font des horaires étendus). Toutes les équipes sont donc présentes en même temps dans l'établissement.

une impossibilité de ce côté, ainsi que sur le contenu des programmes. Nous avons cependant la particularité d'être à la fois une école internationale et une école nationale. Nous sommes une école publique.

Ce qui nous a semblé intéressant dans cette idée d'établissement du XXI^e siècle, c'était sa définition en termes de compétences, et non plus de savoirs. J'avais souvent des retours de collègues du supérieur concernant les étudiants luxembourgeois, et revenait toujours cette idée d'une bonne culture générale et d'une grande culture linguistique, mais un manque en termes de savoirs-faire effectifs, de compétences réellement applicables dans un métier quelconque. Ainsi, en termes à la fois d'objectifs et de contenus, penser par le biais des compétences souvent évoquées autour de la philosophie des établissements du XXI^e siècle me paraissait une démarche porteuse de sens¹². Nous avons donc cherché à intégrer ces compétences dans les cours quotidiens.

En somme, nous accueillons les élèves de la première année du secondaire jusqu'à leur baccalauréat. Et notre but premier est de les outiller pour survivre à tous les défis du siècle. Et il y en a... Y compris des défis que nous n'imaginons pas. Par exemple, je viens de gérer pendant deux ans la crise pandémique à l'échelle de mon établissement. Depuis un mois, je gère une autre crise, celle de la guerre en Ukraine, puisque les écoles internationales luxembourgeoises ont été désignées pour accueillir la scolarité des enfants réfugiés. Ces gestions de crise par exemple, c'est quelque chose que l'on apprend pas à l'école. Mais ce qu'on peut faire, via leur scolarité, c'est leur donner à la fois du sens critique, de l'autonomie, et leur apprendre à avoir de la résilience face au changement.

L'objectif n'est pas du tout de les formater, c'est bien de rester rebelle (rires), donc il ne faut pas accepter de s'adapter à tout évidemment (d'où un développement du sens critique). Mais il faut la capacité d'accompagner le changement au plus juste.

Si je n'ai pas eu la main mise sur la distribution de l'établissement et son séquençage, j'ai insisté notamment pour que les portes des classes soient vitrées. La transparence me paraissait fondamentale. Je ne voulais pas d'un système où les enseignants agissent seuls dans leur coin derrière leur bureau, dans leur classe respective, de manière un peu autarcique. Je voulais de la transparence, au niveau de l'espace et des pratiques. Et finalement, les enseignants ne ferment plus leurs portes. C'est agréable de passer dans les couloirs car on perçoit les bribes de moments de classe. Ça, c'était un grand but personnel. Le second que j'évoque avec vous.

Un troisième but, bien avant que ce ne soit remis au centre des préoccupations par la COVID, était le bien-être des élèves. Je sentais déjà, dès l'ouverture de l'établissement, une pression de réussite énorme chez eux. Très vite, nous avons fait face au *burn out* de 3 élèves (sur 200). Un vrai *burn out*, pas un coup de mou. Je trouve que cette pression sur les épaules de si jeunes enfants, c'est délétère. Il ne faut pas que chaque enseignant voit sa discipline comme la plus essentielle, ou la seule qui compte, cela donne l'idée à un élève qui échoue dans cette matière qu'il a tout raté alors qu'il a peut-être d'autres compétences ailleurs.

¹² Les compétences du XXI^e siècle peuvent être résumées de cette manière : **Compétences d'apprentissage et d'innovation** : créativité et innovation, pensée critique et résolution de problèmes, communication et collaboration / **Compétences en information, média et technologie** : capacité informationnelle, médiatique et informatique / **Aptitudes à la vie et à la carrière** : flexibilité et adaptabilité, initiative et autonomie, sociabilité et compétence interculturelle, productivité, leadership et responsabilité. Ainsi que les « **4C** », soit les compétences cognitives qui facilitent la résolution de problèmes complexes : **la créativité, la pensée critique, la collaboration et la communication**... auxquels il faut aussi ajouter **la capacité de résolution de problèmes et de raisonnement**.

Nous avons souhaité laisser le maximum de liberté pédagogique aux professeurs. Nous ne regardons pas s'ils ont envie de faire un cours en forêt, dans un bus, si ça se justifie pourquoi l'en empêcher ? Mais ce qu'on attend, c'est de la coopération entre les enseignants. Travailler par compétences, ça permet déjà de partager, de faire dialoguer, pour faire en sorte de répartir les objectifs par enseignants. Donc ils se concertent et chacun dit « Tiens, moi je vais travailler ces trois-là » et ainsi de suite. Et pour favoriser l'échange et la collaboration, il faut des espaces, et nous avons non pas des salles des professeurs, mais des loges du personnel. On les appelle ainsi. Et ces lieux sont destinés à tout le personnel, et non pas à une catégorie. Nos enseignants parlent beaucoup entre eux.

Il faut aussi préciser qu'il s'agit d'une école ouverte de 7h à 19h. Outre la panoplie d'activités que l'on propose en dehors des cours – et nous sommes ouverts aux positions, il peuvent venir avec leurs idées et on dispose... - pour les plus grands, pour qui ce n'est pas un problème de rentrer un peu plus tard, c'est donc aussi un lieu où rester entre copains, passer du temps ensemble. Et c'est ce que nous souhaitons. Évidemment il leur est demandé de jouer le jeu, donc pas de dégradation du matériel, respecter le bâtiment, la propreté, pour le reste, nous sommes heureux d'offrir cette possibilité.

La visée de tout cela, c'est finalement aussi l'autonomie. Nous souhaitons qu'ils acquièrent une certaine autonomie et nous commençons à l'inculquer à leur arrivée dans l'établissement, petit à petit. Au départ, il faut évidemment un cadrage car on ne peut pas leur conférer d'un coup autant de liberté, ils ne sauraient pas la gérer, venant d'univers très cadrés dans le niveau précédent. Mais ils apprennent.

Pour en revenir aux plans du bâtiment, comme je vous le disais, ils étaient finalisés à ma nomination. Cependant, bien que je ne puisse pas vous en dire tellement plus pour l'instant, nous avons une extension prévue, à la conception de laquelle j'ai activement participé. Cet espace est voulu plus ouvert, plus flexible, moins contraint spatialement, pour intégrer le concept de mobilité dans les apprentissages. Il faudra de nouveau compter sur les compétences collaboratives des enseignants.

Collaborer, c'est une façon de travailler qu'il faut apprendre, car ce n'est pas ce qui leur est inculqué. Certains le font naturellement, mais ce n'est pas forcément une majorité. Et pas toujours par manque d'envie, mais souvent par appréhension, par peur de ne pas savoir faire.

En tous les cas, je suis quelqu'un qui veut conférer à chaque enseignant les meilleures possibilités. Dans le système, en général, l'ancienneté prime sur tout. Si vous êtes arrivés avec même une seule année d'avance sur les autres, cela vous laisse tous les choix : de classes, de niveaux, de salles... Il n'y a pas de cela dans mon établissement. Tout le monde a le droit de choisir, et il faut se mettre d'accord. Point. Il faut de l'équité, un roulement.

Et c'est normal. Cela commence ainsi, la coopération...

Entretiens réalisés le juin 2021, Lycée Steichen, Luxembourg

Entretien Enseignant 01

Professeur d'anglais

Célibataire, 34 ans

Parcours professionnel: enseignant à l'école européenne à Bruxelles, nouveau ici

Quelle expérience avez-vous de la crise pandémique sur le plan personne ? Des proches ont-ils été touchés ?

Je n'ai pas de proche qui a été touché, pas d'amis, ou pas avec des symptômes particuliers.

Concernant les protocoles, qu'en pensez-vous ?

Oui, ici ça a du sens comparé à Bruxelles.

Ici presque tous les cours ont été conservés en présentiel avec masque, sauf une semaine en fait, alors qu'en Belgique, les élèves ont été descolarisés une moitié de l'année, et les élèves faibles en souffrent.

Ici, le gouvernement bien réagi, même au niveau des tests, il y a une forte incitation.

Concernant l'architecture de l'établissement :

L'établissement, son architecture : qu'en pensez-vous ?

Elle est chouette. Les classes sont grandes, il y a une aération automatique, c'est simple. À Bruxelles, on avait plus d'élèves et des classes plus petites.

Oui, cela a forcément un impact sur le quotidien et dans ma pratique. On peut s'organiser différemment, on peut sous-séquencer l'espace au besoin. Mais bon, question mobilier, c'est pas encore hyper adapté. Je ne prends pas le temps de le faire, cela me prend trop de temps de tout remettre en place systématiquement.

Comment jugez-vous l'impact du port du masque sur les enseignements ?

Le masque a forcément des conséquences sur les apprentissages, du moins dans ma discipline. Au niveau de l'oreille oui, car l'anglais, on ne peut plus le voir sur les lèvres, comment mettre la langue, comment obtenir certaines sonorités... Les échanges entre élèves me semblent plus durs aussi.

Ne serait-ce qu'entre les différentes classes, c'est pareil, même de la même année, y'a pas vraiment d'échange puisque là, il faut limiter les brassages.

Des fois j'enlève le masque pour montrer les prononciations, en me mettant loin. Et eux aussi c'est dur de ne pas voir comment ils placent la langue. Et puis les bavardages, des fois ils me regardent et discutent entre eux en fait, parce qu'on ne peut pas voir qui bouge les lèvres. Ca les arrange certainement...

La pandémie a-t-elle un impact sur le comportement des élèves ?

C'est dur pour eux de pas pouvoir voir leurs amis en dehors de l'école, donc du point de vue du lien social supprimé, c'est compliqué de rester concentré, ils ont plus besoin d'échanger en cours (pas sur le cours, évidemment). Mais je suis nouveau, c'est ma première rentrée ici donc je ne sais pas si c'est habituel ces discussions du premier quart d'heure ou si c'est spécifiquement à cause du COVID, finalement.

Mais vraiment, ils passent 15 minutes à raconter leur weekend le matin en classe. Avant, c'est vrai qu'il y avait l'espace du bus, le temps d'attente... Là ils débarquent en classe quasiment, donc ça doit jouer, même si je ne peux pas l'affirmer pleinement.

Et concernant les échanges entre collègues durant la pandémie : voyez-vous un impact ?

Oui, il y a moins de réunions, je trouve que sur les conseils de classe ça a un gros impact. Les gens veulent parler mais doivent lever main en ligne et on ne les voit pas des fois, ils osent pas. Et les discussions entre profs amènent plein d'éléments qui sont pas les discours qui reviennent au conseil parce qu'il y a moins d'espace pour ça. Donc certaines choses passent inaperçues. Je pense.

Concernant la pratique du bâtiment en général (hors COVID) qu'en diriez-vous ?

Ici il y a plein d'espace pour se retrouver entre amis, c'est chouette. Il y a le lunch dans le hall, le parc près de la rivière. Mais moi je trouve que par rapport à surveillance c'est compliqué. Il y a beaucoup d'endroits où ils sont seuls, ils le savent, et font des bêtises.

Au Luxembourg, la philosophie m'a l'air de plutôt laisser les enfants plus libres visiblement, je crois, et je pense que ça manque. Même la propreté de la cour c'est la cata, à certains endroits et moments, parce quand les élèves sont pas observés, certains d'entre eux réagissent autrement.

Peut-être doivent-ils apprendre à gérer une nouvelle autonomie ?

Oui c'est vrai. C'est vrai qu'on a des entrants, ils viennent des écoles fondamentales donc ils découvrent cette liberté. En classe c'est stricte, dehors très libre, il n'y a pas de transition ou d'apprentissage de cette différence. Ils doivent nettoyer la salle à tour de rôle mais certains ne jouent pas le jeu quand c'est pas leur tour. C'est des choses qu'il faut revoir.

Avez-vous toujours la même salle ?

Pas toujours la même salle. Non. Les tables mouvantes c'est bien, individuelles c'est bien, c'est plus facile de regrouper aussi. Par contre c'est plus compliqué à l'oral. S'enregistrer ce n'est pas possible car on est trop loin. ET s'enregistrer c'est un bon exercice pour leur faire entendre les choses.

Après, on va dehors, mais dehors c'est trop bruyant. Les terrains de sport là, c'est bruyant. C'est au milieu vous voyez, on entend tout. En été du coup faut fermer les fenêtre en fait, c'est dommage.

Et votre satisfaction concernant l'architecture de cet établissement ? Avez-vous des suggestions concernant ses espaces qui pourraient améliorer sa pratique ?

Ici ça reste du luxe ce qu'on a, je sais, mais il y'a encore des choses à modifier. Même la classe, ce serait bien de pouvoir vraiment la changer comme on veut. Ici faut tout remettre en place systématiquement, parce que la majorité des collègues veulent les rangs d'oignon. Alors ça décourage un peu des fois. Avoir sa propre salle, là, c'est déjà différents. J'espère que ça changera un peu, en tous cas en langue, mais c'est vrai que c'est une intendance et du temps. C'est un peu bête.

Faut-il plus de flexibilité ? Comment imaginez-vous la classe idéale ?

Ça dépend le type d'enseignement. Idéalement j'aimerais des pôles avec la possibilité de faire des activités différentes, mais la réalité c'est que la plupart ne savent pas travailler seuls, ils sont pas habitués à ça. On ne leur a pas appris. Certains bossent pas s'ils ne sont pas surveillés. Peut-être aussi parce qu'on les a pas formés pour ça.

Et la relation prof/élève durant cette pandémie ?

Je ne peux pas témoigner car ma première année, donc c'est différent, mais je ne sais pas comment cela aurait été. Avant par contre on disait que je souriais beaucoup, mais on ne le voit plus avec le masque, et j'entends des fois que je suis stricte... C'est pas souvent que je l'avais entendu avant...

Et concernant l'environnement et son respect ?

Bon là, c'est pas aussi présent que Bruxelles, vraiment pas, parce qu'à Bruxelles c'est vraiment un point central dans les écoles. Il y avait un groupe qui s'occupait du réchauffement climatique, ils allaient manifester, ils avaient un vrai engagement. Les élèves étaient sélectionnés pour ça. C'était vraiment chouette. Ici, il n'y a pas beaucoup de connaissance des problématiques liées à l'environnement... Après ils sont plus jeunes (jusque 14 ans ici), c'est plus vers 17-18 ans qu'on se réveille je pense.

Et le numérique ? Qu'en diriez-vous de manière générale ? Et durant la pandémie ?

Où j'étais il y avait peu de numérique, juste un ordi en classe et de quoi projeter. Pas de TBI partout. Ici pas de TBI non plus, c'est relié à l'Ipad. En langue, on n'a pas vraiment besoin d'un TBI, donc c'est plus simple pour moi comme ça. Le son n'est pas toujours adapté par contre, on devrait pouvoir mettre plus fort. Mais ici c'est très technologique, tous les élèves ont IPAD et moi ils récupèrent toutes les données sur leur Ipad, ils prennent même les notes dessus. Moi je trouve que c'est pas mal. On n'a pas

vraiment eu de cours en distanciel, mais je crois que ça aurait été moins complexe à mettre en place que dans certains établissements, puisqu'ils sont quand même pas mal familiarisé avec la plupart des outils de partage et de travail.

Et pour la suite ?

J'espère que les masques vont tomber... Je pense après les vacances ça va aller. Avec toutes les vaccinations ça devrait aller... Pas de gros changements à part côté masque, franchement... Ils vont se retrouver plus entre eux en dehors, et c'est bien pour eux, je crois que c surtout ça qui les affecte. Ici j'ai quand même l'impression qu'ils ne sont pas trop perturbés par le COVID, c'est à la campagne... A Bruxelles où j'étais avant, il y a eu beaucoup de dépressions, ça a monté en flèche m'ont dit mes collègues, mais ici non. Y'a des petites dépressions mais peu.

Avez-vous des remarques ?

C'est une nouvelle école donc il y a beaucoup à mettre en place. Il faut encore communiquer sur plein de choses. Avec la pandémie certains sont passés mais n'avaient pas le niveau. Et là ça devient dur quoi. Il y a un écart trop grand pour suivre. Et ça fait pas plaisir. Donc le moral pas top par rapport à ça.

Quand les élèves rentrent chez eux, grâce ou à cause de l'Ipad, ils jouent beaucoup, c'est un outil à double tranchant. Certains utilisent l'IPAD toute la journée et deviennent accro, d'autres, n'ont au contraire pas envie de s'y remettre et ne veulent plus d'écrans. Ils me disent « Moi je soir je ne veux même pas regarder la télé, alors qu'avant je regardais la télé tous les soirs. Mais là je n'ai plus envie d'écran ».

Après c'est toute une dynamique. Si les parents travaillent, s'ils sont présents à la maison quand les enfants rentrent... Enfin...

Entretien Enseignant 02

48 ans, célibataire,

professeur de français

Avant : lycée français Vauban (Luxembourg)

Quelle est votre expérience personnelle de la pandémie ?

Pas très bonne (à la demande de l'entretien, j'ai supprimé le contenu de cette partie)

Que diriez-vous de la mise en place des protocoles ?

La direction a vraiment suivi les instructions ministérielles à la lettre, nous a informés dès que possible de toute évolution des modalités, donc une grande transparence et une grande clarté, on recevait les bulletins du ministère et c'était tout simplement appliqué.

Ce que cela a induit sur l'enseignement à proprement parler?

Ici, nous n'avons eu qu'une semaine en distanciel, la semaine avant les vacances de février. Sinon toujours en présentiel, avec port du masque obligatoire dans les bâtiments, là depuis une semaine il y a une tolérance relative à l'extérieur. Mais avec distances.

Quel impact cela a-t-il eu pour vous, concernant vos pratiques ?

Très compliqué avec le masque. Le gros soucis c'est travailler les sons « e, u en un... ». Je ne me suis jamais autorisé à l'enlever, même en reculant, des collègues oui mais moi non. J'ai trouvé qu'ils

progressaient moins vite. Et ça réduit la possibilité de théâtraliser... Ne pas envoyer élèves au tableau, pas de partage de feutre... Ça a rendu les cours moins vivants et vibrants. Plus statiques.

On essaie de passer par d'autres leviers et supports. Les élèves ne peuvent pas se déplacer. Quand il fait chaud c'est fatigant, pour les élèves aussi. Donc les élèves sont plus lassés, plus endormis.

Même dehors, lorsqu'ils sortaient de classe, ils se retrouvaient donc à devoir faire attention, ils étaient surveillés à l'extérieur, à l'intérieur, à la cantine, on vérifiait qu'ils portaient bien le masque, à la cantine aussi, en fait ils sont un peu prisonniers de ce masque et de cette situation. C'est grâce à ça qu'on s'en sort bien, c'était nécessaire et il fallait le faire, mais c'était bizarre pour eux, et pour nous...

Moins épanouissant en somme...

Les élèves étaient-ils plus nerveux ? Concernant leur moral ?

Moi je dirais personnellement que je les trouve - mais c'est ma première année ici, je ne sais pas avant cela dit c'est confirmé par mes collègues, je les trouve donc plus éteints, plus déprimés. Bon, ce sont des ados donc parfois ils sont surexcités, parfois endormis. Je pense que ça dépend comment ils géraient ça le weekend, à la maison ; il n'y avait pas de sorties, pas de ciné, ils ne pouvaient rien faire comme avant donc tout n'est pas de notre ressort, le lundi ils sont forcément contents de se retrouver mais on est en classe, ils ne se voient plus le soir, donc ils utilisent beaucoup plus de réseaux sociaux, plus qu'avant.

Ils ont un manque de contact, besoin de faire des trucs dehors, voir les copains, aller marcher... Certains du coup sont surexcités en cours, parce qu'ils sont seuls à la maison, et d'autres plus éteints. Plus lassés, la majorité c'était ça. C'est une responsabilité malgré eux. Ils sont conscients que c'est important de respecter les protocoles, je les trouve dans l'ensemble très responsables et conscients, mais ils ont pris sur eux, on leur vole leur jeunesse un peu, c'est clair.

Et concernant l'architecture elle-même ?

Par rapport au Vauban, Vauban c'est immense. Immense. C'est un système de 5 tours avec beaucoup de marches, très hautes, les élèves ne peuvent pas prendre les ascenseurs, ils sont épuisés de monter des escaliers tout le temps. Et les classes petites. Je trouve qu'elles sont trop petites, par rapport aux effectifs. Sympas, mais trop exiguës.

Où le problème vient des effectifs ?

Certainement, des groupes plus petits règleraient le problème.

Ici j'aime beaucoup c'est moderne, tout fonctionne, bien occupé, c'est bien distribué, c'est très clair, ça ne bouchonne pas. Les élèves ont de la liberté, ils ont une mobilité, ils déjeunent dehors le midi... C'est bien pour eux.

Ah, donc pour vous ils ne font pas de bêtises quand ils ne sont pas surveillés ?

Évidemment que si ! Mais si on leur enlève même ça ! %Moi je trouve que ça se passe très bien. La transgression c'est aussi nécessaire pour grandir et apprendre les limites non ? Et franchement moi je trouve que ça se passe bien et qu'ils ne font rien de mal. Il s'emballent un peu au début, bon, et puis ils se calment. Franchement, tout va bien.

Seule chose embêtante au niveau de l'établissement, mais inévitable, c'est le sport. C'est très sonore, car les activités sportives se déroulent au cœur de l'établissement. Donc là fallait ventiler tout le temps, et pour l'acoustique, bof... L'emplacement des sessions de sport c'est pas idéal je trouve... Surtout s'il fait chaud.

Sinon j'aime bien car les élèves circulent partout et je trouve qu'ils se sont appropriés l'espace. On leur donne cette possibilité, cette liberté. Et la qualité est top. Les salles de classe sont bien insonorisés, on a une superbe salle de préparation, bien aménagée, idéale... Y travailler est très agréable. C'est un lycée très solidaire, c'est pas rare qu'un collègue ramène 50 croissants, qu'on petit-déjeune tous ensemble, c'est sympa, mais l'espace s'y prête. Il le permet je trouve.

Certains collègues étaient sensibles avec la question du virus, car pour manger on enlève le masque et certains étaient plus inquiétés, ce que je comprends, donc nous qui déjeunions ensemble on respectait bien distances et tout, minimum 2 mètres entre nous, mais certains préféraient quand même se retirer dans leur classe. Ca n'a jamais causé de souci dans l'équipe cela dit. Donc même si y'avait des séparations physiques, majoritairement c'était convivial quand même.

Donc la pandémie n'a pas été préjudiciable pour les rapports entre collègues ?

De manière générale et majoritaire, je dirais non.

Avez-vous une classe à vous ?

Ca manque. C'est pas possible d'en avoir, mais ça serait bien.

Quel serait le dispositif idéal pour vous ?

Je trouve les salles déjà bien équipées. Elles sont claires, c'est lumineux, il y a des étagères dans toutes les salles, donc on a des emplacements pour poser ou laisser au besoin. On est libres de la personnaliser déjà, amener une plante ou quoi, afficher... Ce n'est pas interdit sous prétexte que ce n'est pas votre salle. Mais on a un gros problème de place, surtout à partir de l'année prochaine parce qu'on ouvre une classe par niveau et ça fait beaucoup. Dans le système national luxembourgeois ils sont en moyenne 25, ici parfois j'ai seulement 4 élèves. Donc parfois on fait cours dans les couloirs, dans une des alcôves. C'est sympa, mais c'est bruyant, forcément.

Y'a une extension prévue en 2026, mais entre-temps... Je ne sais pas.

Le problème n'est pas les effectifs, c'est un système européen, donc c'est une question d'occupation de salle, car tout le monde a cours en même temps sur les mêmes plages, donc peu importe le nombre d'élèves dans les groupes classe, le problème est le nombre de salles. Cette année ça allait, mais l'an prochain, on va sentir les classes en plus. La répartition donc est problématique, la quantité de groupe, pas le nombre total.

Le système national arrête à 14h35, quelques élèves du système européen vont jusqu'à 16h30. On n'a pas de marge, personne ne commence à 9h, ou 10h, on commence tous ensemble. On finit tous ensemble.

Les salles sont spacieuses, c'est un avantage, mais on ne peut pas les multiplier. Va falloir mettre des cours dans la bibliothèque, mais là encore le problème sera l'acoustique...

Un élément à ajouter ?

J'ai la chance dans un lycée où on a carte blanche sur tout. L'administration a pour objectif d'en faire un lycée du 21^è siècle. On a des coaching. Chaque élève a un coach, et une fois par semaine il voit son coach, on a en gros 8 élèves chacun. C'est le temps de midi, souvent. Ils n'ont jamais pas cours car même en cas de prof absent, un autre prend le relais. Mais entre midi. Ils ont des oscars. Pour tout ce qui est organisation, méthodo, ils ont des entreprises dans ce lycée. Des professeurs qui vont leur donner la possibilité de venir réaliser quelque chose avec les imprimantes 3D, beaucoup d'activités de cuisine aussi. On nous a demandé de faire des propositions pour organiser des activités périscolaires, il y a eu 48 propositions de la part des profs, malgré que ce soit sur la base du volontariat. Les élèves sont sans cesse sollicités, on leur propose plein de choses.

Entretien Enseignant 03 (réalisé le 7 septembre en visioconférence)

Age : 47 ans

Professeur (il n'a pas souhaité que je précise davantage...)

Quelle est votre expérience personnelle de la COVID ?

Pacifique ! Je n'ai pas de perte à déplorer. Mais c'est bien de rester vigilants pour les autres. Je connais des personnes qui n'ont pas ma chance. Donc on fait attention.

Que faisiez-vous avant ?

J'étais dans le secondaire classique. Voilà. Depuis un moment. Ici au Luxembourg.

Que diriez-vous de l'impact de la pandémie sur vos pratiques ?

Vous allez me trouver fou, mais ça a eu du bon pour moi ! Bon, le lycée nous laisse libre, j'aurais certainement pu faire des choses un peu intéressantes dans tous les cas, mais là j'ai eu la légitimité de faire tout comme je voulais, c'est-à-dire beaucoup dehors ! J'ai enseigné sur les tables de pique-nique du parvis. Avec le prétexte de la crise sanitaire, c'est passé tout seul. Non mais vraiment c'était super agréable. S'il fait un peu frais, on s'habille, s'il fait beau, on profite. Évidemment, en plein hiver, je n'ai pas pu. Enfin j'aurais pu, mais ça n'aurait pas été sympa pour les élèves, non ?

Le masque c'est compliqué mais dans ma discipline ça va, ce n'est pas non plus comme en langue. Franchement. Ca a que des désavantages, on ne va pas dire qu'il y a des bons côtés. Mais je n'ai pas la sensation que ça a vraiment bloqué mon enseignement.

Donc pas d'impact du masque ?

Pas sur l'enseignement à proprement parler. Sur le lien avec les élèves peut-être, je ne sais pas. Bon, moi je ris fort, ça ne se loupe pas, on m'entendrait presque même sourire. Et ma voix porte, donc de ce côté pas de problème. Eux ça les a bien arrangés parfois je pense. Ils ont pu être plus endormis sans que ce ne soit trop flagrant !

Justement, les élèves ont été plus endormis ?

Plus las, oui. Plus ... nonchalants... Non, pas nonchalants, ce n'était pas de l'arrogance, c'était plus de ... un peu de lassitude oui.

Ils avaient des phases très excitées et prolixes, mais en même temps ils n'ont pas les temps d'échanges habituels, donc ça s'entend aussi, et ils avaient des passages très mous.

Ils ont visiblement passé beaucoup de temps sur les réseaux sociaux ...

Incontestablement... Moi aussi ! D'ailleurs ! Mais vous ne croyez pas qu'heureusement quelque part ? Je pense que ça en a aidé beaucoup, même si ça a pu être une mauvaise chose pour certains...

Pas de distanciel pour vous donc ...

Non ! Je ne sais pas comment cela aurait été. Probablement mal.

Pourtant ils travaillent déjà sur des outils numériques avec des logiciels qu'ils maîtrisent ?

Oui enfin, ils maîtrisent les bases. Pour être efficace sur du distanciel, il faut plus à mon avis. En fait on ne sait pas travailler ne distanciel. Je ne dis pas que ça ne peut pas fonctionner en partie, le distanciel, mais ça ne peut pas fonctionner si on veut faire comme en classe. Eux comme nous. Ca peut se faire, par doses, pas que ça évidemment. Mais certaines notions peuvent être vues en distanciel je crois, sans

que ça ne pose problème. Mais encore une fois il faut savoir faire. Moi je n'aurais pas su. Pour que ça fonctionne deux semaines ok, mais pas plus. Je ne suis pas équipé au niveau méthode, vous voyez ?

Et l'architecture de l'établissement ? Pendant la COVID ? Et hors COVID aussi...

On a des couloirs qui ressemblent à des boulevards, ça a été du gâteau de mettre en place des directions. Mais après c'était pénible parce que ça rallongeait tous les parcours. Des fois ça énerve un peu. Eux ils en avaient un peu marre. Moi aussi d'ailleurs ! Mais bon, fallait le faire ? Ce n'était pas ingérable non plus, il ne faut pas exagérer. Et puis ça fait marcher. Voilà.

Sinon le lycée est sympa, ce n'est pas fermé. Il y a des espaces agréables pour les élèves. Ils ont le lunch, ils peuvent manger dehors, au bord de l'eau. Ils ont une certaine liberté, moi je trouve ça bien. Bon, il faudrait les encadrer un peu plus au début. Y'en a qui perdent un peu pied, de se sentir pousser des ailes d'un coup.

Il faudrait qu'ils y soient habitués plus tôt ?

Certainement. Mais plus tôt ils sont plus jeunes. Moi j'essaie de les faire travailler en autonomie, et c'est dur parce qu'ils ne savent pas faire. Mais ça fonctionne ailleurs, dans des écoles dans le nord de l'Europe. Donc, ça doit s'apprendre, non ? Ils ne sont pas plus bêtes qu'ailleurs. C'est peut-être que c'est à nous de leur apprendre. Et donc d'apprendre comment faire ça, aussi.

Donc plutôt satisfait des espaces offerts par l'établissement ?

Oui. Normalement c'est quand même plus convivial, avec du mobilier dans les couloirs, des poufs... Là, ça fait vraiment boulevard. C'est triste un peu. Mais c'est comme ça. C'est pas l'envie qui manque. Je trouve que ça n'a pas empêché les élèves de se sentir bien. Moi les élèves que je coach ils se sentent bien dans l'établissement.

Ils se confient sur leur état-d'âme ?

Ils se plaignent de la pandémie, de ce qu'ils ne peuvent pas faire. Certains en souffrent plus que d'autres. Mais j'ai pas eu de bureau des pleurs, ils le vivent pas si, si mal, en tous cas ils n'ont pas l'air. Mais bon, on est dans un contexte un peu privilégié. Je sais pas pour ailleurs.

Donc, dans l'ensemble pas d'impact sur le niveau des élèves ?

Si, un peu, disons peut-être qu'ils sont moins concentrés. Ils ont plus de moments off. Mais pas dehors ! On pourrait les penser plus dispersés, mais non. Moi je les récupère tous bien quand on est dehors.

Et votre classe ?

Moi j'aurais aimé des espaces plus... je ne sais pas... plus différents dans les classes. Plus de diversité. On reste dans un schéma classique, non ? Je ne sais pas... C'est pas suffisant pour être dans le 21^è siècle, je pense.

Vous proposeriez quoi ?

Je ne sais pas. D'autres types de mobilier. On peut bouger les tables, c'est déjà bien, mais pourquoi que des tables ? Pourquoi pas des banquettes ? Des tapis ?

Des fois j'enseigne dans les alcôves, c'est bien aussi.

Et votre école idéale ?

Plus de diversité dans les espaces ? Je ne sais pas. Des escaliers gradins pourquoi pas. Mais on va me dire que c'est bruyant. Je ne sais pas, c'est à vous de proposer !

Moins de couloirs. Moins de couloirs oui, là c'est vrai qu'on peut quand même en faire quelque chose, enfin pas avec la pandémie. Mais en théorie. Mais quand même. Ca reste des boulevards vous voyez ? Ca prend beaucoup de place les couloirs... Plus de classes, ou plus d'espaces pour enseigner, ça, ça aurait été bien. Y'a les alcôves, mais c'est bruyant des fois. Je ne sais pas. Faudrait réfléchir à ça. Et à enseigner dehors, parce que c'est vraiment pas mal.

Qu'est-ce qui a facilité l'enseignement dehors pour vous ?

Le fait qu'on trouve des tables et des assises, c'est la base ! Je ne me serais pas vu les faire asseoir par terre sur le parvis. Donc pouvoir s'installer, déjà. Il faut plus de possibilités d'ailleurs. Et puis il faut quand même une connexion. Voilà. Les Ipad c'est bien, on n'a pas 36 matériels. On est plus nomades.

Quelque chose à ajouter ?

Il faudrait plus aménager les berges, ça serait sympa pour les jeunes.

Entretiens Lycée Vauban – Été 2021

Entretien Enseignant 01

Professeur langues

Marié, la quarantaine

Parcours professionnel: enseignant dans un collège public en France puis ici

Quelle expérience avez-vous de la crise pandémique sur le plan personne ? Des proches ont-ils été touchés ?

J'ai eu des proches touché mais sans aggravation. Donc rien à signaler.

Concernant les protocoles, qu'en pensez-vous ?

Qu'il faut bien émettre des recommandations, je ne sais pas si elles étaient toutes bien adaptées, elles concernaient les établissements en général. C'est évident qu'il faudrait faire du cas par cas, mais bon. Donc voilà.

Le distanciel tout ça, c'est aussi compliqué pour les profs qui n'ont pas l'habitude de travailler sur info. Je connais des collègues en France par exemple qui travaillaient beaucoup via les plateformes et eux, par exemple, ça ne les a pas effrayés et ils trouvent que tout s'est bien passé.

L'établissement, son architecture : qu'en pensez-vous ?

Oui, c'est sympa, y'a des espaces vraiment agréables, chaleureux. Les classes sont parfois un peu limites question taille, je trouve. Après on fonctionne à la française hein, de façon très classique au final. L'architecture elle est plus sympa qu'ailleurs, le foyer est sympa, on a une infirmerie efficace. Dans mes anciens établissements c'était une grosse blague, l'infirmerie, puisqu'on ne pouvait jamais y envoyer personne.

Après les sanitaires tout ça, c'est propre. La salle du personnelle est bien et elle rassemble tout le monde. On a des espaces qui sont agréables c'est sûr. Mais ça nous permet pas de révolutionner le boulot vous voyez ce que je veux dire ? C'est des conditions super, mais pour un fonctionnement très encadré, très classique.

Évidemment, les élèves ont un gymnase du tonnerre, une salle de restauration vraiment agréable, il y a des évènements qui se passent chez nous, avec le théâtre, et qui nous permet de casser la routine et d'être un peu mis à contribution, c'est sympa.

Il n'y avait pas de grilles prévues au départ, selon l'architecte...

Oui... Bah c'est compliqué. Faut bien surveiller les élèves s'il n'y a pas de grilles. C'est moins gérable et forcément ça entraîne plus sur-surveillance. Les parents s'inquiètent, on ne sait pas ce qui peut arriver. C'est quand même le cas de 99% des établissements de clôturer. Bon, c'est peut-être pas pour rien.

Même pour les lycéens par exemple ?

Ce ne serait pas ceux qui font le plus de bêtises ?

Comment jugez-vous l'impact du port du masque ?

J'enseigne en langue, j'ai pas forcément apprécié ! Mais c'est comme ça. Je comprends la nécessité de protéger tout le monde. Après voilà, ce n'est pas un dispositif si efficace... si ? Je ne sais pas... On l'a fait, c'était pas idéal pour enseigner, la visio c'est presque mieux dans ces-là, au moins tu vois les lèvres. Là, en classe, avec le masque, bof. C'est plus compliqué, pour nous et pour les élèves.

La pandémie a-t-elle un impact sur le comportement des élèves ?

Beaucoup étaient angoissés, par rapport à leurs études, déjà, et puis par rapport à ce qui pouvait arriver à leurs proches. Bon, certains s'en moquaient mais ça, c'est parce que quand tu es adolescent tu te sens un peu invulnérables, la maladie leur passe un peu au-dessus. Mais il y'a eu des élèves très mal. Qui ont eu des angoisses. Ils sont plus amorphes. Plus distanciés. C'est impactant.

Pas plus bavards ?

Du fait qu'ils ne se voient pas ? Oui, ils peuvent être plus bavards, ça dépend, ils ont les masques en plus alors c'est aussi plus dur de visualiser bien qui parle à mon insu ! Mais dans l'ensemble, pas si dramatique que je l'avais anticipé, question bavardages. Moins concentrés ça, oui !

Et les échanges entre collègues durant la pandémie : voyez-vous un impact ?

Là y'a eu tout est son contraire. Plus de réunions, moins de réunion, ça a eu des impacts différents par vagues je dirais. J'ai continué à travailler avec les collègues, mais de façon plus distanciée. Dans l'ensemble, ça va.

Concernant la pratique du bâtiment en général (hors COVID) qu'en diriez-vous ?

Que le fonctionnement est classique et les classes franchement bien, mais petites, encore une fois. Si on veut vraiment faire quelque chose d'un peu différent, c'est limite. Et y'a trop d'élèves. On n'a plus de place nulle part. Le CDI c'est petit, trop, les salles de classes... La cour est grande mais après c'est... brut ! Non ? Quelques arbres en plus, du vert, on aurait apprécié. Moi en tous cas. Et les élèves aussi, je pense.

Avez-vous toujours la même salle ?

Non, non on tourne. Et y'a pas assez de salles en plus, c'est compliqué.

Et votre satisfaction concernant l'architecture de cet établissement ? Avez-vous des suggestions concernant ses espaces qui pourraient améliorer sa pratique ?

Comme je vous le disais, la taille des salles, la cour... Après je suis conscient que c'est quand même du luxe, on a des espaces qui sont vraiment bien agencés, qui sont toujours très bien entretenus, qui sont confortables. Mais là ils doivent le réorganiser je crois... Je sais pas... Si, l'administration c'est un peu

pénible, elle est loin, tout est dans la tour on a un peu l'impression que c'est une forteresse imprenable, autant vous dire qu'on n'y va pas souvent et que l'on essaie d'optimiser nos visites.

Faut-il plus de flexibilité ? Comment imaginez-vous la classe idéale ?

Oui... si on veut faire un peu différemment, oui. Des classes moins chargées, pour pouvoir tourner. Peut-être des cloisons amovibles, pour agrandir, rétrécir, je ne sais pas trop.

Et concernant l'environnement et son respect ?

Déjà on est dans un environnement très clos, et très urbain. Difficile de parler de durabilité. Enfin de faire un lien. On a des systèmes d'aération automatique qui optimisent la qualité de l'air tout ça, donc y'a pas de fenêtre qui reste ouverte ou autre alors qu'on chauffe, ce genre de choses. C'est très « domotisé », en ça ça doit être une dépense énergétique, je pense, plutôt optimisée, mais je ne peux pas vous en dire plus.

Et le numérique ? Qu'en diriez-vous de manière générale ? Et durant la pandémie ?

Je suis pas contre mais pas à l'aise. On utilise le numérique. Mais après, chacun fait comme il peut et veut, comme il se sent de faire. Si tu ne sais pas te servir correctement d'un outil, comment tu veux l'apprendre à tes élèves ? Ou t'en servir de la meilleure façon ? Je crois qu'on y vient, quoiqu'il arrive, mais il faudrait aussi s'équiper comme il faut, et apprendre comme il faut quoi en faire.

Avez-vous des remarques ?

Non, pas de remarques particulières.

Entretien Enseignant 02

Professeur

Mariée

Parcours professionnel: enseignante dans plusieurs établissements en France puis ici

Quelle expérience avez-vous de la crise pandémique sur le plan personne ? Des proches ont-ils été touchés ?

Non, des gens qui l'ont eu, mais juste une petite grippe, rien d'alarmant. Mais je connais des amis qui ont eu des proches très malades, hospitalisés. Donc j'ai été très prudente.

Concernant les protocoles, qu'en pensez-vous ?

C'est compliqué de se prononcer. On ne peut pas savoir ce qui valait mieux. Certains se sont plaints quand tout a été bien appliqués, d'autres quand tout n'a pas été bien appliqués, c'est compliqué. C'était un peu aberrant des fois, mais en même temps je ne sais pas ce qui aurait mieux valut... J'étais contente de ne pas avoir à décider...

Que pensez-vous de l'architecture de ce bâtiment ?

Elle est de qualité. Mais j'aurais aimé qu'on nous y permette plus de ... je ne sais pas... de fun ? Plus d'appropriations, plus de... Je ne sais pas. Après c'est aussi les collègues hein... Il faut dire que beaucoup veulent pas sortir de leur routine, donc ... Beaucoup se sentent bien dans une bulle, dans leur classe, dans un système un peu autarcique. Pas tous, loin de là, mais il n'y a pas de dynamique commune autour d'une envie de révolution ! Même si j'ai des collègues, à côté de ça, qui n'attendent que ça.

Donc là, ça n'invite pas forcément non plus. Les classes sont hermétiques, cloisonnées entre les unes et les autres, bon... C'est vite compliqué de mettre en marche quelque chose. Après le hall est sympa, en temps normal. Pas là, c'est vrai. Mais normalement il s'y passe des choses, et on n'est pas un hall de gare à l'américaine, où on s'y perd. Je le trouve assez chaleureux.

Vous savez qu'il n'y avait pas de grilles prévues au départ, selon l'architecte...

Je ne savais pas. Ou peut-être que je l'ai su, mais que j'ai oublié. Dans tous les cas, c'est un point critique. Je ne suis pas pour les enfants en cage. Mais ça demande d'autres dispositifs, si on laisse ouvert. Je ne sais pas.

Comment jugez-vous l'impact du port du masque ?

Pour ma discipline c'était pas forcément pénalisant. Moi je n'ai pas eu la sensation que ça pouvait gêner beaucoup la compréhension. Mais ça a pu gêner la concentration. Je crois que protégés derrière le masque beaucoup se sont sentis plus à même de « dormir » en classe ! Mais pour le reste, moi ça ne m'a pas spécifiquement gêné, même si à la fin de la journée j'étais évidemment ravie de m'en séparer. Mais j'ai une proche qui le porte tout le temps, au travail avant la pandémie déjà, parce qu'elle a un métier où elle peut être au contact d'émanations, et donc je n'avais pas le droit de me plaindre sous peine de l'entendre me dire qu'elle en portait depuis 20 ans et sans râler, et des plus hermétiques que les miens. Tout est question de perception, finalement.

La pandémie a-t-elle un impact sur le comportement des élèves ?

Plus mous, et plus bavards à la fois. Croyez-moi ce n'est pas contradictoire ! Moins pire que je ne l'aurais pensé, quand même.

Et les échanges entre collègues durant la pandémie ?

Pffff... Vous en trouverez qui vous diront que c'était horrible, que ça a tout coupé... Effectivement ça a coupé les projets qui nécessitaient un brassage, mais, après, moi je n'ai pas eu la sensation de couper avec les collègues. Certains l'ont fait, mais c'est aussi une question de tempérament. De matière peut-être aussi, je ne sais pas. C'était moins convivial, bon, c'est vrai ! Mais pas hostile, et si on voulait maintenir du compact, c'était faisable. Dans d'autres conditions, peut-être certes moins sympas, mais ça s'est fait.

Concernant la pratique du bâtiment en général (hors COVID) qu'en diriez-vous ?

Que c'est un établissement classique, mais qui a la chance d'être au cœur d'une dynamique sociétale, celle de la communauté française. Moi je ne vis pas ici, je vis en France, et ma famille est proche. Mais pour certains ressortissants qui viennent d'ailleurs en France et qui vivent ici, au Luxembourg, c'est bien, et ça met l'école au cœur d'un système de communauté, au cœur de la vie de la société. Là, évidemment, depuis quelques temps, c'est complètement différent...

Et votre satisfaction concernant l'architecture de cet établissement ? Avez-vous des suggestions ?

On voudrait plus de salles, plus grandes, ou moins d'élèves, enfin une équation et un ratio différent. Sinon certains espaces sont limites, le CDI ça va, certains s'en plaignent moi je trouve que la taille reste correcte. C'est plutôt les salles de travail autour qui manquent, je dirais. L'administration perchée dans sa tour... Je n'en parlerai pas.

Faut-il plus de flexibilité ? Comment imaginez-vous la classe idéale ?

Moi ? Pas de classe ! Si, classe dehors ! Ou dans le hall tiens ! Mais nos élèves savent pas faire. C'est tellement pas courant que si on les sortait faire cours dehors on les perdrat complètement, ils seraient trop excités. Ca s'apprend. Non voilà un autre point, ça manque d'aménagement extérieurs. Il est cruel notre extérieur, non ?

Et concernant l'environnement et son respect ?

Je ne saurais pas trop quoi vous dire. On va vous dire qu'il y a des projets autour de ça, c'est vrai. Mais ce n'est pas significatif pour moi. Il faut un autre type d'investissement, il faut un chargé de projet uniquement autour de ça. Sinon ce sont juste des mesurettes de pacotille.

Et le numérique ? Qu'en diriez-vous de manière générale ? Et durant la pandémie ?

C'est l'avenir, mais pas comme ça. À repenser.

Avez-vous des remarques ?

Non...

Notes Jean Lamour, discussion avec une responsable pédagogique (entretien du 08/12/21)

- Certains professeurs sont obtus, voire agressifs pendant les étapes de la conception participative. Ils ne sont pas en phase avec les étapes du projet (une par exemple avait uniquement des messages sur le mobilier et insistait dessus... pendant l'esquisse !).
- Les professeurs sont fatigués par la longueur du projet : seulement selon les compétences et intérêts = processus faisable s'il y a un maître d'orchestre de la concertation)
- Jamais assez de classes/salles. Il y a toujours une jauge basse. À Lamour, une salle condamnée pour professeurs représentants = chaos et complexité des EDT → ça se joue à une salle près parfois
- Salle du foyer adulte : bien, mais pas assez lumineuse malgré grande baie (car au vent) → même avec lumière dans la salle en hiver, cela reste sombre
- Vu par le corps pédagogiques, les architectes sont très « m2 » et « programme » = pas du tout le même langage. Complexité d'articuler le dialogue, quand il y en a ...
- Gros établissement (cité scolaire) = problèmes pour les travaux car département /région/commune car l'espace public est impacté → pas d'orchestration des instances et du dialogue = encore un gros manque
 - ⇒ problème aussi des proviseurs changeants (3 ans) car fin de carrière → pas de pérennité dans le dialogue. Un médiateur manque cruellement, il serait le lien pérenne.
- Problème des couloirs non appropriés / appropriables (casiers prévus dedans puis mis dehors)
 - passage hyper large des circulations mais jugé serré et soumis à des bousculades (mais aussi à cause des normes sanitaires relatives à la COVID).
- Hall à échelle humaine, avec sculptures de Lili & Rami = appropriation possible car en face de l'aquarium de la vie scolaire = (sur)veillance possible !
 - ⇒ question de la transparence qui revient